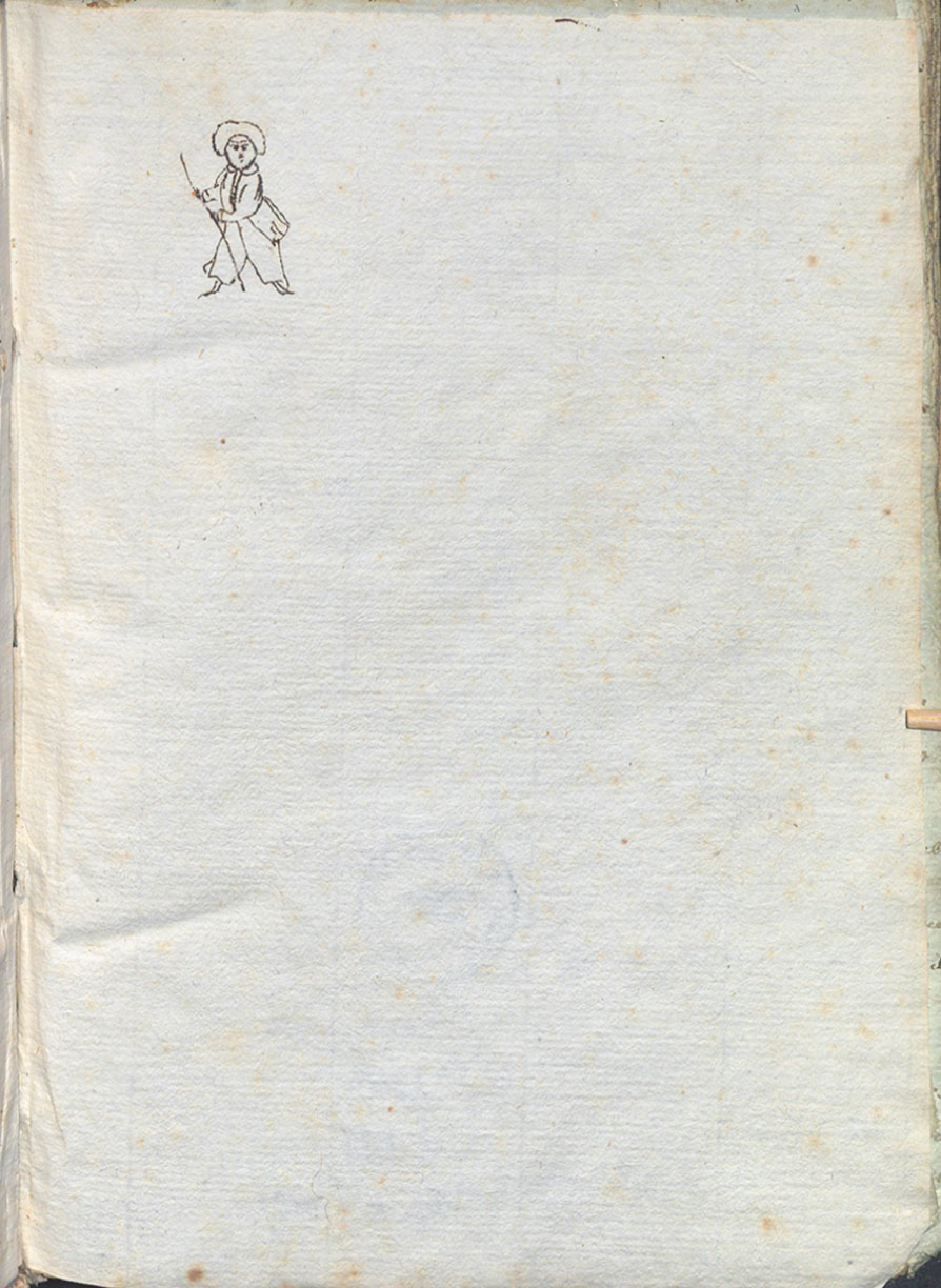
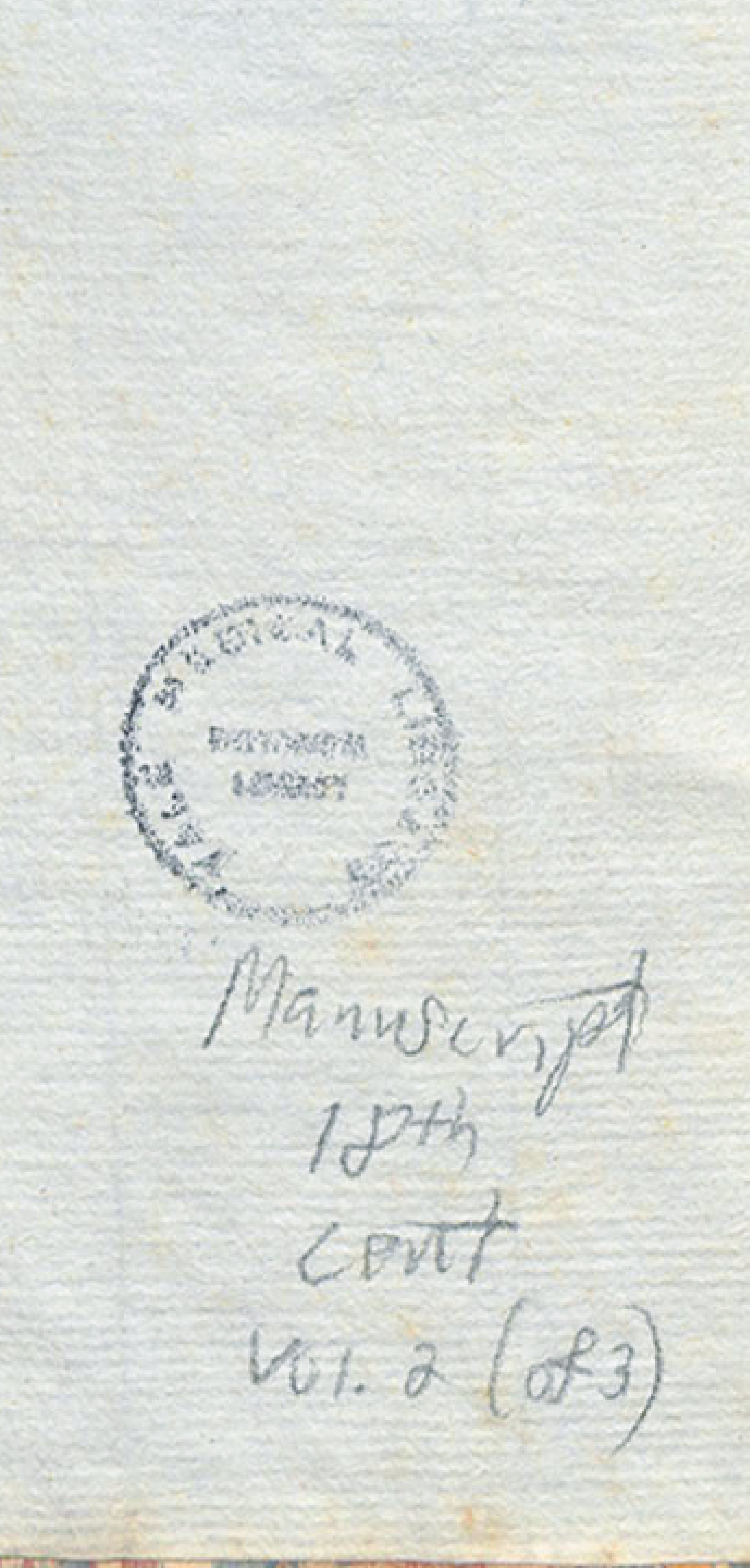




9



Dans les Pa. locaux l'ellaboires avec l'acide vitr. adouci avec du miel — ou teintures de gomme laque — faire mâcher du Cresson, ...ison, roquette — Esprit de cochléaria adouci avec de l'eau — dans les syncopes vin — plutôt que la thériaque

Syphilis

Malad. vénér. — Vérole nom impropre — connue sous le nom depuis le 15e siècle — après le retour de Christophe Colomb — cependant avant on a des maladies des p. nat. Esurie Sennius dans le Lévitique — Gonorrée conn jusqu'à environ il y a 80 ans — Mais éloignés des la femme et autres moyens hygiénetiq — dans les Satyres de Juvenal — ulcères des p. naturell — évêque hermites de la Thébaïde — à Alexandre ... — ... de ... — là il s'amourachas d'une d... — l'Ecolt l'athéiste de Soubens — du moyen age Théodore le jeune à 6 ou 800 ans de l'ère Ecolt après quelque tems malad. et perd. la verge et les testicules et il revint à Dieu — Gordon en 1330 malad. des p. naturelles (Montpellier depuis ... mortel — Magnelonne débauch — les arabes vinrent ici) — des passions des p. naturelles ... ou condylomes ... et gagnées par le coït. —

Donc observée vers 1496 — d'abord prétend. de l'Espagne en Europe — les Napolitains mal français — les français mal napolitain — les anglais dans les îles mal anglais. C'est encore bien douteux si elle vient

de chaux dans l'urethre. Les Braman disent que c'est le mal P ou feu persique — David. Swediaur. D'autres ont cru qu'elle étoit due à une Epidemie pituiteuse de cette année — mais depuis la il semble s'être fait une revol. dans les malad. disp. des malad. d'inflam — D'ailleurs. rouge. écrouelles et autres m. pituiteuses ont augmenté dans... Swediaur dit que l'on ne peut plus considérer toujours malad. vené,

Maladie o epidémiq. — par le coit —
il faut que les part. malades soient en cont. avec les p. saines — à moins que la malad. ne soit constitutionnelle et très ancienne, alors l'excret. entiere du virus est capable de la communiq.

Le virus n'a pas assés de f. pour passer l'epid. il f. une partie où seulemt membraneuse mais on peut toucher le virus sans danger à moins qu'il n'y ait excoriation. — si matière reste longtemps sur l'epid. elle peut irriter l'avoir. il fl. être absorbée et causer la maladie. — si tombe sur cuisse, alors ulcère et la maladie se change en Vérole. Chez les chaud-pisse.

Il y a des c. dues au préjugé seulement auxquelles il ne faut pas ajouter foi — ... sur les contact — salive. — en couch. de o contact. —

Peut-elle être héréditaire) pour et contre. bonnes observat. — quelq. uns dit qu'il falloit traf. la pr. au part. — mais que la pere affect. la semence et alors constitutionnelle — mais que la mère ne pouvoit jamais la donner à l'enfant dans l'intérieur de la matrice; mais que s'il la prenoit

Lorsqu'on beaucoup d'enf. qui l'aff. en naissant
on peut bien dire que les pères l'avoit donné constitution
mais comment le prouver!
si accouch. bien fait et peu au passage il est
rare qu'il reste longtems — matière descend. l'enf.
touche à peine au vagin —. L'accouch. ne prend
pas la vérole) l'enf. la prendr. t-il — déplace le
mucilage dont il est couvert —— L. a vu des
enf. avec des écoulet. et les père et la mère —
2 jours après la naissance. — il faudr. de bonnes
observat.
On a dit qu'elle peut rester cachée et paraître
à certaines époques — ne pas se laisser imposer
par des aff. de peau. (Petit tout étoit vérole
avec lui — id. de Fabre) mais dif. de porter
jugement.
L. croit qu'elle est hérédi. mais v. elle de la mère
(L. croit pas) ou du père — mais certb. par au
passage —. La vérole ne se dévelop. t elle qu'à
l'age de la puberté. il n'en sait rien — on peut
touj. dire êtes vous bien assuré que cela est
la vr. vérole? (Dumonjou 2 exemples — un à l'an et
l'autre à 6 mois)
La nourrice peut-elle communiq. — les Angl. croyent
o si o. ulcère à la mamelle — cependant si l'enfant
génér. la commu. quelquef., le lait d'après L. croit
pourroit par analog. la communiq. —
si l'enf.t tette peut il à la nourr. — si aff. génér.
par la salive possible — mais si ulcère à la mamelle, ou
à la bouch. de l'enf. alors c'est une possibilité incontestable

Dans l'église protest. à la Chine on a. cru que possible mais L. doute. Sauvegarde des protestus
Sa vérole peut etre de comm. par les voies inférieures et estomac. plusieurs o. — une servante anglaise qui le lavoit avec du lait — Chancres — Elle ne les ramassa par — Lorda y avoit les poisons des animaux o ordinairement sur l'estomac — (ou l'acte par lequel la malad. s'est commiq. a peu de beurr.)
Sympt. primitifs — après le coït. —
Consécutifs — longtemps après. infect. générales — plusieurs part. à la fois — Ce n'est guères qu'alors qu'on dit qu'il y a vérole constitutionnelle et les pres. s'appellent affect. syphil. locales tels chancres — &c Cela n'est pas raisonnable la malad. id. mais les dericoms ont prévalu (ce que L. pense ne se rapp. pas à ce que les aut. disent —) au com. ravages étonnant chutes des p. n. fréquent — matuleu. moindre,
1° α Chaude-pisse
β Chancre
γ Poireaux
δ Bubons
2 Condylomes — si périn. et anus
ε Ragades — à lèvres grosseurs
γ Chaude-pisse par l'uréthr. si infect. par lui. ou Cristalline.
Ceci est une même malad. seulemt forme differ.

α on a prétendu qu'il ceci n'est pas la vérole vraie On sait bien qu'il y a une écoulemt. inut. le ch. veneri. mais qui ne donnoit pas la vérole; C'est le

-semini's effusion du lévitiq. et un autre ~~veau~~ ~~les~~ peut qui peut
donner la vérole. — on peut donc en distinguer
2 espèces. — ce qui prouve que la Ch. g. tient
au siphilis c'est que le virus gonorrhoique peut
donner la vérole — Les anglais à Othaiti.
6 mois de traversée ; la chancre et jamais
chaude-pisse — on peut donc que c'est la ch. g.
qui a fourni les chancres —
ils ne sont que des malad. sur lesquelles le climat
influe sur Leur forme — hiver ch. pisse — Eté chancre.
Donc son produit peut procurer la vérole —
cependant L. croit qu'il y a des ch. g. qui napp.
pas au siphilis quoique prise par le coït —
Gonorrée bâtarde. irrit. actif. ammoniaque
inject — tumeurs de bâlée couronne du gland —
ordin. l'écoulement de la verge ou du prépuce est
touj. procuré par une irritation — il est vrai
qu'on ne peut pas toujours décider le cas
mais cela est certain (La bierre irrite
par les diurét. forte — houblon — liq. spirit.)
Faut-il longtems entre le contact. vénér. et
l'appar. de la Gonorrée ? o fixe. 6 heures —
16 - 20. j. — même faire le voyage du nouveau
monde et être attaq. subitement alors — cependant
elle se montre dans la 1e ou 2e semaine — Règle
générale —
Ce l'invasion. irrit. dans la partie — prurit de long
de l'urètre — chaleur — bientôt cuisson incommode
urines douloureuses — bientôt tumeur qui s'est
sur le prépuce et salit le chemise — la couleur

augmentant — assés semblable à celle du pus, plus claire au comt. Urine plus courte et moindre quantité. Au comt (période d'irritation) petite quantité, mais séreuse.
Souvent il y a inflam. telle que lors de l'érect. qui est fréq. à cause de l'irrit. — le canal reste court et les corps caverneux bien dilatés. Ch. p. cordée — Quelquef. le V. simple devient des l. ce qui vont aux aines sont engorgés et noueux entre les vaisseaux en chapelet — ordin. aux gl. les plus proches du pubis. — l'inflam. va même jusqu'à irriter les glandes et faire des bubons bâtards. Mais on dit qu'on les a remarq. plus près de la verge (V. en dorsale) mais il y a touj. le chapelet — ce qui n'a pas lieu dans le vrai bubon.
Souvent il n'y a pas cette intensité, ni au commencemt période d'irrit. o sympt. extraordin. Elle est bien virulente mais pas aut. que l'autre. A mesure que la coct. se fait, humeur plus épaisse — couleur varie — jaune, blanche, verte — cela ne signif. rien, quoique quelq. médecins l'aient voulu dire — mais les alimens, habitudes &c. occas. cette divers. de couleur.
L'irrit. diminue peu à peu et l'urine sort sans douleur et à la fin écoulement est si la nature est seule sans av. bes. de m. remède.

D'autrefois Ch. p. habit. et lente. il n'y a pas de p. d'irr. et intermin. Si o R.

Les anciens ont cru ess. seminin. Gonorrée. Jean Hunter il y a 30 ans. ouvrit de chanc... et vit phlogose dans la f. navicul. 2 ou 3 pouces le long du canal — d'autres ouvert. prouvèrent que l'inf. suiv. vers la vessie ne couvrait. ensuite on découvrit que c'étoit du pus et separabl. Gonorrée alors mauv. express. Hunter, Swediaur l'ont rejetté pour cela. ils l'ont conservé pour la pollution habituelle ou ... des prostates. ils l'ont nommé Blenorragie. express. inexacte. Swediaur Blenorragie. Ch. p. aigue. Blenorrée Ch. p. chronique.

La ch. p. peut tenir à diverses causes. — Si de... et causées par la mucosité du gland épaissie. — ... chez ceux qui ont le prépuce étroit. — Swediaur s'est excité lui même une s'inject. de l'ammoniaq.

Quelquefois on en voit survenir ab herpete supprimâ. Hebreux — déplacem. de mat. arthritiq. — quelquef. chez ceux qui ont eu la vérole gonorrée — elles revient périodiquem. sans être suscept. de communicat. (Swediaur en rapp. un exemple (et Lordat aussi en il y a (?) jours il soupçonnoit sa femme mais comme cela parut et dispar. alternat. il se convainq. du contraire) il faut donc bien les disting.

A la longue elle devient habituelle — et o cou. surtout après des excès et masturbation. écoulem. gélat. transpar. et quelq. f. opaque. — mais sans vice vénérien.

La ch. f. est une phlogose dans l'abdo. savent y a-t-il des exulcération ordin. au bout du gland. (H. traitera part celle des femmes)

1re période inflam.

Ti. si inflam. au comm. antiphlogistiques moyens gener. & boissons diuret. rafraich. bas mucilagin. surtout qui dimin. l'acreté des urines de la peu du nitre qui peut titiler. (Louda à un Genevois chez qui la cessation de l'usage du nitre f. cesser la gonorr.) donc gomme arabique — altea — le chiendent — orge pour corriger la fadeur de l'eau.

Les R. locaux — sangsues — inject. d'altea, eau gommée — huile où opium gommeux (L. ny compte pas beaucoup) dans les inject. il f. une précaut. pour ne pas propag. le virus — c'est de oblitérer le canal avec le doigt — et la canulle devroit avoir un mamelon. posé en arrosoir ut à Paris; ou presse sous le pubis. serrer assés pour que l'inject. ne passe pas. Ne pas trop inject. parceq. cela irriteroit il faut que le malade ne presse pas trop — car la verge par l'irriguant cela irriteroit et pouvoit prolonger le mal. (L. jeune homme press. beaucoup et Louda défendit la gonorrhea) — Lorsqu'on se décide à la S locale on le f. ordin. à la par les sangsues à la face inférieure de la verge c'est le plus sûr, mais plus utile au bas du gland. il est vrai qu'il faut prendre garde à la résorption du pus par l'applic. du virus gonorrhoique sur les piqueures ou sur un f. le où par hazard au gland. — L. a notable la ch. f. cordée se dissip. subitement. — il est vrai que gland découvert il est plus de succès qu'ailleurs — c'est au p. labier. du frein. il éteint et cela avec il f. mettr. des empl. emplat. sur les piqueures de sangsue pour empêcher le virus de s'absorber

A cette Epoq. f. il empl. des R. anti-vener. direct.
La Cous prat. si o Complic. se bornent aux antiphlog.
la secret. habit. est un défensif. — car o mouv. absorbant
il n'est pas pend. à C. de l'infl. d'empl. les ... loc. ni
local. ni intér. — . Les érect. nocturnes très fatigantes
et très douloureuses — il faut lier la verge le long de la cuisse
pour ne pas monter empêcher l'élévat. parce qu'elle
peut occasionn. des gerçures, et l'absorpt. qui y a lieu.
Quelquesf. l'aff. local. peut succed. et subsister après que
la malad. vénérienne est entièrement éteinte — Les Soldats
se procurent une érect. et appliq. un bon coup de poing
pour décomber la verge — danger d'absorpt. mais
si o, guéris. par la ... locale hémorragiq. — Le
Camphr. dissip. les doul. spasmodique pend. la nuit. Le sirop de ... de
diascode. ×

2.de périod. La périod. infl. passée — lorsq. la douleur en urinant.
tisane de douce amère ... dans un pot de tisane
ou reste dans l'inact. ensuite jusqu'à ce q. plus
de douleurs.

3.me périod. La 3.e période, o doul. quoiq. écoulent. Les bons médec.
disent / que la malad. peut se guér. sans le ... — cependant
par précaut. on peut donner les pilull. de Belloste
ou ... avec l'ext. de d. amère — Le sublim. à l'intér.
en p. quantité — On seconde avec l'onguent pris appliq.
ext. en frict. au dernier — Condescendre à cela — il ...

× quelquesfois lorsq. la viol. de l'infl. est très gr.
... suppress. d'évacuat. — Gonorrée sèche ... il y a
doul. excessive — la ... ... surtout

nul inconvénient d'ailt. la sécurité du malade le demande.

2e période. Si absol. d'ailt. o. si écoulement deven dangereux de l'abandonner à lui même, grande diff. de rompre si passé en habitude, il y tout à gagner que cela n'est pas vénérien — donc alors empl. les toniq. et les astr. ne pas croire qu'à cette 2e période renferme le loup dans la bergerie — On ne doit dans le fond ne venir à la méd. agiss. que lorsque l'on voit que l'aff. vient habituelle. (Il ne f. pas confr. la gonorrée sèche avec la ch. p. interne)

Les toniques les plus empl. sont kina soit décoct. soit subst. — ensuite résine — d'abord empl. sous la fausse idée de cicatriser des ulcères qu'on croy. qu'il y avait beaucoup d'ulcères, — delà Thérébent. cuite ½ gr. 1 gr. 1½. (après avoir tiré l'huile essentielle) — beaume de copahu — 30 gouttes 2 f. dans la j. on peut souvent augment. la dose s'il purge, cesser — mais rare — succès très avantageux (Lorda les a vu) — pilulles astring. d'Helvetius — décoct. de Lycop. tibium (que l'on employoit avec succès dans l'incontinence)

Les R. locaux toniques astr. inject. avec eau rose mêlée avec eau ordin. seule, suffit souvent mais quelq. f. plus toniq. dissol. de vitriol de zinc 10 gr. dans un verre d'eau et tous les sels d'alum q. ont de l'acide en excès — quelquef. aux purgat. par la révulsion — on a vu un vésicat. à la p. inf. de la verg. mais n'y a recours que dans les G. habit. (Vide Simmons)

anglais Mett. perturbatrice. aussi q. que la malad. avoit para infect. la liq. de Van Swieten ou eau de sublimé ou autre irrit. — elle a réussi quelquef. ici à l'hosp. vénérien — mais d'autrefois le contraire — l'officin. doul. extr. au prem. mont on donne les émoll. et au [illegible] de 2 mois dans 8 j. il f. guéri) il s'agit de substit. une irrit. factice à cette idiopat. — Le ca la conseille pas.

Elle Gonorrée peut s'accompagner d'ulcères, d'opht. de tumeur dans les bourses, de gonflement de glandes inguinales, et de corde de la verge.

a N. (que Métastase on doit non seulement entendre le transport d'une matière, mais encore le transport des forces vitales. M. Raldinelle ... a ... par la contract. de la matr. mais bien après un f. extrac. vésicatoire — plusieurs médecins ne veulent pas entendre parler des métast. d'hum. — Mais même Pinel ne peut douter du transp. de f. vitales. Rhumatis. bilieux — Stoll à la bile — Pinel comment cela peut-il arriver si habituell. C'est sur le p. de métast. des f. vitales que sont fondées les révulsions.)

Pendant la Ch. pisse il surv. souvent gonflem. des testicules — si on a f. des mouvem. trop considérab. sans suspensoir. gonflem. doul. inexprimable — fièvre c'est la Gonorrée cele ou Ch. p. tombée dans les bourses. Dans le temp. que tou ... à l'hosp. ... on croyoit que cette suj. ... et depuis on s'est assuré que c'est dû à une irritation — qui ... la hosp. de la ...

il n'a pas la métast. de matière, mais seulement déplacement de l'irritation. La 2de suppose la 1re. (Dans les coliq. dissenterire. véricat. font mettant de sparme — La Ch. p. diminue quelquefois beaucoup, et touj. un peu —

Tr. D'abord repos parf. — pour prévenir. — Suspendre les testicules par le bandage d' suspensoire — ou si o. commode empl. un mouch. en fronde. Sc. faire t. bains génér. — b. locaux — dietts. catapl. pour ainsi moyen le malad. d'eau gommée. —

On a dit qu'on a vu venir à suppur. d. la ch. qui bien rarement — Dès que l'infl. a cessé en venir aux résolut — les émoll. si on y insist. peuvent f. dégén. en Skirre — d'une tisane d'ononis, saponaire — o catapl. émolliens. mais réunir

Savonneuse, avec les Saffran. et Saup. le camphre. au mom. de l'applicat. x ou xij gr. — (un peu trop insist. sur les relâchans peut impos.)

parégorique si nécessaire — il f. s'attendre a voir le testi. rester plus q. souv. l'épididyme qui dure plusieurs mois.

Enrite frictions antimoniaux, p. végét. Cigue, &c. et d. aux cas d'obstruct — ou les seconde par les empl. résol. q. ammoniaq. et Cigue &c.

La Chude est d.

Lorsqu'il y a engorgemt. des gl. de l'aine d'y. traitemt. ordin. de la Ch. p. guérit.

Quelquef. la ch. p. se dissip. pourq. est il suivie opthalmie très aigüe — quelq. perte de la vue. incurable humide & matière purul. est gonorrhée. (Cela se fait par le contag.) on prescript tous les qu. R.
& résolutif. vericat. collyres calmans avec peu de succès. on prescrivit qu'il y a métastase
humeur gonorrhéiq. elle ne guérit pas même par les G. R. parcequ'elle n'ag. pas assés promptemt.
La G. peut être suivie d'une ch. p. habituelle ou Blenorrée. s'écoulemt semblable à la ch. p. fleurs bl. de l'homme mais s. douleur.
Soubalt produite par le relâchemt simple d'une ch. p. ordin. ou par l'excès dans les pl. vénér. — ou l'exulcérat. des glandes suivant des de Couper. à la racine de la verg. vésicules des C. caverneux — quelquefois avec le V. éjaculat. ou ouvert. du sein mact. des gl. prostates —
On l'appercç. la matière après le sommeil ou toute continu. — ou peu, alors seulemt l'urin. l'emporte en pissant.
Si c'est à la suite de la m. vénér. il est utile et prudent des venir aux G. R. car cela pourroit avoir être accomp. l'ébroupt — si o — pas avec.
S'il y a eu des ulcères — doul. dans un point circonscrit stria de sang — si induré tour. doul. seulemt là où les ulcères — Hors de ces cas d'infect. vénér. et ulcères — il ne f. empl. que les toniq. astring. mais fr. pas facile — elle résiste souvent au tr. le plus méthodique — — —
C'est ce qu'il a très bien développé dans sa 2de édition. apparamt beaucoup de praticiens se sont épouvantés par cette opiniâtreté en croyant qu'il y avoit encore quelques vieux restes de virus caché

7e. intérieur. Pommiq. Kina, fer, acid. miner. Sels sulf. baume Teriné — Sang dragon. pilules d'Helvet. &c. — Seconder à l'extér. par foment. de vinaigre éponges. — inject. de Sulf. des plus froid. — . lorsqu'on aura supprimé il faut prolonger absolumt. 1 mois ou 2 après — l'éco, au moindre excès masturb. femmes, fatig. excès de table tout est à recommencer (L. 8 à 6. qui lui fait durant un homme aig. f. que 2 inject. il revient après 1 mois)

q. aux inj. astr. e des eaux de Roses, Goulard mais bien des vitriols — d'alun. R. dis. d'alun ʒß. Sucre de Saturne ʒi vitr. blanc — 20 gr. sel ammoniac. 20 gr. — faites fondre dans 12 ou ou 16 ℥ d'eau trop faible quelquef. ou diminue alors l'eau jusqu'à 6 onces ou alonge ens. lorsqu'on veut désaccoutumer — R. l'eau céleste. Oxide de cuivre diss. dans l'alkali volatil — prenez R. Vitr. bleu — f. diss. dans de l'eau — mettez potasse qui sépare de l'acide l'oxide de cuivre ou à la ple. ou décante et on verse d'alkali volatil. du faux conduit jusqu'à l'élimé de l'eau et cela c'est l'eau céleste

Si ne cesse pas encore — moyens mécaniq. boug. qui sera. irrit. aig. qui guérisse. guérit la chr. p. dte — vesicat. au périnée Saccour. vergq. p. inf. — haver les p. génitale suffisent souv.

Quelquef. la chr. p. se recule vers la vessie et affect. souvent le membr. indurm — amarant. d'humeur qui sort des les plis sur par le 1er jet d'Urine

ne pas confondre avec le catharre de la vessie
qui est ord. la suite de inflam. plum. rhumat.
Cd. 2 ou 3 fois le présente au jeu — flocons
dans l'urine. blanchâtres — dans les lin. gaul.
utilité l'exemple des gr. h. — et autres sud.
C'est cette affection qu'on appelle chaude-pisse cabrerie.

Des Chancres

On appelle chancre vénérien un ulcère rougeant
qui survient au gland, gorge, lèvres &c. p. cause vénérienne.
On distingue 2 espèces de chancres 1° primit. 2° consécutifs
1° d'abord. 2° après que l'infect. générale
Le gland. les fossettes vers le frein plus fréquem.
Ceux qui ont le prép. long plus sujet que ceux qui ont le gl.
découvert — ce qui pas. fav. l'idée que la lotion — après
l'acte vénérien chez ceux qui ont le gland découvert peut suffire
pour empêcher l'infection pourvu que le contact ne soit pas long —
C'est par le chancre que le v. l'absorpt. — ils
naissent quelquefois sur le prépuce — à la base de la
verge même — par le séj. de la mat. probablem.
sur les lèvres lorsque la mat. sera en contact
avec la p. où épiderme simple
Chancre presq. touj. suivi de vérole — pus peut-être accumulé
formant de pus sécrét. à lui même, et infect. —
On demande si la guérison d'un ch. peut guérir la malad.
radicalem.? — soldats — Cautiq. souvent guérison
complette si traité tout de suite — d'hunter explique
qu'il y a un certain temps pour l'absorption — mais
le temps ne peut pas être déterminé pour tout individu
pas même pour une même personne dans toutes les circonstances de la vie —

les cautiq. tuer la virus — le neutralisera et excitè ulcère simple — mais comme on ne peut juger de l'aptitude à prendre l'infect. la prudence invite touj. au Tt R. mais cela ne dispense pas des R. locaux. Ordinairement on emploie les ℥lés sublimé corrosif, legère dissolut. pierre infernale ou ppté rouge — dans le cé[illegible] pour le pansement on met calomel pour neutralis. l'emploi du ℥. et son introd. dans le corps.

Les chancr. peuvent ent. tout le gland et procurer des adhérences avec le prépuce mais bandelettes de cerat entre deux.

inflam. du prépuce et phimosis à découvr. le gland — si on découvre le gland. resserrement de l'ouvert. et paraph. qui peut amener même la gangrène.

1. phimosis ou accidentel — relatif de naissance et acquis — 1. vice de conforma. 2. effet d'infl. accidentelle. Tous deux très incommodes c'est une incommodité qui n'exige pas touj. l'opérat. 2 opérat. incision ou excision la dernière est la plus suivie ici. [illegible] à difformité — il ne conseille pas de la faire pend. l'inflam. parce que très souvent doul. excess. et fièvre. de mauvais caractère — ulcère sanieux, cicatrices difformes (cf. l. cicatr. deux staph. ou excoriation et stroques putrides — il sera obligé de venir à une autre opération) — il ne s'oppose pas au traitement s'il y a des chancres — injections et calom. et bandelettes entre le gl. et le prépuce — il ne

croit pas que jamais cette opér. soit indispensable
Sonde canellée — faillie à la couronne du gland.
on perce là et on coupe en ramenant avec soi.
cela à la face supérieure — alors 2 lèvres inconvenables.
Cette bistouri à ressort ut lithotome caché.
Rd. il faut mieux après l'incision exciser le lambeau.
circulairement — quelques personnes coupent 2 lambeaux
Δ en laissant le frein — lorsque tout est fait
il semble que la peau se retire et fait craindre
que pendant l'acte vénér. cela ne suffise pas — mais
il ne faut pas avoir de la crainte.
si tremore. pincer lambeau avec une pince de gland
Bandage en croix de Malte —
Dans 7 à 8 j. cicatrice. charpie, bandelettes, crat. ...
2. Paraphimosis nécessaire p. prévenir la gangrène
il arrive si l'on voit des femmes étroites. — si trou du prépuce
étroit — pour réduire on fait une espèce de tenir — ou bien
avec l'ind. et le méd. et on pousse avec les pouces
le gland non vers le centre mais vers la base &
les parties latérales
incision malgré les souffr. du malade — o émolli.
la o inflam. enquire — mais sur avouables, et astringens.
topiques.
Opérat. — là où étranglem.t — écarter les 2 bords
soit les 2.
bourrelets et avec un bist. à 2 tranch. on coupe la peau
au fond de l'étranglem.t — opérat. facile

Porreaux

Excroiss. dorment ordin. à la base ou la c. du gland
bord du
ou prépuce. Végét. — souvent aussi gros que le doigt
tantôt peu, tantôt beaucoup. — Choux fleurs
langage de soldat. — assez bien ressemb. et inégalités
il surviennent quelquefois 4 j. après l'infection locale —

ils ne sont pas toujrs suite d'inf. générale

si au périnée arrondies et sout. de p. vér.
rouges et recouvert et figue — ficus fics.
si arrondis — Condylome — si applatis tabl:
avecs lame crête. — tou idm mais nouv voie
suivant la forme —

ne pas confondre avec les varices de l'anus
ou tum. hémorr. — elles sont violettes — natur.
quoiq. o inflam — elles sont vidées si vieilles
et flétries — les excr. vénér. ont ordin.
un pédicule les T. hémorr. base aussi large
que le sont — ici peau se continue sur la
tumeur — l'excr. vénér. par avoir quitté la
peau et venir de dessous la peau.

Ces tumeurs sont ord. la suite de l'absorpt.
ainsi quoique on remplit les topiq. et escarot.
ne pas négliq. le gr. T. Sond. [illegible]
1° que lorsque le V. est a ½ f. [illegible]
la p. inferr. cautère — and. neg.
ligature quoique plus doul. si tumeur
de l'endr. tranche ou caut. — j'en a vu
tomber d'elles mêmes C. f. fille à l'h. de force
elles tombèrent d'elles mêmes avec le tr. g.
T. — quoiq. aussi gr. quand le poing

Bubons

souvent gland. lymph. voisines vol. plus considér.
con aine, aisselles — ou primit. ou consécut. —
1. plus freq. ici les glandes la plus pr. du lieu infect.

ne prend la maladie — def. infectées
si bouche — cou — &c. [illegible] dans l'accroch. [illegible] de
le plus communément aine — les glandes lombaires
et les mésentér. peut-être jamais sont attaquées
ou du moins si savent que ce n'a p. loi générale.
Cela est surprenant puisque celles des aines y sont sujets.
D'abord dol. mobile — ensuite [illegible] aigue
rouges et abcèdent — phlegmon — dur — indolent
d'autrefois — ne pas confondre avec ceux qui sont
par irrit. de la [illegible] — Chapel en [illegible] qui
les distingue. o ici. —
J'en ont été regardés ut [illegible] du V. vénér. et
l'on pensoit (Boerhaave) qu'il fall. [illegible] les suppurer
pour évacuer le par[illegible] — si vieux on ne peut pas
prévoir si l'absorption a eut lieu — et la suppura.
ne servir à rien, donc alors [illegible] pourq. tourmenter
le malade s'il y en demeure analyse venir aux [illegible]
De plus la mal. sera vénérienne si suppurat. donc
[illegible] en [illegible] l'absorpt. peut avoir lieu —
On empl. donc les résolut. — Hunt. même si flatteur
et a accidents autr. que le V. pour lesq. les [illegible]
Tr. Apleustiques — souvent résolutif — secousses [illegible]
les [illegible] absorbant — (J. en dispar. dans [illegible] [illegible]
avec [illegible].) — ou le douce [illegible] [illegible]
L. et Hunter le vantent extrêment — (empl. aussi
pour les [illegible] accidents) — ensuite [illegible]
doit empl. [illegible] depuis la découverte des V.
absorbans on a raisonné différemt. parceque
V. à la p. [illegible] de la cause, [illegible]
Car [illegible] la [illegible] plus [illegible]

par habitudes on donne de Vigo cum &c.
sur le bubon — fricti. &c aux extr. inf. et ischones
surtout. — . Si fluct. manifeste — percer à lauther
une petite et ouvrir les cavers — ou on la laisse
tomber et passem.t simple

Si fistules et guérisson lente, on agrandit
avec des trochisq. de minium — excave et cicatr.
mais il f. que la cure gener. soit avancée —
souvent on voit la malignité — ou gangrène
ou ulcere excess. grand s'entretenir[?] c'est le bubon
colliquatif. o égard à la m. vener. mais
panse ut ulceres simples — antiseptiques
et mort ordin. m[?]

Femmes

Ordin. vagin — lecartez les gr. levres et
caroncules myrtif. labia et fosse naviculaire —
il faut bien disting. de distil. des fl. blanch.
écoule purif. lymphatique — Leucorrée
des femmes si intéret à cacher les malad. souvent
subst. la malad. vener. et soum. c'est la meme
suite de g[?]

Baglivi a prétendu que si leucorrée
suppression f. avant les R. si gonorrée o.
(on a vu si leucorrée nouvelle)
il f. sav. que avant les R. 2 j. il y a
irrit. de l'armature[?] et desiccat. dans les partie
vulve plus seche et vagin appétit vener. plus
considerable — donc alors possible que suppress.
de leucorrée — mais il f. que récentes et o faiblesse

des parties qui vient si l. est ancienne

La Gonorrée ancienne est une vr. blennorrée et alors o danger et peut offr. les mêmes phénom que la leucorré

On conn. la vérité si on soupçonne la moralité et sympt. — écoul. par la vulv. en bas et va en selle. il y a un inflam — Dans le leucorré eff. de symptô o chaleur — et flaccid. des part. o affec. vénér — elles sont intern. au commencement et vont touj. en augmentant les coulé o léer dans la vraie Gonorrée.

Elle ne présente pas autant d'intensité d'inflam plus bénigne que chez l'h. l'urine ne les irrite pas elles ne souffrent presque pas et n'éprouvent de mal que par la pesan et que n'est pas bien considérable —

Tr. le même que pour l'homme. inject. avec seringue à matrice.

Les chancre affect. les gr. et pet. lèvres. la f. naviculr

Les caroncule. moins fréquent dans le vagin même au col de la matrice — C'est pour cela qu'elles donnent la vérole souvent de la meill. f. du monde sans le savoir et tout en voulant faire du bien

[illegible] méat urinaire, clitoris &c. ne pas prendre pour eux les caroncules myrtiformes et réciproquement facile à se tromper. mais les premiers sont rouges et rouge pâle les carone. sont de chair et rose du moins chez les jeunes personnes

Rhagade

Crevasses à l'anus parallelles au plis de sphincter. calleuses ordin. — on traite par le topiq. localement mais touj. int. génér. — et Tr. génér.

Ecoulem^t par l'anus

(on en a vu grand nombre à l'hôpital) écoulem^t touj. primitifs. — très-rebelles — n'altère extr. fétide — o doul. parceque il n'a ragadés — pas ... de la Gonorrée. — c'est le G. Crystalline l'avent inf. au Cond. ... Gén. anti vénérien d'après l'usage quoique pas touj. nécessaire des astr. se donnent par lavem^t. d'abord vid. l'intest. d'abord eau végét. minér. ou plus act. si nécessaire — s'il n'y a pas de douleur c'est pas se laver ... depuis 6 mois.)

Sympt. Consécutifs

C'est ce qu'on appelle vulg. mais impr. vérole ou plut. vérole constitutionnelle

souvent l'on voit venir des bubons primitivem^t. les médecins dit dans la prévention qu'ils paroiss. sans chancre ou affect. primit. et quoi ou ne l'avoit pas, il ... faute d'attent — mais on est bien conv. qu'il le virus peut être absorbé sans qu'il y ait eu de s. primitifs entre l'action et paraître ... sympt. mais ce n'est pas le plus ordin. —

Grand nombre de sympt. et extr. variés mais tous ils sont équivoques, à moins que le malade le dise et qu'il y ait eu des sympt. primitifs ou autres probabilités

Hunter les divise en 3 ordre. selon les part. qui en sont attaquées par exemple les glandes plus fréq. — la second^e bien des os, lig, cart. et enfin en dernier lieu les viscères surtout le poumon —

clair les divisions en 3 ordres, fausses et impossibles parceque elle semble dire qu'il faudr. passer par 1 avant d'aller au 2. De

Ulcères. Les p[remi]ers ant. sont les Ulcères surtout f. n. mais aussi partout. — un aspect désagréable base dure — excroissance et l'ulcération aux milieux ou partout f. mouvoir tout l'ulcère — matière muqueuse pituitaire odeur de fromage très fort. — siège ordinairement

2 d'autrefois la bouche. les amygdales. voile du palais avec les mêmes caractères. —. des excroissances aux

excroissances ..... aines, glands, formes diverses, champignons, fics, crête.

3 Carie Carie assez ordin — à tous les os — les plus hyp. ordin. os du palais, du nez (L. deux f. vu os maxillaire frontale) Os de la tête quelquefois — ordinairement dans les endroits

4 Exostoses. où recouverts seulement par la peau. — Exostoses très — fréquentes surtout tête, sternum, face du tibia antérieure particulièrement — le pend. on en voit au recouv. de muscles (L. au bas de la cuisse) — souvent

5 Hyperostoses ..... seulement Hyperostoses. — Ceci du périoste et la tumeur est mobile { Les exostoses viennent quelquefois à la cheville du pied int. et externe

6 D. ostéocopes ..... Douleurs ostéocopes. — dans l'intér. de l'os. exaspérées pendant la nuit surtout (J. l. doul. atroces — dans les muscles du cou et croyait que c'était vénérien mais L. n'a pas cru et a vu que c'était peut être une f. intermittente marquée, le malade a refusé le KK et calmé au 8ᵉ accès et f. intermitt.) augm. par la pression, accompagnement très souvent le prélude des exostoses.

7 parésie. Commencement de paralysie — parésie paralysie faible atonie des membres — faiblesse. tremblement.

8 boutons Croutes. Boutons, Croutes, partout le corps désagréables à voir si affect. d'autre irrité — la vérole le marque sous son apparence

9 Gale Des Gales. Vérole masquée sous cette forme et elle ne part que par les antivénériens

10 F. Hectique Fievre hectique. Si pustules anciennes et maigre extrême. febris hectica syphil. de Sauvage. elle entraine la mort pour les plus souvent.

11 Taches Taches de rouss. violettes et scorbutiques la chaleur favorisoit leur éruption (L. vu un pharmacien. lorsqu'il avoit resté près du feu. il paraiss. des taches) plus cuivrée et moins livides chez les scorbutiques. tantot habituelle tantot varient.

12 phtisie Phtisie pulmonaire. exemples assez fréq. (L. 2 exemples). Dans les premiers tems qu'on l'a observé ravages si grands qu'on doute de la véracité des médecins d'alors. aujourd'hui plus bénigne. Sont-elles et épidémies, peut être le virus a-t-il dégénéré (20 soldats de l'armée de Naple. 1 seul en a échappé avec la perte des testicules et de la verge.) Les exemples sont rares tandis qu'autrefois très communs si l'on croit les anciens.

13. Il se ressent aussi des [illegible] sous le ferment qui fournissent à la longue la carie des os et des ulcères interminables —

Il est essentiel de ne pas confondre les effets du M. avec ceux de la vérole. Le ☿ quoique spécif. peut rencontrer des contre-ind. auxq. il est très nuisible. il est une subst. danger. et peut prod. les plus gr. ravages s'il est mal administré: on l'attrib. au progrès de la maladie on continue le ☿ et l'on fait mourir le malade. il y a beaucoup de m. de p. u. qu'il nef. pas confondre avec la vérole

Quelle est sa nature?

Les uns sont regardés comme pléthorique formation de lymphe plus considérable (L. n'y voit rien) cette favorise les malad. pituit. et muqueuses. c'est qu'on prétend ils plus fréquentes depuis l'introd. de la vérole mais tout cela n'apprend rien pour la c. ess. ni pour la cure, qui

est bien prescrite à posteriori — on dit bien que les Remed. les plus empl. sont ceux qui détermineront la diath. bilieuse (L. dit. Le & lamême-t-il?.) ...
Comme les dispute[illegible] ramènent à rien, passons à ce qui intéresse le plus.

Grands Remèdes

Ce sont les moyens curat. de la V. — ou dans les alim. et les 6 ch. non naturelles et les subst. medi. spécifiques
Boerrave croy[ait] qu'elle avoit son siège dans la graisse — de là l'idée qu'il falloit les évacuer; et souvent en traitant les malades ils périssoient (Théorie qui a eu des suites funestes) —
La suivante: qu'il f. empl. les fond. est plus d'accord avec l'expér. elle étoit fondée sur l'opinion que la lymph. et. épaissie —
Brown. malad. asthénique. donc les toniques. C'est une asthénie du S. Lymphat. donc toniques qui ont une vertu spécifique d'irrigation sur le S. Lymphat.

Elle ne se guérit pas spontanément ici. Cependant dans l'amérique, on en a vu quelques exemples. Les ravages de cette maladie ont fait qu'on a cherché dès le Comm. et on a même combattu les scorbutiques depuis qu'on a vu le & parce que celui ci donne souvent des maladies plus intenses
On a cru que tous les sudorif. même les ... débilitant exercice fort — air chaud, bains de vapeur, bardane, buis bois rapé, Gayac, Sassafras, Squine, Salsepareille les 6. sudorif. — dans un temps moyens princip. aujourd'hui moyens accessoires. Le gayac surtout est celui qui a le plus de vertus.
Douce amère, Alkali volatil Peclitter — guère la découv. du & — Les améric. ont donné la plante
La Lobelia Syphilitica ou anti Syphilitica, que l'on a cru être la seule plante employée par les habitans du nouveau monde: mais dans le pays les succès n'ont pas répondu à son réputation.

Le ☿ a été aussi avec tant d'effic. que bientôt regardé comme spécif. et s'il est permis à un bon médecin d'en admettre, le ☿ et le ☿ seroient les seuls, aux
En médecine il n'y a point de maladie qui ne puisse résister à des remèdes spécifiques
On la donne sous un grand nombre de formes. en oxide, en sel, en minéralis. avec quelq. s. est souffre –

Il n'est point donné à l'état métall. quoique long. par l'ong. ☿ (on y met... fait de la ☿ ...
mais on l'a retranch. parceq. plus pénible. odeur et toxicit. d'empl.)

Onguent gris. Napolitain, ☿.

R. p. eq. de ☿ et de graisse, broyez très longtems se convertit en une et la bouche (a vass. pour ...) couleur bleu sale. Se parfait en mettant un peu sur du papier et exp. au soleil il ne doit donner o brillant métallique – le prendre vieux par là la graisse se sébacique et le ☿ s'oxide plus aussi est-il plus utile. Conf. sous preq. peu d'effet et aussi on conseille de le pr. dans les vieilles pharmacie –. Ceci est Ong. au double ou au ... au ½. au ¼. au ⅓.

Etat Oxidé!

☿ré Rouge obté par le ... forme différente que par la q. d'oxigène – on les mêle avec le cerat ou la graisse – on l'emploie plus pour le pansement des chancres que pour frictions parcequ'ils sont un peu caustiques –

~~Nitrate de ☿~~ Oxide jaune par l'acide nitriq. on le mêle avec de la graisse f. la pp. de citrine pour la quelle aussi peu d'usage pour la vérole

Sulphate de ☿. Turbith minéral.
il y a peu de sel — beaucoup d'acide — on en fait peu d'usage

Sels

Nitrate de ☿ vrai. liquide. Eau ☿. ou l'eau de secret des Chapeliers — surtout dans les maladies vénériennes

Muriate de ☿. Calomel. panacée. ☿ doux —
Distillation — solide blanc par la sublimat. — laver pour séparer le sublimé corrosif.

Muriate oxigéné de ☿ sublimé corrosif.
Cristal blanc.

Acetite de ☿.
il l'oxide en partie et même fait un sel si on le laisse longtemps — c'est le ☿ acetum assé souvent employé.

Tartrite de ☿. assé communément —
Stahl a incorporé avec la gomme, c'est le ☿ gommeux des pharmacies — — on la unit aussi au camphre et on en a f. du ☿ camphré des ph. [illegible]

Les médecins voyant que le ☿ n'agissoit bien que lorsqu'il étoit en oxide, ont auguré que c'étoit l'oxigène ici qui agissoit et non le ☿ de là que si l'on a employé les pp. ☿ c'est que le ☿ abandonna plus aisément l'oxigène que les autres — de là la raison pour laquelle on doit le préférer — On a aussi employ. des acides que l'abandonnoient — pomade oxigenée &c et avec quelq. succès, mais pas assé pour aband. le ☿.

(Tout ce qui ne se fie pas sur la mécaniq. et la Chimie seulement mais admet un Ie ppe qui est plus que dans la vie dans les C. morts peuvent être reg. com vitalistes de la Brown, Stahl, Cullen, Van-Helmont, Hippocr. &c &c mais c'est l'école de Montp. qui a adopté particul. le mot de pp. Vital.)

Æthiops minéral: et son produit le Cinabre par la distillat. (actif. ou inactif) quoiq. dalc il devient d'un rouge superb. par la pulvérisat. on l'emploie en fumig. rarement intérieurement. Voila à peu près la matière médic. des malad. vénériennes — il y a d'autres ... mais qui sont plus de curiosités que d'utilité.

Régime

on a condamné l'école de ... parcequelle croy. que le mal. ex. dans la graisse — et ...
— Il faut une diète média. il ne f. pas restaurer le malade, mais non plus l'appauvrir — les anciens ont proscript le vin — on le permet aujourd'h. à moins quil ny ait des aff. locales qui exigent qu'on le rejette. — on permet encore s'il ny a p. d. locaux infl. les mets épicés &c s'il ny a pas d. l. infl. on prescript. l'exercice à f. ... — donc défendre la v. sédent. à moins quil ny ait blénorragie — (Des médecins ont prescrit à des ... à bêcher.)
La plupart des médecins com. par l'émét. et l. C'est une affaire de routine les f. si on le demande, mais suiv. les cas et circonst.
Tr. en 2. 1. préparat. 2 tr. pp. dit

1° Mettre la peau en état propr. à fav. la dissipat. et l'absorption — on la reg. comme part. essentielle du traitement.
Les bains sont prescripts ordin. mais pas d'une nécessité indispensable. mieux de les f. ... généraux et locaux —

Tinde, génér. cd. inderbennin Ordre. 30
il enlève leu duit lébacé — augmente la f. expansive
et force absorbante — si on ne peut pas se cadeau
beaucoup y remedi par l'indensité et la verba du
bain doux eau de savon — si on f. mettr. au lit
pd. bien bon — l'économie dans les hopit. f. un des fi. de peuvent
être avantageux mais pas aussi avantag. que les chaude
Dans les cas de pauvreté et d'ailleurs réunir. alors
les bains lh. plus avantag.
On doit les f. accompagner de b. sudorif. Carrère
de perpign. a beaucoup vanté la D. amère de
même que La Grésie medecin du D. de Penthièvre
l'eau ouv. dans un pot jusqu'à diminu. d'un tiers
si on met 2 onces alors cela est à peu près à l'extrait.
le malade en boira un pot chaque jour
Gayac rapé sec ou 2 onces — si les b. b. id
buis et Sardane moins empl. peut-être parce
qu'ils sont exotiq. et plus cher
Quelques personnes employent les ☿ avec lieux
là mais moins nécessaire —
fr. La méth. la pl. empl. de ☿ est la frict. onguent
napolitain — on en fait faire lui tout le
corps à part le ventre et parti. en commen. par
qu'on lave avec du savon avant de com. la frict.
les extr. infér. des pieds jusqu'aux chevilles
2 gros. — les parisiens plus fréquent — mais moins gr.
quantité 30. 40 frict. est anglais b. d. pendt. pour
celle-ci parceque le ☿ en petite quantité s'assimile peut être mieux
et agit avec plus d'affinité
chez f. d'intervalles 2 à l'autre pied. — la 3. aux f. pieds
il est convenable de prat. le même vêtem. d'autres
3/4. d'lu. — on guérit plus aisément dans les hosp. vénér.
que dans les mais. partic. à cause de l'alternative
qui f. saliver des personnes mercure q. p. ... par de

le malade serait lésé de sa fièvr. lui
meme. Les p. qui le font gagnent des maladies de
gencive &c.
de la 1e à la 7e opposée des genoux aux fesses de
3 quo — les 2 suiv. 6 quo. Les parisiens
n'osent pas venir là — on en donne sud 14
et a Paris. Les 2 dernieres sont données
par sage à C. 6 quo meme.
Certains médecins disent de donner les frict.
jusqu'à la dispar. mauv. raison puisq. bon
disp. à la 1e et si on ne continue pas les mau. rev.
si 20 frict. ne sont pas — il faut sauve la
pour revenir à un second tr. (L. la vie)
Les Boerraviens croy. qu'il falle la salivation
abondante — elle dure 15 j. ou 3 sem. méthod
mauv. et tuant le malad. souvent — les Anglais
ont été les pus à recouv. l'erreur de cela.
et on a appellé cett. meth. par extinction
on la regarde comme plus sure cest la plus
suivie — Les anglais ont prétendu que le ☿ étoit
rendu par la salivat. — et qu'il en sortoit alors
(Goût par le nez globules de ☿.) (ce qui paraitroit
prouver que les oxides se décomposent et que le
☿ se revivifie.) ~~cett~~. On ne fait pas des
frictions sur les bas ventre parceque les V. Lymph.
des téguments de l'abdom. vont aux glandes lombaires
qui ne sont jamais atteints du virus. — Sur la
poitrine on y a renoncé parcequon avoit l'exp.
du ☿ sur les viscères et org. de cette partie
mais enfin c'est un On le fait dont on ne peut
donner des raisons valables

Le ☿ du commerce est souvent infidèle parcequ'il se mêle et amalgame facilement avec le plomb, l'étain, le zinc, le bismuth &c. Le premier est dangereux à cause de la portion de plomb qui peut donner la coliq. des peintres — on l'éprouve par la peau de chamois — chasse — en frottant sur la main s'il salit le moins du monde — — si on a joint le ☿ au plomb et au zinc il passe à la peau de chamois mais sa pesanteur spécifique peut faire reconnaître et de plus l'épreuve au feu — Pour éviter les sophistic. on emploie le ☿ revivifié du cinabre

---

L'administrat. des frictions est la meilleure méthode aussi cela est le pratiqué par les meill. médecins il agit immédiat. sur le S. lymphatique — en passant par les digest. il pourrait se décomposer et agit moins avantageusement

On a à craindre la salivat. — il est sialagogue mais il y a plusieurs circonst. qui le favorisent tout ce qui tend à porter une act. de mouvement vers la bouche — instrumens à vent — trop chauffer la tête — causer, id si on couvre trop [illegible] la tête par la suppress. de la transpir. — mais surtout le froid diminue la transpirat. et la salivat. à lieu par l'abord des h. vers l'inter. et les glandes saliv. déjà en irritation — Dans les hivers froids et humides il y a plus de salivations qu'en été et &a (Deux femmes à l'hosp. de force il y a 1 an ½. la p. récrut. qui reçoit provenoit les salivations elle même.) L'hiver donc augm. la pituitesse des humeurs

Il faut donc éviter les causes et cesser dès que le ☿ se porte à la bouche. D'exempl. le ☿. occasionnoit par glandes endolories gencives id rouges. bourses blanchâtres baveuses qui couvrent des alvéoles — glande langue gonflée vers les dents et festonnée et blanche

Obligé de m. de changer de linge. f. gargarisme avec des subst. aigres et excitant. oseille lui fortifie les dents

Quelquefois malgré les soins elle survient et ☿ y est augment. et entend on diminuant. le malade ne peut dormir à cause des douleurs bouche pleine de salive et ulcères. goût métalliq. mauv. dans la bouche qui dure tant que le traitement. — les ulcères ☿ diff. des autres. il ne peut manger qu'avec peine

Alors pour dimin. la douleur laver la bouche avec eau d'orge miellée et laudanum x. ou 20 g. dans un verre — Toucher les ulcères avec un collutoire, pinceau de charpie acide muriat. avec le miel — ou en angleterre le essentielle de thérébentine très étendue. (l. laime mieux) Le collyre de Lanfranc doit être employé plutôt pour les chancres que pour les ulcères ☿ etc.

A l'intérieur Kina et camphre presque spécifique — on prétend qu'un gr. d'opium et 1 de camphre peut prévenir la salivation. On donne le kina 2 f. dans la journée en décoct. à la dose — le bol camphré la dose le soir —

ils suivent la contin. lors de la salivation

on rétablit une petite dinurée par des lavemens

fréquents, le tamarinds, la Rhubarbe &c

on a prétendu qu'il fall. empl. des purg. plus

irritans mais D. ne veut pas parceque les drastiques

aff. autant le malade que la salivat.

Methode de Cirillo. napolitain péri dans la Révolut.

il incorp. le subl. corr. avec le S. doux — pomade de

Cirillo. sur une once de bon saindoux un gros

de sublimé — en p. impalpable triturer jusqu'à

plus. jours dans un mort. de fer — il ne l'appliq.

qu'à la plante des pieds. après avoir f. la prépar.

sudatoire

p. f. 1 gros le malad. lui même à la pl. des pieds

2. il alloit en augm. jusq. 2 gros — mettoit un

j. d'intervalle — ou si tous les jours il n'employ.

½ gros — D. a frotté dessus la pied. pendant le

même bas — Cela excite aussi la f. & et un

écoulem. des Urine abond. — mais 0 salivat —

il f. & tout. ques — m. Clevau. Cheraqu. en augm.

S. Engorgem. des glandes 0 salivat, langu. bl. haleine

fétide — ardeur dans Urine, état de belle fièvre

au lit — dure 24 h. — peut être que jam. l'empl.

a paru jamais le f. a manqué — D. le empl.

& f. sur des personnes qui vont la demand. un homme

de 70 ans — réussit bien 18 frict. traité d'[illegible] et

f. merveilles — il f. la préparat. selon Pierre

sudorif. et propreté du corps surtout des pieds

(Aufrecteur) parce qu'il n'y a que les sudorif. qui font [illegible]

les ☿ a. — Mead l. Voit les Coulbr. & empl. des bois à lterde force et lepend. aussi bien qu'il qu'ailleurs

Friction suivant Clare anglais

1° empl. le Calomel. parties latérale de la langue ou levre ou joues

après la préparat. — 3 fr. lab. de 2 gr. par jour. — paume de la main salive p. de tremper et porter avec le doigt sur les levres ou la lang. pend. ½ h. et garder la saliv. dans la bouche — L. n'a jamais vu salivation ce qui paroît singulier — on l'emploit surtout lorsqu'il y a des bubons au cou

on a varié et empl. sur les p. int. du prépuce les gr. et pet. levres (L. l'empl. aux petites L. trouva p. qui avoit subi cen fr. de sublimé qui réussit très bien —) donc utile

Poudre de Chrétien où il dit que ☿ ☿ secret. qu'il adm. et Clare.

lorsqu'il y a des ulcere on emploit pour topiques des cérats ou onguens dans lesquels entre le ☿ afin de faire entrer le ☿ par tous les poins possibles du corps

☿ à l'intérieur.

Sublimé

depuis Van-Swieten on donne le sublimé lequel qui porte son nom sublimé 12 gr. on fait fondre dans (à 6 cuillerées d'esp. de vin de froment. on dissoubé mêle avec 12 onces d'eau distillée; — on demande combien de grain en verité donc?

Boerhaave faisoit dans les pharmacies prescription ne la conserve pas on met 1 gr. de sublimé par once et on en donne 2 gros. id est ½ de gr. sublimé 1/2 par jour

On l'emploit comme préparant — cependant on la employé comme remède unique ☿ méd. anc. mais qu'il ne faisoit que marquer et occasionnoit l'hémoptisie. et avec quelques raison — . c'est une contrindication si poitrine délicate — s'il donne des coliques. Ensuite il faut mettre la bouteille chaque fois qu'on en prend. On ne reste pas à 2 gr. sodium, on ramène jusqu'à 3 ou 4 gr. par jour une seule fois — On le f. prendre dans le lait. — peu ep. plus utile

On la donné aussi en forme de poudre. pilules de cigue avec ½ de gr. de sublimé — très avantageux dit Fouquet. La cigue et ☿ antivénér. mais donne une intensité d'action particulière aux R. auxquels on l'allie

☿ doux

On ne l'emploit guère seul sodium. 2 gr. dans de l'extr. de cigue, donne avec ☿ dans les ulcères invétérés, on les donne pendant la préparation

☿ acéteux.

On en f. peu d'usage, aussi à la dose de ½ à 1 gr. dans un véhic. approprié.

Liqueur de pressavin, Mercure gommeux, mercure camphré sont tombés en dessuétudes ainsi de même, que le chocolat, les dragées de Keyser employés dans les hospices militaires par ordre du gouvernement. Là il y a le sublimé corrosif diversement combiné (Kaiser gagnas cependant (ou 6 millions).

Lafecteur. Charlatan, dans la force du terme — o connaissances — On prétend que son rob ne contient aucune parcelle de ☿. — Les académiciens nommés disent bien qu'il n'y entrait point de ☿ dans la confection; mais peut-on dire, ajouter foi à leur décision?... Des personnes disent n'avoir pas pu en obtenir de succès à moins que ~~lorsque~~ la vérole avait résisté à tout fr. ☿ primitivement o.: secrètement c'est plutôt un anti-☿ et un sudorifique puissant.

~~Cette~~ tisane sudorifique. sureau, bois sud. &c elle réussit dans les mêmes cas que le rob de Lafecteur. C.L. en a vu de très bons effets. dans une allemande qui avait manqué son traitement parcequ'elle l'avait suspendu pendant quelque tems d'où le ☿ s'était parceque le ☿ portait à la bouche, soit autre cause: le corps paroît alors s'y habituer pour ainsi dire, ~~…~~ et s'identifier avec l'athmosphère ☿ il faut dans le cas changer le mode de traitem.t car souvent en continuant le même les maux s'exaspèrent des acides minéraux. Acid. nitr. XV ou 20 gouttes dans un verre de tisane. — L'acide muriatiq. oxigéné à même dose qu'on fait prendre 2 f. par jour — on a prétendu que la vérole n'y résist. jamais 3 semaines — mais on a vu le contraire et o Cosbaud. — on a employé aussi l'eau oxigenée — tujours

les maux produits par le ☿ sont en grand nombre tremblemens, ulcères ust vénériens, douleurs ostéocopes et même carie, convulsions ils ressemblent tellem.t à ceux vénériens qu'on ne sait si on doit les attribuer au ☿, ou à la malad — à juv. et Cornet. c'est de cette source que dans les cas les

alors il convient de
indications seront levées donner peu de ℥ de ...

alors on en vient aux sudorifiques

quelquefois par le traitement si on occasionne des ulcères qui se guérissent par les moyens suivans ils sont dus dit-on alors à la diath. bilieuse

On retire beaucoup de succes du kina — des

acides ou l'on voit, quoique on n'en voit pas la raison)

que la diath. bilieuse comme celle de la vérole a été développée (mais

c'est l'avoit elle été par les acides et anti. ...

les acides surtout qui corrigent cette diathèse dans les autres maladies

ligne. Opium. Fougeat. surtout dans les douleurs

ostéocopes. De 2 ou 3 gr. de Calomel et 1 gr. d'opium

on compose un bol avec utilité. on peut faire comme suit des pilulles composées

Rx. le quelque 1 gr. opi. et souf. doré d'antimoine et 2 ou 3 gr. calomel.

ici très fréq. employé lorsque l'accident est la

douleur —

Très souvent impuissance. elle est Réelle ou imaginaire

dans le dernier cas on empl. de moyens moraux

(Montaigne (il a noué l'aiguillette — vieille médaille

autour des reins et guéri) guérir l'imagination.

empire de la médecine sur l'esprit du malade —

Dans le premier cas difficile. et même Louda

n'osoit pas employer les excitans toniques et stimulans de

crainte qu'une vitalité artificielle ainsi procurée n'amenât à une plus grande asthénie

il reste une diath. vénérienne douleurs vagues

oppressions, insomnies, mal de tête, — de cela

passe à la longue — Quelquefois les

doul. reviennent avec une intensité extr. il donne

le bol susdit. C'est homme. imag. frappée. douleurs

de l'humeur. nerveux — il a donné le bol si ce

n'est que calomel il en prend 4 par fois maintenant

on pourroit examiner si la vérole peut se déclarer à la suite de

quelques plaies ... autres mais cela appartient plutôt à un

traité théorique que pratique —

+ Peinthe a employé la sérosité de sang ... à la dose de 1½ gr. ... pour ... ses effets ... mais malheureusement il n'a réussi que ... ...

Ecrouelles

Vice strumeux, scrophules.

Il a été employé aussi pour un symptome des scrophules. Les écrouelles sont plus de l'enf. qu'd'autre age, cependant on y est sujet dans tous les ages. venant dans le premier age, cessent à la puberté, ou même passent au delà et viennent par retour

Cause difficile à trouver. plus particulière dans certains pais. froid et alternatives de chaud et de froid, angleterre, espagne endémique en quelques endroits Beaumes, pais montagneux, pauvreté, exposé aux intempéries de l'air — le vice vénérien des parens peut, disent quelques uns, dégénérer ou favoriser les écrouelles à Croit — — alimens mauvais des enfans bouillie mal cuite — enfant des hopitaux — ou rachitis ou écrouelles (La bouillie est faite avec de la farine de bled ou de lait. on a proposé la farine torréfiée avec du bouillon — meilleure Rousseau en Suisse et dans le Roussillon — ou maïs bled de turquie, ou maïs ou milloc — c'est la pastée du pais de Lorda pâte liquide) — on a vu qu'en ville la maladie était plus commune que dans la campagne toute chose égale d'ailleurs — Dr Pujol d'Aurillac dit que les faiseuses de dentelles par leur vie sédentaire y sont plus exposées. {enfin tout ce qui peut affaiblir.

Cependant les causes ne paraissent agir que dans ceux déjà disposés par leur nature — ce n'est pas à 1 an mais ordin. depuis la 1re dentition — facies écrouelleux — Enfans précoces, intelligens, s'imaginants, tissu cutané des chairs, yeux bleus et bouffis, ont tendres, ophtalmies, quelquefois — levre super. plus grosse, narines gercées et ... — Si parvenu jusqu'à un age plus avancé deux blanches de lait et noires vers le collet — humeur douce, passion violente mollesse dans toute — commerce agréable — la couleur cendrée des cheveux n'est pas constante —

Elles se déclarent par plusieurs symptomes. Ordinairement glandes du cou, jugulaires, claviculaires. souvent elles sont mobiles, d'autrefois masses squirreuses — si suppuration par force de remèdes, les bords se renversent, ce donne cicatrice, excroissances fongueuses de l'ulcère, la lèvre souvent se gonfle et se gerce — là suintement et toute la maladie s'y décharge —. Ulcères carcinomateux, ou fongueux, qui attrophient souvent les membres où elles surviennent (enf. de 3 ans rempli d'esprit) — il se fait aussi des cutilo... des dépots froids. — avec purulence — altérations exostoses Voilà les plus ordinaires, mais il est possible que des plaies ou autres ulcères prennent le caractère écrouelleux. donner des affect. sp. qui conduisent souvent à l'épilepsie et il s. guérir les scrophules avant l'épilepsie +.

× 1. une fille de plusieurs ... une autre adulte qui avoit des convulsions et qui ... alors a ... tabescens ...

phtisie pulmon. tuberculeuse quelques fois — mais nous remarquons dans les phtisies. Sauvage l'appelle pht. scrofuleuse. si on voit chez un adulte des tumeurs indolentes au cou, l'enfance s'il y a eu écrouelles — ce qu'on peut con. par les cicatrices —

On a beaucoup cherché quelle étoit son siège, et malgré tout ce qu'on en a dit c'est que le syst. lymphat. paroit seul affecté. — toutes les fonct. à part la nutrition se font très bien, même la digestion (qui paroit indépendante du syst. digestif viscéral ou du moins irrite par la même chose comme l'ont prétendu quelques uns). — cette maladie est éminemment muqueuse —.

Tr: Il y a beaucoup de R. comme dans toutes les maladies où il n'y en a aucun efficace — Eviter les causes procatarctiques — froid. chaud. aliment — faciles à digérer Les R. directs seront le Régime. Diette tonique substances solides, plutôt que les muqueuses et le poisson qui est muqueux — faire beaucoup d'exercice. Vin — passions vives avantageuses.

R. intérieurs et locaux

1. On a cru que le R. g. étoit bon, mais on n'a pas toujours eu de succès des frictions mercurielles. Mais on a tiré plus de

Succès du $\mathcal{S}$ à l'intérieur — tous sont d'accord de ses avant.
Calomel, turbith minéral — Sublimé —
Les ppons antimoniales — Chaux grise ou Calcinat
plus en usage — Antimoine diaphorétique — par
Calcination avec le nitre, oxide d'antimoine sulphuré
Tartre stibié — Kermès — ce sont les plus
Les Mercuriaux sont bannis depuis quelque temps
Le souffre passe aussi pour anti-écrouelleux —
Tous les poisons végétaux — ciguë, Rhus radicans
douce amère; même le Stramonium, Bella dona — &
Les alkalis — Lessives, potasse — l'ammoniaque
Les sudorifiq. conseillés dans la vérole. — Il ne veut
pas trop compliquer pareque —
Tr. pour ceux-ci quelques personnes conseillent le m.
à l'app. par son action spécifique sur le syst. lymph.
soit comme préparant, soit durant tout le cours de la
cure — les autres actifs agissent aussi par leur
On donne des bols avec extrait de ciguë & gr. Rh.
radic. 3 ou 4 gr. on mêle avec antimoine et calomel
D'autres fois on emploit le savon ordinaire ou le savon
médicinal, ou celui de Starquet composé avec la potasse & l'esprit de térébenthine — l'animal Alkali volatil et graisse — on le donne de un à 2 scrupules
avec amalgame quelques préparations minérales
il faut prolonger le tr. très longt. infini — on
avec les sudorif. et le souffre 12 ou 16 gr. — on
conseille aussi les Suffitus toniques Karabé. frict.
avec de flanelle partout — D'autres conseillent
les bains froids on ne la par leur alternat. de chal. de
mais moyens de prod. une fièvre art. fictive — l'alkali
volatil — par pilules. tisane sudorif. ou dans de l'eau
(L. en fait appel.) — On donne aussi les moyens
propres contre la goître — poudre alkaline & abs.
terres, cendres, alkalis, eau de chaux magnésie

3 on fait grand cas des eaux minérales sulfureuses
si l'on n'a point des naturelles, on en fait d'artificielles avec
le sulfure de potasse et l'hydrogène sulfuré.

2. Les remèdes externes. les préparations q̃ n'ont pas réussi
elles ont paru même exaspérer la maladie. mais on peut
faire des frictions sur les parties environnant l'ulcère.
Lorsque la tumeur n'est pas ouverte on se sert avec
beaucoup d'avantage du liniment ou fondant de Streit.
℞. fiel de bœuf, alkali et huile, quelques uns y
mettent du sel marin au lieu de l'alkali. — après avoir
frotté on met sur la partie un emplâtre de ciguë —
ou un emplâtre de g. ammoniaque dissoute dans du vinaigre
un cataplasme de *Momordica elaterium* ou concombre
sauvage, écrasé, qui peut favoriser la résolution par
l'irritation qu'il occasionne.
Lorsque l'ulcère est ouvert, s'il y a suinte il faut
mettre des absorbans des cendres de coques d'œuf, ou
d'écailles d'huître —. Lorsque cette maladie survient
et dure longtems après la puberté il est rare —
qu'on la guérisse sans restes — on n'a besoin alors
que des palliatifs.
N. B. cette maladie a été comparée au farcin des chevaux
et comme il y a de ces derniers qui sont contagieux
on a cru que les écrouelles étaient contagieuse mais on
s'est trompé. — on l'a comparé aussi à la ladrerie des cochons
On emploie le liniment volatil aussi à l'extérieur
℞. alkali volat 1. et huile 3 parties —
Cette maladie n'est pas héréditaire par hérédité
absolue mais c'est la disposition à la produire
et un arbre donne la faculté au fruit de se reproduire
il en est de même de la disposit. à la gravelle à la
pléthore

Obésité polysarcie

formation excessive de graisse — qui peut gêner les autres fonctions ; elles seront gênées — on connoit [illegible] livres poids énorme — graisse où ordinairement — se faisant à l'extérieur gêne les organes et près du cœur et ventricul.

Difficile d'en établir les causes car nourriture à peine d'aucune donne de l'embonpoint mais pas assez pour prod. l'obésité, il faut être dispos. particul. et L. ne voit point les causes procatarctiques

Ne pas confondre avec une espèce de cachexie teint pâle, lâche, blafard — chargé de luisine (Baile.) il y a dépravation dans les humeurs. Stérie par Adrien — il emploit quelquefois les stériques dans le dessein de produire une faiblesse indirecte et exercices violents, mais qui affaiblissent — d'autrefois il se sert de la saignée et des affaiblissans — abstinence de viande

Une abstinence pourroit bien être très utile bien dirigée : la graisse se décompose et nourrit, mais il faut soutenir le ton par des alim. végét.

Quelques personnes emploient le vinaigre, mais on ne sait pas si ses succès sont certains.

Dégénération aqueuse
Hydropisies

Hydr. en général, divers noms suivant les parties accumulat. de l'eau, de la plèvre, péricarde, péritoine testicule, etc. ; par infiltration quelquefois dans tout le tiss. cellul. [illegible] — ou bien dans une partie seulement, aux jambes, pieds, etc., quelquefois

dans une cavité [ou par épanchement] de la hydrocephale, hydrothorax [spina bifida]
ascite, hydrocele par épanchement et l'œdème des
bourses hydr. par infiltration. et les diverses [de la gaine du cordon spermat.]
hydropisies enkistées, et du péritoine de
l'épiploon — Elles ont 2 espèces de causes 1° les
causes générales — 2° les causes particulières ou formelles,

Elles reconnaissent pour c. générale tout ce qui est
affaiblissant — f. intermitt. longues — [illegible]
occasionnement, aux 1res plaies — aliment tonique par
faiblesse indirecte — ainsi c'est la cause de ce [illegible] des
[illegible] — habitation dans les lieux bas et humides
par faiblesse directe des fibres décomposées [provenant dans les marais] ou bien
par des fièvres longues intermit. Les chimistes
l'expliquent par la combustion [extraordinaire] d'hydrog. et d'oxig. qui forme de l'eau
On a prétendu ([illegible] au [illegible] section [illegible])
que les 3 répétées pourraient l'amener. Cela admis
par tous les médecins, mais chaque secte l'explique
différemment.

L'hydrop. générale est celle qui affecte tout le corps
en donnant son traitement, nous n'aurons plus qu'une
~~petite~~ application à en faire aux diverses espèces
avec de légères modifications. —
Lorsqu'après la cause procatartique, sécheresse de la
peau ou teinte, pouls débiles — [illegible]
soif ardente, oppression et plus souvent des [illegible]
urines, alimens, bile, la tuméfact. fait des
progrès de bas en haut — c'est en raison inverse des
autres maladies — cela n'est pas extraordin. parce que
à cause de la cavité du tissu cellul. vers la [illegible]

sous les loix de la pleiiogue ; assés souvent
est la f. de Sauvage f. leubi. hydropica
le malade est peu inquiet sur son sort
ce qui tient à la nature de la maladie et non
à la pleitorephlie.

Leucophlegm. signif. de eau blanc on a voulu
que par la on a designat que l'hydr. commencant
la ou peau blanche et luisante. — . est
ouranque — Repandement d'eau au milieu des chairs
on a voulu le distinguer et dire que degré plus
avancé peau verte

il seroit difficile de determiner la cause de cet amas
d'eau — (Clorzagui vomissement abondant sans peu
ou morceaux de fiebre — se prend à boutte — si
temperant tenoue vers la bilevance tout se change
en bile) d'apres cela nous pouvons pas convenir
quil peut exister en nous une tendance à la format.
d'eau . — . on a vu des personnes qui augmentt.
tellemt quon avoit peine à l'attrib. aux alimt —
(femme de vienne —) absorption établie dans tout
le systeme — et o (?) d'exhalation est nulle
tandis que l'absorption est abondante — l'hydropisie
se traite pas la glace avec la transpir de la main
ni liege et autres personnes. — plus mal dans les
tems humides que les secs. (femme qui en sorta
augment. d'hydrop. et d'écoulmt par les crevasses de
la peau dans les tems humid) . — il y a faiblesse
de sorte que la formation de l'eau est accompagnée
touj. d'astenie les obstructions des viscères
abdominaux y sont presque toujours unies

On rapporte des cas où l'hydr. étoit causée par pléthore. Lorda croit que les S. r'enlevant de dans ce poumon qu'un remède dangereux ne tue pas toujours.
Comparaison avec l'apoplexie séreuse et la sanguine différence de méthode dans le cas. S. et émétique
ut pneumonie — Will: il ne faut pas donner dans le genre d'érudition qui prise de petits faits et on tire des conséquences générales. — (petit de Lion Femme
S. 5 ou 6 fl. dans 10 jours) (7 li. à Grenoble — excè des liévres et guéri)
Elles se terminent spontanément quelquefois, et c'est de là qu'on a usé de la méthode imitatrice 1.° sueurs,
2.° diarrée et selles, bonne si le visage se soutient si dans un hydr. le visage devient plombé et s'affaisse la mort est à la porte, dit Baglivi (praxis medica) il faut aussi que l'appétit se soutienne: 3.° Debits.
4.° des crevasses aux jambes et suintent par là — 5.°
érésipelle et pores ouverts — alors terminaison par là.
A un certain âge la guérison est très-rare, ...
il faut que l'écoulement se fasse long.' s'il se supprime alors l'hydr. revient — la mort alors qu'on trouve...
Si la guérison ne se f. pas ainsi le malade meurt suffoqué par l'épanchement dans la poitrine précédé d'angoisses.
Une bénigne, fâcheuse aussi, est une diarrée. colliquative:
Souvent la nature lorsque le médecin veut établir une terminaison en déclare une autre
Dans les hy. deux ind., 1.° remplir, évacuer l'eau, 2.° empêcher de s'en former de nouveau —
1° il faut mettre en usage la méth. imitatr. pour remplir la 1.re d'abord on a empl. les sudorif. les plus forts
par sudorif. &c. — on ne peut les employer qu'en l'...

et on l'a craint — mais alors on empl. les substances résines, ou balsamiques — mais comme ici la séreux est l'évacuat. la plus diffic. à établir et la serie la plus rare. Cependant si l'on veut l'employer. Gayac
il ne paroit pas qu'il se soit à cette methode que l'on doive empl...
en poudre depuis ʒi à ʒii. — on y joint la caoline les frictions de Couffa Cottayenne
Par les urines — on ne doit avoir recours qu'aux diuretiq. chauds. — combinés avec opiat. acide Alkali dans un véhicule suffisant — ʒii de l'huile par déf. — dans un pediluve:
Cantharides ½ de gr. pendant acide; comme les Chinois de manger du sucre 100 ʒ. dans la journée hydr. ... intermittente et diabetes et guéri (un autre à la suite d'une colère diabetes.)
La plupart des médecins proscrivent les alimens et boissons aqueuses. Quelques Anglais ont prétendu que diff. apperceuoir de l'ambiant. a donné l'eau froide
(Milman) bu en grande abondance les deux premiers jours et l'eut toujours et l'eau s'échapper par la diarrée, et dissipation en 24 h. (d. la vu maistre hyd. ... scorbutique ... et fut si affaiblit qu'il mourut de la diarrée. — De sorte que souda le vent bien boire (femme qui se guérit en buvant abondam.t de tisane ʒ bouteille)
Le vin blanc et tisane doit être la boisson ordin. des hydrop. — les genièvre — mais La scille en poudre de 7 à 10 gr. ne pas passer parce qu'il purg. ... vomir. — ou en oximel, ou vin blanc dans lequel on f. inf. ʒi. — et les alkalis
Les purgatifs hydragogues — scille à la dose de ... purg. 12 16 gr. — 2de ... de ... 9. gutte 6 gr. jalap 20. 30 grains — on est

souvent obligé de porter les médicamens à la dose dans cette maladie à cause du peu de vitalité des organes.
Si l'on voit que les f. de soutiennent on a lieu d'esperer.
Scarification. Si peau très distendue
ne par les f. profondement parceque gangr. forq. &c. ne les conseille pas trop — vesicat. cette érésipel. qu'on fait succeder par un cautère.
2do Le même tems qu'on remplit la 1re indicat. il f. empl. des moyens propres à ramener la l. à son état naturel. c'est la 2de indicat.
Empl. les toniques — les apéritifs pour debt. tonic. les sels neutres — le sel de tartre — febrif. de silv. d'Epsom, glauber. Bouill. avec les pl. antiscorb. étrie et pissenlit et sels. substances animales surtout cloportes, écrevisse, vipère. — on pour. encore y substit. les vins d'absinthe qu'on anime avec la terre fol. de tartre, sel de tartre &c. on y donne les toniq. surt. martiaux. vin chalibé &c. à l'q. tous les martiaux tien. du f. tisane de apéritif — vin d'absinthe avec teint. de mars de kkina et autres toniques employé avec succès non échauff. mais astringent
Viens diget. p. et scille au 80 gr. macéré avec la salive et frot. sur le ventre pendant les pertes latérales du vot. diurnes après y. et assez souvent. Si on a la force suffis. pour résister aux médicamens et à la faiblesse qui en suit l'administration.
Obs. Un homme couché sous un arbre une nuit, dans 2 j. fut hydropique entièrement — on lui donna les sudorifiques et le malade fut guéri dans 8 jours — ordinairement pour en opérer cette cure, sobi — ce n'est souvent que par les moyens pectoraux si l'on doit le soin de tems ou quand les fiebres

et M. ... la femme de Vienne dont on a parlé prenoit par jour 7 ou 8 lb de poids de plus que n'en avoient les somme des alimens tant liquides que solides on appliquera sur les lombes ou vesicat. des limitans pour entretenir la transpiration jusqu'à ce que la santé soit parfaite

Il. en particulier.

Les symp. généraux sont les mêmes pour toutes les hyd. il n'y a que les R. propres à chaque espèce qui soient differens —

Hydrocéphale

Hydr. dans la tête. 1° — à la suite d'un coup. Cet hydr. externe par le décolement du péricrane on nomme hydrocephale interne. dans le crane 2° si avant la naissance la tête grossit extrêmement et l'accouch. a peine à se faire ——. Si l'enfant est né ou dilat. extr. St. tab. o ... 3° le gonflement alors tête o dilatée mais lent. lump. et épanchement dans les ventricules

1° Soulevant des p... empâtent de l. ... fluctuation et sentiment de coup o doubl —— il f. faire la ponct. avec la lancette dans l'endr. le pl. déclive — cataplasme tonig. vin et pl. aromat. ou embrocat. de vin aromat. — il faut raser la partie comme dans tous les cas où il f. opérer sur les parties couvertes de poils. — ... et ... de ...

2° L'hydr. interne la tête chez les enfans fait la g... partie de la face corps — si elle est plus grosse alors hydrocephale ou monstruosité. On s'apperçoit dans les matrices par la dilatation des sutures. (Exemple d'une compression extrême au passage.) il est persuadé qu'une tête hydrocephale qui auroit 1 pouce de diamètre ne pourroit pas ... parceque l'enf. est ... (... ... en comparant le crâne avec la face on voit si la tête est hydrocephale ou monstrueuse

si diff. de vapeurs hydrocephale — fontanel soit par fluctuation.
prunelle dilatée — facultés intellect. extr. bornées —
fig. pâle, blafarde, imbecile — (on en a vu qui avoit 33 ans. et qui étoit parvenu à demander ses besoins) rare de venir là, mort ordin. avant 7. ans
il marche difficilement.
On a proposé la ponction aux bregmas mais mort ordin. — d'autres ont prétendu ménager davantage en établ. le vésicatoire. — Si enfin on étoit parvenu à évacuer l'eau tout pourroit pas l'empecher de se former.
29. On n'a que des signes equivoq. (Boerhaave. le démin. des facultés intell. — il buvait toujours de l'eau et il mourut — au C. I. on trouva les ventricules du cerveau inondés d'eau) (Commençait par être de ses maîtres — perte de mémoire et autres facultés intellectuelles presque subitement. eau abondante ne pouvoit être presumée cause de mort.
Assoupiss. teint blaff. dilat. de la prunelle, dimin. des f. intellect. — songes d'eau — lui semble être comme association d'idées — l'h. lui humecte sensat. d'humide de là les songes aqueux
Spina bifida.
C'est une suite de l'hydrocephale : l'eau étant intérieure est accump. d'épanch. dans la colonne vertebrale. — alors on a observé deux rangs d'épines vertebrales — alors il y a au sacrum la plus souvent une tumeur fluctuante au sacrum ; elle prend quelq. f. spontanément et meurt
O Remède

Hydrophthalmie

Globe de l'œil sortie de l'orbite. C'est alors une exophthalmie suites seulement de l'hydrophthalmie qui sont souvent indépendantes. Les paupières ne peuvent plus recouvrir l'œil. Son diamètre augmente. Le crystallin acquiert q.f. dit Maître-Jean une grosseur extraordinaire. Dilatation lorsq. à la p. antérieure seulement pointe en arrière. Au lieu que dans l'hydrophth. tout le glob. en est affecté.

(... ...) Quelquefois vice local, mais souvent Cause générale et diath. hydrop. ou cachectique. L'hôte de Souda l'œil sortit et tomba sur le visage. Un médecin crut d'abord que la malad. étoit locale... L. le Fr. différent et guérit mais l'apoplexie survint quelq. mois après.

Si locale. ponction palliatif très peu de succès

Si aff. générale dériv. émunct. cautère. purgat.

Hydrothorax

Causes générales.

C. particulières affections de poitrine répétées souvent même après une pleurésie ou péripneumonie par la format. de l'exsudation entre les poumons et la plèvre. (Juge de paix qui parloit presque continuellement hydrothorax survint et mort). On l'a vu succéder aussi à des coups reçus sur la poitrine.

On regarde l'hydrop. de p. comme un produit d'une exhalat. plus gr. que l'absorption de la vapeur destinée à lubréfier les surfaces du poumon et des membr. adjacentes

peu de signes certains — cependant difficulté de respi-
ration — decub. sur le dos. et pâleur en avant pomettes rouges — yeux
étincellant, réveil en sursaut et effrayé — insomnie
sans parole — jucube ou coucher sentiment
d'oppression — ajoutez à cela ceux de la percussion
de ~~côté~~ la poitrine, cependant ils sont quelquefois
équivoques — car auenbrugger dit qu'en couvrant le
thorax d'un linge (a) et frappant en dessus et tombe
s'il n'y a rien — s'il y a plénitude précis et sourd
— mais le même auteur dit que le bruit se fait
entendre dans tout cas de pleurit. et adhérences péripneumonie
asthme — souvent de sans — rachalgie &c — si toutes
ces circonst. ne se rencontrent pas — probable que c'est
hydrothorax — surtout si le bruit varie de place
par la diverse position que le malade. (cadavres
ouverts à l'hospice St Eloi.) Le malade n'éprouve
pas toujours le ballottement de l'eau.

La maladie connue, il conviendroit de faire la paracentèse
du thorax — ou opérat. de l'empyème — on la faira donc
lorsqu'on sera assuré de l'existence de la maladie —
on se sert du bistouri et non du 3/. parcequ'en usant
de ce dernier on pourroit en cas d'adhérence du poumon
d'attaquer le viscère.

Ascite

Hydrop. du b. v. Il a pour cause celles des h. en génér.
f. tubercul. surtout f. souv. obstruct. de quelq. viscère
quelquefois de tous. (ce foie très gorgé — glandes
mesent. id. rate o. — il y auroit soupçonné un
com. de dégénér. graisseuse)
Signes. lorsq. le malade tourne dans le ... de posit.
un flot sur le côté le plus déclive — v. plus gros

(a) il faut avoir cette précaution pour ne pas être trompé par le bruit qui résulte de l'application de la main contre les parois de la poitrine.

fluctuation — s'il y a hydrop. génér. on pourroit le prendre pour une cachexie — embonpoint — mais on est convaincu par les percussions, — l'ouïf évidente la 1re ind. évacuer l'eau 2. détruire les obstructions et empecher le retour de l'eau.

1. sudorif. et diurétiques et purgatifs. S'ils ne réussissent pas paracentèse avec le tr. — percer ou laisse la canulle pour s'écouler les eaux — l'évacuation de l'eau peut amener des syncopes on a cru que c'étoit le sang qui s'accumuloit dans les v. de l'abdom. relaché par l'absence de l'eau. — (Richerand décade philosophique) Monro avoit conseilla la Ceinture élastique en cuir — courroies et boucles à la p. postérieure du corps — une bien pour la paracenthèse — on serre à mesure que l'eau s'évacue. On a proposé aussi pr prévenir cet accident d'évacuer l'eau à plusieurs reprises —

H. enkistée de l'Epiploon

Elle est très difficile à connaître. on a vu des hydr. dans cette gibecière quoiqu'elle n'ait qu'un petit orifice derrière le foi. — souvent après la ponction il ne survient rien ou très peu — cette hydrop. se peut confondre avec l'ascite — on n'ose pas l'empl. aucun moyen pour ouvrir l'épipl. il conseille de se servir alors des h. généraux

de l'ovaire

complette difficile de la dist. de l'ascite — cependt. l'hist. de la maladie peut éclaircir. parcequ'elle commence d'un côté — depress. ordin. des règles com. de grossesse source de calomnie (com. de Toulouse)

L'accroissent peut durer des 20 ou 30 années, mais l'eau ne balotte pas autant que dans l'ascite.

Evacuer, diuretique &c. On les pallie bien avec la ponction s'il y a adhérence mais très rare et l. jamais on la fera.

On a dit qu'elle pouv. venir de conception extraordin. lorsque le fœtus périssoit.

Hydrocele. cette descente.

Hernie d'eau, plusieurs différ. ou infiltrée dans le tissu cellulaire. ou dans le doigt de gand, qui est en avant du testicule ou tunique vaginale

1° Hydo. par infiltr. peau du scrotum luisante, l'impr. du doigt y reste.

2° Tunique vaginale ou H. p. épanchement. obscure du doigt peau ridée — tumeur élastique sans avoir la dureté du sarcocele. la partie postér. offre le testicule et la p. antérieure est occupée par l'eau.

3° du cordon tout le long jusqu'à l'anneau, il offre fluctuat. ordinairement et des intersection et chapelet et le testicule a son volume, si lui même n'est pas hydrocele

L'hydrocele par épanchement peut quelquefois être confond. avec une hernie par des praticiens peu attentifs. il peut être determiné par un coup. mêmes causes que le sarcocele. vice vénérien, toute cause affoiblissante. presque jamais la suite d'une diath. hydr. génér. les sarcoceles sont ordin. accomp. d'hydrocele.

La hernie vient de en bas tandis que la contr. a lieu dans l'hydrocele

Celle du cordon vient bien par en haut mais diff. de la h. renitence. divis. en chapelet, fluctuation tiss. pas s. de ling.

Les hernies étr. ne puissant pas rentrer, mais toutes très douloureuses — c'est ce qu'il les dist. des quelques hydrocèles.

L'hydr. par infiltr. touj. presque la suite de l'hyd. générale — alors il faut tr. la cure de l'hydropisie mais si seulement local tr. local. mouchet. légères seulement et foment. aromat. astringent q. eau de tan, vinaigre &c.

L'h. par épanch. — astring. et tonique, mais l. ne croit pas que seuls ils puissent réussir cepend. de portier de l'hosp. de Perpignan après 8 jours d'un topique d'un charlatan et il dit que guérison parfaite. cela est au secret

C. palliat. faire la ponct. avec la lancette ou un petit trocart. ouvrir un abcès si lancette.

C. radicale. Exciter dans l'intér. une infl. pour faire contracter adhérence. — inject. avec le vin, vinaigre, alkool avancés par les italiens.

ou moyens mécaniques — pour remplir le même objet. séton — incision — excision — caustique &c. mais le séton est le plus employé ici

Hydrop. du péritoine

entre les périt. et les parois du bas v. — tissu cellul. cette connu sous le nom de fausse hern. du péritoine. ici il survient des bulles dans divers points du bas ventre. ils se dilatent et enfin se communiquent fluctuation. ventre gonflé et balottement dans l'ascite — la tumeur froide — quelquefois il y a 2 ou 3 foyers.

On a conseillé d'ouvrir le ventre et de f. exciter infl. et adhérence — Ledran l'a rejetté

le meilleur moyen est l'évit. au moyen d'une inject. tenit fièvre mais peu intense diète et tr. général.

Hydatide

Espèces de vésicules où eau répandues dans le b. v. flott. ou sur divers visc. foie intestins &c. on en trouve dans les hydrop. ascite q. fois. on a cru qu'elles étoit dû à la dilatat. de v. lymph. valvulai. d'autres ont prétendu que c'étoient des insectes celles du foie appellé Douves et d'autres vers leur nature est encore d'intense.

Œdème

Hydrop. par infiltr. d'une partie. main, pieds &c. couleur blanche, froideur, tuméf. uniforme l'impress. du doigt reste, fossette ne s'efface que quelq. t. après empatemt. résultat de plusieurs causes.

Phtisie pulmon. ou Ethysie avant-coureur d'une mort prochaine surtout s'il survient une diarrée colliquative.

Malad. longue convalescence. œdème aux pieds le soir. cela se dissip. par l'augm. des forces.

T. intérieurement tr. tonique int. et ext. parceque pourroit amener l'h. générale.

Blessure, immobilité de la partie, f. locale, paralysie infiltra. topique fr. sèches, compression graduée bandage de Theden avec le gantelet. si l'hydr. étoit générale o. de celui-ci provoque l'eau s'iroit épancher ailleurs. frict. avec la teint. de cantharide

On les voit survenir par étranglem. et disent les Chirurgiens en même tems que la plaie s'il y a esquilles qui irritent — les Boerraviens disent qu'étranglem. des V. sanguin. — Lordie croit que cela n'est dû qu'à une faiblesse suite de l'irritation. Il faut faire alors les incisions néces. pour enlever les Corps étrangers mais pas trop grande. Si la plaie est grande et si l'on fi des incisions alors la faiblesse survient et la gangrène dans les petites plaies on en fait pour affaiblir la partie et prévenir la violente inflammation

---

Intumescentes ventreuses

pneumatiques

Il est f. dans diverses parties un amas de gaz qui s'y enfermant distendent les parties, occasion. faiblesse et fâcheuses — fréquemment dans les intestins par la décomp. des alim. c'est ce qu'on app. flatuosité mais évac. par les ouvertures naturelles surtout chez les dispeptiques. — Dyspepsie ou maladie de la digestion est très fréq. chez les hypoch. et mélancoliq.

Les Coliq. venteuses en sont la suite. Ce qui n'est autre chose qu'une dilatation extr. du ventre par des excrémens amassés — Souvent de distention si borborygmes, momentanément soulagés par l'évacuat. de vent on ne peut en douter. — La douleur n'est pas prod. par la dilat. de l'intestin, mais bien par la réaction de l'intestin. Car souvent on voit des soulagemt. survenir sans changement intestin.

On prescrit par les carminatifs. L'observe qu'il sont tous toniques ou autres p. toniques l'Absynthe. carvi, anis, cumin, pris ou en thé ou en le essent. avec l'eau distill. de fl. d'orange de tilleul à la dose de q.q. grains. [illegible] Mais quelquefois ils augmentent le mal. alors probablement la contract. et l'obstacle est trop fort — Alors ils irritent trop. et l'on est obligé d'avoir recours aux émollients — Le neveu de l'archev. de Narbonne l'abbé Dillon. [illegible] extrême tous les carminatifs ne exaspéraient alors les Drs de Montpellier ordonn. les émoll. soulagent et ventre se gonfloit davantage ils n'ont que palliatifs alors dès qu'il y a [illegible] il faut revenir aux toniques {Ceci pourroit être une preuve de ce qu'on a dit plus h. que c'est de la [illegible] de l'intestin qu'il sort de la colique

Météorisme ventre élevé tendu. — Ballonné si

Météorisme remédies dans l'intérieur des intestins. Météorisme tendu sans qu'il y ait fluide épanché et par le seul effet d'irritation.

Emphysème. Si sous le tissu cutané. dans les plaies et dans une seule partie de poitrine [illegible] principalemt par tout le corps. emphyseme est general

Boursouflure si dans une seule partie. On disting. la 1re [illegible] avec l'eau. par la compr. avec le doigt. impress. passagère qui se dissip. d'abord. L'impression est douloureuse quelquefois grouillement et. particulier en faisant passer l'air d'une cellule à l'autre. —

Si général le [illegible] avec la faiblesse. On donne les toniques si cela vient d'une violente contusion soit par la dégénérat. des matières épanch. ou de la [illegible] vitale On doit aussi employer les toniques — On a bien proposé des mouchetures et des acupunctures mais elles ne sont pas nécessaires — empl. donc. le [illegible] les fomentations toniques [illegible], [illegible] [illegible]

+ On donne aussi avec beaucoup de succès les carminatifs les stimulans à la dose [illegible] dans une potion appropriée ou seul.

Timpanite

Epanchement de vent dans l'abdomen. accomp. l'ascite ordinairement — mêmes causes — fievres &c.
Si jointes ensemble diff. de la distinguer. Si seule facile.
Ventre gonflé balonné, son de tambour, il ne change pas de place et n'est pas pesant. flatuosit.
o contre coup. douloureux — Le ventre réagit sur le vent tendu que dans l'ascite les solides infiltrés perdent de leur vitalité. — Si ambo réunies on voit les sympt. combinés — une partie se porte de côté, où plus déclive. couché sur le dos frapp. sur les p. latér. — o au milieu, bruit sur l'ombilic, o sur les flancs —.

Ils se traitent à peu près de la même manière
purgatif, diurét, apéritif &c.
Cependant si timpanite on empl. les carminatifs ut ombellif. que l'on croit avoir une spécific. particulière sur les vents — R. sucs d'herbes apérit. ou [illegible] folies de barbe, on y joint de 10 à 20 goutt. d'h. ess. d'anis ou de fenouil &c — on fait aussi des frictions sur le bas ventre. — Si o huile essentielle on empl. les eaux distillées, ou leur décoction.
(homme voleur à la boucherie gonflé. (Bajon))
Enfin R. id que l'hydrop.

On a proposé la ponction — on l'a bien rejetté parceque [illegible] la généra. gaz. est trop [illegible]. L. n'a produit cependant aucun inconvénient même dans la tympanite, à plus forte raison si elle se trouve jointe à l'hydropisie.

Ce n'est pneumatose est une accumulation de vent dans les tuniques vaginales. La il y a timpanite. Il y a du rapport quelquefois en ouvrant. mais cela n'est pas dangereux. Il suffit [illegible] la ponction ordinairement — cela se dissipe de lui même —

Maladies Nerveuses

Toutes celles où dégénér. de matière. mais affect. des fonct. sensit. motr. ou instinct. — distinct. hypothétique fondée sur l'op. que les nerfs seuls sont chargés des forces vitales — on peut les réduire à 3 classes
1° Aff. de la f. motrice — 2° de la force sensitive. 3° de l'instinct

1re classe. Parmi les aff. 1. ou augm. excess. ou dimin. excessive ou vice de distribution
Chaq. org. a des mouv. propres ou par contract. ou expansion suivant les organes et chacun marque son excès de f. ou par l'expansion, ou bien d'autre par la concentrat. — verge par sa dilatat. ou expansion d'autre et cœur par la contraction, iris &c. — elles sont donc sou hypertoniques. Si excès de ton & atoniques si affaibl. excess.
3 d'autres ne sont ni l'un, ni l'autre — mais bizarrerie exh. dans les phénomènes (cf. hystériq. ton ventre tum. global. qui monte à l'Epigastre — au cou et suffocation.) là les spasmes est mobile et si le mort survenoit on ne trouveroit rien — malgré ce trouble considérable (muscles 2 mouvemt. opposés toniques qui sont l'eff. de transp. de spasme tantôt ici tantôt là.)
Il ne faut pas se laisser imposer car souvent ce qui paroît tout quiu sympt. trompe. est souvent l'act. dominante de la vie peut être occasionnée par une faiblesse particulière dans la partie — Stahl disoit qu'il y avoit prévoyance dans les actes de la vie, parceque

l'ame étant prévoy. savoit les forces d'un côté s'il est ménacé. — Delà on voit qu'il peut exister des spasmes par lypprot. ou par atonie [illegible] de [illegible] parties affect. inflam. si la gangr. ne survient pas — il faudr. bien se garder de [illegible] pour cela ut infl. — d'émollients — mais appliq. bien les remèdes répercussifs qui paraissent propres à augm. l'infl.

Les Malad. de la f. mobi. ont été divisées en 2

1° Spasmes Toniques ou permanens 2° Sp. cloniques ou irréguliers

1. Consiste dans un état permanent de spasme, soit de dilat. soit resserrement. Tetanos — extase. — catalepsie — trismus &c

2. alternative des spasm. et de relâchement. mouvemens convulsif. Epilepsie Eclampsie &c

---

M. Toniques

Le Tetanos en est le modèle — extase, le généralement, le particuli. des fléchiss. des extenseurs. catalepsie Emprosthotonos. Opisthotonos &c

---

M. Clonique

Epilepsie. Danse de St Guy — asthme catalepsie, extase. Eclampsie &c où il y a alternativ. de tension et de relâchement.

On y voit encore une liaison entre les affections nerveuses où les facultés intellectuelles sont plus ou moins affectées. Mélancolie, manie, hypocondriacie, dyspepsie, Bradypepsie &c &c &c.

De sorte que les maladies dites nerveuses qui au premier aspect paraissent offrir des anomalies sans nombre et ne pouvoir se lier ensemble par aucun point, offrent peut être entre elles plus de rapports et d'affinité que celles appellées humorales

Tétanos

Contract. simult. de tous les m. ext. et fléchiss. et tétan. inflexible.

Elle vient dans des circonst. très-différentes les uns ont prétendu que plus commune dans les pays chauds d'autres les pays froids mais surtout dans les ch. sujets à être exposés au froid — Dazon et Calmers dans les barbades petits negres qui sont par l'impress. du froid seul. mais on les en garantit le plus soigneusement du froid.

Certains poisons raphanus raphanistrum mais il se rapporte aux convulsions cérébrales (Linnée en exemple)

Tétanos traumatique au com. de la div. de nerf. ou pendant la suppuration ou ce qui est surprenant dans le 1er temps et il comm. par la partie blessé

Dans des maladies aigues. Mais s'il n'est pas traumatiq

Voici les sympt. par lesquels il se manifeste

il comm. par la machoire Trismus. sifflem.t parceque lèvres serrées contre les dents. ensuite il affect. les muscles de la face, visage et les yeux difformes (Jeter de la souffrance) les parties antérieures du cou (obstipitas) se trouvent attaquées peu à peu il va tous les muscles de la poitrine. diff. de respiration. ensuite dès que les ext. sont affect. roide et tendu

il y a des petites alternatives freq. et peu sensibles

Mais la langue est toujours libre, sens bien, o fièvre, appétit, et exécute toutes les fonctions qui sont du ressort viscéral les muscles seuls sont ici affectés (C'est pourq. l. ne voudroit pas l'appeller nerveuse)

Hypocr. a dit que si passe le 4e j. il y a guérison mais cela n'est pas vrai, erreur prétend. des copistes qui ont mis 4 au lieu de 14 et ce qu'on prétend quoiqu'il en soit tout à la vie ~~[illegible]~~ après cela.

se terminent par la mort meme au 17e j. ou bien par la fièvre ; cependant passé le 14 il y a plus d'espoir —

Dans le traumatique il commence à la blessure et se propage de là. tandis que dans l'idiopat. id il commence par la tête.
Lorsqu'il a passé il devient moindre et alors les flechisseurs seuls en peuv. être atteints — Emprosthotonos
Dans d'autres cas les muscles extenseurs se contractent. Epine alors courbée en arrière. Opisthotonos. Hippocr. l'a remarqué dans les f. ardentes vers la fin
souvent les dernières terminent le vrai tétanos qui de malad. aigue se ch. en cronique lequel va à 4 ou 5 mois même

— Tétanos cronique. Catoché ou catochus

il mettra 1 2. 3 mois à se former, les m. de la langue et de la poitrine restent parfaitement libr.
Trismus assez souvent traumat. et quelques fois alors (c. a. os de la pomette fracturé et le nerf sous orbit. déchiré)
il ne faut pas le confondre avec l'ankilose car dans l'aff. tétanique les muscles sont en contraction.
il ne faut pas conf. le tétanos avec la paralysie des muscles antagonistes. mais l'examen des muscles suffit pour distinguer.
Obstipitas lorsqu'un muscle du cou est tétanique
Contracture si un membre est tenu en flexion par un m. tétanisé

Cure

On détruira la sensibilité, la stupeur ou relâcher, ou affaiblir ou établir une fièvre febris spasmos solvit d. Hippocr.

1re indication.
Opium, muse, camphre à très haute dose. En employant une méthode on rejette pas l'autre à moins qu'elles ne soient pas compatible ensemble — 26 gr. d'opium

dans les 24 heures, avec 4 gros aud. de camphre — un gr. chaq. h. d'opium avec 4 gr. camphre —. Le musc a été vanté par Heuteloup. L. l'a vu utile mais — guérison — on le donne jusqu'à 10 ou 12 gr. par jour. l'ambre ne paroit pas être d'un trop grand usage, et fort utile.

Brown dit que les forts toniques usent l'excitabilité et accélèrent la faiblesse indirecte.

2de indication

Bains tièdes — la 2 est improuvée par Cullen et Bosquillon — Bajon et Calmeers. id — bains tièdes fumigat. humides — boissons rafraichiss. délayantes —

On a établi les vésicatoires et sudorifiques

3a — Vésicatoires — ils excitent la fièvre et la sueur frictions &. utiles mais L. dit que le seul cas qu'il ait vu de guérison de cette maladie on avoit employé tous les autres moyens recommandés par les auteurs. Ce fut enfin au bain froid. très conseillé qu'il le dût mais les autres ny avoient-il pas contribué? à Montpellier quoiq. impr. Cullen — mais il faut le f. suivre des moyens propres à prod. l'expansion — après avoir laissé dans le bain froid très longt. jusqu'à ce que le tremblement survienne — on donne à boire quelque cordial soit par la bouche soit par les narines — on ne voit pas la mort survenir dans le bain froid —

Dans les tétanos partiels les moyens semblables mais l'esprit. [illegible]. contractures sont très souvent chroniques — on bornoit pour le tétanos de contract. de la [illegible] sérieuse dans la scorbut et dont on a parlé dans les tum. mais ici asympt. — dans les autres cas stupéfians conseillés ext. de jusquiame, stramonium — mais pas toujours avec avantage. — des vésicatoires. cette donne [illegible]

Dans le tétanos traumat. faire des incisions cruciales dans les parties — et appliq. des cardi. Marrot avoit vu que c'est la suppress. de la suppurat. — alors il faut mettre basilicum, mais on ne doit pas pour ne pas employer les autres moyens

Lorsque le tétanos est produit par le scorbut il ne faut pas faire attention au tétanos qui n'est que symptomatique, et qui cesse dès que la maladie cède aux moyens curatifs

Catalepsie

Chronique. par attaque ou accès. chaque présente le s. suivans — perte des sens. immobilité, respirat. libre. demeure dans la place où il étoit et touj. dans les positions où on le place en observant les règles de la pondération (Demoiselle. Lorda la vit. (couvre) à la main(?)) (Demoiselle, à la grand-rue. phénom. exagéré car on dit qu'il y avoit tétanos. Catalepsie et somnambul. (petite meuble de Fouquet)

produite ordin. par des pass. les plus vives et l'imagination plaisirs et la sauvag.

dit guérie à l'hosp. dieu à la suite de suppression de règles. mais il y avoit une loquacité étonnante symptô. rare. — La malad. passa lorsque les R. revinrent

Tissot. Sulpice. Tissot rapporte une foule d'historiettes dont il faut se défier car il y en a beaucoup de simulées d'ailleurs anomalies étonnantes et très gr. anomalies. — il y a continuité d'idées avec le moment où la malad. prend et où elle cesse. pend. catalepsie il n'y a pas conscience de ce qui arrive alors

(Grégoire en Italie)
(Fouquet dit qu'un homme fut condamné à mort et entendit sa sentence. il simula la mort, résista à toutes les épreuves de toutes c'étoit piqures des mouches qui lui firent le plus de peines, ou c'étoit au cœur de l'été, il se sauva par là). (Rousseau s'étant brouillé avec Grimm Chapelin Diderot. dit que celui-ci ami d'une Dame se brouilla avec elle et se mit au lit et resta 15 j. les yeux fixes, immobiles sans bouger sans parler ; il respiroit mais ou mangea) il se leva peu après. Seneca l'avoit prédit.

Extase

Cette maladie est chr. revient par accès perte du s. et du mouvt. yeux fixes. respir. plus lente — il ne sent ni ne parle. il reste dans sa 1re position et y revient toujours quelque point. qu'on veut lui faire prendre. Causes. imagination exaltée contemplation, passions vives. Restitution dont parle St Augustin. (pinel)
Elle ne peut guères se guérir non plus que la Catalepsie qu'en agissant sur le moral et l'imag.

Sp. Cloniques

Epilepsie
Eclampsie
Danse de St Weits

tremblements
trémores.
tic de la face

Epilepsie

Malad. chronique div. par accès.
les malad. tombent sans symptomes précurs. d'autres fois ils ont un sentim. de froid dans un membre doigt — pieds se sentent de reptation et à la tête il tombe — d'autres fois on s'en apperçoit quelques secondes et on peut se cacher. aura epileptica

Chute, tombé, perte de connaissance — secousses dans tous les membres — muscles de la resp. affectés. On prétend que le pouce se plie sur la main yeux portés en haut et à gauche — souvent écume de la bouche — ceci n'est qu'un effet du mode de respiration — collision de l'air en passant par les dents — et non comme on la crue un symptome de la maladie, à ce que prétend Louder.

C. pr. Une infinité de causes — on a prétendu hérédit. (manière de l'entendre) Les vers — mais il ne faut pas la confondre avec l'Eclampsie qui n'a qu'un accès qui tue ou guérit. — car la divers. en accès est un caractère essent. de l'Epilepsie —

Cause d. passion, terreur, une faiblesse naturelle — colère accompagnée de désespoir; — il y en a de plusieurs et pléthore, répulsion de galle &c.
Les attaques sont plus ou m. longues — si longues plus rarement (Enf. vu par L. dix quart de minutes modèle de la plup. des épilepsies). Elle vint d'abord plusieurs f. la crise dans l'heure plus longue ensuite mais plus rares. La mère en la portant eut une peur qui fut malade pour ses jours et reste pâle depuis là — c'est probablement là la cause de cette faiblesse constitutionnelle de cet enf. et la fille qui la suivit en est aussi affectée — d'abord toutes les heures — ensuite tous les j. après tous les 8 j. et enfin irrégulièrement et alors touj. la nuit. Elle paraît par un rêve effrayant — il te découvrit et état de faiblesse si grande qu'il tous les membres étoient tombant — et ensuite cris et pleurs

désagréable —— . quelquefois les accès chez beaucoup d'épilept. commen. par des grands cris et d'un son extraordinaire —

Maintenant chez le petit d. Régulièrement tous les mois et 1 j. d'attaque — 11 ou 15 att. dans le jour. boulimie deux ou 3 j. avant — et après faiblesse pend. 3 jours et vomissent considérable de bile

Quelquefois les att. ont diverses longueurs de 2.3 h. fils d'un portier de l'hospice — soldat — force étonnante pend. l'accès. — 6 hommes ne pouvoient pas les tenir et cela duroit 4 a 6 heures. — il se mordoit les lèvres. — abattement assoupissement. et ensuite calme par degré —. A. en a vu un qui dura 24 h.

L'épileptique peut se blesser grièvement. à la tête et mourir ou guérir. L'hébêtement et la folie en sont les suites ordinaires. — Cette maladie n'est point étrangère aux talens. César. Mahomet — mais de la candeur des accidens en fait la médecine agissante

pronostic facile. à cause de sa bénignité

il y a souvent pléthore et faible par tous deux cérémi si elle tenoit à une gale répercut. pléth. espoir de guérison, mais si ancienn. tire de fray. faiblesse constitution. bien diff. de la guér.

La c. proch. n'est pas comme non plus que la périodicité, les phénom. qui l'accomp. etc. mais chez la plupart il y a ordin. faiblesse primitive et sensibilité exquise, finesse de la fibre —. la pléthore n'est souvent que la c. déterm. quelq. coup. chute de

Les Causes étant différentes — il f. des R. différens
si pléthore — dérivat. évacuans. exutoire. Eviter
les échauff. la nouvell. Saccul. — préfér. les végét.
S'occuper peu — se peu d'exercice — ne pas pencher la
tête — et éviter les pass. viver — Usez de bains
de p. Sinapisé — Sangs. aux extr. inf. fréquent.
au moindre Signe d'aproch. d'accès. les augmenter
et redoubler de Soin — mais il ne faut pas
trop s'y arrêter et insister. (L. vu un hom. qui
nay. des accès tous les mois par le tr. affaibl.
tomba dans la Stupeur et accès tour. toutes 8 j.)
Si malad. Cut. rétropult — rappell. la malad.
inoculer la galle, si galle — si dartre, appl. vésicat.
où dartre étoient &c. R. analogues à la cause
et on le Combine avec les antiépileptiques.
Le plus Souvent on ne voit qu'un état nerveux
il f. recourir à l'empiris. multiplic. de Remèdes,
plusieurs amulettes Sachets, mots magiques,
collier ne n'agissent que sur l'imaginat.
On en a vu produits par les Contact d'esprit —
qui répété 2 ou 3 f. passe en habitude. il faut
rompre l'habit. alors. (Moreau de la Sarthe —
rapp. Epilepsies guérie par les pl. varié.) L. en
guérit par des... de la mayeur — la
tache de Coït — la mastur. favorisent beaucoup
l'épilepsie. — mais l'habit. ne peut être rompue
que lorsq. la cau. est pour ainsi dire dans l'acalade f.

si aura épileptica — couper le membre si peu considérable — ut doigt. (Portal. huile de Dippel. — des frict. faites sur le membre d'où part l'aura au mom^t de l'accès utile — le cornelle) —
si on soupçonne une cause : matière vésicat. exutoire bon — même quoique il n'y avoit pas de l. matérielle.
Quant aux causes organiq. et exostoses, sueur dans la l. os. — o insuffisans.
Voici les médicam. qui sont le plus en vogue qui ont réussi quelquefois. — Tisane antisp. de fl. d'orang. valériane
Huile de Dippel — 20 . 30 . 60 goutt. dans un véhicule agréable — eau de fl. d'orang. ou autre distillée —— Valériane sauvage, longt. racine en infus. o bouill. ne avoir pas — de ʒi a ʒii — en poudre 20 ou 30 gr. matin et soir — boisson ordinaire — de la tisane pinel dit qu'elle ne réussit pas touj. et d. non plus. —— Pivoine. Racine ut valériane.
— Angelique — Les aromatiques — [illegible] moins que les préced.
Fleurs de Zinc 2 . 3 gr. — La cinabre même dose.
Antimoniaux — ferrugineux — bons si faiblesse mais ne pas pas tout la l. fermelle.
Poudre de crapaud, crâne h. foi de loup-cervier — pied d'Elan. ungula alcis — aujourd'hui on a rejetté la plupart — cependant on les a conservé dans la p. de guttette. elle est bien utile (mais longt. continuer — un enf. suspend, pour 3 mois — il cessa la poudre et la maladie revient)

Eclampsie Epilep. aigue

Semblable à 1 accès d'Epilepsi mais plus longue et quelq. f. une rémission légère. — Souvent va jusqu'à la mort s'il y a répét. d'accès. C'est une autre éclampsie provenant d'autres causes déterminantes. Elle est très famil. aux enf. Cause. lait altéré par un excessive violent, colère &c. Vers. cardier du pr. Voies. — rétention du méconium.

Pour symptô. précurs. cris dans le sommeil, visage livide, — C'est le guéri nomme convuls. mais on ne doit donner le nom que lorsqu'il n'y a pas perte de sent. — L'éclampsie va quinze accès (v. un exemple à l'H. Véner. il dura 1 j. et fut suiv. d'une g. fièvre passagère) — Les f. en couch. — danger considérable. mort sûre dans l'attaq. si l'accouchem. se fait par — si on accouche gr. dang. mais plus d'espoir s'exposer même aux reproch. des assistans —

On ne peut que prévenir un nouvel accès en éloign. la cause ou si on ne la connaît pas donner les antiépil. et le dirig. empiriq. On ne peut en donner durant l'accès que s'il y a des rémissions.

Frictions dippel, Elh. d'Hoffm. alk. volat. Eau d'orange &c. quelques uns frappent dans la paume de la main — moyen popul. qui n'est pas très utile mais innuisible. on peut donc le permettre si l'on le veut.

Chorea St Viti

Bourg en Allemagne. St Veit. dévotion. danse titubante — o Cause procatarti. évidente. Sauvages

dit l'avoir apperçu d'une des supress. de règles.
plus famil. aux enf. qu'aux adultes. surtout les filles et dispar. à l'âge de la puberté
D'abord ordin. par une extr. inf. plus faible. — mouvemens d'élan — moins de stabilité d'énergie dans les muscles. — ne pouvant pas fixer le centre de stabilité, il y a des vacillations. ensuite bras — et ordin. la moitié du corps qui passe souvent au côté opposé. — mouvement d'ivrogne en zic-zac — langue embarrassée. facultés intell. un peu troublées. loin d'imbécillité. ils s'imaginent que les autres rient d'eux et ils en rient aussi. à honte de leur état —
presque touj. incurable chez les adultes. (vieill. à l'esplanade habillé à l'antique et &c.) le peuple a recours aux R. Suprest. — les médecins mal.
par touj. remis [illegible] ex. empl. le fr. antiepileptiq.
Conte de Lagarrie teinture martiale éprouvé à St Germain en Laye. le nitr. quinn. oxide de merc. dissout opéré d'une manière extraordin. — de 1730.

Tremores
Mouvem. toutes. plutôt vibration — tantôt —

Scelotyrbe de Sauvage — il y en a une modification qui est l'usp. des muscles des de contract. douleurs. le malade est obligé de courir par la prompt. des mouvem. (Barbes nova doctrina.) C'est la Scelotyrbe festinans mal de jambe qui se hâte. Sauvage l'a observé un phénomène semblable à la langue. et il lui a donné le même nom, ce qui est rare d'ailleurs. fr. de la dyde [illegible] ...

générales tantôt partiel — de naissance ou de l'âge ou mercure — ivrognerie — masturbat. — âge avancé — mines de incurable excepté si dû au ♀ alors sudorif. et aromatiques camphré, — pouls vibr. irrégulier.

Il faut bien se garder de s'y laisser prendre dans la médecine légale par des tremores feints — mais le pouls est changé par d'ailleurs les tremblemens sont lents égaux et continus dans le vrai tremores (homme convict.)

Tic douloureux —

Souvé. — convulsion tout à coup aux muscle de la f. muscle orbicul. accompagnée de doul. vive extrême et qui revient par attaque — 2 ou plusieurs par s. le qui ens. dep. 16 ans il éprouve. et froid de goutte de la tête qui tenoit descendu — tremblement vif. doul. odontalgie tous les deux soutenu ayant tout les heures, les retiens par le temps —

Nystagmus. — Souvé. lorsqu'il n'y a pas douleurs et plus de souvé qui couvroit —

Chroniques et souv. incurables. R. chirurg. arracher la dent à l'hom. ici d'après il se donna un coup et guérison pendant 3 ou 4 ans malade, vésicatoires et B. doux — purgatifs — ligne. fl. de Zinc par coup. est à guér. — mais on conseille de couper le nerf sousorbit. — guérison passagère, mais revient après 3 ou 4 mois — O. R. radicaux

---

Hystérie Vapeurs.

Ceux par corrupt. donné le nom de vap. aux aff. hyst. avec perte de connaiss. on le nomm. V. Hébreig.

oaslui a donné le nom parcequ'on croyoit que cette malad. dépend. touj. d'aff. de la matrice — Sydenham la confondu avec l'hypoch. mais à tort quelles sein le même ti. oui ; à la bonne heure ; mais que l'ensemble des sympt. soit le même dans l'une et l'autre non.

p. à la ville plus qu'à la campagne. ou la sensibil. est augm. plus fi. que la fi. mobil. — passé l'âge de la puberté

d. maladies aigue souvent, veer. passion d'ame, l'élevore. Educat. molle — pertes morales ou plusieurs — une contradiction. — Telles sont les c. procat. et détermin.

le. Les sympt. sont ici comp. avec l'hypoch.

Souvent spasm. d'une incomst. marquée. Sensation de boule tout. sensible même au tact — monte à la poitr. au cou. et f. de strangulat. — o convl. dans l'ordre des phénom. — d'autref. perte de sent. et d'amour. et apoplex. tetanos pleurs rires éclats (Dame à des sermon.) (autre qui l'invit. toutes les f. que sou. mari lui donnoit des chagrins) Elles les marqu. aussi par des douleurs vives — au lieu — clou histérique — aussi Epilepsie qui ne ressent q. p. terne. aut. tentées. coliques histér. Sydenh. lettre au Dr Coll. dit qu'elle peut se manif. sous toute esp. de forme — Baglivi dit que s'il y a fièvre alors il reg. [à la plupart de les ...] comme une hysterie — catalepsie Tels sont les phénomènes variables de l'histérie

Tristesse continuelle aversion pour la société bisarre. dans les idées continuelles et jusqu'à la singular. — des nevropathies. o convulsions mais s'rel. rapp. aux nerfs Dispepsie. flatulence constance dans les sympt. s'il que lieu à être gain qu'elle passagère — ennui de la société — Tels sont les phénomènes qui accompagnent l'hypoch. et l'on voit combien il est facile de la distinguer de ceux de l'histérie et combien à peu de droit on a voulu confondre ces deux maladies ensemble.

Cette malad. tient à une foiblesse radicale; il faut la detr. et éloign. les C. determinantes — Donc éviter les chagrins — libre exercice des fonctions — antelminthiques — La disposit. int. qui constit. la cause se detr. par un tr. ton. très long. Sydenham les trouv. les plus forts et avoir. — Donc ℞. bouillons apérit. ℞ rusc., chicor. persil, ache &c. décoct. en apozème ou on y mett. des subst. anim. diuret. et toutes du carb. d'ammoniaq. vipere, tortue &c. — Martiaux et le vin d'absinthe — vin calibé. eau ferrugin. Calybée. ferrée. — Limaille de fer. Ethiops &c. autre moy. de la f. tiré. de Morton — Extrait d'absinthe. Sydenh. Ext. d'absinthe ℈ij. limaille de f. gr. xii ou mars apérit. 5 à 8 gr. et par dessus vin d'absinthe ℥iv ou v. — il faut compter encore beaucoup sur la dissipat. exercice. voyager &c. c'est une maladie chronique mais ô danger.

Pendant l'accès si o peut avaler. frictions seches — titilat. vener. — Le mariage est un bon ℞. si la cause est l'app. vener. assa fœtida. plume br. et autres mauvaises odeurs — on a vu que les bonnes odeurs pour le cas des hommes prod. la maladie dans ce cas.

Si vers il faut donner purg. antelminthiques. Cl. la vu 2 fois l'eau de noix liq. min. d'Hof. to vem. guéri (à l'hosp. de force castoreum, musc et guér. par le vomissem.)

Pour dissiper le chagrin et la faibl. d'ame qui f. chercher à pleurer ℞. teint. de cast. 20 ou 30 g. — Liq. d'Hof. et eau dist. appropriée

Beriberi.

indien démarche singul. qui f. ressembler aux brebis.
Beriberi indica, sauvage. — extrémités inf. dont
portés subit. dans la flexion et brebis. saillie de
genoux ... crampes, engourdissements muscles
de la poitrine danger. souvent mortelle. .. peu
connue

N.B. Ceux qui de chiens ne jouit pas de grandes vertus
mais les bestiaux est plus utile

Coqueluche.

Enfans, rare chez les adultes. Le plus ordin. Epidém. enfans
à la mamelle le pl. souvent — très rarement sporadique chronique et rémittente —
dire quelle est Epid. c'est dire qu'on ne con. pas la
cause.
Diff. dans la respir. avec râle et vox clangosa sifflante.
Toux pend. le j. peu pénible. c'est pend. la nuit qu'il y a
exaspér. quintes de toux: toux convulsive dès qu'il a
commencé toux avec rapidit. visage bleu et il semble
qu'il y a étouffem.
quelquef. aig. avec fièvre et souvent mortelle d'autres
chroniq. douce et se term. par une f. gastr. ordin. ou
autre.
fin il y a spasme des poum. et des muscl. de la poit.
Il semble qu'il y a 2 cause 1° gastricité soit loc.
soit par sympat. alors émet. très avant, 2° spasmod.
et les antispasm. bons — il est quer. pers. de Vesicat.
les cas courant l'Epidem. régn. mais on ignore dans
quelqu'il puisse être ... donner l'émet. bon comme antispas. également.

Rx. on donne d'abord succ. vin succ. de hollande

soriens subtil. — mais irrit. Syrop d'hipécac. — mais peu util.

Le 7. stibié occas. des convuls. aux enf. dans lesq.

mais on préfère l'ipécac. à la dose de 2 ou 3 gr.

dans de la soupe. à plus. repr. jusq. qu'il y ait

vomissement par ex. de ½ h. en ½. ayant vomi mais avec dispos.

des plus puiss. Vésicat. surtout au milieu des gr.

soulag. presque subit. —

L'assa fœt. carbonum — à la dose d'un gr. ou 12 gr.

de vésicat. pris le mat. à jeun. — mais dans tous les

cas la m. ne cède pas touj. facilem. les vomiss.

sont alarmantes, mais peu dang. si chroniq.

il faut tenir l'enf. et promener à l'air et dans

l'atm. humid. — et alors ... dit

une maladie gastrique ou autre aigue suffit pour

détruire. —

Asthme —

Malad. caract. par une resp. pénible et

sibillante, sifflante, quintes de toux : assez

ordin. à un cert. âge : rare pour la jeunesse & soulag.

celles qui ont de l'embonp. et qui sont pituit. et femmes

et hommes extr. maigres mais esp. diff. dans le ...

Cs. affect. graves du poumon — inflamm. répétées,

habit. dans des lieux ou vapeurs et poussière ...

chimistes, meuniers, boulangers, perruquiers — fabricans

de tabac. Foyer ... profess. répercussion de la

goutte. ... dartre. galle, ou autres affect. cutanées ...

cessent en s'appellant cette sympt. — transpirat. arrêtée.

Elle s'annonce ordinairement par continuité au com. après quelque eff. monte en escalier d'aussi de respir. d'abord diff. oppression resp. sibill. (J. vis un hom. qui n'en étoit atteint qu'en fatiguant) sibill.

Lorsque la malad. est avancée respir. contin. et attaq. de temps en t. surtout la nuit.

Chaleur aux extrém. sup. et inf. 1.er sommeil troublé ensuite à minuit ord. explicables (cochemar) étrangl. reveil en sursaut et quintes de toux — et expectorat. cela passe ord. au champ du coq. — et la fin est cavact. par plus ou m. de crachats. — quelquefois aussi (cette circonst. n'a lieu que chez les pers. qui ont d'embonp. — ceux qui sont maigr. o. et leurs accès reviennent par touj. la nuit : pend. le j. et toux sans crach. s'appuy. en avant et le contr. a lieu dans les autres qui se renv. en arrière.)

Cela dure 10 . 15 . 20 j. et ensuite passent et revient 2 - 3 . ou 4 mois après p.r le mal et la aut. il est rare que la mort arrive dans l'accès on dit au contr. que c'est un brevet de long. de vie

Il y a d'apr. les ph. 2 asthm. 1. en acc. de pléth. transpir. 2. l'autre chez des p. maigres et mobiles de là humide et sec.

Les sympt. qui les caract. sont assez faibles et d.s les sp. doivent être dist. d'après l'esp. et suivant le temps pend. l'acc. et dans l'intervalle.

O cure radic. à moins qu'il ne vienne de r. répercutée

Le traitement est assez le même dans les deux espèces d'asthme
pend. l'accès: il faut que de suite qu'il vient le
Malade sorte du lit se promène à grand pas et
ouvre les fenêtres. très imp. dans l'asthm. humid.
Oxigène utile dans — les Chim. modernes ont montré
que c'était le gaz mais où la sur. avait avant eux de l'air
mais ils ont donné la facilité d'en user en particulier et à son aise
Dans le sec la suffoc. excessive oblig. [illegible] la le S. Floyer la
conseille — d'autres prétendent que le vert qu'un
palliat. dang. par ses suites —. il f. réd. à sa
juste valeur — si suff. gr. il ne f. pas calculer les
suites mais adouc. la S. — ensuite on voit venir —
si S. répugne. Liq. min. Laudan. Od. f. désagré.
ils p. calm. un peu l'accès. Floyer donnait des amandes avec
une de les antisp. —
Dans l'asthme sec la S. les antispasm. sont également
indiqués mais quant à l'oxigène il ne faut pas y avoir
recours au contraire on doit faire respirer l'hydrogène mêlé au gaz atmosphé. qui
n'exalte pas la sensibilité et qui la tue.
Dans l'intervalle. le malade doit peu mang. le soir
o subst. animales. pend. le j. peu et fréquent
exercice modéré pour porter les forces à l'extérieur
mais pas trop violent qui détermine le sang à passer
dans la poitr. — Dans l'humide. cheval excellent
pour f. respirer un air renouvellé. Le f. en voiture
si o à cheval — id. du sec —
Dans l'humide empl. les incisifs. — tablettes de
souffre. (tablette. gomme arab. sucre, et substance médicam.
coupées en ◇. pastilles rondes — rotule manuli convexe d'un
côté.) espèce peu actif. — celles qui contiennent ac. émét.
sont plus utiles par les petites commotions qu'elles occasio.
ipécacuanha, kermès et même stibié — syrop de
nicotiana ou tabac. — . Chiquer — pipe f. du tabac l'avoine

(Curé (Saus Lordat dit que la pipe l'avoit bien calmé). — Eviter les congestions sabunales — Laxatifs et révulsifs. — avoir grand soin de combiner les moyens irritables sur eux. — On pourroit donner l'ipecac. en poudre et dans la pletis. mais au lieu de le donner a 6 gr. on en donne 3 au plus, sauter continus révuls. et évacuant.

Dans l'asthm. sec. Vesicat. habit. cautere seeleux et révulsif. ventouses — antispasm. soutenus assa fœtida, camphre, musc. castor. opium — le soir 1 g. 3 gr. assa fœtid. 2 gr. camphre — teinture de cast. et laudan — — L. conseille d'appliq. le camphre en friction sur le thorax. — M. Barthès dans la passion iliaque, on recouvre par inverse .. en frict. sec ou et l'ither ou dans l'esprit de vin. Opium en friction.

Palpitations.

augment. excess. dans les mouv. de dilat. et de cont. apperçu à la vue ordin. — c'est une malad. chron. ordin. — des passions des circonst. ainsi peuvent la exciter, mais ce ne sont pas des maladies — ici nous parlons de celles qui durent longt. et reviennent par accès — elle est occasion de croup par laquelle peut tace sur le champ. —

souvent seule aff. nerv. Epileps. du cœur. mais d'autres fois il y a causes materielle. résistance causée par des tumeurs. anevrismes — excroiss. polypeuses qui passent des parois du ♡. souvent sympt. de l'hypocondriacie mauvaises digestions deviennent cause déterminante.

Fouquet dep. 2 ou 3 ans. luy qui tient à des coliq. et les humours du ...ique gr. quant. de ... suivant Stahl

l'habituelle plus ou moins forte. — Elles peut dispa spontanément. (Exempte de service militaire) — donc une attaq. forte peut f. mourir — Leur prophyl. consist.
1° Antispasm. opiat. dig. mérc. — il ne f. donner qu l'op. gomm. car l'op. ordin. augm. la circulation. Cependant on prétend aujourdh. que l'opium gomm. n'agit que par l'opium brut qu'il contient. ou le do à 2 gr. ordin. apoticaire Reboul respectab. exerç à Mt. pellier — il vaut mieux donc employér l'ether, le camphre, les musc que l'opium qui occa de graves accid. quelquefoi — (Picart dit formellement que l'opium gom. seul n'est pas méd. L. gère par tant avancer)
Seule dans de fortes palp. nécesite par éviter les dangers. Cep. si répété car plethor. chez les indiv. vigoureux et chez les p. faibles. et après l'hydropi
Donc boissons froides, repas de meilleur. mais si accid. grave on tâche la veine. — Eau de poulet
2° C. prophilact. — Eviter les troubl. d'estomac repas excessif. — Si vice organiq. seulement de palliatif — mouvement extraordin. — respectiv pass. trop fortes craint — colère de s'abstenir de pl. vénér. — qui aff. les pers. même en santé de palpit.
Si l. nerveuse empl. les antisp. si hypochondr alors on empl. les R appropriés à cette maladie qu emportent ainsi les palpitations qui ne sont souvent que symptome.

Passion iliaque volvulus miserere

ou colique iliaque. — produite par des mouvem. convuls. des intest. doul. atroce. constip. et vomissement opiniatre jusqu'a faire rendre les mat. fécales

On disting. du gastritis et enter. en ce que en press. le v. il y a soulagem.

On chronique ou aigue (Dame de Bordeaux atteinte de chron. quoique rare) on a vu rendre les lavem. par le vomissem. pur. — si on a introd. des suppositoires on les rend quelquefois par le vomissem.

On l'appelle aussi Miserere, on croit que la cause est de la bile: mais plutot est l'irritation des intest. — mouvement inverse peristaltique. Senac fait observ. à cet égard.

il est diff. de croire que les m. antiperistaltiques des valvules de Bauhin et du pilore. Haller dit qu'il y a alors relachem. de la valvule. — on a cru longtems qu'il y avoit intussusception — parceque on a en trouvé dans des ouvert. de cadavre, mais c'est pas touj. mort. car on a vu des invagin. sans colique (L. en a vu 6 ou 8 dans un cad. de l'h. St Eloi) d'ailleurs quelle en seroit la cause si non le m. antiper. —

On conseill. d'apres les ppes Lanzoni & Boulanger, balles des plomb pour debr. l'invagin. mais grand inconven. le sphincter peut retenir. et en accumulant on risq. de fracasser l'intest. donc rejetter.

ce qui a mieux réussi antisp. et lax. — lavem. irritants apposit. electriques, opiatiques, les bains généraux. Il y a cela avoit été f. dans les malad. de Barthez et ils augm. les douleurs et alors ils ajo. du bien. Vesicat. Camphre frict. avec le camphre. bol campl. assafet. huile ricin. pass. en 3 ou 4 jours et d'autres dans l'avantage. — cela peut reussir dans les aig.

Il faut donc les employer, les uns et les autres

Ceci est une épilep. des intestins — et se rapp. aux aff. de la sensibilité les autres affect. de colique

Francesco de la Villa viedo Espagn. a proposé la gastrotomie mais mauvaise théorie de l'invagination. Les maladies de l'abdomen ne sont jamais indifférentes pourquoi les doubler —

On trouvait aussi à bout à la présence de vandi (.)

Hoquet singulier

Mouvement convuls. des m. du thor. et du diaphr. — Boerh. croit au contr. que c'est de l'œsophage —

qu'elle de l. nourrit. trop sèche, subst. acres. trop d'aliment état nerveux et passager — quelq. diss. par une fray. de l'autre f. il est chroniq. et se modif. d'une mani. variée tantôt bruit ut crapaud. Ch. femme. Chant de coq. pour avertir les poules d'un dang. proch. — montant sur l'amise o et réprenn. aussitôt qu'elle mett. pied à terre) (gloussement d'une poule). Malad. o dang. mais rebelle Si léger — donner fray. passion vive — si après le repas et d'alim. secs et mauvai — boire fr. ou retenir la respir. mal magistr. fai. Le tr. du thor. id que l'Epilepsie + (Voyez ci après les convulsions à la suite de l'asphixie.)

+ Bordeu dit en avoir guéri en frottant avec un linge les bouts du corps. (p. 155 Rech. sur les chron.)

(.) Vicq. d'Azir prétend avoir trouvé par des expériences que si un point du tube intestinal est irrité au dessus les mouvemt péristaltiq. a lieu et au dessous l'antipéristaltiq. de sorte que le point là devient un centre des fluxions. — C'est aussi sur cela que peut être fondée la pratique des révulsifs dans le cas en irritant le rectum on change l'ordre des mouvemens ou détruit les m. antip. qui avoit lieu au dessus et les évacuations peuvent alors avoir lieu.

II. Erreurs par imp. des mouvemens

Mais avant parlons de l'incubus, cochemar, Ephialtes poids, oppress. en dorm. 1er sommeil. reveil en sursaut. personnes crédules trouvent par une association d'idées aux sorciers, revenans mais l'erreur est telle qu'on ne peut souvent par même la détruire lorsqu'on est reveillé.

On en ignore la cause. quelques uns ont cru que circulat. gênée par la situation supine. quelque peu fonde que soit cette raison on peut conseiller de se coucher du côté droit ou genoux en flechi. les membres. toniques, peu, et antispasm. forces morales les augmenter, mais vivenda

Apoplexies

Maladie caracter. par la perte subite du m. et sent. flexibilité des membres. ò spasm. respir. haute et stertoreuse sommeil ou léthargie. et le pouls élevé. justice de l. procatt. à differens ages. famil. aux vieill. surtout embonpoint. Steinig. ou constitution égal cou court, visage plein. On a prétendu qu'en général plus le c. est c. plus la tête près du cœur étoit une preuve de talens. Comme on a vu observer qu'une grande quantité de savans de lettres célèbres étoient plus fréquemment d'autres affectés par l'apoplexie mais la théorie des fluxions l'explique mieux. Sommering est du premier avis. D. Danois Depuis 60. si guéri on est menacé de retour.

Souvent des causes passagères et ivrognerie, être ivre mort malades soldats insensibles à tout excitans, mais cela passe lorsque le vin est cuvé

Les coups à la tête. (2. à Perpignan. homme d'un 3e. quoiqu'il ni est ni fracturé ni contusé coup
2. essieu sur la tête et dessous les oreilles. guéris)
après un repas copieux — quelquefois bien difficile
de la disting. d'un sommeil très-profond seulement la
prem. aff. et le second repare. (on a vu des soldats
après avoir veillé (à 6 j. dormir 2 à 3 j. près de
cause). Le meilleur caractère distinct. est le sommeil
stertoreux.
Si la malad. n'est pas produ. par la crapule il y
a prodromes. vertiges, engourdissement des jambes,
fourmillement aux mains pieds — pesant. et impotence
ut corps étranger — oblig. de port. le membre
l'invasion est subite — vertiges et tombe
il n'y a pas écume ordin. à la bouche —
Quelquef. visage pâle, bouff. p. élevé mou,
flaccidité dans le tissu cellulaire visage rouge
d'autref. pouls élevé dur. temporales batt. fortement.
enfin on voit le pouls dur avec le visage pâle
de la [illegible], Sanguine et [illegible] celle-ci
est mise en doute par quelques uns — cependant
dans les cas l'opium est employé avec le plus
grand succès — ce qui est assez surprenant de
guérir un sommeil par un narcotique.
Ces noms sont fondés sur une manière de voir en
médecine et hypothétiq. — on s'imagina que le sort (lc dose)
des diath. secondes qui détermin. les 2 1res. et intempérance
des excès à leur origine pour la 3e. —
Les épanchem. ne peuvent pas décider quelle a été la cause
des morts et qualifier apoplex. de S. [illegible] [illegible]
souvent ceci n'est que la suite de la maladie, ainsi on a
trouvé du [illegible] dans des apoplexies essentiell. sanguines

Sur 100 apopl. il y en a 99 qui doivent être traitées par l'émétique
Si l'apopl. vient après la crapule. De quelle cause ? Si vin est-ce vapeurs ? Si après l'ingurgit. n'est ce pas plutot une révulsion et un transport des forces sur l'estomac du cerveau et le collapsus du cerveau. —
d'autrefois il y a spasme à l'orig. des nerfs et après les coup. (Libre prisonnier du Chatelet de Paris.) (Cerveau compacte et rapetissé. Les vitalistes n'ont pas cru que cela proven. de collapsus - mais d'un mouv. de resserr. (Schlichting. Chien relachement et resserrement du cerveau doigt pressé.)
Voila un grand nombre d'espèce - qu'on peut réduire à la
Sanguine
Lymphatique
Spasme à l'orig. des nerfs
faiblesse du nerf. abandon des forces par leur transp. tumultu.
L'apopl. se termine assez ordin. par la fièvre, ou par le rétablissement grad. des forces ou par une hémiplégie ou paral. latér. ou d'elle. inférieurement paraplégie.
Si atteint de fièvre esp. de guér. Hyppoc. le dit formel. et c'est la meilleure terminaison. — (Lieu. jamais vu de paralysie totale)
On peut esp. la guér. tant que le p. est dur élevé, respir. grande. et si les m. reviennent. Mais si pouls et respir. manq. intercadant - mauvais signes. —
Quant aux paralysies diverses séparément mais elles sont plus ou moins génér. — de sentim. o mouvement. de mouvement. o sentim. — incomplettes plus ou moins et partielles si elles ne sont pas complettes

Th. administr. des R. — C'est ici où la théorie influe le plus. Souvent on
(administr. aux hazard — mais il f. f. grande attention à la
des R.) cause. Comment y remédi[er] si o. comme ne vien[t] f. ou du moins
peu venir aux excitans.
Sanguin. 1° 3. arteriotom. jugulaire, Sangsues.
Si ivresse. laisser au repos levée son vie.
Si ingurgit. — devoit de procur. une évacuat. mais si
complett. diff. de faire avaler et de f. vendre par
dessus — cepend. quelques pers. prétendent que
une eau fortent stibiée inject. par le nez pourr.
être utile. mais comme c'étoit mortelle d. pense
que cela n'est pas nécessaire.
Sereuse — Si préparé par des accidens qui tiennent
à l'hydrop. employ. les excitans — donner l'émétique
et ingurgit. le plutôt possible — — il est le moyen
par excellence — ensuite vésicat. épaul. cuisses
jambes fortent animés. — frict. sèches sur les
extrémités
Si Spasme du cerveau. après la chute. on
a recours aux excitans comme révulsifs. vésicat.
et dessant, sur toute la tête. et l'émétique
qui donne de legères révuls. de la tête
Il y en a qui se guérissent par l'opium. Triller
la empl. les 1ers. il a été utile et alors il y avoit
Spasme — Brown le croit excitant alors — Wanthie
à Delices ne f. la chute de cheval. Opium
combiné avec le camphre. Mémoire à l'acad. di
d'Emulat. sur les coliques.
Quant à la 3. on a dit de se règler sur la face
jusqu'à ce q. devint pâle — d'autres sur le pouls jusqu'à

la diminut. du pouls incit. faire. il est possible qu'il ne soit agit seuit. révuls. dans les spasmod. L. préférer. des les f. petit. et frag.

Pour la l. prophylact. empl. moyens suiv. prescrire à long. tête élevée — lavemens et doux purg. aussi si apopl. sang. evit. les liq. spir. — et lin. aqueux Ici les purgatifs bons — (L. en donne 6 mois le hydrag. cependant ils sont à la long. prenier par la faibl. qu'ils procur. cepend. la f. de la purg. le m. très-bien — mais modérés si sanguin saign. fréquemment — exercice modéré.

Catapbora. Coma somnolentum
Typhoman. Coma vigil — — —
Carus. fievre et délire.
Lethargie. profond. et on ne l'. avec peine et qui p. evit. sans f. ...

{Londa a vu l'a typhomanie dans le f. Rémitt. pern. à la suite de pl. d'urines à f. ... à f. donn.

Les aff. sopor. prenn. le carg. à côté de l'app. mais i...
ordin. qu'un sympt. de m. Sanguin. et de m. ...
si accompagn. la fievre ordin. prélud. de la malignité
si on présume que la têtu. est un prodrome d'apoplexie.
alors on peut recm. suiv. l'espèce présumée.

Paralysie

Une affect. caractéris. avec perte du mouv. principalem. et quelquef. aboli ou dimin. de sensibil. et vice-versa selon par quelle possibilité de tout mouv. le dont les volont. seulemt. car les m. vit. s'y font —
si à seul. et m. adème, ou atrophie apr. divers q. temps. d'autres peut. du m. et à sentiment — on a vu une paralysie où la peau av. conservé toute la sensibil. et à m. volont

Si les narcotiques ne peut pas être rangé dans l'apopl. par congestion parceque y a une spécif.

ils rest. demang. souvent inconnu. (seconde pève)
de la friction il survenoit ou extens. quadrue et fourbe
ou id flex. dont la m. n'étoit pas maître —
de campagn. m. j. la p. naturelles) la pl. de m. de S.
avec p. de m. volont. avec freq. l'on appelle
paraplégie ou paraplexie la paraly. de l'e. inférieur.
hemiplegie — si la moitié latérale du corps —
paralys. partielle si un membre — de la face. flechis.
extens. &c. s'il y a antagon: ils portent le membre
dans leur direct. sans affect. tetanodée —

On appelle parésie le p. degré et com.t de paralysie
quoique quelques uns les ayent confondue
On peut rapp. les paraly. aux m. C. que l'apop.
sang. ser. et vermin. et de plus par compress. des nerfs
dans leur trajet —— mêmes prodromes engourdiss.
fourmill. circul. lente et la p. survi. tout à coup
Dans la plupart des cas on ne voit pas de Cerebrielle
quelquefois après des coliques et des plomb. des extr. inférieures
d'autres fois il y a vrai. atonie qui exige les affaiblir.
On a remarq. des paral. en sautoir bras et j. de
coté opposé — on en cqu. la raison. souv. appo. l. du poitou.
Les R. id que l'apoplex. evacuans et plébot —
dans d'autres cas les excit. qui sont contr. les
corroborants toniques
R. dans tous les toniq. — si surabond. de sérosité et
de pituit. proq. mais ne pas trop insister — les toniq. et excit. les
meilleurs, les anciens en beaucoup de l'application
la fustigatio
percuss. avec un baton enduit de poix résine. — qui irrite
la peau —— |

Alkool, æther acéteux, camphre et esp. de vin, teinture de canth. alkool. — quelques gouttes. frictions sèches. Suffibus de karabé — acide succinique qui s'évapore et impregne les corps exposés et flanelle. L'urtication, fustigation avec ortie. — Vésicatoire très bon — même sur l'urtication (Alluvat)

Galien dit d'appl. où les nerfs sont le plus externes (paraly. d'un bras plexus brach. vesicat. est bon) — Si paral. par compression totale, mais elle n'est pas tellement necess. que le mouvement puisse revenir par l'effet de l'habitude (Morgagni tum. sur le plexus brach. et à la mort nerfs trouvés desséchés et oblitérés et cependant — id dans l'opér. de l'anevrisme lig. du nerf. d'abord froid ensuite revenir peu à peu (Desault l'a adoux. aussi. au bras suite de coup de feu.) il peut y avoir dans l'être vivant des lois qui dérogent aux loix d'organisation, qui suivant Lordat, n'est, que la matière arrangée et coordonnée, soit qu'il s'y trouve des petits filets nerveux par lesquels la circulat. du sang soit continue; soit qu'il y ait dans chaque partie une vie propre et en quelque sorte independante du sensorium commune.

Dans les maladies vénériennes, on voit des paresies et des commencemt des paralysies qui n'est pas encore bien décidée. L. en a vu des paraplégies dissipées par la destr. du vice syphilit. — anti-siphil. seuls remèdes en ce cas.

Elle est assez comm. la suite de rhumatisme, mais R. alors existant.

On remarque dans la paraly. de la langue des cas où elle a lieu pour cert. lettres et non pour d'autres — Dans l'hémiplégie la ½ de la lang. est aussi paralysée quelquefois et même lors d'une paralysie seulement de la moitié du visage. (Dans vésicat. et gargar. du coté malade il les f. séparer)

Les eaux minérales sulfur. thermales surtout sont excell. soit à l'int. soit à l'ext. Bariges et Balaruc. —
On a prétendu que les mouv. sont sous immob. partout du cerveau (expér. anim.) (Cullen, Tissot, Chimistes) qui sont distribués aux membres — cependant on voit que le bras et l'avant bras paralysés o, ainsi que la main qui peut se mouvoir (L. a vu un homme qui écrivoit très bien sans pouvoir élever le bras. —

Lipothimie —

Li. ou Leipotimie. Com. de la syncope. faiblesse intérieure. palpitations et si on alloit tomber. C. nouvelle faiblesse — spectacles effray. utte évacuation le rithme du pouls o change — mais absence, tremblant des genoux pâleur. sueur froide —
Il. que la syncope. si gastr. malign. pestilent. passagère — o secours direct. ordin. — cep. on donne quelques odeurs — les rebaume. aromat. boisson spir. distract. d'une passion si elle en est cause.

Syncope —

affaibliss. de peu de durée ou L'on voit l'abs. des biens de la resp. et de la circulat. pâleur et mort apparente. tibia evoluta — Sauvage et autres prétend. que la circul. dure — mais L. n'a jamais senti les pouls dans la vraie syncope — o respir. ainsi la descript. de Sauvage n'est pas exacte — il dit aff. de la resp. et circul. et o si insensible. (femme que L. voyoit o respir. o pouls. face pâle. froideur)

La Syncope dure quinze minutes avant et après la syncope (a lieu)
C. g. violentes inanition, douleur forte — crise
alors quelquefois — dans les dernières bon pour la f.
continu — on peut aussi par elle juger une colique
si elle est spasmodique. Exp. la Coliq. syncop. à la
Clinique — vomissement et guéri (la doul. cessa subitem.)
il est des mal. aig. avec lesq. elle se lie. surtout
les bilieuses, intermit. maligne d.te syncopale — f. pituit.
la théorie a différé suivant les écoles. Cullen à un collapsus
du cerveau — Richerand théorie (réclame la) priorité de son opinion
il croit que le sang est destiné à porter l'excitat. le
cerveau en a besoin aussi — si la circul. est languissante
l'excit. du cerveau n'est pas aussi forte. delà on tombe
en syncope plutôt si 2 droit. et en circul. le malade
rétabli — mais la difficulté est (de savoir) comment le malade revient
de à lui même dès que le cœur n'agit plus? —
Elle est idiopath. ou symptomat. si fièvre gast. int. perveni.
si 1°, elle se dissipe d'elle même —, mettre le mal. à son
aise — lequel excit. eau froide lancée tout à coup
sur le visage, odeurs fortes ~~...~~ lorsque la S. est dissip.
les causes procatarct. et les éloign. ——
si 2 sympt. diss. la malad. pp.ale.
après la S. empl. les fortif. et cordiaux.

Asphixie

il n'est apparente. o mouv. organiq. quelconq. durant pl. l. que
la S. pl. courte — elle est produite par quelque cause
particulière. Dans la f. maligne ou le malad. ~~...~~ meurt
~~...~~ quoique une toujours asph. —

C. acide Carboniq. grotte du chien suffocat. Soit par la strangul. ou immersion dans l'eau. S'il est capable de revenir à la vie

Nous ne savons pas comt agiss. les Causes. Acide Carboniq. a la faculté de détr. l'irritab. (Hallé, expér. de Mollet à la grott. du Chien) — les respirat. Suprim. dans la strangulat. il paroit que l'irritabilité tient à la perpétuité de l'acte respiratoire

Cette asph. a lieu à la vapeur du Charbon qui trouble grott. du chien. Vendange en fermentation. — Strangulat. Cessat. de la resp. au moyen de l'eau — il est bien difficile de dist. la mort apparente et la mort réelle — 80. ans. à Paris, Thèse de Winslow. Bruggier sur l'incertitude des signes de la m. W. donna dans l'excès en disant qu'il étoit impossible il avoit été enterré à 40 ans, professeur de l'Université dans ce tems et on lui ôtoit 10. ans de vie —. La putréfact. du Corps seule chose que Stahl avoit ~~avoit~~ avancé comme preuve convainq. de mort — Ecrit. polémiques de part et d'autre pour et contre. — Louis donna son avis sur le sujet et chercha à trouver d'autr. S. pathogn. de mort — il dit que la roideur des membres preuve de mort. — ce qui n'a pas lieu selon lui dans l'asphixie — Le Tetanos ne se rencontre pas dans les Cas d'asphixie qui le détruiroit —. Cependant le tétanos de l'asph. ne cesse pas par la mort (Barthès mâchoire — Chute et tension de la Verge) de là on pouvoit conclure que le tétanos n'est pas touj. détr. par la asphixie

Louis prétend encore que la cornée transparente reste remplie par l'expansion des humeurs et qu'alors

flétrie par la condensat. de ces humeurs — Louis dit. cependant qu'une femme de l'h. de bicêtre il examina et trouva tous les signes de mort — il ne trouva pas la roideur des membres — et la cornée étoit remplie le lendemain morte tout-à-fait — regret de n'avoir fait aucun R. pour la f. revenir, parcequ'elle avoit conservé

Les R. à employer sont, tous les m. propres à rétabl. les m. organiques — rétabl. la sensibilité mettre excit. à l'excès. id que ceux de l'apoplexie et la paraly — au dernier degré — et de plus il faut rétablir la chal. coton et flanelle. cendres chaudes frict. sèches avec la flanelle lavement de tabac — fumig. qui sont plus active — Boîte fumigatoire — plus excit. que les lavement

si suff. par l'eau et les gaz de s'exposer au gr. air. et l'insufflat. de l'air dans le poumon moyen à ne pas négliger car poumon très sensible au stimulus de l'oxigène.

---

pr les enfans qui ont resté longtems au passage — il faut employer ce dernier moyen dans le cas de strangulation

On a proposé la saignée, parcequ'on croyoit que dans la strangulation il y av. accumul. de sang dans le cerveau — a dit que la respiration n'affoit

Godwin Recherches sur les noyés — peu davantage pour le passag. du sang et que la resp. ne servoit qu'à l'absorpt. d'oxigène et du pabulum vitæ — et lorsque le sang passe dans le cœur sans être oxigéné le cœur s'affaibli peu à peu — on pouvoit par là douter de l'utilité de la saignée. peut être cependant à laquelle elle peut servir comme point dérivatif. on conseilla le moyen indiq. p. quelq. uns — il y a très peu de tems d'après — pour pomper l'eau des poumons parceque pendant les noyés par le précé — Godwin et lui est convaincu que l'eau

a pour asphixiés un chien)

l'alkali volatil pour neutraliser le gas carbonique
cependt. assez bien : aussi après la strangul. et l'immersion
il agit d'. d. comme excitant — l'odorat a de tous les
sens le plus de rapp. avec le cerveau ; une odeur
désagréable peut faire tomber en syncope. —
l'odeur aussi agit avec la plus grande promptitude
dans les laborat. ou asphi. avec le gas carbonique
et l'oxigène rétablit, il ne neutralise pas le gaz
cela est impossible ; Donc si des remèdes opposés agissent
dans une maladie de la même manière il ne faut
plus avoir recours à l'explicat. chimiq. de les médicam.
Le vinaigre radical excellent aussi. et cependt. il est
opposé à l'alkali volatil
Vésicat. aussi. cautère actuel — tous les excitans
possibles

Convulsions

p. dites

Mouvemens convulsifs où il y a conservation des
sens. cullen, sauvage (spasmes cloniques)
cause. Hypocrates disting. de réplétion, et inanition,
plétore et défaut — il y a de la vérité dans cela
personnes pléth. accès de colère et convuls. Re. et
guérison — on en voit aussi à la suite d'évacuat.
immodérées et trop abondantes — évacuat. critiques
abondantes — Médecin à Dôle ds 18 Sc. de sang
où il guérissoit ou il tuoit par les convulsions
Jacque Outlier 1er des meill. d'hyp. — a vu un convulsionnaires
malade qui saignoit un seau d'eau tiède de sang
après convuls. qui guérit par les toniques

la seule denominat. peut suppléer à la description
tous les muscles et même la langue — tout affect. de convulsion facult. intell. en bon état.

C. f. aigue — lection impars. d'un nerf. Charles IX 3 petit nerf du muscle cubané — impress. de certaine poison f. en coliq. — Raphanus Raphanistrum

C. partielles ou sans cause évid. qui seront chroniques ordin. les convuls. sont aigue

On a cherché à tout expl. — ab inanitione si l'évac. moins qu. des esp. animaux et irregular. de leur distrib. cependant les convulsions surviennent lorsque dans une 2° le sang est près d'être epuisé. Douleurs de la Blesl sauvage &c et autres animaux ont conçu que c'est un dernier effort de l'ame qui cherche par des secousses à donner la vie à cet etre qu'elle est destinée à alimenter et animer.

L. n'adopte pas; mais cette Théorie a f. rejetter les loix mécaniques. chimiq. physiq. par lesq. on voul. tout expliq.

Il faut regarder quelle est la cause. D si plethor. et évacu. si o repletion antispasm.

Si conv. c'est spasme donner les antisp. — Sauvage cite un exemple dit occas. par hydroceph. et convuls. et p. de gutte — valer. guérit. — opium campher. cast. musc. etc. D Hoffman & Miles dans ces cas

Tissot fait ment. de la masturb. comme cause del. fils d'un horloger. convulsion et consompt. dorsale

× le plus grand service qu'a rendu Haal. c'est d'avoir porter à la vraie observation car les expl. n'avaloient pas l'objet qu'on

Raphania

En Suedes en Westphalie connu. malad. o observée autre. ni par les enfans vieux quelque fois — Raphanus les poiremanes l'ont voulu. Sagou. fourmill. ds. convuls. dans les extr. de bas en haut progressiv. et de continuel. id. des yeux, bouche et langue en rendant plié en arrière. levir bevatz

× Dans quelle supposé une intelligence l'appréhende dans l'âme, qui ne s'accorde pas avec le moi de l'être qu'elle anime; peut-être c'est elle une partie qui sera par la volonté à ses actes convulsifs et dès lors les phénomènes. Il faut que ou peut y est l'âme, ou que les maladies ne dépendent en rien de cet être immatériel.

souffr. affreuses — aigue ou chronique. de 8 j.
à 3 ou 4 mois — mort quelquefois d'autres
affect. nerveuses — amaurosis convulsions partielles
phthisie de . la terminait. il y a pendant l'acc. —
continue
convulsion de l'œsophage. disphagie complette
une termin. lorsq. c'etoit la gangreune seche
et progressive, ou y a quelquefois guerison après quelques tems mais
ordin. mort.

On attribue la cause - variat. dans nombre
constit. tres humide — causes passagères suivant
d'autres — et on s'y arrêta Raphl. Raphe dans le
bled. - d'autres les seigle ergoté - 1758. ils la
compararent avec la gangr. s. de la Sicile Boleaus qui eut
en 1710. + on n'a pas vanté de médicamens si
des contre poisons ne peuvent rien
poison a trop agi à l'avance — et o anti poison —
leurs qui ont donné la description de la maladie
n'ont rien laissé sur la therap. peut-etre a-t-il disp. tout
L. la croit nouvelle et Sydenh. il pense que il y a des m.
comme qui disp. et d'autres qui pas. ou ne paraissent après avoir
si constit. humide n'est-il pas possible qu'elle
fut rare. plutot. car il n'est pas croyable depuis que le monde
est monde il n'y ait eu jamais de constit. s. pluvieuse
mais les unes sont récentes et contag. et verol
voila la cause de leur maintien. celles qui ne sont pas contag.
sont moins repandues peut être
reparaitra-t-elle lorsqu'on n'y pensera le moins
il en sera demême des autres malad. qui ont disparu depuis Hyp.

~~C'est ici où les~~ Priapisme

On n'est qu'une tetanos de la verge et n'a qu'un
symptome (les satyriasis n'appart. pas à la f. tonique)
du satyriasis mais il faut
Ce n'est un sympt. — agir contre les irrit. des p. g.
Les R. varieront donc suivant les ca

C'est ici où nous finissons les maladies qui paroissent appartenir à la faculté motrice : après avoir parlé de celles par excès de ton, nous avons vu celles par atonie, passons maintenant à celles qui dependent de la faculté sensitive ou sentante.

Lésion de la sensibilité

Il est peut être impossible de [illegible] une ligne de démarc. entre les affect. de la sens. et de la m. parce qu'elles sont très-liées et que les lésion de la sensib. ont été souvent marquées par des convulsions ; et quelquefois il est diff. de décider laq. a été primit. affectée. — La f. de se mouv. est toujours liée avec la ~~[illegible]~~ faculté de sentir.

Il y a 2 sens. f. de la conscience, générale celle qui fait l'impress. des objets exter. et que sent le moi de l'anim. 2° lorsqu'un muscle est à découvert si irrit. il a senti s'il se contracte et le moi n'a rien senti. L. l'appelle sensibilité organique. Fouquet ~~[illegible]~~ veut pas cette denomination — et dans les intest. contract. péristaltiq. prod. par l'impression des alimens. — le mouvement du sang n'est ni l'effet, ni la cause des sensat. de conscience

Il y a beaucoup de point de raprochement entre eux dans l'état de santé L'or seulement la sensat. organique, dans l'état maladif il devient susceptible de s. générale f. impress. sur la

On ne sait pas le point où les deux sensibilités se changent l'une en l'autre — la on pourroit tomber dans le sentiment de Sthal et conclure que l'ame agit d'une manière étrangère aux autres parties lorsque la accident menace une partie particulière le cœur n'a presque que la sensibilité organique

sentir est ce que l'on éprouve de la part des objets extérieurs — on ne juge de la sensation d'un autre être que par analogie.

Il seroit intéressant de s'occuper du siège central et commune de ces 2 sensibilités. — Spallanzani — grenouille. enlever le cerveau la sensib. org. cesse plutôt. si la sensibilité conserve moins longtems — dans la guillotine la sensib. organiq. est la seule qui subsiste — mais la S. de conscience Dans les anim. à sang ch. elle cesse plutôt que dans les S. froid —

De là il y a 2 modif. de sensibilité nous ne conn. le 2de que par la réaction des parties laquelle est relative à cette partie affectée ou rapport à la sensib. — et ceux qu'il y a des phén. qu'on ne peut attrib. ou expl. par la ch. ou la phisique — c'est le phé. qui prouve qu'il à sensib. d'organes

Il y a des mouvemens convulsifs extraordinaires on ne sait pas si cela v. de la sensib. exquise de l'organe qui est sensible au moindr. stimul. qui ne recevroit pas ce lieu dans les circonst. ordinaires — ou si cela vient de l'action de l'organe malade dont l'activité se trouve augmentée. D'après cela s'il y a des mouv. convul. qui dép. d'une lésion dans la manière de sentir on voit clairement qu'il doivent être rapportés aux maladies renfermées dans la section qui s'occupe des viciations de la facult. sensitive.

Au commencement de le cours on a divisé ces lésion par excès — de telle sorte qu'une act. ordin. produit des effets extraordinaires — une sensat. modérée agréable cesse de l'être si elle est trop excitée et l'excès du plaisir devient douleur — 2 cas par affaibl. de la sensibilité — alors lés. n'est dans l'état naturel — 3° altération. par une mauvaise

association d'idées (p. ex.) un objet doit dans la santé être considéré sous toutes les formes et nous présenter des idées au cas dépravé un objet se lie avec d'autres objets (notes de plain chant — fou) ainsi des cailloux se convert en notes de plain chant &c. 4° Enfin existence plantast. senties essentiellement. — Les sensations ne sont produites que par les corps : si un homme épr. des sens. sans être affectés par des c. ext. alors la sensibilité est lésée — (père de Charles Bonnet — années campagnes &c. — folie — lésion des fonctions intellectuelles — il voy. comme une chose existante parole — femme de Pinel. — Dans le 3e cas il y avoit c. ext. — ici — causes apparentes —

Delà nous voyons 4 classes de lésion de sensibilité celles qui tiennent à son excès, 2° celles qui dépendent de son défaut. 3° celles qui viennent d'une fausse association d'idées, mais qui originairement ont été excitées par l'impression des corps étrangers. 4° enfin celles qui sont phantastiques et qui ne proviennent point de l'impression d'un agent extérieur.

Lésions de la vue

Nous divisons les malad. en lésions organiques et celles des fonctions — mais ici nous ne parlons pas des premières parceque c'est un vice anatomique comme la cataracte mais nous traitons ici des dernières qui dépendent de la sensibilité laissant les lésions anatomiques pour la partie chirurgicale de ce cours.

Tantôt la Rétine est si sensible que les moindres rayons ofusquent — impatience de la lumière quelquefois sympt. et 1ère pér. de la Rouge[ole]. P.V. fièvres malignes — un cas où la maladie est essentiel est celui des albinos ou Chacrelas [...] qui viennent d'un blanc brillant indes et amérique — il viennent d'un blanc brillant au moyen que la peau dans un pais où tous sont cuivrés noirs ou de couleur.

Les yeux sont entourés d'un cercle rougeâtre

sensibilité extr. qui oblige de ne sortir que la nuit — quelques uns les ont regardé comme une faiblesse natur. d'autres comme des monstres incapables de génération.

il n'y a chez eux que la prothèse qui peut être utile. lunette. verre vert &c

D'autrefois vice organiq. pupille. trop dilatée o, autrop. de mouvement contract. mais cela vient du trop de R. qui entrent. c'est le Mydriasis — il s'accomp. d'une impat. qui a lieu quan q. on voit bien la nuit. — et c'est la Nictalopie si considérée relativement au vice de la vision et Mydr. d'après la défaut de mouvement et la dilat. de la pupille — on voit des nictalopes qui ont la contr. de la pupil. et contract. par la sensib. extr. de la rétine — mais il considère ceci et Chacrelas.

Si par faiblesse ou aff. de la sensib. de la Rét. même abolit. q. nous les rangeons dans les paralytodées et est appelle paraly. de la Rétine mais pour nous qui appellons paraly. que la p. des m. volontaires nous dirons que la pupille est paralys. mais que la rétine a perdu de la sensibilité.

Si cet aff. est commençante il est diff. de voir les objets mais ne pas confond. avec l'opacit. du cryst. ou des vitr.

dans le dernier cas il y a changem^t de couleur
Mais si o vice apparent d'il bien voir, cela tient
à un vice de la sensib. propre^t —
Un premier cas est que l'on ne peut voir que pend.
le jour c'est l'hémeralopie, o pend. la nuit. — Elle
pourroit dépend. d'un rétréciss. trop considér. de la pupille
mais l'inspect. la faira reconnaître —
Exposer à une lum. médiocre, fermer les yeux
pend. q.q. tems et ouvrir l'œil malad. subitem^t
si o contract subite, alors on n'a lieu de penser
que la sensib. de la rétine est affaiblie. —
Quelquefois un seul œil affecté. alors il faut
agir sur un seul œil et tenir l'autre fermé parceque
les mouvem^ts de l'autre peuvent agir par sympathie
cette hémeralopie peut aller en augm. et être le pas à
l'amaurose
Goutte sereine amaurose — appellée impropr. paralysie
du nerf. opt. ou de la rétine — l'œil paroît intact.
s'il y a opacité, hypopion &c o amaurose —
Le malade se plaint de ne rien voir — on fait l'expér.
subit^t à une lum. éclatante — on découvre facilem^t
la maladie —
Elle peut dép. de beaucoup de causes (si o vue trou. et diminu.
2 j. à la suite d'une eclampsie — subitem^t guéri. et délivr.
par un émétique —) suite quelq. de kephalaea — d'une
métast. de galle, dartres et autre malad. loc. interne —
maladie vénérienne — tumeur vers le trou optiq et compress.
des nerfs. car dans les cas ordin. ôb f. la comm. des par.
avec le cerveau par le moyen des nerfs. souvent
on ne peut pas en deviner la cause à moins qu'il n'y ait
ex ophthalmie

D'après la variété de ces causes ~~faut~~ on voit que les moyens curatifs doivent être aussi variés —
si d'autres sudorif. p.r vous végét. venin il faudrait de la dartre — si l[e] v. venér. alors aussi syph. si tumi. L. o. — mais dans tous les cas on est en usage d'empl. les exutoires et établir une contrefluxion antipsoriq. très réelles. — Rx Electricité —
En général toutes les parties peuvent en recevoir une amélioration plus ou moins considérable —
Electricité n'est qu'un terme abstrait par lequel on désigne ~~l'état~~ cause de certains phénomènes —
Corps idioélectrique — anélectriques. — Etincelles produites par le passage apparent du fluide dans un corps ~~non~~ électriques. — Les anim. ne sont point ~~idioélectrique~~ anélectrique — cependant les poils et quelques parties qui y ont de peu de vitalité s'électr. par frottement. — pour l'isoler il faut interposer des corps idioélectr. entre soi et l'autre qui ne sont pas susceptible d'être électr. par frottement. —
L'électr. est un des meill. excitans connus et dans la sensibilité même éteinte l'électricité peut agir là même ~~que~~ ou aucun excit. chimiq. ou mécanique ne peuvent plus rien. Le Galvanique n'est que l'Electricité dévelopée par l'applic. des surfaces le Zinc et l'argent sont les métaux qui jouissent de plus de vertus Galvaniq. — mais cette électr. q. est moins forte que la vr. électricité. —
Une électr. p.es par étincelle, il est possible que l'électr. agisse chez quelq. uns — tandis que chez d'autres cela ne produit que peu d'effets. (L. doul. vive)

2° Le bain électriq. ou l'isolem.t seul. — le fl. y est retenu l'air étant idioélectr. ne lui enlève pas.

3° La commotion — bonne yeux modérée — on la donne ordin. par la bouteille de leide — on a nu tué des boeufs par la décharge de fortes batteries.

De Haen fit beaucoup d'observations, et la vanta beaucoup, Bertholon prétend dans son ouvrage sur l'Electr. du Corps h. ~~prétend~~ qu'il y a très peu de malad. qui ne soient susceptibles d'être guéries ou améliorées par l'Electricité — mais il n'oblige pas à croire tout ce qu'il dit et rapporte une infinité de cas qu'il n'a pas avéré par lui même.

La vision est encore sujette aux visions phantastique (Sellier père de Bonnet), & quelq. f. sympt. d'une maladie — modificat. spontanées occasionnées par les affections grave. — comparai. du froid des fièvres) le tout de nerveuses — on les trouve aussi dans la plus parfaite allucinationes.

Santé — comme Della de Sellier.

On ne doit pas les confondre avec les allucinat. suite d'un vice organique qui resultes de la cataracte comm. ou glaucome ~~(cécité)~~ (ou louche) autant de trous ou mouches que l'on a des points d'opacité — imaginations allucinationes.

Viciat. de l'ouïe

Acuité extrêm. qui n'est jam. d'l. idiopathi. dans l'otitis assés souvent. inflam. de l'oreille interne — car l'infl. ext. est ordin. symptôm. blanche.

Dans le 1er cas fièvre, délire et mort ord. au 7.e j. elle peut se term. par un abcès qui entraîne les osselets de l'o.

q[illegible] bi. la malad. principale

Mais l'abolit. de l'ouie et la dureté d'oreille qui peut être comp. à l'héméralopie

Diseccée. est son nom. inf. de causes — ici on ne doit pas tenir compt. des c. mécaniq. conform. de la conque — corps étrang. cérumen. — On a prétendu qu'il y en avoit par accum. des humeur dans le [illegible] du tamb. [illegible] après des aff. catharrales — tumef. de l'exstachie (cl. par catharre proposer des memb. pit. de subitorité pleleq. lorsqu'elle a com. d'un côté) — Là c'est un vice anatom. et avoir recours à la chirurgie prothèse, cornette, inject. extract. de c. étrang.

(Gilchrist a proposé la trépanat. de l'apoph. mastoïde et injection d. dans la caisse du tympan) (Tous les animaux [illegible] ont une oreille grande au lièvre &c.) les ânes en revanche ont une moindre sensibilité dans le tact.)

Quant à la dimin. de l'ouie par aff. nerveuse et malad. bruit effroyable on reste on guérit peu à peu — alors électri. [illegible] de [illegible] surdité dernier degré — les complettes sont presque toutes de naissance ou de décrépitud. complette ou bien après les virus vénér. (L en 1 excemps) c. repercus. d'humeur locales. viciat. organ — paralysies ou pl. irreur. du nerf acoust. — V. vénér. R. de l'arcancoris. — L. a vu peu de succè de les moyens susd. si s. complette

L. a vu un fat. qui av. une Diseccée vénér. — et antisyp. peuvent réussir. quoiq. rarem. si vieille

On l'apelle aussi cophosis

Il n'y a pour corriger la sécheresse, il y a 4 moyens principaux ou rétablir la sensibilité de l'organe par l'électri. les excitans; ou bien augmenter l'intensité du son par des cornets acoustiques!

Auditions phantastiq.

Bombus — les bourdonnemts d'abeilles

Stridulus — sifflemt

Tinnitus — et cloches — tintouin — tintemt.

Souvent sign. préc. de la Diarrhée — Souvent de la Sensibilité indep (La femme de pinel) — Dans les cas dérivans, Electr. antisp. si vice humoral — Rf. appl. Vice véner (L. bombus vedispar. à l'h. de force) Si 8 excès Sudorifiques.

Le tintouin assés fréq. après des hémorr. abond. ou une Supress. de Rf. — mais ils tien. trop long. de ß. lienu. des causes de la imagination parcequ'eltant sympath il f. faire à leur égard une nosolog. entière

V. de L'odorat

On cite des exemples dépravation mais il f. savoir si c'est du à la sensib. ou à l'affectabilité (Allure. personne qui prend mal et moi plaisir — il est probable que l'affect. est diff. et que la Sensat. est peut être diff. dans un indiv. qu'un autre. On ne croit pas à la dépravat. de la Sensibilité de l'odorat — c'est à dire qu'une odeur change suivant les circonstance (L. Lys même Sensat. qui lui f. mal à la tête les autrefois — mais l'affectabilité est changée : idela propriété d'éprouver de la peine ou du plaisir par une Sensation qui est la même cependant. — Tableau du Correge (St Jérome) la Sensat. fait le jugent l'affect. le plaisir ou la peine — convenance ou disconven. entre l'objet que j'ai senti — avec moi —

Qui indiquent recommencement les biens des hypocondr. à l'odeur —

L'odorat est suscept. de s'affaiblir — l'acuité peut même être regardée come malad. Cas exposé aux convulsions (Reliq. de prague f. pucelle). — Si peut du vomiss. de cerisa —

Anosmie dans une maladie aigue sans retour si critique — si passagère elle peut guérir si dans le courant de la maladie —

Goût,

agueustie. perte du goût

La dépravation peut venir de la dépravation de la salive, ou de la sensibilité de pap. nerv. de l'org. du goût. ne pas le confondre avec l'appétit dépravé. les malad. sont ordin. symptomat. — viande, fruits en général le prod. on peut dire que les divers. dép. sont des suggestions de l'instinct. ordinairement quelle que soit la nature des obj. appetés. il faut y avoir égard dans la cure des maladie —

L'agueustie ou sympt. ou idiopat. par un vice anatomique Duverney a dissq. une lang. n'ayant pas les nerf lingual de la 5e p. — jamais la personne n'avoit éprouvé de saveur.

Tact,

Quelquef. si subtil que heurant les plus douces sont douleur. Oldsfield actr. à Londre. draps de batiste Misthérèse. id. — L. ne sait pas si ce n'est point l'effet d'une éducat. molle —

Anesthésie L. o ~~comm~~ du insensibilité + ~~mais~~ ~~ess~~ attaint de Stirosarque — Hephantiasis ou une aigue de symptomatique il est surprenant que cette malad.

ses rencontrée dans deux circonst. si opposées pour la cause : l'excès ou le defaut de calorique.

Lesions des F. intellectuelles

il semble que si un sens est vicié et les autres o Jusqu'ici cela suff. pour rectif. nos idées : ce qui n'a pas lieu si tous les sens l'étoient alors aliénations d'esprit, jci nous ne placerons pas les passions fruit ordin. de l'éducation, l'habitude la courtitutide. On ne peut pas les appeller des maladie — car si frippon, assassin voleur &c. étoient malad. causées par plus ou moins d'oxigène, calorig. carbone &c — on ne devroit plus leur imputer leurs crimes puisq. les eff. de l'orgueil il n'y auroit plus besoin de loix, potences &c qui seroient des moyens [illegible] —. nous rejett. donc les affections, les penchans qui ne [illegible] cedent qu'à la délibération, comme maladie les pour la guerison desquels il seroit inutile de recourir à tous les moyens physiques, qui ne sont vicux.

les aliénations d'esprit se divisent diversemt.

1° Tantot impossibilité de raisonner, o susceptible de jugem. mais on remplit les fonctions naturelles c'est l'amentia. imbécilité. cependant les anciens expl. le mot dans un sens exact. dans la médecine — mais dans la société on s'en servoit pour folie passion. &c. &c. lorsidou lorsidou, quatre demeutia expli.

2. ~~Folie~~. Délire . jugement erroné même sur les objets à la portée de tous les hommes — (exemple des planettes habitées par analogie, — cela est admis mais on pourroit ~~Bon~~ son opiniatr. à soutenir les contr. sans être fou — puisque les objets ne sont pas à la portée de tous le monde. — le délire offre une infinité de nuances on peut la diviser ~~en~~

Febrile — Sympt. de fievre et phrenitis, paraphrenitis
a raphodar. &c

Non febrile. il comp. des m. idiopathi: — les espèces sont 1° Manie, qui
Délire accomp. de fureur — bi augm. de force ordin.
Pinel ne veut que fureur et tendance à faire
des mal sans délire meme. (homme fureur
atroce — à la Salpétrière) la manie est sans délire
suivant ~~pinel~~ mais rare — 2 folie. Stultitia si sans
fureur et sur tous les objets — 3° Mélancolie
si sur un objet seul — sans fureur. —
ne pas conf. avec l'idée du peuple qui nomme
Mélanc. une tristesse, un air sombre, reveur &c
sauvag. cite D. quichotte. délire sur la chevalerie seule
4° Hypochondriasie — tend. à la tristesse singul. dans les idée mais
peu ~~notable~~ d'erreur notable — et aux. de la solitude m. déraison pourq. y a une appar. de raison
c'est le précurseur ordin. de la Mélancolie
le passag. se f. par des nuances impercept. et passe
à la folie complette, &c.

nous considerons tous les dégrés à part —
Pinel met une différence entre la démence et
l'imbécilité ou idiotisme, mais L. ne donne pas
la même définition que lui. ~~qui est~~ — qui est la manie sans fureur.

Hypochondrie.

Serie ~~Suite~~ de Sympt. que nous décrirons dans l'histoire de l'[illegible]
C. ps. fréquem. et obstinat. Chagr. prof. aff. morales
pas-chands, mais diff. des les conserv. que l'on en Anglet.
o la lumière l'on moins en Anglet. mais la affect. dans
plus fréquentes, fréquentes aussi dans quelques contrées
d'italie surtout chez les femmes —

fréquente chez les personnes qui les fabriquent. — Au voyageurs
voyage de long cours sur mer. — Quelques tempér. pl. sen-
sibles, s'attendr. facilem. si solitude vient aider
pleurs sans raison — ou pet. raisons. Habitus qui
p. les f. présumer. — Cheveux noirs et plats — teint hâlé —
peu d'embonpoint — artisans vie sédentaire (à Montpellier
faiseurs de bas) —

L'Ethimol. on a cru qu'il y avoit lésion des organes contenus
dans les hipochondres, dénomination attrib. à l'hypochondre
Platon avoit mis une partie de l'ame sensib. dans le foie, et l'autre dans le cerv. qui la raisonable
dans les ~~cerveau~~ et la pre agiss. sur elle —

Misanthropie, haine des hommes, fuite, humeur sombre,
tristesse. — il ne peut pardonner aux autres et les évite —
1er degré de viciat. de f. intell. — penchant à se croire
malade — malades imaginaires. (crainte d'une fi. terreurs paniques) plaintes, névropathies
souvent singulières, et exprimées en galimathias
qui les fait croire fous et insensés. — (l'homme à Narbonne)
consultations des plus célèbres médecins — (trait de l'évêque de Montauban)
manivelle, machine, seau at. de boules de poix entre la peau
et la chemise, pondaison d'épingles &c. — inconstance
singulière pour le médecin — Il y a des accès de joie
passagers qui font quelquefois à la folie.

La maladie s'avance, souvent alors contractions, larmes
abondantes — Zimmerman paroît en avoir été atteint
après sa brouillerie avec Haller et la mort de sa
fille — ouvrage sur la solitude — (L. a vu un juge
obligé de quitter la table et d'aller soulag. des m. de cœur
pleurs &c.) — ×

peu à peu vice dans les vis. du b. V. — obstr. rate, foie
teint plombé, yeux bouff. empiriq. infir. — cachexie et dégéner
~~de~~ scorbutique si sympt. pluriq. domin. sur les moraux, si
vice-versa dépenévescence en Mélancol. et folie.

× Dans l'hyp. sieg. les dispepsies — o de pl. d'appétit. — Vens — dif. de digérer
les constip. flux bil. fréq. et flatuosités, ~~deux~~ bâillements — ~~Altérat.~~ l'esprit aussi affect. à l'hypochondrie — et

Sydenham l'a confondu avec l'hystérie : mais la dénomination ne pourroit pas même être id. — et Sympt. ○ les mêmes, convulsion — mobilité de v—
Très souvent à la fin fievre lente. fievre hectiq. de Morton. Si ancienne. on la voit dans les cas o obstruction.

N. B. (Lordat n'emploit pas les dénom. des anciens pour les tempér. il suit la théorie de Barthès. parcequ'il sont fondés sur des hypoth. et théories arbitraires. Les noms de sensible, mobile ne présentent au médecin une idée certaine et vraie) il n'y a peut être pas 27 temp.

Tr. M. Nerveux — M. pituiteux. suivant les sympt. dominans.
L'idée que le S. sont obstr. évac. de la V. p. dangereuse au fondement. assez freq. réitéré. — delà la constip. lavem. meth. de Kempf. — l'habitude tous les j. — et de ceux ou 8. en 8. lavemt. de Kempfius. plantes Chicorée, endive, &c. et inject. ½ lav. après l'autre et les garder. — pour év. la bile — apér. Sue d'herb. avec la potasse — [carbonate de potasse, sels neutres] ou insistes et au second. dire &c. Convien. Végét. plus qu'anim. — . Air de la Campagn. s'il y a société, si ○. mieux en Ville. — Viande, blanche, [leur] fourn. et végét. : ○ d'une digest. difficile L'Exercice absolumt. d'abord à pied, beaucoup dit Sydenham — cheval ensuite. — . Calmer les nevro-pathies Laudan. Hoff. eau de fl. d'or. till. mélisse mélangée ou seule &c. — Le priver du Caffé, chocolat, liq. chaudes — but. aux Conv. — Vin peu et si unit. le cesser — les boissons soit choisies d'après ses goûts et son expérience utile — avançeade, orgeat, p. lait &c

Si mieux, plus obsti. passer aux toniques fes et abriatte diverses espèce. vin d'absinthe soir et matin — si cause insomni — laud. le soir sydenh. l'emplat. touj. laud. sur la face

s'abstenir du lait — à cause qu'il s'aigrit sur l'estomac.
joindre tous les moyens moraux possibles, gaieté, dissip. amusement, distr.

Perte de Mémoire

Les pertes de mémoire amnosie — ou amnésie — (amnemosyne de mauvais)
il ne croit pas qu'il y ait de m. plus pour guérir
ordin. elle recomp. les létargie essentiell. — mais dans
d'autre cas aussi. à la suite d'une malad. très grave, loups à la tête
oubli jusqu'à leur nom. — ils fall. renaître pour ainsi
dire — borné à une espèce d'instinct — après de longues
maladies lorsque la faiblesse passe elle revient
frequent. (Louis dit sur lui même à Perpign.) mais si
à la suite d'un coup très-souvent perte entière de
la faculté de se souvenir.

il y a des personnes qui se plaign. de leur mémoire
de là les mémoires artificielle ont été inventées pour y supléer
la mém. est en effet artificielle dune associat. d'idée — la cell. propre m. dite c'est le retour
des idées et objets qui est indépend. de choi — mais si l'on veut
se ressouvenir de quelque chose on ne le peut jamais que par associat. d'idée
(Midi et chose à faire) c'est d'après cela qu'on a
fait des moyens propres à associer des idées abstraites
(le prédicateur — a peut lier ses idées — lier les paragraphes
avec des objets qui frappent les sens. prédic. à st. S. de
paris à chaq. pilastre, il liait une idée.) — id des mémento
Sennert offre plusieurs sp. céphaliques, dont on peut se
servir si l'on veut tels sont les poudres de valériane, saffran, bétoine
mais il ne faut pas beaucoup compter sur leur vertu

Idiotisme

L'idiotisme peut provenir de naissance, d'une malad. grave, d'une malad. long. mais non grave.

A. Vice dans les org. corporels des f. intell. et surt. du jugement. — mais o. d'act. dessus pour changer. c'est état o. R. donc acquis.

B. peut venir de l'hydrocephale o. R. on peut la ranger avec la 1re. — C'est une chose particulière que la configur. du cerveau influe plus ou m. avantag. sur la pensée dans certains cas et que dans d'autres il y a des lesions les plus profondes et cepend. o. vicat. convulsions pour. — pour ridure — sable gl. pinéale (Obs. de Bassi — cerveau pétrifié et intellect ordinaire malgré cela)

On est dans une indécision ~~totale~~ pour juger. il y a des faits qui sont pour et contre —

Age très-avancé apporte ordinairement le plus grand dérangement dans les f. intellectuelles. on en voit à 60 ans qui sont idiots et d'autres parvenir au plus grand age sans l'être (une femme de 113 ans la veille de sa mort elle racont. avec une grande précision d'esprit des anecdotes.) o. R. encore.

C. On long à la fièvre ou M. grave. — guéris. ou par retour des forces, ou par l'habit. qui corrige peu à peu cette viciation. — et plutôt et l'habit. altère nour. toujours. Sydenham dit avoir vu la manie après les fièvres. mais on croit que comme on ne le désespère pas lui c'étoit une amentia idiotisme. Guérison alors presq. assurée par l'exerc. et l'air de la campagne. toniques &c.

Délire non fébrile

La mélanch. folie, et manie, 3 degrés de la même maladie — variant suiv. le caract. de la personne et suivant les périodes du mal.

1. Mélancolie — Une malad. qui roule sur une erreur de jugement uniq. on rejette la défi^(nition) ancienne qui la rapporte à l'hypochondrie.
Le plus souv. tiendr à l'hypoch. — à une passion violente cause physique, et pais chauds. — (Londres est au niveau des pais ch. il y a donc ici une cause qui paroit être morale partic)
Craintes religieuses, petites fautes, persuasion, intime — les p. relig. sont les plus fréq. —— On a attribué à la l. fréquq. des Cas des Auvergnats et voy. de long cours. — mais ici c'est aussi cause morale — Car dans leurs montagnes ils sont libres et sans gêne — dans les p. p. policés il y a gêne et alors Nostalgie — (Fréderic. Suisses conduits en Prusse. discipline sévère — souvenir de leur patrie très douloureuse et la plus grande partie tombèrent en nostalgie au Ranz des Vaches. fils fondoient en larmes et désertion. défend. par Fréder. sous p. de mort)
Donc alors ce n'est pas le chang. de climat seul. —
Mais — Religions, exagérées dans les pays chauds — Espagne. Barbarie et autre c. littoral. semblable
L'insolat. peut causer la plusieurs (Zacutus Luzitanus — fille portugaise cheveux noirs, lavés et exp. au soleil et folie mais { Cette action étoit déja signe de folie. elle existoit déja et n'a fait que s'accroître avec le tems et l'insolation.
Poison alim. épicés. abus — L ne fait que paraître.
D'après les observ. de Bontekoe et d'autres — repas de champignons, et autres p. végét. —
Mais les c. morales sont les plus propres. Les Combats de joie ne sont pas moins que les excès de chagr.
Méad. Compagnie des Indes à Londres — Compagn. réunie Contraction attaque et opul. subitement. de là il trouva plus de débits que ceux avoient fait les chagrins) On ne voit daill. jam. avant l'age de la puberté la vr. folie survenir — et l'époq. de la

nais. des passions — et elles sont nombreuses — Les Manies Mentales d't
pinel sont plus fréquent. par les P. movaux et
l'on doit porter plus d'att. sur le l. Mentales que les phisiq.
(Lordat d'un village divisé par une rivière. — en
dessus plaideurs. adroits, rusés. au dessous presque idiots
bêtises d'un beau visage. f. intell. presque anéantie
(dans le Bigorre à ½ l. de M. L.) Si mariage — idiots
en bas à le q. M. L..)
On a donné des signes phisiognomon. yeux très-rapprochés
ou éloignés beaucoup —. il faut avoir quelque égard
à tout ph. mais ne pas y croire autant que quelques uns
La plupart des hist. de Melancolie. ne sont pas
bien intéressantes des D. Quichotte. — (L. vu un seigneur qui
à 35 ans perd. sa f. et son fils chagrin violent. —
il croyoit voir un homme qui l'importunoit —
Continuellement. il étoit très-intéressant. par son état pénible)
Les anciens rapportent la Zoantropie. ils donn.
ainsi les personnes qui se croyoient changés en bête
et selon l'espèce Cinantropie, Lycantropie — de on a prétendu que
Nabucodonozor étoit Lycantrope. On en voit
assez fréquent. — ici vu à l'hospice S.t Eloi un h. qui se croyoit un
Chat — contorsions risibles. il sentoit un bouc. il se mettoit en un coin ou à ... se croit —
Mahomet — un jour il entend. le canon tout pour lui
pinel — visage céleste — inspiration — Changé en
Dieu de Reims, de Troies &c &c. à la Salpêtrière.
femme laide qui se croit jolie. —. ce qu'il y a
de singulier c'est que cette transmutation est le
seul objet sur leq. ils déraisonnent. — pinel homme
horloger chef d'œuvre de mécanique en cherchant
le mouvement perpetuel. la mortification de n'avoir pas réussi
le quitte. — . tête changée — dans le t. des quillotin.

Folie

bonne ici — contre un médecin et le commissaire de police — deshonneur — il date le jour et veut les échapper. tout est grande sa colère.

20. nuances des déraisons. (1) Sympt. qui résultent partic. de la région épigastrique —. Vomissemt. bile érugineuse quelquefois — (v. ib. dont on a parlé dans les aff. bili) quoique génér. parlant. les sympt. l. parla — Esquir. très-philosop. o de cet endroit — (Belle bonne éducation — vertueuse — perte de son amoureux chagrin vif — folie tout à coup — colère et aliénation subite quelquef. complette. D'autrefois il y a une mobilité extrême — incohérence des idées — dans d'autre il ne peut chang. d'objet. pensif — elle est périodique ou continuelle —.

On a vu que les saisons y contribuoient. (Pinel sur 70. il y en avoit 64 irrégul. et seulemt 6 qui étoient en rapport avec les saisons — il faut donc se décider bien dif. pour les théories surtout lorsqu'on a des sentimt divers. Sauvages lunes. Seulemt Ebé. d'autres admettes ...ilen. cela est f. douté par Sebeben. Sant. en médecine. — bon pour l'arc en Ciel et autres phénomènes phisiques dont la théorie n'a pas changé depuis des siècles, mais il n'en est pas de même pour la médecine et la phisiologie.

Il y a qf. une exaltat. dans les f. intell. — et une conversation active, intéressant, — (avocat qui l'ouvra un cr. à Paris) choix d'expression, volubilité. idées heureuses si. On voit peu vert. dans l'esprit, malices. c'est ici la manie vraie. On observe que si fureur, il y a une exaltation de forces — il est imp. de donner une lisse exacte. métamorph., bizarre, amolrenu. légèreté ou

(1) Voyez les mêmes signes à la page suivante

méditat. des plus profondes — tels sont ~~les~~ Chef
avug. ou ~~sans~~ ceux rapp. toutes les ~~al~~ d'espr. ~~mais~~ il
y a ~~des~~ modifications et ~~...~~
(○) (Homme à bicêtre — Soleil qui s'appr. pendant de
ses accès.)

il f. chercher si, dans un acte où un fou est
porté à ~~...~~ quelqu'un, il voit en lui quelque
chose de ~~...~~ c'est-à-dire s'il le voit tel qu'il
est ou d'une manière plus ou moins difforme.

Les folies se term. ~~q.~~ spontanément. et des f. dans la jeun
ou
très ~~manig~~ cessé en vieill. — Hypocr. par l'hydrop.
et ~~par~~ des hémorr. et ulcères aux extr. infér. la
dissenterie l'a aussi f. céder. — id de la menstr. et
autres évac. sang. ou séreuse —

Le pronost. — des périodiq. est ~~...~~ moins facile que celle
des continues. la manie plus, la folie moins, la
mélan. encore m. fâcheuse — Hyp. si tristes d'abord
et devenus gais à la fin, ~~...~~ être terminées.

Tels sont les faits examinons si nous l'état aff. du
corps ~~...~~ de l'organisat. qui peut favoriser la manie de
~~...~~, au m. autant q. p. nous tâchons à approfondir.

Les jugemt sont les proport. de la convenance et
de la disconven. entre 2 objets — si mauv. jug. c'est
mal les voir. — ~~...~~ le jugemt qui est dans apercevoir
les rapports de conv. ou disc. entre 2 objets, est faux parce que l'on voit mal
c'est mal sentir — de là toutes les malad. viennent
d'un déf. de sensibilité — ainsi exaltat. d'un sens
particul. et cessation des autres ou des moindres une dimin.

— V. g. on n'aime rien tant que veut dire du bien
de soi. — dans l'état actuel — si mon voisin a une bourse
qui me feroit du bien, je ne la prends pas parce qu'on ne
pourroit pas m'en louer — mais si l'envie de me l'approprier l'emporte
le jugement est vicié puisque le moindre intérêt l'emporte.

ssi – l'Estime dont on jouit relativement aux mœurs. Si femme agréable j'y renonce à cause des tém.[oins] et de la crainte. mais si ma sensibilité est pervertie je préfère la 2de à la 1re. delà c'est un excès, c'est folie. — Mais outre

~~Dans les cas de folie il y a 2 cas.~~

les cas il survient quelquefois une bizarre association d'idées dans la suite lorsqu'une idée est suscitée ella réveille les autres (carillon mortuaire, idées attristantes concomitantes) si donc la 1re idée est rapellée d'une manière vicieuse par suite les autres le sont aussi ordinairement surtout si exaltation grande

L'illusion des sensations est donnée quelq.f. aux sens (ct Lullin.) mais si la sensibilité est exaltée alors c'est folie. Cependant souvent la cause des transmutations; lorsqu'on craint quelque chose on s'imagine le voir et on finit par le croire. — Si grand personage a commencé par être admirateur de cet h. là à force d'y revenir par la répét. de l'admiration le désir vient, ensuite la métamorphose. (fable de la cast. timide) (Conte de Pigeot pignoli – le projetiste. — nous avons toujours tendance à nous identifier avec les idées qui nous frappent.
de la manière de voir.

Tous les actes extravagans viennent ici de la sensibilité ou d'une viciation des idées. une associat. de. — inexplicables par le raison. Cervantes qui fit Don Q. de folie extravagance. — le cas présent à son imagination et f. écrire) (Ch. amoureux toute la journée au plain chant. — sensat. viciée notes de musique.) La sensat. viciée, c'est le cas le plus fréquent mais il est toujours et de cas inexplicables des actions forcées auxquelles la raison, la morale de l'individu, s'y oppose penchant irrésistible, et sans viciat. de la sensibilité × contre la volonté. — Telle est une légère analyse des faits p. remont. aux causes

× Tel est l'homme dont parle Pinel qui à Bicêtre brule de tuer le sang d'égorger et qui malgré cela pleure les excès et l'amour de sa femme et de ses enfans

il est des cas de Manie où l'on n'a pu soupçonner cause physique : un chagrin et surtout subit [.....] Manie : un conseil, un raisonnement un plaisir &c. et la malad. passe subitement sans changement physique, — Cullen avoit admis des Manies Mentales et sans c. physiq. & les admet.

Les recherches fondées par des évacuat. attestent qu'il est possible que des c. matér. peuvent prod. la maladie (observat. de Bordeaux — qui les avoient prouvé.) — Sans abord, remarquez aucun dans les individus. Existe-t-il des folies d'un tel degré de consist. solidité, ou comparais. intime de partie des organes — ? On n'en sait rien — cependant. ce qui pourr. le f. présumer. c'est la disp. par l'âge l'hydropisie : — en existe-t-il d'un vice de conformat. et ext. du cerveau grand. pet. figuration — Malacarne croit que oui dans sa corresp. avec Bonnet. il doit y avoir t-il dans le cerveau 400 lames — si pl. sim. folies doit-il — Mais les 400 lames sont elles des t. org. primitive — si elles se sont forgées ou accroissent dans l'un et l'autre cas il y aura touj. des difficultés. pourquoi dans le 1er la folie n'a-t-elle pas existé dès le com.t dès la naissance et pourquoi vient-elle à un temps plus p. de la vie et dans le 2e. pourquoi et com. cette régénér. se fait-elle. & et pourquoi ne l'a proposé l'encéphalométre — il faut se donner des gardes sur les idées ingénieuses qu'on saisit avec avidité — mais l'h. sage étudie et n'adopte que celle qui expliq. tous les faits semblables et dissemblables.

Pinel l'esprit d'un bon raisonnement (pris à Montpellier il n'a pas décidé si vite et il n'a vu que sur 2 folies l'épaississt. extr. des os du crâne : mais il en a vu des bien conformés appartenant à des folies d'autres malh. conf. et o foll. très spirituels. il a conclut rien — il donne un idiot avec exemple d'un crâne extrêmement petit. c'est un vice frapp. de conforma. mais c'est le seul qu'il ait rencontré aussi frappant et il se garde bien de prononcer.

x saisit-il épaisses pas fous. des sous enfance et dans l'extrême vieillesse —

(Fèbes aubiquan)

il paroît qu'on peut rapporter toutes les folies aux espèces suivantes
1°. folie incidentale, défaut du ou excès de sensib. 2°. maladie(?) les idées
doit s'y attacher et presque attention ou peut-être comme le déf. de conformation
k. il est probable que des changemens survenus soit spontanés, soit accid. dans le cerveau par des coups, chutes, maladies de
+ spermeat(?) proc. de folie — (la réverbération du froid sur la tête et l'attractifs des sur les extr. infér.) — De là
on pourr. croire que des spasmes qui prod. de
lésion dans la faculté motrice et d. dans l'apopl. et paralys.
ne seroit-il pas imposs. que l'act. du spasme passager
pût porter sur la sensibilité et causer les
divers genres ou espèces de délire apyrétique —
M. Willis dit avoir aussi trouvé un cerveau extrêmement petit dans
un insensé, fait qui se rapporte à celui de Pinel.
La manie s'accomp. assez souv. d'un aspect extérieur qui
vient assurer le diagnostic — en l'opposant avec celui
de l'homme sain — yeux égarés, mouvemens brusques, maigreur, la
sensibilité organique est aussi lésée. Le froid le plus
vif ne se fait presque pas sentir. Ils restent
souvent exposés à la gelée la plus forte — (L. vu une femme
qui en 1788 alloit tremper au cœur de l'hiver [illegible]
sa chemise dans de l'eau et la mettre toute gelée) Les froid les f. sentir
aussi et souvent il cause la mort ou l'annonce. On
voit rarement cet état dans les m. périodiq.
Les purg. drast. ne font presque rien chez eux
ils supportent l'abstin. très longt. 10 ou 15 j. sans
accidens. (Van-Swieten homme qui passa 12 j. sans manger
dévora ses excrém. et les alimens après cela.) — Pinel
a vu aussi des faits sembl.
Augmentat. excessives des forces. — et si on veut déclarer
une guerre ouverte il arrive souvent qu'ils résistent à un
grand nombre de personnes. Mais cet excès de

force est-il réel ou si leur développement est plus grand et dans un grand danger il semble qu'on a plus de forces, mais c'est que la conscience du danger fait faire des efforts [illegible] ou ne se servoit, c'est par la volonté, pour les rendre capables de les développer avec toute leur énergie.

On croit que dans les maniaq. il y a augment. et on l'a conclu en le comparant avec des pass. violentes mises en jeu. car jamais les dernières pouvoient produire autant d'effet. Y a-t-il plus d'oxigène dans les cas là. Les maniaques ne respirent pas plus fréquemment que les autres, toutes choses égales d'ailleurs &c &c ....!

Tr. J'ai cru par là qu'on peut guérir toutes les f. de la même manière — on ne peut pas guér. les vices de conform. attendre l'habit. s'il est poss. quelle est leur ... à l'égard d'y toucher. si native ;

Si mentale. 1° Méth. morale (V. Tr. de Pinel sur la ...) c'est là le secret du Willis d'aujourd'hui médecin anglais d'une réputation singulière 1. et de Dussé qui est à Bicêtre. 2° La M. perturbatrice. Convulsions fortes — maladies qui ramène l'ordre. Van-Helmont immersion dans l'eau jusqu'à ce qu'il eut perdu son idée. pendant un miserere. à Lyon on l'emploie avec succès. — ensuite la crainte qu'on inspire et mauvais traitem. coups &c mais L. les rejette ; parce ils blessent l'humanité et leurs eff. rien moins que certains L. L. comme moy. perturbat. mais grandem. et médecin de Sette

Si c. bilieuses dans les 1 et 2. voies. évacuer celles des 1res voies ... par les com. chez les anciens à ... purger par l'ellebore. noir ou blanc. le 1er surtout poudre de 6 à 12 gr. ou en teinture. il a produit des ... avant et après Hippocrate. (Cita même, — Tournefort en parle ... Anticyram.)

15

L. doute s'il n'agit par quelq. comme revulsif et autres derivatifs par la determ. du c. de flux sur les intestins.

Nous ne voyons dans leur action rien de clair. Com des poisons ag. sur les intest. causent la folie. Le the douce amère, jusquiame, p. soporifères, opium &c ont été empl. avec plus ou m. de succès — Rhus radicans.

Si évanouit. supp. les rappeller. humeur. R.

Si spasme de la tête. Moyens répercuss. sur la tête et attract. sur les extrém. infér.

La cure de cette malad. est très reculée, et jusqu'à présent ce qui est donné à l'Empirisme. La somme c'est sur les moyens moraux principalement et l'éloquent des causes qu'est fondée toute méthode curative.

N.B. L'administration du tartre stibié a été employée en Angleterre avec le plus grand succès — mais à petite dose

Morositates

Dépravation de l'instinct,

C'est le rapp. qui existe entre nos besoins et nos facultés et qui fait que les f. sont de term. suivant à de la manière la plus convenable à notre conservation sans la participation de la volonté ~~relatif dans quelconq. à nos besoins~~. — Toutes fois donc que nos besoins et nos facultés coincident pour notre bien, l'instinct est bien dirigé : mais au contraire s'il n'y a pas cet heureux concours et que les besoins l'emportent sur les facultés, l'instinct sera lésé.

1° Il y a lésion de l'instinct chez l'h. d. Pinel qui a tué sa f. et ses enfans. On pour. la regarder comme une manie sans délire — il n'y avoit la. que la. m. perturbatio.

2do Une autre est le penchant de l'imitation le singe l'a singulièrement developpé. — baillement. grimace Epilepsie de Boerhaave à Harlem. (Dame vit une pers. qu'elle aim. qui se jett. dans un puit, et contre sa volonté elle vouloit se jett. dans de l'eau si on ne l'en empêch.) — penché à mordre dans l'hydrophobie.

3 — Somnambulisme penchant à faire lorsqu'on dort des actes semblables à ceux de la veille. V. Dictionnaire de Sc. de la nature par Sigaud de la Fond professeur de physique à Montpellier Zacutus Lusitanus &c — des personnes les yeux fermés travaillent, écrivent des choses pleines de sens, et sans souvenir, surprise de cela au reveil. — (Md. d'hôtel à Paris. — il donnoit ses ordres et si o dormoit) — on a substitué des meubles, écritoires, et sans qu'il s'en apperçoivent ils continuent à agir comme si rien n'étoit. On a ôté les chandelles et malgré cela ils continuoient leur act. Cur. s'ils voyoient on a prétendu que de les reveiller, lorsqu'ils se trouvoient dans un danger cela pourroit les f. mourir par la peur. [illegible] dans de l'eau mais les [illegible] comme &c.

c. à d. les somnambulismes est accompagné de fonctions des sens actif. mais les autres agissent comme dans la veille.

Tarentisme

fable aujourd'hui Tarente. araignée ailée — venin en piquant — peu après asphixie, apoplexie, et mort si o Re. — airs de danse — Baglivi, Kircher. — mouvement en cadence des mains, pieds &c et tout étant en danse jusqu'à sueur et guérison. — tous les ans retour et même remèdes — il n'y a aucun auteur grave qui l'ait vu. Kircher a rapp. tous les airs — (Un Seigneur de Naples dit que tout
Serrao)

4°. La tarentule existe mais ses effets résultent par Aldrovande dans les hist. n. [illegible] tous les contes de d. f.

fable à part un vieux préjugé. Ruse des femmes et c'est une
il Carnevallete delle Donne à ce qu'il assure x et
que tout le reste n'est que préjugé. x car les maris y sont peu galans.

Panophobie

5° Terreur panique. malad. morale ordin. préjugés et
contes de l'enfance Rx. moraux seuls. et un peu
d'incrédulité pour les faits surnaturels —

Antipathie

6° Aversion qui n'a pr. objet ni le gout, ni l'odorat. mais le moral il
y a des personnes qui dès l'enf. sont épouvantées de
la vue de quelque chose — Bacon syncope dans les
Eclipses — Jacque 2 l'infortuné trembl. à la vue d'une
épée x. autres. chat, chauve souris. L. Dlle
qui en a peur étant mort et o. si vivant (Choiseul
~~Chauve souris~~ araignées — femme chauve souris lie et contre
lie differ. animal)
x On prétendit que cela venoit de ce que la mère de
sa mère Stuart avoit été assass. (cellugicien) devant qu'elle portoit
ce prince.

N.B. si nous appellons instinct ce que nous accord. pl. l.
il s'ensuivra que tout acte dirigé par nos besoins et qui
tend à notre bien quoiqu'il y semble opposé d'abord et contre l'ordre naturel
est un bon instinct.
Homme à gages qui vouloit se fendre la tête, il
trouva le moyen de s'ouvr. la tête en sautant comme fougère et se frappant rudement sur l'affec un bat d'une
pus abond. et guérison. — la suggestion de l'instinct c'est une
(Fouquet un q. l. masturbat. abond. et guérison 2 fois
ce n'étoit donc point un acte vicié. — L. le conduite
avec Barthez aff. nerveuse convulsive au moment
ci je me mets opp. de lui : on tenant. le livre et passe levant)

Donc quoique des actes que nous faisons ne sont pas naturels, cependant ils le deviennent par l'état contre nature dans lequel on se trouve.

pica Malacia

p. Viciation de l'appétit. Subst. insolite à titre d'alimt.

Malacie. entier d'enfant gâté avec des caprices de la volonté. L. doute qu'elle soit phisiq. mais plutôt moral, ou éducation, femmes délicates (membre viril, épaules noirâtre.)

La complaisance médecin a fait regarder comme plu. des vr. malad. [struck out] et dépravat. morale

Malactos. des grecs. Celius aurelianus — Lorda ne les croit jamais provent phisiques. il y a attention, recherche — (enfant perroquet) étudié par Virgilien [struck out] à exercer. la patience des autres

Il n'en est pas de même du pica. platre, terre, charbon, excrémt. — mais encore la viande de chien, chat, cheval &c pour lesquelles nous avons nationalemt une répugnance — [struck out]

Il en est de même des anthropophagie mais 1° il faut distinguer les pays où cela est une habitude nationale. Mais Voltaire parle d'une fille Irlandaise qui dérivoit des enfans pour les dévorer. — ici une famille entière (à Montpellier) qui de temps en temps se régaloit avec des excrémens — mais tienta cela très secret.

Très-souvent le pica est uni avec la chlorose, les vers, l'état de grossesse qui a lieu ordin. à l'eau. mais il reste à déterminer si maladie, ou appétence de l'instinct — Observations de

Fernel, Marcellus D. Zacutus Lusitanus: Fernel le
pica. Chaux vive — il est donc bien possible qu'il
soit avantag. et diff. de le distinguer du mauvais
il n'y a que les cas où il est acc. de sympt. qui
marquent la viciat. de la sensibilité profond. lésée
et f. maligne — . mais dans la Malacie, Bose
L. voudroit s'y soumettre en ayant touj. la vue dirigée sur ~~regard~~ les effets p. s'y oppo[ser]
s'il est nécessaire
des subst. qu'il [faut] peut être en rapport avec l'état actuel
dépravé du corps; il y auroit de la cruauté à refuser les moyens
sollicités par la nature, les meilleurs peut-être à employer.

Boulimie. fames bovina
Cynorexie. Lycorexia
phagedena qui ronge continuellement

Elle n'est guère que sympt. et vers qui peut être
dévorent une partie des alimens; on a vu une
femme avec une f. l. depuis longt. (M. Dumas)
qui digéroit bien, grande quantité de vers par un
purgatif — prouve que les vers n'agissent pas en
probable
picot. l'estomac, mais qu'ils s'assimilent aussi des alimens.
On la voit dans la lienterie. alimens pris et
rendus exact. et modifiés. il y a besoin de prendre,
mais d'assimilation et faim continue touj. —
(L. en a vu un exemple à son hopit.)
D'autres fois par le manque de chilificat. par
l'obstr. des gl. du mésentère Carreau, Chartre — besoin
sans cesse renaissant de manger. mais mauvaise. d'o
digestion.

il y a des personnes qui ont un appét. de l'nature
                                      puisque cela depend d'une organis. particulière
mais ce n'est pas malad. (ici il q. manq. pour 1)
Cla les fâcheux. Malad. convulsive. Typhus et
boulimie. très danger. ces vicat. profonde dans la
sensibilité – En allemagne – Brandebourg. palatinat.
ff. Guérir la maladie. ppale et la boulimie cesse –

(grommen Linnée Sauvage en ont parlé)

Anorexie

Deffaut d'appétit. ordin. sympt. il f. guér. la m. princip.
C. f. à l'hopital. maigreur extrême. et elle s'éteignit
sans qu'on pût lui f. prendre aucun aliment – pend.
6 sem. rien que de l'eau et du peu de bouillon par
force encore. C. d. Tub. intest. ab. resserré – o fièvr.
et autres altération – R. kKina, cordiaux, vin thériaq.
fer et tout fut inutile – le fer produisit du bien
pendant 2 (i). L. la regarde comme essentielle mais
c'est le seul cas qu'il connaisse.

Polidipsie

accomp. la rage, mais ce n'est qu'un sympt.
de même que l'adipsie –

Satyriasis

Le priap. est une tension tétan. de la V. doulour.
ce n'est qu'un symptome, il a lieu dans les C. pisser
Cela en être la suite de l'aff. des conf. d'autr. corps
Mais le Satyriasis est la sympt. des hommes
des Satyres compagn. de Bachus. c'est un désir immodéré

et effréné de l'acte vénérien. mais elle peut avoir lieu sans le priapisme — Aretheé en parle —
On a prétendu que trop de continence ou trop de débauche. L. croit que la C. ordin. et la Cont. phiss. et le débauche moral abus des Cattat. et autres spec. des org. génitaux
suite des toutes toutes — frequente érect. provid. lu croit ne l'étoit pas. —. il est certaines autres maladies et éléphant. dans l'incept. de la plegmolou. qui s'accomp. de Satarité.
hicatot, chaleur brulante, horreur des alimens voracité cependant — si l'on peut parvenir à en faire prendre. Edeme à la bouche et odeur et Boue — douleur surtout entre le scrotum et la cuisse —. humide L'evacuation, yeux concaves, hagards visage hyppocratique pierque et dans 7/7. mort dans les convulsions le plus souvent.
Cheine. dit avoir obser. le S. Chronique d'un sentiment d'arrachement de la verge qui est (?) des 3. p. ages — érection et désirs dès qu'ils étoient échauff. par le lit. sentiment d'arrachement de la verge
Tr. bains froids — à la motte de pomme. bains et fom. à la glace continuelles — poudres temp. camphre nitre. tisane mucilagineuse — Nympheas (ou le lotus des égyptiens (?)) —. Cheine empl. le kk et boissons acidulées et toniques —

Fureur utérine Nymphomanie

Les Org. S. de la f. ont bien plus d'influence sur la fem. que ceux des hommes sur eux — Chez Loudat (?) en kkk

Sont en folie — id des chiennes tandis que les chiens et porcs restoient tranq. Si on faut ensorte qu'ils aucy. par des femelles — id des hommes et femmes célibataires cela peut rendre raison des plus de fréquence de la nymph. que le Satyriasis —

Pers. jeune. continentes, mais lorsqu'ils sont frappés par l'imagination exaltée — et l'inst. soit par lecture soit par d'autres personnes.
L. ne croit pas que la Masturb. contribue au contr. dans les couvens [illegible] à l'époque de la naissance des désirs et la trop gr. continence; jointes à l'im. exaltée qui la lan[illegible]

(Sauv. 3 pér.) Maigreur. visage pâle. cheveux noirs, yeux vifs sensibilité exaltée — on y dist. 3 pér.
1. Désirs vivés. étouff. par la pud. et mélancol. affe. suite des combats de la vert. et des désirs — il y a alors choix d'une personne plus une autre
2. Maigr. à vue d'œil. perte de décence un peu. à la vue d'un objet. agacerie. visage rouge avec quelque retenue encore.
3. Ordenance. Sollicit. indist. des personnes à l'act. Diff. cepend. d'en marquer toutes les nuance. —
1. Obser. des 2 pers degré

femme vive. brune. domestique — mélancolie pend. quelque temps — pleurs pend la nuit à chaudes larmes id pend. la journée — o arrach. de son secret, elle se plaign. des regards de L. — L. tomba malade elle le servit avec un zèle étonnant. — bientôt délire et désobéissante — un jour immobilité et stupide bat. — Rordat son maître en demandant (lui) répondait elle se tient enceinte de lui — grimpe sur le lit de Rordat il y avoit choix encore alors — mais délire et 2de période —

2e Obs. Sauvage 1er degré
femme. Se confess. à un capucin elle avoit une certaine
de l'enfer. mais pollut. tout en déplor. son crime

3e Obs. Loudat. jeune encore
fille d'un tempéramt brun, sèche, yeux agards, ...
... et dans la f. ardente ... avec devant
le père de Loudat. ordin. parvenue à ce degré elle
est mortelle — difficile toujours à guérir — le mariage est
alors le seul Rd — ou si qq. empêch. — bains longs
froids et pommade — boiss. rafraî — bouillon tout
échauff. Alim. — aucun que de végét. et surtout évit.
les excitans moraux.
(Bienville : mauvais traité mal écrit ex professo
sur la nymphomanie)
On a vu des f. qui dans la compagnie des femmes étoient sensées
mais perdoient toute raison lorsqu'elles voyoient des hommes

Nostalgie

Désir sur lequel la raison n'a aucune prise, de revoir
son païs. mal du païs. si légère et que les fonct. ne soient
pas suspendues — alors peu dang. si on peut s'en distraire
Mais si délire, et si on ne voit rien que par son païs
et marasme, abstinence, ... bien dif. de guérir.
il n'y a que la vue du païs qui puisse guérir et encore
cela n'est pas toujours. —. C'est une espèce de mélancolie
nosolog. parlant. Tous les Rp. physiques, ni moraux ne font rien
Auenbrugger. Signe par percussion. sur les organes du
thorax. Les anciens disoient que chaque passion avoit un
organe particulier qu'elle affectoit, il est de fait qu'elle donne
la phth. pulmonaire —. au moment de chagrin il dit qu'elle
poitrine ...

son mal sur le cœur, et si espoir son source.
Là il y a changement physique à n'en pas douter.

Hydrophobie

Sympt. pathologiquement c'est l'aversion p. l'eau et les f. ardentes. Nosologiquement c'est une maladie dont un p.al sympt. est l'horreur de l'eau. Rabies canina. — Elle vient par spontanéité dans l'ordin. mais le plus souvent par contagion. mais pour éviter toute dispute il faut faire quelq. except. Van Swieten — gendarme perd l'été poursuit un voleur, se retire et f. forte, hydrophobie et mort — L. croit que c'était une f. ardente — il y a dans cette fièvre horr. de l'eau, mais envie de mordre. — On a vu des personnes qui s'étaient mordues étant en colère se sont rendues hydroph. — Van Swiet. un exemple — (Changement et influence extr. qu'il te pass. sur les liq. ici salive, là lait de la nourrice convuls. à l'enf. ou pétéchies — cela est inexplicable) Le chien, la race des chats, tigre, lion, l'ont spontaném.t et la communiq. par la morsure, id du coq — le cochon, âne, cheval — ne l'ont jamais que par communication et morsure.

Comme elle nous vient par contag. et du chien ord.t — parlons d'abord des phénomènes par lesquels elle s'y manifeste. — Van Sw. dist. 3 pér. dans le chien 1. morne, couché, un œil extr. morne. 0 boire et mang. 2. il ref. de manger — il recon. son maître encore, mais les 3e. Œil vif, agard, lang. dessech. écume de couv. de salive, il cherche l'eau p. boire et alors convuls. en les voyant il mécon. même son maître, il mord tout les ......

Il paraît que chez le chien il n'y a que la salive qui soit contag. toute autre partie 0. — Van Swieten raconte bien des hist. conti. et par direct. manducat. mais on a ~~tut~~ donné le foie d'un anim. enragé contre la rage — La plupart des obs. reg. comme apocryphes les hist.

peut être être conc. si salive appl. à l'exter. — si l'épiderme 0. si épithelium oui — mais on est tous d'accord qu'il f. inoculation. — Il y en a qui ont dit que l'haleine, la vapeur de la sueur, des poumons et viscères ne donnent par la maladie. (Père contin. avec son fils en l'embrassant jusqu'à sa mort et ne contracta. Une femme — supposée déchirée par un chien enragé elle raccommode et coupe le fil avec les dents et ramassa la rage par l'applicat. sur les lèvres Baldinger auteur fameux avoit une petite chienne — enragée il la baise au nom de la f. sucr — et ramasse la rage par l'applicat. de la salive sur les lèvres ou ô épiderme.) enfin on peut dire qu'il en est de cette maladie comme de la vérole — pris à l'intérieur 0. Psilliens fameux origin. d'égipte pour se f. sucer le venin de la vipère — mais Celse reconnut bien tôt que tout homme faisait les même miracles ——

Chez l'homme étant presq. touj. prod. de la communic. il faut examiner ce qui se passe dep. le moment de l'introduct. du venin jusqu'aux pers. symptomes, et ensuite les divers phénom. qui se manifestent dès l'explosion de la maladie

1\. Après avoir été mordu. guérison prompte à l'ordin. à moins qu'il n'y eut une gr. quantité de venin. — toutes les morsures cepend. se guérissent

On a vu des mois entiers, des années même Van Swieten 7 ans et même 20 ans après été mordu. mais un peu exagé

C'est surtout au point qu'elle se développe plus acueilt.
Moral affecté. souvenir de la morsure — plaie se
rouvre — au lieu d'être rouge — elle est livide
mélancolie. tristesse et douleur profonde. signes
précurs. et certains. la doul. se propage peu à peu
à l'intérieur, affecte tout le corps et alors rage confirmée.
pouls irrég. chal. fièvre forte. bruit de vent ou
d'eau. il recommande de fermer les fenetr. portes
parcequ'ils l'incommodent — horreur de l'eau — alors
visage étonné, maigre, yeux tristes, et agard
effrayés quelquefois, polydips. extr. et convulsion
si voit — horreur d'alim. ils les dévorent ainsi que
les boissons si on peut parvenir à leur en faire prendre
bouche et lang. sèche. salive de la commissure
des lèvres. envie de cracher et mordre les personnes
il n'y a jam. délire — ou sent les m. ext. et si bien
ou avertit de s'éloigner. on a vu des pers. épargner
jusqu'au dern. soupir. des personnes chéries.
soldat. petite qui épargna sa mère. qui ne voul. pas lui
cracher malgré ses avertissemens. — mais quelquefois
l'instinct l'emporte —
Elle se termin. par les convulsion — hurlemens et
chien et ext. cause conv. disent quelques-uns.
Vox clangosa —
Tr. ne peut avoir lieu au plus que dans la 1re
période ou avant — mais à la 2e et 3e incurable
— Les cadavres des enragés se putréf. plus vite que les
autres. taches livides. ventre ballonné —
Aucun désordre qu'au pharinx et l'œsophage. — Virus
à une spécif. d'organe sur eux — aussi il n'y a que les

excrét. de ces parties qui peut donner la maladie.
On peut empêcher par des moy. qu'elle ne se dévelop. encore. on la peut dans le 1er tems. lorsque le mal n'est que local, mais c. si général. — mais il ne faut pas lui ouvrir les 4 veines — cela n'entre pas dans l'esprit de l'civilisation parcequ'on n'est pas certain s'il mourra. — . désespéré auf. dans la 3 p.
Les meill. remedes sont les fr. ☿. à l'extér. il semble agir plus eff. qu'à l'intér. et on en conclut par analog. de la vérole. Sauvage — la malad. paroit plus vite si commence. se fait par la morsure d'une partie près de l'encepha. ainsi pl. au visage qu'au pied &c. — On le donne en lieu de Vanswiten calomel, cinabre — mais frict. ☿ le meill. on commence à la p. mordue à ℥i — et si la place est doul. et enflée on mettre 2 ℥. dès la 1ere friction. ∴ Les jesuites en Amériq. en ont délivré plus de 3 ou 400 personnes — il y a une infin. de remèdes de familles, secrets &c. mais il ne s. pas aussi avérés.
il faut un certain tems pour être affectés on peut donc détruire dès le commencement en sr. localem. caustique beurre d'antim. alkali volatil potasse caustiq. c. actuel et autres R. cauterisans scarificats. ventouser cependant. la poud. ne permet pas d'en rester là et il faut touj. en venir aux frictions
d. 15. On a conseillé d'administrer le suc et les baies de Belladona — et autres poisons. — A Geneva on a administré avec quelque succès les étuves de vinaigre.

Nous finissons ici les maladies nerveuses proprement dites: — avant de passer aux Flux, nous allons parler de quelques maladies qui en affectant plus ou moins le Système nerveux, sont compliquées d'affection humorale plus ou moins intense — telles sont — le cancer, la goutte, le Rhumatisme &c &c &c

Cancer.

Lorsqu'une partie glanduleuse a été enflam. susj. à se term. par l'indurat. et skirre. dureté, indolente contre nat.
Affecte les p. glanduleuses. non exclusivement mais le plus souvent — amigd. testic. mamelles. foie &c et même membranes de l'estomac. —
Lorsqu'une part. a assez de vit. pour s'enfl. t. renent à moins que glandes les voit ou se termin. par skirre.
Les réperc. raff. peuv. dev. c. déterm. et coup froid. sans l. inflam. préalable — on voit des états cachectiq. où d'autr. skirr. part. il bien forme.
Au commencement indolence mais devienent [illegible]
douloureux en augment. par la dilatation — (d. femme à l'hosp. doul. sur les p. latérale mais beaucoup sur le brechet. il se luxe p. à peu et cette exib. l. la doul.).
il résist. tous à t. remed. et tonj. difficile —
sous l. général — il faut y remédier. car par l. Vénérienouvelleux — donc alors débr. le vice ou désespérer de la guérison — j'ai vous les consider. dans la pl. gr. simplicité.
il f. donn. des exit. qui raniment la vie. et qui ch. l'hum. accumu. mais il f. les f. avec précaution car si trop vite on prod. la déprav. et dégénér. cancereuse
Les moyens tant à l'int. et l'ext. sont les fondans —
ce sont tous des irritans légèrement. mais agissant ils en exit. l'afflux sur les iritat. ou causent un perturbat. ou subtil. la partie. ce sont parmi les poisons
Dans les minéraux antim. et s. tartre stib. s. doré antim diapl. — fondant de Rotrou; on les combine avec qq. extr. de p. végét. extr. de ciguë, rhus radicans,

(L. emu empl. le t. stibié à 40 gr. avec l'onduit de lig.)
on en fait des bols — calomel, cinabre, ætheops &c — ne
insistez longtemps
On y joint — d'autres fond. et eaux sulfur. balaruc
comme le bronchocele
Barèges &c. — il est certain stires qu'on cherch. à guérir
par les absorbans, tels que magnésie, eau de chaux, alkalis, cendres
coques d'œuf, écrevisses —, Eponge brulée — mais 1 ou 2 l. m.
18 mois et plus — savon — médic. — Starkei
Quant aux m. topiques — excitans avec prudence et toniques
si excl. les f. astringentes — o fer. o acid. o f. simulé. — mais
liniment volatil — plus. f. dans la journée — fondant de Strieb.
applic. d'empl. de ciguë — mélilot — de vigo avec &c.
cataplasme de concombr. s. (momordica elaterium) —
si on excit. la moindre douleur cesser tout remède de
traité de la dég. cancéreuse — Malgré tous les
soins on ne réussit pas très souvent — si membre
o important — amput. et extirpat. même quoiq. import.
si o nécess. à la vie lorsque la dégéner. cancéreuse est
imminente. —
Le stirrhe sujet à se term. par le cancer. ulcérat. de
m. caractère. cancer. dénom. s. qques. par les rongeat
d'autres q causes des veines — qui ble valrics sont comp.
aux pates d'écrevisse. —
On connait cette dégéner. 1° parcequ' lente ordin. 2. doul.
lancinante intense — au fond de la tumeur. terrible
sentiment de chaleur. et qui viennent pas acci — faire
dès qu'il est prononcé
l'amp. ou extirp. au plutôt — il est occulte si o ouvert.
ensuite — pointillage à la p. la plus élevée — ichor fétide
âcre et excoriant — les p. voi. même la peau qui porte
les emplâtres — à cette étapt. soulagement leger. — bientôt
tous les trous réunis et. ule. désag. à voir.

bord relevé, par sordide; chaque jour aggrandissant fond livide et couv. de pus sang. bleuatre — bords calleux dur.

Il ne f. pas le conf. avec le carcinome — celui-ci res. au 1er coup. b. renversés, le fabide — mais champign. boursoufflure; mais il n'a pas été précédé de skirre. d'après cela au visage il semble qu'il n'y a que des carcinomes parceq. ne sont pas précédés des phénom. ... qui regardent les caractérisent le cancer —

On les nomme plus part. cancer au mamelle. noli-me-tangere au visage — sur l'opin. que tout remède augm. le mal. —. aux jambes — coup. il y détr. les chairs. &c

C. procat. tempér. mélancoli. lorsquil est spontané — cheveux et visage noir — ceux où lon dit que l'atrabile domine — . Mauvaises nourriture — on peut les rejetter en doute. Les veines — g. aises — mais le chagrin, les passions tristes de l'ame avouée de tout le monde. —. Les coups et sur les testicules les cavaliers y sont sujets — . Les femmes craignent par la même C. à la mamell. mais plus fr. les peines d'ame.

Relat. aux C. proch. nous ne savons pas plus que pour les autres maladies à peu près rien. —. On voit des habit. générales, affect. cancer. gén. si on amput. il en revient. d'autres . si par passion qui agit génér. faiblesse et &. mais si locat. coup. il est possible que l'opér. guérisse.

Galien croit que cela est dû à la dégén. de l'atrabil. et lui tr. de l'analog. avec le Melena nigr. des anciens il pense que l'épanch. a eu lieu à l'intérieur action des intestins mais cela a-t-il prouvé — cette atr. existe — elle et comm. suff. cette accumulation — y a-t-il

du rapport entre l'ulcère et l'atrabile.
Lorsq. le Cancer est bien décidé, est-il poss. de le guérir?
Les Chir. fatalistes disent oui, les Médec. et les Chirurg. Pot, Dionis, Louis, Petit &c
disent non. — le plutôt possible il f. l'extirp. ou
l'amputation. Les autres ne sont que palliatifs
comme Régime, bouill. rafr. Mucilagin. laitage si poss.
lait coupé, fruits. — peut être ut dit Brown cela
agit-il en aff. la sensibilité. — les poisons même
n'agiss. pas avec bien de succès — jusq. de fougère — Stramonium,
bella-dona, feuilles, ligue — arsenic 1/16 de gr. à
l'hôpit. dans des pillul. d'aconit, ligue ou autr. p. végétal
L. ne généralise pas mais il dit qu'il ne f. p. compter
dessus comme infaillible — Lentaines ont même rejetté
l'arsenic. — (il ne f. pas prendre pour squirre une
loupe qui n'est presque jamais dangereuse.) — . .
Lorsque le Cancer est ouvert il faut s'assurer s'il y a d'autr.
Cancéreuse — s'il y a des glandes engorgés, cacochimies &c
il ne faut pas tenter l'opération. — car bien loin de
f. cesser la maladie, elle reparaîtrait à d'autres endroits et même
ferait des progrès beaucoup plus rapides qu'elle ne l'aurait f. auparavant
mais si assuré de pouvoir tout détruire, les racines &c
et que la malad. est purement locale — mais il faut rétablir
aut. que poss. la santé du malade avant d'opérer.
Mais dans le cas où il n'est pas possible de tout
enlever comme lorsqu'il y a des glandes engorgés, que l'ulcère a fait
trop de progrès — que la répugnance pour l'opération de la part
de la malade est extrême il faut se contenter des palliatifs ainsi
Régime tempér. lait, mucilagin. — R. locaux. tous ceux
qui tend. à nourg. l'ulcère et les résolut. sont mauvais
la plombagine plante, le minium &c irritent mauvais
mais l'emp. pl. de litarge et autr. prép. de plomb. n'irrit.
excellents — . Les calmans sont les meilleurs et parmi

sur une tranche de viande. de là la fausse théorie des vers y existans — quelle est sa manière d'agir — on n'en sait rien, mais le fait est constant — id de l'huile batt. avec de l'eau.

Le carcinome au visage diff. un peu. à la R. du frère Côme est le meill. dit-on — publié dans le journal de pharmacie par Bernard frère Feuillant — il est composé de cendres de vieux souliers gr. 8. sang-dragon 12 gr. cinabre artif. ʒij arsenic blanc 40 gr. — mêler, pulver. impalpablem. avec eau pure + dans un flacon. et on appliq. dessus le carcinome — il se forme une escarre et il en résulte un ulcère qui peut se guérir cet ulcère ordinaire — le cancer se trouve désorganisé — R. cachet. cautère. purg. avant et après comme de droit. — poudre dans un vase de fayance — plus que moins on met de l'eau — réduite en pâte — si trop liquide — on porte avec un pinceau une couche du remède préalablem.t nétoyé et enlevé les croutes facile si on a mis de l'ong. et de la cire — on barbouille le tout avec la compos. ensuite agaric ou de toile d'araignée (tissu ... de cave ou de tonneau préférable) — il se forme une croute qui ne tombe qu'avec l'escarre. — le 17 ou 20e j. entièrem.t tombée alors sur la plaie emplâtre de Nuremberg. — pierre infernale charpie et cire. On réitère au besoin. si la plaie laissée n'est pas simple — il faut prévenir sur les douleurs affreuses qui suivent — phlogose avant la séparat. de l'ulcère. — la R. agit comme les autres caustiques

+ on préfère les tissus à ... ...

S. 13 Lorsque le cancer est très douloureux il est bon d'administrer soit à l'extérieur soit à l'intérieur de l'opium. On a vu l'habitude obliger à en porter la dose à un gros pour produire du soulagement et procurer un peu de sommeil qui ferme la paupière lorsque la maladie est à la dernière période

Phtisie

Consompt. du corps. f. lente amphimerine produite par une ulcère inter. — Il ne f. pas confondre avec le tabes dans toutes les pht. il y a tabes mais dans tout tabes il n'y a pas phtisie. — La f. l. desséchant amaigriss. dans le tabes ou a bien appelé tabes pulmonalis sicca lorsqu'il n'y a pas d'ulcère — c'est notre ~~etisie~~. Etisie. amaigrissem.t consompt. Hectique veut dire f. lente.

Elles peuvent avoir pour siège gr. nombre de lieu. delà tout autant d'espèces différ. phtisie laringée si à la trachée trachéale. si poumon pulmonaire mais p. celle-ci on se sert ord. de phtisie tout seul. Hepatiq. Rénale. Vésicale. — Si l'ulcère est ext. l. ne l'auroit point si on devroit lui donn. le nom de phtisie lorsqu'il y a fièvre lente —

Il y en a donc un très grand nombre d'espèces. Lorsque quelle résulte d'un ulcère interne accompagné de fièvre amphimerine et de consomption; toutes les fois que les symptômes se rencontrent dans un malade on est en droit de dire qu'il est phtisique. Les causes peuvent donc être extrêmement multipliées.

Pht. pulmonaire

L. la prend pour type.

La pht. est-elle generis et toujours la même? L. ne. Lorsque c. après avoir parlé longt. eff. de voix. elle diff. de celle qui vient d'autre cause — comme ceux qui tr. sur des choses volatiles; plâtriers, perruquiers — concret. dans le poumon. — après une péripneumonie. ulcère est à l'ext. non cicatr. à cause de la localité — vénérienne tr. dans ménagement avec le subl. C. & sait qu'il la prod. lui-même ou f. métastase — Ecrouelles — Scorbut à ce qu'on a dit asthme humide, longue, opiniâtre — Mais les phtisies pulmonaires peuvent être regardées comme accidentelles et ne sont certainement pas contagieuses.

~~[illegible]~~ Il en est une qui peut être héréditⁱ. contag. jusqu'à un certain point — qui parait être seule disposit. organiq. partic. sous tous les indiv. de famille en sont affectés, — Les autres qui sont secondaires ne sont pas plus contagieuses que les ulcères qui viennent dans d'autres endroits. (Senac a dit que la Médecine était un héritage d'erreurs et de préjugés — de là l'opinion de Lind sur la contag. scorbut a été reçue par les ~~malades~~ médecins)

L. croit donc qu'il y a une phth. qui dépend de la 1re conformat. elle est héréditⁱ. mais non pas nécessaire et si l'on se marie on ne fera pas touj. des enf. phthis. cela n'est pas général. toutes les evi. sont des préjug. qui portent le troubl. dans les familles et les sociét.

Habitus. phth. teint clair — fleuri dans l'enfance dans la jeunesse embonp. ordinaire — cou long. pomettes plus saillantes — yeux brill. enfonc. pomett. rouge et le rest. du vis. ᵒ proport. coloré — poitr. étr. épaules avancées en Clau de souris — Ongles croches, courbés et leur longueur sup. ^(souvˢ) aux 2 extrém. — irritabil. nerv. dents blanc de lait — un peu tâles vers leurs racines respir. peu libre, — diff. de respirer — si vont à la montée rouges et fatigués — teint blanc ^(mais le deform. monstr.) — et les f. en génér. jolies et intéressantes, — il y a une sorte de sécurité — et quoique l'on désesp. une espèce d'insouciance pour la vie. — Ardeur pour les femmes.

Si secondaire phth. secondaire sauvage. viennent à tous les âges. mais la phth. essentielle ne vient que dans la jeunesse de 18 à 30 ans — pourq. pas plutôt. mais il faudroit prendre un objet de comparaison. Glande gland — les phénom. sont dûs au dévelop.ᵗ des organes alors donc prendre plus de précautions

(Thomas Rey et Dumas)
Certains ont dit que le vir. de la malad. peut être héréditaire
mais toujours d'un défaut de conform. qui ne permett. pas au poumon
de se dévelop. de la phthis. — mais il me semble que lui apporta
une constitut. propre et aptitude à se développ. ut p. vérole.
— Mais si peux comme Hammer et p. la quest. que
tous les phtis. n'ont pas la m. conformat. laquelle peut se produire
de l'étude de la courbure du thorax — mais yeux brill.
pomette, cou long, ongles crochus sont-ils la suite de la
m. conformation. — D'ailleurs la m. conform. n'est pas
nécess. liée à la phthisie
2 choses qui précéd. la ph. de toute espèce est l'hémoptisie
et les tubercul. q. lorsq. la ph. commence, ou au 1er degré.
au 2d degré crach. de matur. mat. et même sanguinolente.
enfin fièvre, amplement. et consomption. n'avance
si aigue à la s. de la péripn. ... par les crachats
au 14. f. se change en véritab. ulcère et jusqu'au 40e
ou environ mort.
Mais la format. l'hemopt. les tubercules, durant
longt. ainsi que le 2d degré. — la 3e est ordin. courte
mais on la vu durer 3 ans. (fille de S. Pierre exempte
pour la conscript. il en avoit (et toujours son mouch. plein)
on peut porter longtemps la dispos. constitut. sans qu'elle
soit mise en acte.

Hémoptysie

crach. de sang qui vient du poumon seulement. — il ne
faut pas s'effrayer de toute crachat de sang — ici il
faut toux qui précède, que le sang soit rouge et
écumeux. — souvent il se caille dans le poumon et alors intimément
mêlé aux crachats — alors on n'en rend que le lendem. matin
parcequ'il s'est accumulé pend. la nuit. (Dumas ex. maintenant)
Van Swieten crû un jour qu'un crachement de sang
qu'il avoit étoit une hémoptisie du poumon, mais en s'examin.
la gorge il vit que le sang sortoit d'une petite artère ouverte.

L'Hémoptysie prépare touj. à la phtisie pulmonaire si elle est spontanée alors commençante. Qu'il y avoit pléthore et disposit. alors moins de crainte quoiqu'il peut en résulter des ulcérat. funestes — si chez le femmes chez qui supp. des R. alors moins à craindre à moins qu'elle ne dure longtems et qu'il faut la dissiper de peur que cette fluxion devenant habituelle ne jette dans la phtisie. —— Donc elle peut être reg. comme annonce ou comme accident qui peut développer ensuite la phtisie.

il faut donc y remédier.

On peut distig. les hém. en active générale et en passive gén. (Dumas). [illegible] ame effrayée de la durat. des h. tend à faire sortir dans quelq. partie le sang surabond

Hémorrag. active locale. Hé. passive locale (scorbut)

l'Hemoptys. peut être de l'une de ces 4 espèces 1° active génér. chez le S. père de Bordeu. la maladie est son propre remède — mais la localité étant dang. il s'y remed.

2° On attrib. à l'act. locale Grétri — efforts de la voix

3° passive génér. chez les scorbut. — [illegible] scorbut. tachés en type [illegible] ouvert à la bouche et crach. en expectorant. Tonique et guéri — 4° passive locale personne qui enseigne publiq. [illegible] qui cribloit avant d'enseigner dep. qu'il le tient en action — il n'en voit plus.

D'après les considérations on voit aisément que les R. ne doivent pas être les mêmes — si pléthore silence. rafraichiss. — Le ventre la poitr. droite et libre adoucis. calmans — si Hémopt. les dérivatifs par dessus, acidulé tout froid peu — affaiblissans

On la reconn. aux signes de plethe. état générale qui précédera l'Hémorrag. pouls rapide — plein, dureté faire des hémorrag. ailleurs. repos

Si Hémopty. locale [illegible]. o activité génér. mais chal. dans [illegible] poum. et après quelque eff. [illegible] chatouill. et [illegible]. légère douleur dans la poitr. seulement — fermeesse — l'absence des signes de faiblesse. R. Saigne petit. dérivat. pediluv. ventouses [illegible]. — révulsifs inimaginables [illegible] — Eau de poulet de veau, qui par avoir une spécif. d'organ — Loudat croit que c'est ici le seul cas où l'opium convient, parce étant uniformément l'action des forces. (Dumas en a vu un exemple).

En feuilletant les mat. médicale. polypharm. étonn. pour les Hémopt. (Mauget par exemple) il y en a toujours de toniques il [illegible] qu'il ont réussi c'est dans des cas de faiblesse — peu de séméiotique pour la f. locales. — Si peu de douleur baumes de Tolu, perou de boisson acidul. un peu plus fortes pilules balsamiques de Morton — et des remèdes légèrement stimulants. pilules d'Helvetius même.

Quant à l'Hémopt. de f. génér. Toniques. [illegible] dans une décoct. de renouée — acide sulfur. même — martiaux. Delà on peut conclure que l'Hémopt. n'est pas toujours la même, et que les R. varient suivant les cas [illegible]

On peut en génér. regarder. (Hémopt. qui ... la disp. à la phth. il y a activ. locale. et [illegible] par les révulsifs. si personnes pituit. asthma. phth. ou faiblesse — pituit. faiblesse locale (Cuvier) — id. des autres Hémopt. si

---

Une autre cause de phth. est la vomiq. suite de péripneumonie (1) o

Tubercules.

Duvillard — depuis à la longue. dépend. ordin. des scrophules. du [illegible] comme skirreux dans l'intér. du poumon. phthisie tuberculeuse. — phthis. tubercul. ordin. scroph. et vérolique,

Enfin les Calculs des Substt. en poussière prises par la respiration. C'est la phtt. calculeuse, plâtrière parceq.
1re période il est bien diff. de saisir des tubercules. — Cependt. on peut présum. par toux sèche. Quinte — irrit. dans la poitr. causé par la viol. de la toux — altérat. et raucité de la voix. caverneuse.
(-) Un Rhume violent et invétéré peut donner la phtisie. Si inflam. considérable — si petit bou et cela empêche. l'élar. des membr. muq. si fort alors ulcère et dangereux.
2de Le 2de pér. pus. crachats plus aisés — mauvais goût. et de le distinguer assés diffic. de conn. la présence du pus d'avec le puriforme — Hip. en a donné la differ. mais peu de certitude — 1° salé douçatre mauvais goût 2° pus qui va au fond de l'eau. à cause de sa pesant. spécif. plus grande — mais on en a vu qui surnageoit par l'air ou mucus qu'il contient. (vase de cuivre — bord de la mer dissipoit) — 3° sur le feu. si mucus boursoufle si pus se dissipe sans boursouflure. et vap. mauvaise odeur. L. la croit la meilleure. —.
Dans la 2de période il est rare qu'il y ait vrai pus. plutot ichor. sanguinol. séreux. —. il est rare qu'il y ait beaucoup de crachats — fièvre passagère et non réglée — mais si on n'y remédie pas il y a f. amphimerine. — et alors 3e degré. marasme &c.
L. ne croyant pas la phtt. touj. la même. de là ô remède antiphtis. — mais si constitutionn. il peut y avoir des précaut. génér. qui peuvent convenir dans la plus part des cas.
On a vanté les derniers tems les pilules d'aconit et l'hidrogène sulfuré carboné; vapeurs des écuries bonnes dans quelques cas

3° Comme la f. est lente elle particip. de l'Ätiolog. Chaleur dans les mains, et exacerb. après les repas. — Sueurs partielles sur la poitrine même dans le 1er degré — très mauvais signe — peau devient pale et Leucophlegm. mauvais signe encore. — lorsque la mort approche. Leucophlegm. vers les extrémités — œdème — diarrée — chute des cheveux — lorsqu'elle se termine offre 2 phénomènes. 1° f. intell. ordin. et même exaltat. de ses fonct. intell. — on voit même des femmes qui voient qu'elles vont mourir et cependant donnent des avis et disposit. dernières avec une indifférence semblable à celle des affaires de moindre conséquence — effort philosoph. dont les pl. gr. philos. ne sont pas susceptible. Exaltat. et dans la f. ardente (Mad. Dumas) 2° il y a délire (Dig. commentaires d'Hippocrate. — respir. touj. bien difficile — (j'en ai vu plusieurs cas. c'est la fin la plus ordin.)

4 Tr. Si irrit. général. ou loc. fébrile ou évacuans. id. dans les phth. constitut. porter les forces de la circonfér. — la irrit. particul. et l'hydrog. carboné peut être très-utile dès le commencem^t. pays bas marécageux et air doux — quitter les lieux abond. en Oxigène abandonner Montpell. par exemple. Pirennées — Respirer un air mal sain pour les autres. — Le Lambert. exutoire — à l'intér. adouc. émulsion, b. caff. et delay. eau de veau de poulet &c pour prevenir la dégénér. et au passag. à la 2de période. Si malad. reproduite — rivole de aloes 1° guérir la malad. 1re Si affect. pituit. Tr. contraire, air oxigéné, subst. incisiv. sirop de tabac. ypécacuanha, à vomitur. bitions. — fatigue du poumon non utile pour exciter. la f. eudirectes (Thom. Rey) Baran a vu se guérir par des évacuat. extraordinaires (Religieuse à St marie 2 gros de Salep. — pétiol. 2 gr. jalap

Bouillon de veau très salutaire.

que l'on continua pendant longtems. cela la guérit entièrement. Et cum fata volunt &c — ici le jalap a agi mais est-ce par évacuant, spécifiq. perturbat. il faudroit que l'on eut déterminé le cas pour pouvoir en tirer un parti dans la pratique.

Dans le 2d degré — il arrive souvent que la fièvre [à même ordinairement] cesse et qu'il y a [illegible]. — aussi Barthe. rejette le lait et les affaiblis. il préfère les sudoires et les incisifs emet. secousses [pour un moyen s'il reste] et lorsque la f. auroit cessé et mieux ecxpl. les balsamiq. Tolu, Canneque[?] pérou qui sont stimulans et propres à cicatriser. On a aussi conseillé l'eau de chaux.

Van Swieten croyant que la malad. étoit contag. pour l'extér. et même les autres part. du corps, [c'est à dire les autres individus] aussi il conseille pour les protéger. Comme alexipharmaq. le KK. les purgatifs alternés avec les toniques —

Au 3e Degré — mettre tout en usage, même ceux des charlatans. L. ne croit pas qu'il y en ait un de guérir — le lichen peut être bon — R. incisif — antimoniaux, émet. f. dosis. — les calmans pour la toux les vésicat. cautères — R. bon: atmos. chargée de gaz oxigène favorise la respir. mais tue plutôt — Chaptal dit qu'il est permis de jetter quelq. fleurs sur la tombe de ceux qui doiv. périr de cette maladie

Diète analeptiq. fécules, sagou, salep &c. — lichen, islandiq. bouillon, bains aussi. en thé, dans le lait &c, en substance ou boisson. —

Comme ph[thisie] — phtisie on entend toute f. ampli. avec ulc. int. et marasme — il s'ensuit tout que les ulcères qui se f. dans quelq. partie que ce soit peuvent produire la phtis. Reins. foie. Larinx — &c. Elles sont aussi diff. à guérir que la phtisie propremt dite. —
— subst. du foie et même entièremt évacuée et donne d'hépatirrée. L. a vu une consompt. par un ulcère du rectum suite d'hémorroides supprimées. — si on peut passer du dehors le faire; mais l'art offre peu de remèdes —
cela peut être avantag.

Le tabes dorsalis. est une maladie prod. par l'excès dans les pl. vénériens. — Sentiment de fourmillat. dans la moëlle épinière. — on ne doit la tr. que par les moy. anti vénér. ordin. de la fi. de Morton puisqu'elle a les mêmes causes pour origine

Goutte Arthritis

Divers noms suiv. les part. mains Chiragra. pieds podagra, genou gonagra. (dents odontagra.)

L. ne veut pas la classer les uns la reg. comme humorale, d'autres purement nerveuse. — parcequ'ils ne conçoivent pas le déplacement de la maladie. — pinel est de cet avis id Cullen avant lui — Les humoristes se sont appuyés des gonflemens de la partie, concret. tophacées — on a en géner. vu que la goutte et les calculs urin. ont beaucoup de rapport et on les voit s'alterner, ou être coincidents, ou se remplacer.

Sydenham l'a eu 40 ans et l'a très bien décrite comme podagre. id Musgrave qui a parlé de la g. symptomatique. Barthès croit qu'il s'est un très-mauvais ouvrage quoiqu'il doit être le manuel de tous les bons praticiens.

— dire

pr. Fort tempéram. — ceux qui ont usé du vin et des femmes (fille de Bacchus et de Venus) — rare chez les jeunes. L. a vu un soldat à St Eloi qui la port. dep. 12 ans mais depuis 21 ans. la quin ne lui diroit pas un mot. général ledit ivrognerie) ordinairemt plus rare chez les femmes, mais on la voit chez les viragines (ici femme anglaise, visage d'homme barbe moustache = 120,000 livres de rente goutte) ✗ — prédisposition: hérédit. corpulence — Bière. vie oisive (la goutte et l'araignée fable de la fontaine) cette considération fait penser et croire au proverbe vulgaire et fournit le moyens préservatifs et les m. curatifs.

✗ Elle était si éloignée des attributs qui décèlent le beau sexe qu'elle préféroit d'aller habiller en homme — ✗ que la goutte est l'appanage de ceux qui ont des louis.

Ordin. vient l'hiver. par accès soit qu'elle soit irrégulière, soit régulière ou périodique. Dans le 1er cas on ne la revoit que lorsque les causes procatarctiq. et occasionnelles agissent de nouveau.

Aux premiers froids, d'abord irrégul. ensuite dégénère en périodique. — dans le comm. de celle-ci accès forts, mais courts — si on avance dans l'age attaques légères mais d'une longueur interminable dans l'age décrépit. obs. de boucheur et touj. au lit.

L'attaque s'annonce par un bon appétit — et peu de jours avant défaut d'appétit, — au jour dégout indigestion et vers minuit debut. fréq. à une articul. avec les grandes — quelques f. elle débute par les gr. artic. et passe de suite aux moindres et aux petites de ce[...]

petit gonflement. rougeur, peau tendue luisante souffr. jusqu'à l'aurore. passe — sueur dans la partie; pend. la journée moins de doul. mais il ne peut se promener. la nuit à 10 h. plus que la veille. et doul. extrê[...]. enfin desquamat. après un tems plus ou moins long — et cessation graduelle de la doul. 0 fièvre — digest. pénible. gaité ordinaire quelquefois même plus grande à part les momens douleur. — si ancienne concrétion topacée dans les articul. formes estropiées des membres à la longue, mais il n'y a pas de rapport parfait entre les calculs de la vessie et ceux [...] différens.

La c. prochaine on ne peut la donner. Londat est étabbli par la raison de Pinel. il n'est guères possible de s'imaginer un passage si prompt. et transport d'une matière quelconque humorale.
[...] [...] [...] peut être plus prompt.

D'un autres côté goutte remontée — colère vive et mort subite — ou autre malad. grave.

Cependant ~~le gouflement~~ à tr. considérer que de la partie les Coffees ou seront presque d'avis du com. des médecins; d'ailleurs à l'avance il y a vice de digestion ~~ordinaire~~ profession. De plus les uns ont adopté la méth. adoucissante. C'est celle des Lyiriques Sirou et son école la traitent avec les moyens contraire. ils peuvent à la vérité avoir trouvé leur ppes dans Sydenham — il offrent des guérisons — leur ff prouve combien peu on doit se fier aux théories

Tr. O touj. le même les aut. ont eu diff. méth. L. ne doit pas si elle est touj. de la même esp. si elle n'est pas tantôt active tantôt passive. mais en génér. voici les ppes le plus suivis. Soutenir les couvertures avec un cerceau. L pour calm. les doul. Lotions et cataplasmes émolliens — on a conseillé les sangs. sur la partie. mais souvent augment. la douleur. mais il ne faut pas accoutumer le malade à la L et la répét. souvent. Stupéfiants pour donner du calme.
Dans l'intervalle. Lieutaud. diète végét. eau pour boisson. l'abstin. du vin et la diète o vin et autres affaiblissans. — Les Brownien lacté sp. Lieutaud ont guéri seuls souvent. Les Brownien et Sydenh. veulent le contraire. et il croyent que les toniq. seuls conv. — Sydenh. croyoit que faiblesse et mauvaise digestion. il rejett. donc la L qui aff. les org. digestifs. il des purgat. qui entraîne les m. matières affaiblissent: il donnoit donc pour guérir ou alléger. les alexiaff.
pl. aromatiques — Thériaq. Orviétan, fenouil, ombellifères amers, Calkermes avec vin tous les jours ou 2 jours. suivant
La 2 traitem. opposés et guérissent qui Sirou accomode toutes les méthodes à sa théorie — ~~augmenté~~ en jugeant la goutte ou augmentée par l'accumulation ~~diablon~~ directe ou indirecte de l'excitabilité. les Sr prétendant les contraires ~~Bou~~ il devoit ~~fondé~~ tenté de croire que cette théorie est fausse ~~et erronée~~ d'après cela.
il semble donc que la goutte n'est pas touj. la même
il faut donc décider par ~~[illegible]~~

il est une précaut. imp. c'est de tenir une bonne condit. dans la partie avec des chaussons en laine. Comme c'est la compagne de l'oisiveté il faut donc que le goutteux fasse de l'exercice même jusqu'à se fatiguer. c'est peut-être le meill. moyen prophylact. et le moins suivi.

Brown opium, vin et lotion d'alkool.
Les sudorifiques moyens usités et avec assez de succès. ou bien c'est un préjugé mais c'est la squine, gayac, buis &c aussi si on ne les employ. pas on seroit un ignorant — cette malad. est un des écueils de l'art.

G. Déplacée

Si sur l'estom. les indicat. coliques arthritiq. si poitr. phth. arthr. si au cerveau même apoplexie. ces aff. sont très dangereuses y reméd. d'ab. en rapellant la fluxion où elle étoit auparavant. vésicatoire, ventouses, sangsues — Barthé dit que c'est la partie où il a le mieux réussi. il nous donnera probablement de bonnes vues.

(Méder. du D. d'orléans)

A l'inter. on empl. les opiatiq. sudo. et les stir. à l'extérieur

Rhumatisme

Nous avons parlé du Rh. aigu. maintenant il va être question du chroniq. doul. profonde dans les muscles et peut durer toute la vie. il est ou fixe ou ambulant. — ordin. la suite de supress. de transp. longt. continuée. — bivouaque — humidité, ceux qui passent du chaud au froid subitement. on les distingue. et des doul. véner. qui sont ostéocopes et [illegible] augm. par la pression, dans le Rhumatisme ce qui n'a pas lieu dans les douleurs ostéocopes +

+ on a voulu les distinguer des ostéocopes auxquelles auxquelles plus lorsqu'elles sont causées continuel — on a vu que cette périodic. nocturnes tenoit au caractère périodique et en effet [illegible] [illegible]

ils réussi. bon. aux moy. les plus appropriés. travaux établir flux. vers les intestins. — moyens bons ; mais effets divers. — On a appliqué à l'extérieur des moyens irritat. frictions avec l'eau de vie, celle camphrée eau sulfureuse savon et eau de vie — frictions mêlées seules propres à détruire le spasme fixé sur la partie. flanelle, brosse, sulfure de karabé. —

Ils sont inefficaces si très anciennes — mais alors sudorifiq. puissans, 4 bois, rob de Laffecteur, tisane de Feltz bains chauds o les tièdes. — à Bagnères de Bigorre grand nombre de sources ... ou les a variées par intérêt et quoique bon ne soient pas des sources différentes. tiquem. séparées. il y en a de ferrugin. et de simpl. sulf. cependant une brulante — Van Swieten contre les rh. qui sont allés à l'antiphlog. — a empl. les b. froids longs, même jusqu'à grelotter. et bains chauds alors, on couvrait et dans le lit —. cette product. de chaleur et expansion qui vient après forme fi. artificielle et souvent guér. complette on peut exciter par la excitat. une vraie fièvre salut. On a empl. avec le plus grand succès le vésicat. — établir une forte flux. sur la peau et le laisse. longtem. vésic. aux lombes

Si lombes et sacrum — c'est le Lumbago. si sciatiq. nerf. sciatique vésicat. entre l'ischion et le gr. trochanter — Cotunnio ^(de naples)^ a appliqué le vésicat. sur le nerf sciatique et un autre sous la tête du péroné. en dedans X et enfin un 3e à la malléole externe. — il a guéri les sciat. les plus rebelles —

Moxa. ventouses scarifiées. — moxa cone de coton. brulée sur la place — escarre. — Ces moyens sont dictés par l'empirisme et l'expérience — Stork a empl. en empiriq. l'aconit ... on tout av. été inutile 6 gr. d'abord de l'ext et augmenté jusqu'à 20 gr. et y tint plus. mois. guéris. complette. Van Swieten l'a vu et l'assure, donc bon et l'employer si ancien

(... nommé de ... villo.)

ad. B. (De haen rapporte un cas où les muscles étoient réduits en bouillie et désorganisés sans que pour cela les mouvemens eussent cessé) [illegible] S.[illegible] Mollo
une [illegible]dard de Hollande Aveugle [illegible] [illegible] la musique avec les doigts. ceci était excité par l'habitude donc ici l'excitabilité par les stimulus a été accumulée au lieu de s'épuiser — id des forces musculaires chez les habitans de la campagne. qui sont en raison inverse de la f. digestive

On rapporte ici plusieurs phénomènes regardés par Sauvages comme maladies essentielles et qui cependant ne sont que des symptomes.

Anxiété. impossib. de rester dans la meme place. inquietude ou fievres, coliques, indigestion ou autres affect. intérieures jointes avec d'autres symptomes. — Elle n'est donc qu'un symptome — quoique sauvage en ait fait mention comme d'une maladie particulière id des affect. suivantes

Asthénie. impossibilité de se mouv. et dans la santé faiblesse des membres. et dans les fievres, la convalescence — suivant Brown cette asthénie n'est qu'un symptome et peut se trouver dans les malad. sthéniq. et f. inflam. aussi ne la nomme-t-il pas ainsi

Prurit. démangeaison. Sauvage pouvoit avoir plus de raison en la regardant comme maladie il peut être seul et essentiel, mais aussi il est souvent sympt. et enfant — ou occasionné par les vers. nez ou toute l'habitude du corps — . dépravation ou vice de sécrétion de la bile — et toute de pain entre la chemise et la peau dans l'ictère. — On le voit aussi dans les cas de plétore — et si supress. des R. — . incubation de la milliaire — galle — symptomes — . En général on peut en regarder comme cause toute c. externe qui agit en titilant, ou de c. interne qui par un but quelconq. détermine un centre de fluxion, de spasme — . plethore — milliaire, sueur — l'extérieure st. Morbie — galle ig le prurit n'est déterminé qu'alors. qu'après que l'humeur s'est épanchée sur la peau après avoir gratté et écorché les pustules —

Il faut donc voir quelle est la cause : si externe enlever ou débr. la cause. si interne consult. les m. appropriés comme ↄ si plétore. eau tiède bains, &c. — si âcreté R. tempér. mucilag. lait &c

Sauvage fait une infinité de Rhumat. différens. et dans les vers doul. vagues Rhumat. vermineux. Lord. a tenté de revenir là dessus — parcequ'ils ne sont pas exactitudes. il ne faut pas considérer sympt. par symptome mais embrasser l'ensemble et la collection. Cependant Pirrot parle de douleurs générales qui affect. les ext. et plusieurs et ils n'en souffr. pas même quoi les touche, s'ils vomiss. ou rend. des vers. Guérison miraculeuses — il faut donc savoir cela pour en être prévenu dans les ca —

id des Rhumat. vénérien. — Scorbutique.

Douleurs ostéocopes. id car touj. sympt. — car la pedarthrocace, spina ventosa, en est accompagnée, la malad. vénérienne. le scorbut &c

M. 15. il est dans cette. d'administrer ces légères évacuans aux enfans lorsque les ph. sont longtemps

---

Coliques

Toutes les doul. du bas ventre —. son étimol. du colon et par extension l'usage l'a att. à t. doul. du B. Ventre. On les divise suiv. le lieu et les phénomènes

1° Colique d'Estomac. si légère Cardialgie. si forte Gastrodynie — si semblable au feu chaud, pirosis, feu chaud. (en allemand) ou Soda. —

2° Colique hépatiq. hépatalgie. si son siège est dans la r. du foie

3° C. Spleniq. ou Splenalgie

4° C. Cardapsus. si colon dilatation transverse. quelq. uns donn. aussi l'inflam. Recte. de colon

C Yléus si les intest. ileo ou région illiaque

6 Néphralgie. C. néphrétique : si dans les reins

7 P. iliaque. C. accomp. de constip. vomiss. même des mat. fécales, clisme, lavemt suppositoires. c'est le Miserere

8 C. du poitou, Rachialgie, saturnine, des peintres des plombiers.

Pyrosis

Ut feu chaud appliq. sur l'estomac. — Cremasou dans le palais d'ici — il a lieu dans l'indigest. Chaleur et aigreur intermittente — va à un summum alors on rend un vent qui soulage ordin. Produit par des alim. indig. — Viandes fumées (L. si mange des chataignes) Cela n'est rien si on ne le d. qu'à tel alim. parcequ'on peut s'en priver. mais pas touj. si habit. — (L. a vu des pers. qui la port. dep. 10, 15 ans) Diff. de guérir si ancienne. — Cepend. absorbant Magnésie, yeux d'ecrevisses un gros ½. terre sigill. bol d'armenie — potasse. délayée 10 gr. dans un verre d'eau. — mais pas toujours réussite. alors antisp. combin. avec le Laudanum. eau de tilleul et d'orange — Thériaq. Conf. d'hyacinthe — si trop incendiaire o y insister et revenir aux absorbans. — purgatifs minoratifs souvent bons —

Cette malad. offre des singularités. — Chataignes si on boit d'eau o. — Le vin rend l'occasion souvent — Chez soldats on en boit beaucoup et surtout avec des chataignes — Linnée parle d'un pirosis de Laponie après alim. salés ou fumés les habit. le gardent toute leur vie — Soif vif — salivation abondante et soulagemt pen. 1 j. ou 2. — rarement ne en guérit Pyrosis Laponica de sauvage.

les médecins suédois et danois [?] propose les émet. à exciter seulement des nausées Hippocrate. Soda bilieux rots amers et si jette une gorgée de bile soulagent. ordin. prodrome des [ill.] gastr. bil. le matin mouvem. ventricul. alors une émétiq. peut guérir entièrement la maladie.

Cardialgie. Gastrodynie

Même cause. seulement différent degré de la même maladie.
Mouvement de l'estomac — anxiété. la gastrod. est plus intense.
Bilieuse. coliq. d'est. bil. — dans les prodromes de la f. g. bil amert. rapp. amers — vomiss. bil. s'appaise quand on mange. émétiq. très indiqué alors.
Vénéneuse. accid. graves. céphalalg. cardialg. hypochon. palpit. pouls p. resserr. membres froids (cepend. le froid accomp. touj. les doul. vives d'est. et des intest.) délire convulsions — anxiété, angoisses — vomiss. même sanglants si estom. altérés — traités par les moyens appropriés ut diximus.
Ulcéreuse ulcère de l'estomac ut ex. dans Sauvage — il se rapp. plus du pyrosis. mais continuel. (homme doul. vive augm. par le vin, alim. épicés &c. augmentat. peu à peu — haleine fétide — mort au milieu des douleurs C. S. ulcère sordide vers le pilore — S. se repent de n'avoir pas employé le lait. — mais il n'aurait été qu'un palliatif.)
Paralitique. Lieutaud académie. Sauvage esp. particul. la vessie retient l'urine souvent par paralysie — id de l'estomac et garde les alimens, se distend beaucoup, la réact. n'a pas lieu. Lieutaud. peu d'alim. les mort. et estomac considérable d'alim. remplis — pilore larges (donc il f. pour la dig. une force de l'estomac que l'on peut appeller si l'on veut avec Galien force expultrice.

a P. dans les f. g. b. on voit souvent une espèce de cardialgie violente, douleurs intenses, se calment en évacuant la cause matérielle, moyen avant l'estomac par le vomitif. (remède[?] de l'opium qui convient[?] dans[?] ...[?]

alors ampl. les tonig. Thériaq. Camphre, &c &c &c

Stirreuse Obstruction du pilore. très rare — (après avoir mangé 2 h. il surven. doul. vive qui duroit 2 heures ou 2. et qui cessoit — ils croyoit d'avoir une hernie pectorale mais il se tromp. (C'est son médecin son fils l'ouvrit et il trouva une obstruct. du pilore.)

Venteuse. distent. de l'estomac. — o fievre. — on dimin. la doul. en pressant — caract. dist. du gastritiq. gonfl. de l'estomac, soulag. si redd. de vent. — distention flatulente coliques venteuses. ——. Souvent cela dépend d'un spasme: et quelquef. paral. et faiblesse. Dans le 1er cas il f. les adoucissans et dans le 2d les toniques les cordiaux. | mais le Choix de la méth. est une affaire du génie —. si pouls conc. et dur. si doul. très vive. si suj. aux spasmes &c. frictions sur les extr. du corps. émulsions. eau de poulet — acidulées. mucilag. foment. ch. et émoll ——. mais si faiblesse. au 2d degré d'hypocondr. — convalesc. de m. longues f. intermitt. et f. génér. — inf. d'anis anet, fenouil. vin de canarie, ether, camphre, menthe &c &c. ou seconde avec des carmin. irrit. et carminatifs. Elles peuvent aller jusqu'à mettre le malad. en grand danger. — mais par ordin.

Hystérique si f. est hysteriq. se défier de toutes les affect. locales et alors tr. la m. génér. assa fœtida &c &c

Les f. enceintes y sont souvent sujettes soit après des passions d'ames —. soit sans cause. quelques violentes que s. les doul. ne pas s'en inquietter si intermittentes donne les camphr. et les castoreum et l'ether. elles sont rare qu'elles resist. à cet antisp. combiné

Col. M. le Castoreum pour [illegible] ... dans Coutre — indiqué dans le cas [illegible] point de vrai ... amp. avec ... [illegible]

Colique intestin.

ou fixe, ou vagabonde. dist. de l'~~hépatite~~ à ~~fixation~~ par l'absence de la fixation acide — elle cesse tout à coup et alors c'simple morb. l'autre passe des périodes
Elles s. causées ou par la cardialg. ou poisons, ou menstr de l'histérie, ou dép. de matière, bilieuse, pituit. &c.

C. bilieuse

doul. assez forte — qui change de pl. souvent poult concentré — amert. de bouch. langue chargée — mal de tête — écoulement des selles — touj. et souv. bilieuse et même vomissement bilieux — . on a prétendu que les acides f. dégénér. la bile en vert de jaune qu'elle est naturellement et qu'elle étoit plus âcre et plus mordicante. L. sait quant à la couleur, il ne décide pas si son acrim. est augm. par l'usage des acide — peut être que la fam. coliq. du poitou en 17xx étoit due à l'acide tant. abondant
R. émulsion, mucilag, subst. douces onctueuse, émollientes et rempl. le double obj. de dét. l'irrit. établie et d'empêcher que la bile n'irrite de nouveau. eau de poulet, décoct. de son, althea de huile d'amande douce à acid. quelq. souvent. lavemt émollient — après cela laudanum liquide. pour calmer. ensuite léger cathart. lorsque tout est passé.

C. pituiteuse

fixe dans un point — doul. atroce. selles, mais diversée matière muqueuse. L. ne sait pas si on doit la regarder comme pituit. il ne sait pas pourq. — R. id que la précédente

C. venteuse

borborigmes, doul. change de posit. les vents. ventre balloné (comme l'abbé Dillon neveu de l'archevêq. de Narbonne. — relâchement de temps en temps doul. tenoit à la rétent. des urines. l'eau et les émolliens le calmaient, mais le ventre se balonnoit d'avantage.)

se traiter et l'astringique demeure. Si spasme, Calmant.
Si dûe à des Scybala Grottous. les antisp. acti. refrig.
l'émulsion, mucilagineux, fomentat. émollientes. — Si
par faiblesse, Ether, une &c de carminatifs. on y a
recours lorsque les premiers R. les émoll. n'ont pas
réussi

Colique Spasmodique

L. y rapporte la C. histériq. la C. nerveuse. il n'y a
ni vent ni matière. — Administr. alors les antispasm.
éther, Thériaque, Camphre &c &c soit à l'intérieur,
soit à l'extérieur.

Coliq. Saturnine, Rachialgie &c &c

On l'a attribué à l'impress. que f. le plomb sur l'int.
de ceux qui travaill. sur le plomb — peintres. Droits
sur le vin à Paris — vin verd où il y a beaucoup
d'acide tartareux en y mettant du plomb il se
forme du sucre de Saturne — Stratagème abominable
des cabaretiers. — Vin litargiré. —

La Coliq. du poitou n'étoit pas tout-à-f. la
même — L. croit qu'elle étoit causée par la bile
nière ou peu par le vin verd. qu'on fut obligé de b. plus. années de suite
On conn. le vin litargiré. par l'arsenic en dissolut.
ption en poudre noirâtre, qui ne se dissout plus. —
pour dissoudre beaucoup d'arsenic on se sert l'alkali
qu'on mêle avec la dissolut.

Doul. à la régi. ombilicale mais tout près de
l'épine du dos. de la Rachialgie: c'étoit la Cl. Saturne
qui croy. à l'inflammation de la m. épinière: — d'autres plus. retire le nombril
s'enfonce. l'anus se retire par la retr. des intestins.
Doul. intérieure — Si augm. tremblt. des extrémit. &
paralys. souvent des ext. inf. surtout — Si guéris. cette
paralys. qui le guérit ensuite. — ou bien mouvemt convulsifs

est mort.
Ic. 2 metth. curatives. 1. admin. des Drast. — Dubois. à la charité.
2. J. émollientes. 1re. Dubois l'ayant établi, Bouvard l'a
beaucoup préconisée. (Abé De la Roche ainsi — Bouvard
Déja mon seigneur! — cardialgie. souff. comme un damné.
ennemi juré de Charitées.)
Dubois croy. que le plomb étant arrêté il falloit d'abord ...
les intest. pour le détacher. Le qu. d'émet. ... calmant mais le jalap paroit pour être trop doux encore
... — répété. (on ... les 8 j. de la malad.
Bouvard a dit que sur 60 il en guér. (8. ensuite
on a red. peu à peu la ... proport. à 18 sur 20.
J'ai vu cette Coliq. à lieu. — On croit que la Malad.
n'est plus dans la cause mater. mais on a l'usage
des mucilag. qui p. calmer le spasme! qu'il f. traiter — succès
paraît égal de part et d'autre — opium. ...
eau de poul. — La médecine est touj. ... utile
voila 2 métth. opp. qui guériss. — égalemt. — si
le mal est livré à la nat. guérir. très rare
Quelle en est la raison. Cullen attribue la cause de toute coliq. au spasme fixé bien
un p. des intest. il rejette toute c. materielle. — et la
cardialg. en est la ... (et les f. ... dans les
intestins. + par l'usage des drastiq. on irr. tout le
tube intest. le spasme fixé est étendu et diminu.
sur le p. où fixé avant. la douleur disséminée devient moindre.
Ceux qui ... à l'accumulation de l'irritabilité de la cavité comme l. de la colique
disent que le spasme est porté au supr. degré — et il
fr. tout que par les drastiques le relach. est considér. mais o utile
partout, surtout dans les p. où il y a grande mobilité
du système. — de sorte qu'ils ... préfère la méth. adoucissantes.

+ dira-t-on que c'est la nature qui fait tous les frais de guérison
non: car si le ...

N.B. Dans les cas où il y a une matière à évacuer, lorsqu'il existe une irritation dominante, il faut surtout dans les climats chauds commencer par calmer cette irritabilité. c'est le symptôme le plus urgent : Dans les climats froids on n'a pas besoin d'avoir cette précaution à un si haut degré.

N.B. Dans les cas de coliques venteuses Clerétien et d'autres praticiens estimables ne voulaient pas administrer les lavemt dans l'opinion qu'ils refoulaient les vents : s'il y a indicat. d'évacuer ils préfèrent alors les suppositoires.

N.B. L'application du plomb est différente ~~[illegible]~~ quant à son effet sur les intestins et sur d'autres systèmes. il n'agit d'une manière funeste qu'appliqué sur les intestins cependant Bajon a rapporté un cas où appliqué sur l'abdomen il occasionna la Coliq. saturnine. — cela est du l'absorpt. et à la spécif. d'acq. sur les intest. et le tartrite acid. de p. sur l'estom. — donc aussi par friction

C. hépatique

Ou spasme, passion, calculs biliaires retenus — obstruct. de causes variées.

Les calculs biliaires si soupçonnés R. des ut. Colui de Durande — si obstruct. apéritifs et d'. applic. de lique. frict. alkool-camphré. — . si hépatitis R. appropriés de de. — il faut se défier de ceux qui sont précurseurs de l'hypocondrie. (L. Ecclésiastique d'tenus hypocondriaque — état cachectique — obstructs depuis 10 ou 12 ans. —.)

Splénalgie

il en est de même . ou spasme, peu fréq. — ou obstruct. à la S. d'f. intermitt. ou de splenitis

Tout ce qu'on a dit sur les affect. suffit de même que sur la Metralgie. Sympt. d'hister. le plus souvent. ou du metrites

---

Néphralgie

On n'entend pas ici la néph. fausse de q. uns ou du lumbago. c'est un Rhumatisme. et nous en avons déja parlé. La coliq. néphrit. ne doit pas être confond. avec la

Néphrites.	Néphralgie
Doul. vive. f. inflam. doul. inflam. pulsation dans la partie. rougeur. chose assés part. que cette symp. avec l'estomac. —	doul. vive f. o. - ici o. doul. tiraillante. le malade lorsqu'il respire mais pulsat. rougis. rétract. des testicules supr. tou. d'urine. doul. à l'urètre et la cuisse. souvent sable. Car L. la croit

toujours causée par les calculs. — La finit urine abondante et doul. par les graviers qui passent.

Rp. emoll. révulsifs. — bains de siège, lavem. émoll. pariétaire, eau tiède, eau de poulet. — L. a vu une antispasmodiq. et chez son b. père. — 30 g. de laud. ou d'Hoffm. avec 1 once S. d'œillet. 30 ou 31 g. de T. castoreum eau de till. et de fl. d'orange q. s. cela calme. et ensuite raffraichiss. — chez lui le bain et la potion ont toujours réussi) saxifrage plantes des rocs — pariétaire, mauve una ursi &c —

les révulsifs. si un opiniâtre. empl. vesicant. o vesicat. mais ammoniaq. b. de gaune, sinapismes. sur la région des reins. L. est révulsive et petite et répétée mais o comme évacuative — La syncope est une résolut. cepend. souvent utile. (Coliq. de Thomas ami de Daubat) —

ou fait tomber en sincope en f. venir la palliat. au malad. saign. debout. et précepte de Grimaud. &c.

Douleurs de poitrine

Triller a beaucoup vanté l'opium dans les pleurésie et d[t]. espoir de guérir dans l'abbé de la formation et faire avorter, dit-il, mais vraisemblablement il n'a f. ses essais que sur des pleurésie spasm. sans app. d'inflam. o phlog. dominante Triller venerandus senex (traité sur l'opium)

il survient quelques fois des douleurs vives à la rég. du cœur, croniques : qui se term. par une infl. de ♡ Zimmerman dissenterie. Senac plus. exemples. — la L. dit L. étoit utile.

Le cat dit avoir vu un homme qui dans toute les aff. d'âme qui excitent les palpit. éprouvoit une vive douleur il crut que c'étoit à la compress. du nerf qui se trouve à la p. du cœur qu'on avoit attribuer au cœur il lui conseilla de se coucher sur le côté droit et il réussit parfaitem[t] comme palliatif.

Vers l'âge de la puberté surv. chez les f[lles] d'un tempér. affect. hyster. avec doul. vive lancin. sous le téton gauche. (L. l'observ.) o vice organiq. doul. des plus lancinantes. ♡ se sont guéries par le mariage. ceci n'étoit probablem[t] qu'une aff. histériq. marquée le 2 autres palliées par les antispasm. jusqu'à ceq. le remède efficace vienne

Marbodinie. de Sauvages. seulem[t] affect. symptomatique. d'après cela il ne f. pas être surpris si Sauvage a f. 2500 espèces de maladie

Douleur de tête

Quelquef. toute la tête, soit par cause spasm. soit tumeur exost. à l'intérieur, et ô cause ext. visible. (L. f. h. de pézenas depuis 11 ans. mal continuel. la lumière l'offense dure 2 ou 3 j. sappezer la tête, ô sommeil, et à la fin un peu de soulag. mais bientôt retour d'abord attribué au spasme on lui a donné tous les cephaliq. et antisp. inutilement. — on a administré les révulsifs. ut selon, vésicat. &c &c. L. croit qu'il y a vice organique. —

Mais si aff. spasm. n'exercer pas la médecine perturbatrice St fouquet. — il faut beauc. remonter aux causes si symp. alors q. la m. princip. traiter. si est bien connue. traiter. par exclusion + si idiopathique. Réduire spasme ou V. organique +
si spasme révulsifs. antisp. à l'inter. — id des fleurs, hister. de Valériane sauvage. au printemps avant d'avoir poussé. dessech. poudre 12. 15 g. en poudr. avec eau de rose ou eaux antisp. d'orang. fenouil. laitue &c. &c. — opium surtout très recomm. dans les aff. hister. (L. D. de Carcassonne peute uter. calme. par enchant. par (l'opium) habitude des bai. pédiluv. — S. cautère — séton. vésicatoires &c

+ Lorsque les antispasmodiques n'ont pas réussi, employés tous cas.

Migraine

M. très désagr. ô danger. — périod. assez souvent ordin. 24 h. et se diss. naturellement — ô manq. boire et se plaindre — (ici f. l. attaq. tous les mois intensité durage 36 h.) on l'allège par l'antispasm. Sied à forte dose dit pour le b. père dans la céphalalg.) Elles sont ordin. l'écueil de la médecine. — les intervall. sont trop grands pour avoir de l'utilité du trt. ô bon effet. dura 30 ou 40 ans souvent. On peut cependant la traiter. mais il faut le continuer longtemps

Otalgie

très pénible. dist. de l'Otitis qui est très aig. et tue en 4 j. battement, délire &c — Révulsifs et antisp. qui occasionnent la perte de l'ouïe par tout. avec les tum. blanches. — On joint ici au. avant. les relâch. locaux. inject. de lait de femme chaud, mauves avec gouttes tranquilles de Sydenh. — Coton imbibé de laudan. liq. laud lorsque en suppositoire on en retire de l'avantage.

Il f. le dist. des douleurs qui suivent une périodic. Ophtalgie en 3e deg. sang. — Elle avec une otalgie id. fièvre de Lorden. mal de tête tous les matins en double 3e de KK seul remède excell. — lorsq. les périodes sont rapprochées

---

Flux.

Ce n'est pas une famille naturelle, mais comme la plupart des auteurs en ont fait une classe particulière nous suivons le torrent et parlerons d'abord des fl. sanguins.

Hémorragies

Ecoulement de sang dans son éthimol. mais on ne les prend q. pour celles contre-nature.. Les uns l'ont voulu donner au l. mais le lieu est quand variété.

Elles sont ou spontanées et gorge paroisse éclaireau et vieux. Ou bien elles sont forcées. par leurs entier. incisions &c et appartient à la chirurgie — la sont des malad. anatomiq.

Les Hémorrag. spontanées sont celles dont il dev. n. occuper maintt

il n'est pas de maladie pour lesq. on ait employé plus de Remèdes. — Régime, toniques, astringents, adoucissants &c. Pasta. ouvrage immense sans ordre. — Diable boiteux médecin parle. receptes de formules. — il n'y a pas ici des pour faire découvrir la maladie tout y tombe sous les yeux semeiot. tout est sympt. mais la semeiot. est bonne pour trouver les c. prochs. ou l'état intérieur qui les occasio

ici les [illegible]

Epistaxis — Hémorragies — — — hémorroïdes
Hémoptysie — — — Stomacacé
Hématémèse — — — Hémorragie &c
flux sanglant — Hémorrhée par l'anus.
Ephidrosis — sueur de sang —

Les anciens s'étoient apperçus que par hém. n'ét. pas touj. due à la même cause à la putréfact. Celius aurelianus d'après Asclepiade (ou hippocrate les divise) soit par empt. 2° par putridité. — avec analog. aux actives et passives de Sthal. — Galien avoit que les hémorrag. étoient causées parcequ'il y avoit dans la faculté expultrice du corps une force plus gr. que la rétentrice &c &c.

Les Méchaniciens à une act. augm. du cœur et des artères abord. plus gr. du sang dans une partie: on a object. si le sang étoit augm. et rompoit ou si romp. par son seul abord par la minceur des vais.

Sthal a dit que par touj. d'une plet. vraie — mais souvent d'un nature [illegible]. — jeunesse — printems exubérance de vie — alimens échauffans — et delà celles q. n. spontan. et par un effort de la nature — ce sont les actives, et les passives sont les forces des soldat.

Il a observé qu'elles ne venoient pas de suite après une passion et colère mais quelque tems après; non directemt après un excès d'eau, les liq. mais après leur effervescence passée. L'hémorragie est

en rapport avec la sensibilité et non la présence et l'abord. du sang — il y a médicat. de l'âme dit Sthal par songe, espèce de fièvre — augm. de force dans la partie, et l'écoulement survient et prend son cours l'exubérance de ton et diminuée et la guérison naturelle. — On en conclut que le pp^e conservateur veille à l'utilité de l'individu et fait qu'avant qu'il y ait surabondance du sang l'hémorr. vient exécuter le projet qu'elle a de soulager et de satisfaire à sa sollicitude conservatrice. — D'après cela Sthal les regardoit presq. tous comme salutaires et delà peu de R. et delà le précepte de ne presq. jam. les empêcher. — On ne peut adopter la théorie en totalité mais elle sert de base à la Théorie de Bordeu et des vitalistes — Cette théor. a servi peut être seule de base à la gloire de Sthal.

Bordeu la voit incomplette et il adopte plus d'esp. d'hémorr. — pour rendre raison de tous les faits comme

Brown a dit que ses prédécess. étoient des ignorans cela par sa m. éducation et son ignorance. — (comme brand. de génie) erreur, ivrogne — prétentions d'être savant et o. m... il regarde les h. comme toutes asthéniq. — par faiblesse indirecte qui prouvent que l'h. ... après ... et il s'appuye des faits de Sthal. ... il est diff. de lui répondre si on généralise ce Sthal. mais bien en particularisant —

procédons analytiquement.

1° Les h. gene. hém. au point par les ch. n. natur. qui sont propres à augm. la plét. — pouls dur et f. inflam. fébrile spasm. dans tout le corps et 2de per. de la fièvre et cela la mis avec les ... (cela rejette les idées de Brown) si on d. comme inflamm. dans les inflammatoires —

et les h. la nature de l'écoulement tire des cette évacuation (dans précieuse toutes les fois que le corps est menacé d'une maladie — de là les hémorrag. pathologique.

16 l'hémorr. devient là son remède — Si à la fin de ..., ... inflam. des ... scorbut. critique et à ... quelle ... il y a soulag. et faut rentrer dans l'ordre. — Ceci est vraiment l'avis par inactivité générale.

2° Il est des p. chez qui l'app. ... actif. est seulement local. mais elle est quelquefois si forte que si o R. actif. dangereux y Moulin. — ... o fièvre de 10 ans ... seulement au cas et ... malgré la faiblesse il ... 2 seaux d'eau et de sang ... saigner comme révulsif + la faiblesse ... par là ... il donna l'opium dont l'eff. est d'étendre les forces d'une manière uniforme et guérison: Dumas hémorr. utérine guérie près de ... par l'opium. — on a trouvé au ... et si ... à ... ... à la poitr. et hémoptisie on empl. la s. et autres révulsifs seuls utiles — ici l. demande s'il n'y a pas activité locale — et repos général.

Il f. bien disting. les 2 cas — 1° l'hémorrag. est son remède et o en empl. dans le 2° elle peut durer tant qu'il y a du sang dans le reste du corps. donc nécessaire d'avoir aux médicam.

M. Donadieu. ... o fièvre mais eff. locale. id dans quelques cas d'hémorr. utérine.

Dans des cas scorbut. ... — hémorr. de sang ... — dissout — id s. putride — ... femme ... scorbut. — hém. par ... de la gorge — ... s. remède ... de sang Langelot en parle. — Charles IX en mourut remords à la s. de la St Barthélemi. Langelot femme qui rend du s. par toutes les voies, il veut saigner d'après la théor. de Sthal. — o à cause de faiblesse. mais ... et ... empl. de sang. — Dans les cas o activité mais f. générale. (dans la petite vérole vers le 11e j. ... de sang ou autre hémorragie mortelle ...

Sydenham dit n'en avoir jamais vu guérir aucune lorsque la pl. ... montré

× Willis d'après ... dit qu'il ... avait ... ... Willis ... ... opiat avec ... ...

4° il est des personnes avec genre blass. et 1° malad. ailleurs — disp. au Scorb. (qui n'est pas le Scorbut ni malad.me les hémorr. fréq. id des Ulcères dans les Hopit. — id Hémopt. chez des sujets grêles. 0 toux, pravit. ni chaleur fébrile — Mangel à inter. et prosaïs. à l'ext. le b. les émoll. et à l'inter. les thériaq. les cordiaux — delà il par. vraisemblable que les ext. mett. l'équilibre et à l'int. les toniques tous. — ici toniq. astrinsives locales. dans les cas eau de vie sur la partie de l'Ulcère. esprit de cochlearia cont. du caloriq. et il agit efficacem.t pour la Stomacace même c'est le meilleur. —

Delà concluons qu'il y a des hém. act. génér. qui sont leur pr. remèdes. critiques 7. quand 2° activité locale et 0 flamm. active génér. sf. revulsif. S. b. remèdes 3° p. général. Scorbut. 1° santé génér. mais faible locale — Réussite des toniq. topiq. et aff. sur tout le système.

Il y a encore Hémorrag. sympathique — Rx dérivés — par except. lorsque l'évacuat. sang. s'est fait par d'autres parties que par la voie ordinaire. il a paru fort diff. de l'expliq. cepend. Van Helm. l'attribue à l'impetuum régiminis. Barthez par la sympath. de l'irritat. sur tout le corps et son infl. marquée sur cette partie. mais comment est-il possible que cette infl. vienne actuellement que existante et 0 avant.

Lordat doutez si ce n'est pas le cas de l'obs. de Willis — 2 balancem.t vers les lèvres — et vers un viscère d'abord par cause momentanée et énergiq. donné dans le t. des Rx. et que l'habitude rend

ensuite ordin.^{id. de l'ulcère} L. aime mieux admettre le balancement et le transp. des d. parfluxion que l'influence [illegible] de la matrice sur telle ou telle partie — le phénomène a rapport à la révulsion. ou l'on établit une contrefluxion qui domine sur l'autre fluxion.

il faut établ. la meill. diète. pour fix. le traitem. o touj. plut. car si cela le L ser. touj. lam. R.

1. inquiet. ad. d'avance. froid, m. fébrile. p. dur. — lettre sebr. et f. inflamm. au moins d'indiscrète. L. b. del. rafr. eau de poul. veau. eau de ris acid. avec le citron.

diète végét. en petite quantité — le vin ne devoit de ? la boiss. cut. d'allemand à moins qu'elle n'ait

excessive car alors amène une hém. passive. et la f. infl. intense amène la putrid. — alors changer le traitem. et sympt. p. petit, évanouissem. syncope beaucoup de débil. — venir de l. aux touj. diète animale

philonium romanum, thériaq. valérian. prendre le lait la seule méth. que voulait Brown. convient à

3° toute hém. pass. dont les ppaux sympt. sont un abattem. génér. faibless. de pouls — abattem. génér. inanition, épuisem. Vrobigez.

2°. il lef. dans la partie p. revit, douleur, prodromes de q. jours — hém. avec force et sang de b. qualité

Tj. prompt. L. croit que les hémorr. utér. abond. dont de cette espèce ^{le plus souvent} alors o. saign. comme ouv. p. ordin. d'abord éloignée.

(Dans d'ici ^{p. utérine abondante} Lafabrie conseille de tenir les ex. dans l'eau chaude — veine varig. et hém. cessa — trouva que la diète énervante l'avoit red. dans une f. extrême — qu'est-ce? s'il n'y a pas révulsion)

(Dame guérie par Barthez — faibl. génér. —
hémorr. traitée par les astr. et les affaib. bouillon
plusieurs douleurs. hémorr. alloit tous j. plus en augment.
L. fit cesser et empl. les manuluves et il donna
M. Barthez 1 gr. ½ gr. révuls. puis. et hémorr. [illegible] du vomitif [illegible]
cessé — il y succéda une légère dévoiement —.
Barthez expliq. par sympath. donne l'ipécacuanh.
et évacuant — Lordat expliq. mieux enc. par la révulsion)
Lafabré est allé à Carcassonne pour mettre le moy.
en pratiq. — avec succès malgré l'idée des
médecins de cet endroit, — il n'agit pas par sa bar
donc ? et évacuant) — (on en donne ½ gr. 1 gr.
toutes les hémorr.)
C'est dans les cas d'af. locale active ~~[illegible]~~
l'applicat. d'af. est bonne, mais il faut que soit l'applicat. locale —
très bon pour l'arrêter subit. — hémorr. utérine
[illegible], sur les qu. lèvres abdomen — rejetter
~~[illegible]~~ les boëtes les échauffants — et l'on met
les mains dans l'eau chaude — — On a empl. aussi
les astringens pilul. d'Helvétius dans les hémorrag.
(L. les même employé par politique) mais elles
ne font rien d. Lordat. — et sa méth. oui.
mais très utiles dans les passives soit locales soit
générales { pour celles-ci L. ne peut citer beaucoup d'observations tirées de sa pratique — les auteurs n'agissant par leur système ils ne peuvent pas lui fournir des matériaux
4° croiroit volont. qu'elles doiv. venir d'atonie
[illegible] même locale — si à l'extér. est élevé on
voit désorganis. de la part. et dans le stomacace
mais il seroit intéressant de savoir dans l'hémoptysie
et autres internes (L. voit une femme qu'il croit
[illegible] par faiblesse. — Elle éprouve une faiblesse

très-grande à l'estom. et guéri. après l'hémorrag.
les révulsifs n'ont rien fait — il empl. maintenant
avec utilité les astringents et les toniq. cordiaux
Heister parle d'une hémorr. qu'il ne guériss. que
par l'eau de vie — l'eau de cochléaria. id.
la stomacace se guéri. on soulage assez bien
Rabel, espr. de cochlearia se mais seulement sur
la partie —— pour les internes on n'a encore
que des probabilités et il attend le reste des
observations de cas semblables scrupuleusement décrites
et faites ——
Ce que l'on a à dire des hémorr. en particul. se rapp.
à ces pps généraux — soit l'hémopt. ménorragie, épistaxis,
l'hématémèse; hémorroïdes, anorragie ou anorexie de quar —
il seroit donc inutile de s'étendre là dessus
s'avent l'hématémèse et la anorexie ou protorexie de Baume survienaent
quelquesfois par la rupt. de quelque grand vaisseau
(Il. à l'hosp. St Eloi mort subitement. le C. sect. et
estomac rempli de sang) — Mlle Gitraud de Montpelier qui mour. d'une anorexie
pot de chambre rempli [illegible], presque à chaque instant agissant sa vitalité et
— Si pet. vi ouverts les Pp. qui dire. la f. génér.
révulsifs, donn. de f. génér. et locales suivant les p. des
4 cas susdits — aciers si gros W. mort par
la perte de sang et o peut l'arrêter si ce n'est
par des moyens mécaniques —— On a vu que
ordin. dans l'hémorrag. la guér. spontanée venait par
la coag. du sang à l'extr. de W. —— on le fait donc
par des boulettes sang saccumul. se coagule et
bouche les W. — tampones les narines — pincette. sonde
de bellocque — passé par les narines fil et tiré le
bourdonnet par son moyen. — on mouille les tampons

istoire, les caux ou eaux styptiques. — dans fait id. pour les matrices, ou les mal. sit. est possible à l'orif. de la matrice, si matrice — du vagin si vagin.
— il est des cas où les tampons n'empêchent pas l'hémorragie et où le sang retenu ne pouvant pas coaguler à l'extrémité des v. occasionne des douleurs intenses: pour soulager si on détamponne il se fait subitement une hémorr. excessive et la faiblesse amène ordin. la mort. Dans ces cas il faut employer tous les moyens connus mais ordin. l'art ne fait rien.

Autres flux

nous ne parlerons pas de la gonorrée de la blennorrée, ni des autres flux dont nous avons parlé.

Melena nigra.

Hipp. l'a décrit. Vomiss. de mat. noire poiss. et poix noire, lisse à sa surface, épaisse. agacem. des dents — effervesc. sur le pavé. l'hébét. l'atrabile — se rend par le rect. l'excoriait — ordin. mortelle nous n'en retrouvons on ne la trouve plus aujourd'hui — qu'un sombre cas sang retenu dans les intestins et une diarrée noire suite ordin. de la disent. putri. gangreneuse.
Tissot lettres à Haller. — Lorri de Morbis melancolicis Vomiss. de mat. noire + chaleur brûlante — hypoc. extrême — anxiété à la rég. épigastr. lipothimie. même faiblesse d'esprit — enf. maux. nouvelle et tout à coup vomiss. de mat. noire et presque guérison entière.
L. voit 3 personnes dont une a été dix 7. sang. disposé à l'asthme. deux et ass. scorbut. des gencives tous les mois d'aout diarrée noire qui le guérit de

anxiétés et autres malaises qu'il éprouve 15 j. d'avance
Les acidules lui sont très utile — et dans le Midi les ancien
les défendoient.

Un autre maigre agé de 60 ans tous les ans id écoulement
noir comme de l'encre.

Boulingon id tous les étés.

Quelques auteurs ont voulu prouver par là la théorie des
anciens sur l'attrabile ~~noire~~ ~~les anciens~~ : mais à bonne
raison car toujours ce n'est pas de la bile et l'on n'y voit
que du sang corrompu — tandis que les anciens
regard. l'attrabile comme un pré[cipité?] corrupt. des humeurs
et comme une humeur aussi distincte des autres que la bile elle même
Portal, Lorri administr. les savoneux, boissons délay.

Boerhaave racines fraîc — Réguelisse, gramen, exercice
absorbans

Galien pour dist. l'atrab. du sang noir disoit de délayer
la matière dans l'eau et d'y tremp. du linge si en séchant
linge rouge : sang : linge jaune : bile.

Nous ne savons pas de tr. général : il faut employer
la méthode relative à l'état du malade et suivant
les cas

Choléra-morbus. Trousse-galand

On l'avoit pu placer avec les m. bilieuses car regardé
par quelques-uns comme le summum des maladies l'affection
bilieuse. — vomissemt et selles bilieuses d'une abond.
dont on ne se f. pas une idée — quelquef. prodromes
d'autrefois ~~exces~~ mais après, insolation, colère, (tempérament colérique
picrocole de Galien) — intensité souvent telle qu'au bout de
6 h. le malad. n'est pas reconnaissable — il se fond tout en
bile — d'autrefois elle est moins aigue de 8 j. 5 j.
6 à 7 j. ce n'est plus un choléra morbus, mais une aff. bili:

On peut rapporter cette aff. à l'accident de Mr ... qui voyag. en Italie fondu en pituite { jusqu'à ce qu'il eut rendu le morceau d'herbe qui irrit. l'estomac

Il ne faut pas dans le cas ~~[illegible]~~ [illegible] les excréments de la bile car mort cert. alors — ici donc trait. antiémétique calmant R. mucilag. en gr. quantité eau de V. poulet. antisp. eaux distillées — opiatiq. éther. d'Hoffman laudanum liq. empl. avec succès par Sydenh. et porté jusqu'à ... absolument il f. calmer.

Si pouls continue à être fort — et élevé alors espoir. mais si pouls faibles, visage hippocr. plombé, froid des extrém. sueur fr. alors consummatum est; mais rétablissement. L. con. ici un h. colère qui chaq. f. qu'il se met en colère a un cholera-morbus. et constamt traité par ce moyen avec succès puisqu'il vit toujours.

Vomissement habituel.

Exaltation de la sensibil. de l'estomac. — . O toujours produit par saburre ou plénitud. de l. matières ... — il y a des pers. chez qui l'op. à pet. dose [illegible] le vomisst. Donne 15 gouttes de laudan. (qui f. 1 gr. d'opium) le 1/4 de la pot. la fit vomir pend. un jour. o signe de gastricité. c'est assez le propre des poisons végét. de f. vomir. — le meill. remède est les acides végét. vinaigre, citron pl. ou m. étendue il faut y insist. quoique les 1res prises soient rejetées — (femme à l'hosp. de ... opium gomm. guéri par là) — si premier ou gastricit. on pag. cert. employ. l'émétique mais les [illegible] apaiser.

Mais il y a un vom. chroniq. qui dure des années entières qui font maigrir à vue d'œil. vom. 2 h. après le repas. il y a 2 mois l'anti-émétiq. de Rivière reussit très bien adm. par le fr. de Loudat — à la suite d'une f. bilieuse. il avait depuis 18 mois — on av. empl. tous les moyens. L. prescript. l'antiém. de Rivière par hasard qui réussit très bien (acide carbonique)

2 prises le guérissent entièrement. (Ad. de la vue des larmes) on peut y joindre les antispasmodiques et les révulsifs.

N. B. Le Cholera morbus peut venir périodiquement suivant le type intermitt. C'est alors un simpt. pernicieux alors adoucissant mais KK. sans quoi mort certaine même quoiqu'il n'y auroit point de fièvre.

N. B. Le vomissement habituel doit être guéri suivant la cause; donc, il faut touj. chercher à y remonter.

Flux de ventres

Diarrée.

Ecoulement abondant d'excrémens. Matières délayées dans une qu. q. d'humide intestinal. — dans la dissentérie selles en petites quantité avec doul. ténesme fièvre ordin. — tranchées couleurs bilieuses. sang répandu.

Dans la diarrhée. subst. mal digérées sécrét. plus abondante de mucus par une legère irritat. produites par elles. — souvent une supression de transpiration froid des pieds en sortant du lit. métast. de l'humeur perspirable — Mélancolie — tempérament irritable

Dans la diarrée excrémens pultacés — mat. liée et bouillie.

Elle s'annonce par un mal de ventre, borborigmes ordin. pendant la nuit. Hippocr. dit aussi que les vents avec des douleurs de ventre pend. la nuit marque l'humidité du ventre — la dissenterie et la diarée passent de l'une à l'autre par des nuances peut-être imperceptibles — Tristesse. affaiblissement général — visage sombre en couleur — doul. au fond des orbites bouches sèches soif extraordinaire — et la boisson excite encore les selles

Lorsque la diarrée seulement eff. de l'indigestion et de la deaudition benefice de Nature. livrer à elle même — seulement boissons mucilagineuses — qu. de lin, althea o acid. ni astringens. —— pendant l'été diarrée saburrales heureuses livrer la malad. à elle même mais à cause de la diatte. bilieuse acidules limonades, sirop de vinaigre &c

Mais si par relachement des intestins et fluxion passive. remédier de la plus gr. importance. rétablir la transpiration. frict. sur toute la peau même avec une brosse, flanelle — tisane sudorif. des 4 bois ou de bardanne plus efficace suivant quelques uns. il faut que le malad. fasse un peu d'exercice — cheval surtout. — Toniques et astringens à l'intérieur et dans la 2e pér. de la dissenterie — Cachou, diascord, simarouba — aussi vin d'Espagne. — Lieutaud mariage.

Lienterie

flux de ventre alimens à peu près comme on les a pris o digest. stomacale. rendus une heure après les avoir pris — boulimie et amaigrissement — les alimens ne sont que comme s'ils étoient seulement mêlés avec le mucus intestinal. ——

Si vice organique ou foiblesse génér. de l'estomac humeur sensible effois — d'autres f. absence de pouvoir remplir ses fonctions —— Médecine assez souvent sans effet. Zedoaire, canelle, saffran, theriaq. confect. alkermes, d'hiacinthe. diascordium, &c cordiaux. souvent cependant o effet. Cf. à l'hosp. de soldat appétit considérable Rp. o bien administré à cause de cela — C. S. o cause organiques. q. remplis d'alimens seulement mâchés. —

On ne doit donc pas se borner à des simpl. recherches sur la cause — il faut les réitérer à plusieurs reprises

Flux Céliaque

Regardé et produit de l'absence de la digest. intestinale
les excrém. tout. le chime qui sort de l'estomac.
Elle peut dépendre d'un vice de la bile, d'excrétion ou de
o liberté o absorpt. de V. lactés. — ou faiblesse essentielle
des intest. indépend. d'autres causes. — Le carreau des
enfans (Chartres) alors désopilans — si vice de la bile
donner les apéritifs, si faiblesse essent. Toniques. Toujours
maladie très dangereuse . On donna le nom de fl. céliaq.
à toute déjection blanchâtre grise, de là les espèces
nombreuses de Sauvage. Laiteux, après l'accouchement, V. lactés

Fl. Hépatique

Ecoulem.t de m. et ch. lavées, et fonte du foie. on ne
doit l'entendre que de la couleur de la matière —
On la va venir eff. du foie (Sauvage. Soldat hépatit.
foie racorni et évacué par l'adhér. du f. et du colon
Quelquefois aussi exulcérat. des intestins. transsudat. sanguine et hémorrh.
On doit tr. suivant les cas. — Vers en mordant les
intestins — Vermifuges alors

Leucorrhée fl. bl.

Ecoulem.t simple ou f. bl. et laiteux ou jaune ou verdâtre par
la vulve — ch.t onique — (mois décolorés f.s di. - mêmes)
Roderic a Castro à f. 2 malad. de la Leucorr. et des mois décolorés
ici — il semble qu'il veut désigner les cas où il y a espèce de
suppuration par les mois
fl. causes. — il ne comprend sous cette dénomination par une seule espèce de malad.
non plus que la gonorrhée — femmes grasses a propos
chaude pisse bâtarde — ici remèdes différens que de la vr. Leucorr.
Sauvage y met aussi l'écoulem.t purulent provenant d'un ulcère
du lait répandu &c mais équivoque de cette classif. simptomat.
Soldat n'y comprend que la m. dont on va donner la descript. et la trait.

C. pr. Affections tristes. Sur 20 il y en a 19 qui ont cette cause.
alimens aqueux id. Ceux dont on fait usage ut thé, caffé &
L'air (Traité de Vanneus D^r p^r de Montpellier. Vent du
midi en échauff. et humide du Nord en refroidissant &c.)
Hipp. avoit observé que les femmes du palus méotides étoient fréquem
atteintes de cette maladie. Le fl. du Phase coule très-lentem.
là peut être air chaud et humide qui est très affaibliss.
On croit aussi que les chaufferettes — les lotions souvent
répétées avec l'eau tièdes — causes affaibl. et autres
L'age o déterminé. On a dit qu'il falloit avoir souffert
l'approche de l'homme. Fernel exemple d'un enf. agé de 3 ans
ou en a vu en naissant —. survient fréq. à la puberté
mais plus fréquent à un age plus avancé. — ne pas
la conf. avec le fl. séreux qui précède et suit les R.
id. les affec des f. grosses.
Au com. o continuelle — mais par accès. — chagrin
tristesse, chal. aux p. d. écoulent survient dès que
d'abord — si passion vive, revient. Au comm^t il y a
chaleur et désir du coït, mais à la fin froideur et
aversion pour l'homme —. Les fl. bl. deviennent continuelles.
Les phénom. observé par Baglivi est vrai dans le com^t.
et peut être expliqué par le spasme des org. génit. la
menstruat. peut être en q.q. sorte rapproch. du Nat. B
Si ancienne o Supress. des fl. bl. avant les R. et
Baglivi a eu tort d'en insérer un espe génér. p. dist. la
gonorr. des fl. bl. dont nous avons parlé en traitant de la gonorrée.
Si ancienne continuelle o douleur. la couleur varie
sans être liée essentiellemt avec la nat. de la malad.
abhorr. le coït. Stérilité presq. toujours — cachexie
générale scorbut prochain. Hippocr. la décrit face
bouffie cercl. bl. aux yeux, œdème genoux flasques
lassitude — alteration — oppression — peau et ch. de pâle
glandes gorgées — taches — Cette terminaison n'est pas fréquente.

Sur la fin ulcération, escarre gangren. taut. de chair. &
mais viennent par les les les plus ordin. — Les obstruct.
viennent s'y joindre non qu'elles soient produites par les ss.

Pronostic Opiniâtre, mais rarement mortelle — seulement beaucoup
d'incomm. — et guérit rarement.

Parmi les causes il y en a de purement locale et G. V.
très-anciennes — c'est la ch. p. habit. des hommes abus
du coït — f. de joie — à l'hosp. de force L. en voit qui sont
l'eff. de la gonorr. et du coït; interminables.
On peut alors les arrêter sans inconvénient. lorsque l'effet
vient d'une faible locale —
il y en a qui quoique origine. locale a produit tout
le système une impress. particulière — qui rendroit dang. de
les supprimer lorsqu'elles sont très-anciennes — l'exemple de
compar. du cautère appliq. à un h. sain. —) — ici c'est
l'effet de la faibl. générale — il f. donc empl. des
R. génér. propres à y remédier. — C. cachexie — les
obstructions, scorbut &c. sont l'effet simultané d'une
même cause — la faiblesse — si passive fl. bl.
passagères, mais R. viciat. plusieurs et embarr. gastriques
alors retour et habituelle (Dlle brouill. avec des parens
p. se marier — mais maux d'estomac et ret. des fl. bl. abond.
guérison par les stomachiq. amers — fer) guérison prompte
Donc 4 espèces f. f. Locale 2 f. génér. Commencée par locale
3. f. générale — 4.° qui peut être portée à la cachexie
scorbut &c. — ici on n'a pas compr. la bâtarde qui te
tr. lavez souvent — propreté grande — subst. amères
mucilagin. eau d'orge &. salés ni épices.

Tr. p. Si cause procatart. qui seulement locale et récente, empl. les
astring. et les bougies, pour empêcher l'habitude. L. la
fait et bien trouvé quoiq. qu'on ne l'eût pas R. suff.
de carabé, eau de rose, vin aromatiques eau d'alun, de vitriol
injection bois de cyprès &c.

2°. ⊙ astring. avec la même sévérité — mais à l'intérieur des Ry qui prémunissent contre la révol. q. va suivre. KK. eaux martiales, l'eau ici est ce qui est très affaiblis. Le fer en substit. conv. mieux. extr. et vin d'absinthe la révulsion, et le remplaçant par un exutoire voisin p. inf. très-utile —. l'ipécacuanh. f. d. a été très-utile.

⊗⊗ alors insister plus longt. sur les toniq. et suivre le tr. de la femme de Boëtius — gallien — Ry. suite de toniq. supprimer les alim. aq. et révulsifs &c

Styl. conv. à proscrire seulmt viandes sobres, pain et tromper la soif, avec le vin &c — — il purgea après qq. jours nous préférer. l'ipécacuanha répété parceque le malade … par émet. doux — frict. légère — main, laine, brosse. en augm. — ensuite il revenu. aux purg. de tems en tems — il fit suffire toniques et 3 semaines de traitemt. guérirent cette maladie qui avoit résisté à tout.

3°. ⊗ si atonie. générale — L. emploir. longtems les toniques et viendr. au tr. de Galien

4°. Tr. la cachexie, réduir. la maladie à la simplicité locale et ensuite viendr. au Tr. de Galien. — après avoir dissipé les obstructions &c

Varices ou Hémorr.

Tumeurs sphéroïdes pédunculées — on les a regardé comme des varices des v. hémorroïdales. d'autres ont dit o varices mais épanch. dans qq cellules du tissu cellulaire. L. le croiroit plutôt — d'ailleurs elles sont celluleuses si on les coupe et non comme les vraies varices.

En général âge viril, bonne santé ou bien h. valétudinaire maladif — disposit. aux obstructions. — Les autres âges ne sont pas exclus même les j. gens à 12. 14. 20 ans. pléthore absolue ou relative si v. trop petits en eq. au long

Supress. ou diff. des H.

C. pr. Si on a appliq. les sangsues dans diverses maladies hipoch. mélanch. obstruct. &c — l'aloës qui a specif. sur le rectum &c — les personnes qui sont obligées de fournir les prob[...] cavalliers &c

Prurit qui va souvent à la cuisson. tumeur à l'extér. souvent — d'autref. à l'intérieur. — dans les dejecti. als. douleurs — surtout à la constipat. qui est ordinaire

Les exam. f. souv. sortir si [...] bourrelets au tour de l'anus sphincter [...] serré et doul. très grande

On les appelle borgnes ou aveugles si o coule — bien distendues sont flasques — elle se calment et retour ensuite — d'autrefois H. périodiques — (comt vont vos H.?) — On les voit durer toute la vie et vont en dimin. à mesure que le t. sanguin se dissipe — mais aussi quelquefois supuration interieure qui donne lieu à la fistl. rectale (L. marum ex.)

Stahl. y a appliq. sa manière de voir sur les hémorragies et dit que c'est un des plus qu. bienf. émonctoire du sang excedent. Le s. de la v. p: circule avec moins de vitesse qu'ailleurs — grand nombre des racines ensuite se réunit en tronc se subdivise en branches c valvules &c. sang noir — et il en résulte les hipoch. obstruct. &c de la vena p. p. malorum. —

Il regard. donc les h. comme un préservat. de ces maux la aussi médec. expectante seule. il conseillait donc de ramollir la peau, d'éviter les astringeants lorsque plusieurs phénom. font ajouter f. à la th. de Stahl; p. supr. des hém. hidrop. folie manie &c et disparait. si h. reparaissent

Rx. il conseill. b. de vapeur, ong. d'althea, beurre de cacao — si doul. intollérable émolliens et sangsues pour dégorger. — il ne veut aucun suprimant
Le conseille id. Le sujet glettker. S'il est salutaire de la nature — mais si suite de l'obstruct. du foie et que guérie si le subsist. L. ne s. pas si on pourroit l'employer impunément — on les a vu lieu sans accident.
Le grand. des chirurg. prud. conseill. d'en laisser au moins une.
Si internes et sortie: oindre d'huile et f. rentrer dans le rectum. répéter chaq. f. q. nécessaire. — Les internes fluent aussi q.f. mais précèdent les externes. —
Elles souvent de l'avent. de legers laxat. si o. manne, casse, tamarinds.

Diabètes

Ecoulemt excess. d'urine. souvent cause ultér. abus des diurétiques — Cantharides — habitude de se f. lever le lit, dit-on, mais L. le. pas lu ainsi — et d'autres c. inconnues. — on en dist. 2. 1° urines insipides. 2° odeur de violette et goût sucré. on en retire marqu. q. de sucre c'est le plus fréquent.
D'abord faibl. génér. visag. décomp. doul. orbite. langue sèch. roug. au bord. soif exc. peau aride. pouls fébr. souvent. o moiteur ni transp. insensible — maigr. gradell. assez rapide pl. ou m. suiv. la q. d'urine — on a vu 20 à 26 tt par j. quoique o boisson ou la vu à 50 t.
il a fallu admett. pour expliq. l'absorpt. de l'atmosphère.

Difficile à guérir St au suprême degré —. il y a souvent
sincope de 8 mais o essentielle

Pronostic fâcheux – on a vanté les absorbans l'eau de chaux,
frict. de cantharid. opiatiq. o. mais le seul qui a mieux
réussi – Régime seulemt animal secondé d'antiscorbutiq.
qui tend. à f. dominer l'azote –(John Rollo) la suite
après —

Ecoulemt de semence

Gonorrée vraie – écoulemt habituel. Swediaur croit
en avoir vu. L. ne l'a. pas. mais bien pollut. fréquentes
8 ou 10 par nuit – idées obscènes —
assés fréquemt la suite de l'abus des pl. v. – caractère
hyp. son état, hypocondr. diff. à guérir (L. v. plusieurs
malades –) faiblesse extrême – bouffissure flasq. cachectiq.
d'ordin. – elle peut donner tabes dorsalis –
La métth. ordin. est sur le grabat, diète affaibliss.
lait et KK. – mais c'est le moy. de perpét. la malad.
L. s'est mieux trouvé de la métth. suiv. ne rester au
lit que pend. le 1er sommeil. Lit frais. – o trop. couvir.
lait et KK. absolumt. Toniques mais o échauff. et vin.
tranquiliser son esprit – Diète analept. laine, beaucoup
o épices – très nutritives gelées fécules. j. viandes
(habit. à suff. che un j. h. de Perpignan) On a publié
il y a q. t. dans le j. de Médec. – Vinaigre éponge au
périnée – essayé à Carcassone par un condisc. de Lordat
le continuer longtems – avec tout le soin possible
il y a 3 ans qu'il a réussi ch. un j. h. – mais il fut
plus occupé alors – les mélancol. cessa – et il pensoit moins
aux pl. vénériens

M. d. Diabète

plus com. dans le pt Ch. que fr. — assés freq. en Angleterre
Willis bien décrit le Mellitus — Arétée de Capadoce l'a aussi
décrit — On peut en faire du vin, de l'alcool — après y avoir
mis du levain de bierre &c. : soif inextinq. Gueorexie —
langue rouge sur les bords et un peu gonflée pouls pet. f.
freq. concentré. peau dessechée lassitudes à dans les orbites.
f. lente : mort par sincope ou convulsion —
Elle est chronique ; on ne s'en app. guères que lorsq. la
malad. est plus avancée — urines abond. et maigr. en lorsq.
la peau absorbe l'h. de l'athmosph. — 2 choses. sucre
et son vehicule — l'eau. celle-ci sub par. être absorbée
de l'athmosphère.

les uns ont cru que vic. local. d'autre. v. général ;
simple alterat. des f. digestives. Mr Rollo. viciation
dans les attraction et tend. des mollecul. à former de
l'acide oxalig. et se fonde sur l'agacemt habituel
des deux (circonst. partic.) de lui éloign. tout ce qui
peut prod. le sucre p. tous les désoxigénans. le lait —
la graisse rance qui contienn. du carb. et d'hydr.
et oxig. qui mêmes suivant les chimistes sont les pp. du
sucre et de l'acide oxalique —

Outre le lait il a prescrit nourrit. anim. seule. viandes
anciennes, lard rance gibier de sans subst. végét. o
bois. ou très-peu — conclu de graisse b. le C. absorbt.
20 g. de V. antim. le soir et 25 g. de laud. liquide
cantharides, vésicat. sur ch. reins — il a réussi une
fois (et il a fait 1 vol.) — guér. en 5 mois —
plus. auteurs disent avoir réussi — avec les absorbans
les canth. en p. dose en frictions le lait d'anesse — Rx. analept.

Dispermatisme

Difficulté d'émiss. de la sem. o enf. ou vieillesse. mais dans l'âge où propr. à la génér. c'est dispermatisme – l'impuissance est une générale seulemt impos. de prod. faculté de générat. quelle qu'en soit la cause.
Les causes sont 1° par def. d'érect. il vient ou de l'imagin. ou de l'épuisemt. ou de malad. qui ont amené la f. locale. (L. consulté p. un q. le guérisse par se marier – R. pilules de mie de pain &c. Haelco) (Montaigne. 16e siècle. à nouer chez un de ses amis – nouer l'aiguillette. M. guérit la crédulité par la crédulité – Ruban et medailles. cérémonie 1er V. de ses essais.) En médecine il est très bon d'empl. la ruse pour les persuad. ce n'est pas les tromp. puisq. guérit l'imaginat.
2° de ce que les testicules ne font pas bien leurs fonction. Ch. abcès au testicule érect. incomplettes. o émission, et. chez les eunuques – une goutte d'h. prostatique. –
O R. bon à ce q. de L.
3° diff. d'émiss. par vice de conformat. naturel ou acquis. on a vu les C. différens tournés du côté de la vessie alors diff. de rejetter la semence. – Carnosités. – Sortir goutte à g. – ici il f. bougies – pour détr. les excroissance 1° il est des pers. qui en érect. très f. impossib. d'éjacul. mais possible si moindre – L. en a vu 1. qui se propos. un fr. pour dimin. l'érect. reussi

Difficulté d'uriner

Ou suppression ou rétention, (explicat. de ces 2 mots) 2 malad. différentes – la 1re est vraimt medicale, vitale ou faiblesse ou excès de ton dans le reins. Se reconnoît par les phénom. concomittans – si doul. comb. coliq.

nephritique — + o tension, replet. élev. doul. dans la rég. de la vessie + il peut y avoir néphritis et alors touj. spasme ℞. antisp. et spécif. d'organe 3 bains, foment. émoll. — antisp. inter. b. mucilag. altéa. lin &c. &c. Diuretiq. froids, simples, 4 sem. fr. maj. Citrouille, melon, concombre, courge, Laudsian. éviter le fenouil, anis et autres diur. chauds &c. si f. génér. o doul. lide. lom. alors D. chau fenouil chiendent, fraisier, fenouil, asperge &c. &c. même tinct. de canth. à l'int. 10 ou 12 g. ou en subst. ½ de gr. sels acides et surt. carbonate de potasse — vésicat. sur les reins — frictions &c.

On empl. le vésicat. dans le diabet. et la sup. d'ur. par cause de faiblesse parceq. prov. de la même cause q. est différent.

Dysurie

difficulté de r. l'urine. soit cancrités — ~~[illegible]~~ pet. filet. strangurie si douleur et g. à goutte × ischurie non écoulent d'urine — soit qu'il vienne de la non secret. — ou o excret. — id.

Peuvent dépendre de diverses causes — La vessie étant un organe membraneux et qui renferme comme part. constit. un muscles comme ~~[illegible]~~ &c. muscle de Parsons antagon. avec le sphincter — Le deux. ag. pour retenir. le m. de parsons ~~[illegible]~~ et les m. abdom. ag. pour f. sort. u. conjointemt avec et lisséb. de canal mais l'excret. ne peut pas touj. se f. s'il y a obst. de l'urètre ou autres cause.

Les causes seront donc 1° un spasme du sphincter. — 2° ou paralysie du m. de Parsons — 3° obstacles le long de l'urètre — cancrités. spasme, gland. prostat. varices &c. delà on peut conclure qu'il y avoir de causes vitales que des m. mécaniq. ou f. combattr. d'autres qui ne nécessit. que par m. mécaniques

Des calculs dans uretères peuvent aussi produire la rétent. d'urine dans les reins et les uretères, mais o moyens si ce n'est chirurg.

× Le mot strangurie porte avec lui l'idée de douleur ce que ne fait point celui de dysurie.

La 1re indic. opér. de la prostat. — algalie. 2° c'est de détr. les obst. qui s'opp. au cours d'urine —

1° Le 1er se remplit par des moyens qui n'ag. que sur la vitalité et d'autres mécaniq. Si obstacles cruf. dans la vessie les 1ers. mais si spasme au col de la vessie les 1ers peuv. f. quelque chose si l'obst. cède f. tout à coup l'urine pr sortir au spasme mais on en vient à ménager S. bains. cataspl. émoll. boissons émoll. par qu'ils augm. la quan. cepend. inject. dans l'urètre — si o de ces moyens alors venir aux m. mécaniq. — sonde ou algalie. — d'argent ou de g. élastique —

~~Si paralysie ou spasme~~ — On peut dans l'usa considérer les maladies [illegible] dont les moyens agissent sur la vitalité. ou sous le point de vue de médecine interne soit effet mécanique + ic ou sous celui de la chirurgie soit les considérer sous deux pts des abcès — ce qui peuvent être des vues différents. ——

Quelque circonst. peuvent s'opposer à l'introd. de l'algalie — beaucoup de fatigue. petit rapp. ou o peu irriter f. que beaucoup de fatigue. petit rapp. un exempla. Homme qu'il ne put pas sonder. en ignorant sondes bien aisément. il a expliq. par la cessation des spasmes par les tumeur. qu'il avoit excité par faiblesse indirecte de Brown. Si o algalie — ouvrir ou par le pubis ou périnée. celui le plus employé. — esp. triangul. entre bulbo-isckio. et transv. ou tout l'incision dans l'opération de la taille. — si par le pubis c'est la boutonnière — Fleurant de Lion a conseillé par le rectum. ——

s'il y a paralysie introd. de l'alg. facile. comm. chez les vieillards — o inflam. o douleurs au col de la vessie — ne pas s'y méprendre car souvent les vieill. sont exp. à des infl. de ~~[illegible]~~ sphinct. ou spasme. Cl. vu un vieill. o introd. esp. spasm. alternat. jouis deux — il donna les antiphlog. les émoll — petite aux. f. saignée quoiq. a 71 ans

Volume excess. de la vessie — p. faible — flasque. — âge avancé doul. o intense — sonde facile à introduire —

2°. Si obstacle dans l'urètre — bougies — emplast. ou gr. élastique. — si o, ponction qui est la dernière ressource de ressource.

Les moy. médicinaux. Si spasme relâch. longtemps continués — état qui ne p. pas durer longtemps — Si paralysie — sonde — d'argent toujours en place à l'urètre par petit S. ou y renoncé dep. les élastiq. bouchon. Soutenir par un ruban — il f. régler les heures parceque pas touj. averti du besoin.

Ne pas confondre avec l'état d'urine par regorgem. employer les moyens propres pour la retent.

Si excroiss. vénér. apparait altérée. — Si o plus fondantes et bougies p. agir mécaniquemt.

Catharre de la vessie

Mucosité floconne membraneuse, muqueuse de la vessie

2° la mucosit. aux mouvemt de la vessie. — l'intense donne un mucus propre à défendre la vessie de l'action des urines —

Si très-abondante alors tout par l'urination —. tenesme avec phlog. à l'urètre : envies d'uriner — Chronique très-diff. de la guérir. 10 20. ans même traitée par les meill. Rp. sudorif. et révulsifs très-indiqués — L. dit pourroit-on empl. des inj. astringentes —. Si cependant extension de clu pisse — on a été vivant les combattre. Si affect. des 1re voie lumbriq. qui peut aussi laxatif. agir comme révulsif —

Incontin. d'urine

2 esp. 1° l'impossib. vulgairement dit entend de garder longt. l'urine. — effet d'une infl. de vessie lente ou aigue — ou effet de l'habitude la présence d'un calcul. — cependant c'est improp. quoi l'app. incont.

2° — Si sphinct. devient paralitique — le marche de parsons distend le meme — ou bien sphinct. id. et le m. de parsons détendu. — . alors vrai incontinence ou depuis l'enf. et 0 Rx. ou abus des diuret. dans les aff. inflam. uitre — abus de cantharides — . ne pas la confondre avec une fistule urinaire. —

Quelquef. au col de la vess. concret. pierreuses qui peuvent dilater le col et l'urine couler à côté si 0 boucher tout à fait — . On le voit aussi dans des pierres placées et engagées au col — dans les 2 cas le sont des affect. purement mécaniques et m. chirurgicaux.

Dans les cas l'e médecine légale est intéress. rapt. du mariage et exempt. militaire . ne pas s'en laisser imposer

Dans la santé on ne peut pas uriner g. à g. — mais d'abord un jet et ensuite g. à g. mais dans la V. rétent. continuelle de l'écoulement humid. contin. du bout du gland — odeur urineuse et excoriation.

Ou spasmodique ou paralit — j. j. Rousseau Voltaire, Dalembert — infl. lente et incontinence le Rx. devoient antiphlog. ordin. cep. c'est par paralys. — des plus rebelles, Ruscus, asperge, cocline, diuret. chaud — usag. int. des canth. même — vésicat. au sacrum. périnée. L. les empl. bons et 0 . mais palliat. sonde élast. avec un bouchon. Elle n'est pas dangereuse, mais très ennuyantes

---

Rachitis

Tire son nom du lieu qu'elle aff. le plus particulièrem.t épine dorsale — malad. de l'Epine. — app. à l'enf. depuis 6 ou 7 m. jusqu'à l'age de 2 ans et meme davantage L. n'a du m. par les dist. des français, anglais &c.

s'il ne vient pas dans la gestation — cependant on n'en a vu que 2 ou 3. dans tous les livres écrits là dessus.
Les anciens ont eu des bossus, mais ils n'ont probablement pas nommé rachit. il n'y a p. eu cependant qu'elle commença par cette maladie —
Les uns ont dit vie dissolue des parens. celibat, nie.
La nourriture mauvaise — bouillie — parcimonie des maisons publiq. d'enf. trouvé — mollesse des lits — discutées par les uns niées et assurées par d'autres enfin, non bien conn. pas la cause —
Les enf. bien flexion — tissu cellul. flasque mais éclat superbe (1. enf. de 6 m. qui paraiss. avoir 18 mois. — superbe — tissu cellul. flasque. fait comme les amours — 15 j. ou 3 sem. après il devint rachitique. c'est donc un exemple que sera app. d'autres). On a dit que si lait de f. rachitique, ses ... ne ex. suff. le croire. mais M. au Ruchea[?] nie formellement un exemple — f. de Vienne 7 enfans et tous arrivés jusqu'au travail de l'accouchement. et bien portans — il y a des ex. p. et contrer) —
Inhibition diffic. et tardive. d'abord atteinte à la poitrine — colon chang. de configurat. — poitr. est celle des anim. pointue en avant. sternum poussé en avant. on a cru que mollesse des eaux et couchés sur le côté (mais 1. dit que c'est une erreur. exemple d'un enf. toujours couché sur le dos —, d'ailleurs l'applat. n'a lieu que dans la partie où l'on couchait —
— il y a fièvre et. ... — ventre gros si obstruct. diverses. enf. d'en chartre — tête grossit yeux petit — visage enf. singulière et particulièrement —

volubilique — yeux pétillans. Visage maigre. tel que q. pers. découvrent un Rachi. par la seule inspect. de la tête.

Dents ordin. mal rangées, écartées ou chevauchent — bientôt tous les membres diminuissent, os au milieu et se gonflent aux extrémités — C'est la nouveure. muscles atrophiés — membres grêles à leur extrémité. jambes tournées en dehors Valgi des anciens — si arquées en dedans Vari. (Mécaniq. de Barth. à lire) Épine distordue — éminence postérieurement — à côté — en arrière tête. omoplate écartée. — si est marchée autre bosse dans la colonne vertébrale par les loix seules de la pondération pour maintenir le centre de gravité — efforts qu'on fait.

il peut être l'enfant contient. Suiv. M. Lavreau à 4 ans solut. augment. mais restauration — (M. vu une petite fille — jusqu'à 2 ans — avise près d'un mur qu'elle fit tomber. Coup reçu et tout d'un épine réjettée — (parens à l'école suspecte) — mouvant à 6 ans elle fut obligée de march. avec des béquilles)

On a cherché à rendre raison des phé. du Rach. en adm. un ramoll. des os. — de sorte que cela passe pr. vrai les Chimistes l'ont saisi avec avidité. Cepend. il n'a connait pas des exemples ou toujours la malad. est due à la ... Quelq. f. cela peut pr. l'accompagner mais la altérat. de n'est pas donc cont. en effet si on tent. de plier les os on les casserait plut. que de les plier —

Les Chimistes ont cru à la présence d'un aci. de qui débi. le phé. calcaire — Guimand à tiré à la connaissance d'expansion — il ne sait d'où Diable il a pris cette idée

Ost. a f. comme Brown en rapp. toute la méd. à l'ent. pour : on com. des eux en voul. trop simplifier. ce qui peut avoir fait croire à l'ostéomalacie tout la déform. du bassin — soumis aux lois de la pondération cela peut avoir compliq. le rachitis mais cela arrive par raison de la déform. de la tête ou de la poitrine d'aill. toutes les femmes rachitiques n'ont pas le bassin déformé.

Plusieurs remèdes différ. ont réussi. — Brown se moq. de cull. en empl. le bain froid. il veut le kk. et les toniques : les chimistes fondés sur un acide particul. ~~le~~ combatt. et neutral. par les absorbans — Grimaud administre toujours le froid (avec les modalités on a touj. raison. si on tranche exclusiv. on a touj. tort.)

Vice dans la distribut. du suc nutrit. des os. delà la diminut. d'une partie. et augm. dans une autre — ne pourroit-on pas l'attribuer à la prédomin. du système tonique — c'est ce qui feroit que mêmes les augmentés au détriment des molles ici c'est par l'induct. et l'analogie qu'on explique l'avantage de cette méth. de raisonner est de laisser la plus grande latitude pour les causes. — et suiv. les dernières la tr. doit varier ; ainsi d. croit que ceux qui ont employé les absorbans ont bien fait dans les cas d'acides des 1res voies qui occas. souv. des convulsions, le tétanos &c. les bains froids id. en excitant une f. qui a rétabli l'uniformité de distribution — id. des toniques — cela dira t-on n'est qu'un système [et que cette théor. si son est mieux appr. des équilibr.] — et bien — tant mieux il

vaut beaucoup mieux que cela soit inutile, que s'il l'étoit nuisible.

On a lieu de prévenir la présence des acides si goût aigre, l'apport de dous absorbans {magnésie, poudre de charbon, éponge calcinée, huîtres &c.}
si chartres apéritifs — et ceux qui trouvent comme le carbonate de potasse, le tibié de — L. d'après Rosen sur un enf. avec vomissent Rp. sel de chartres ʒi. et tibié. 1 gr. — diss. séparent dans 2 p. d'eau et il la donne alternat. 3 h. en h. une cuillerée à bouche — excite des selles habituelles. Lorsque la chartre diminuée kk. et lait à déjeuner
si o chartre cullen veut touj. le bain fr. qui a réussi certain pourvu qu'il n'y ait ni glaires, ni acid. des 1res voies
Cor

Ramollissement des os

C'est la vraie Osteomalaxie. — Marcell. Donatus en donne c'est trois les plus fam. des modernes et la f. Supiot. — perte du phosphate de chaux tandisque la gélatine subsiste os se plioient comme on vouloit — perte des mouvemens et rapetissement excessif — la tête conserva cependant en part. son volume mais les extrémités paraissoient de petites végét. du tronc — Morand en cite plusieurs exemples — O ressources jusqu'à présent. on a conseillé la garance mais elle ne leur donne que la couleur — o le phosph. — les urines emp. le phosphate on a donné l'eau de chaux

Friabilité des os

Perte de la gélatine. prod. ordin. d'un virus int. vérole cancer. scroph. scorbut peut être opposé à la formation du cal (chez

M. S. 'tout bien prouvé que la garance donne l'ostéite aux animaux auxquels on l'administre pour faire des coloris

un homme qui avoit la gale 4 mois o. cal-
ou le tr. de la gale et le cal arlica) Ne pouvoit
-il pas se faire que le V. psoriq. s'opposât à la consolidation propre
à former la matière des os.
(homme qui se casse les bras en jettant une orange
fut se soulevant avec un bras. Dame qui
était oblig. de se tenir au lit pour ne pas se fracturer)
j'ai prescrit aux f. digest. de la gélat. mais peu
d'effet. Si vice int. le corriger.

Détach. des ligam. et des tendons

---

2 exemples. 1 Duverney. 1 Gaultier nova doctrina
impotence par les détachement. des lig. ou des tendons
la peau et le tissu seul moyen d'union des membres
ici on ne connoit aucun moyen propre pour guérir
cette maladie. Les membres se retirent et les articl. s.g. dénudée

---

Carie

Solution de C. dans les os prod. par la perte de la vie dans
quelque point. os mort séparé ou la compare aux
ulcères dans les p. molles. l'ap prod. comp. o. bouq. la même
parceque dans ulcère ibiq. a par bouq. déprod. de substance
tandis q. dans la carie bouq.
si lamine seule c'est une carie seule si une grande
portion c'est nécrose. on peut compar. les 2 obj. à
la gangrène et au sphacèle c'est à dire du plus ou
moins d'étendue de la partie privée de vie.
plusieurs espèces. sèche. humide. vermoulue

1° La 1re subordin. l'aprit. de l'os à l'air. les os ont une vitalité moins gr. que les p. molles. Vita minima de Haller — Comparée à la v. maxima des p. molles. Elle est si petite qu'exposés à l'air ils perdent leur vitalité et sont soumis qu'aux agens extérieurs. De là un organe est d'autant plus vivace qu'il résiste plus à l'action de l'air. — Les lames les plus extér. sont celles qui tombent les 1res. — Manque exfoliat. cas où la lame n'étoit pas tombé quoique exposée à l'air et la plaie se cicatrisoit — Dionis et à prétendre qu'il falloit touj. rapproch. les lèvres de la pl. de 1re intention pour tâcher de réunir quoique os exp. à l'air. — Petit de Bordeaux eut le même sentimt (l'Ecole m. des os) Mais Q. Tilleloy — prétend. le contraire ayant observé et expér. des 1ers — et il dit que touj. exfoliat. mais que la prod. de la cav. pour. être absorbé après av. été décomposé. —

La nature a des moy. pour se débarrasser. développemt de pet. v. entre la p. m. et la vivante, — peut être n'est-ce que la caractéris. du tissu cellul. — mais qq. il en soit cette régét. a lieu, elle sépare la lame et la exfoliation On lui donne une accept. plus étendue et à toute sép. de p. dos mort —

Fallope compar. au lait avec un peu de sang de la couleur d'os. mais il devient noir si carie.

T. 1. On a cherché à y remed. en hâtant l'exfoliat. car o peut donner de la vie — on abrège l'atrève par la 2 moy. 1°. médicinaux — 2° mécaniques

1° favorisent le dévelop. des bourg. charnus. Les 2° affaibl. la lame exfoliée. 1° Emollients les plus utiles. Levesu des ??? autrefois alcool — teinture d'aloès de ??? id — Tenon s'employoit dans cette espèce de fix. avec l'eau tiède, carie guérie par mauve et 10 j. plutôt que les spiritueux

Margin (left, vertical): Bibliothèque anatomique — médicale — chirurgicale — pratique

Id des tuileurs. Traité de les seconds trépan exfoliatif ou perforatif — exfoliatif si lame très épaisse si peu épaisse perforatif suffit pour la pareillée

Elle peut aussi être produite par le contact du pus ordin. de la sèche quelq. f. prouve l'humide.

2. L'humide. odeur fétide. part. humide. couleur noire. noircit le linge. on peut la comparer à la gangr. humide. — La sèche est bornée — mais l'humide se propage à mesure que l'ichor pénètre les pores de l'os. 2 indicat. les borner et favoriser l'exfoliat. Se produit sous des ulcère carcinomat, du virus scrophul. ve. des contact du pus — si os spongieux et sacrum, calcaneum des grands progrès — si os de la tête moins.

La 1ere indicat. le rempl. en sopp. à l'impr. délitées pénètrer le virus d'un antisepti. q. agit chimiq. 5. alors spiritueux, baume, teint. de m. et d'aloe si on ne p. borner par là ce qui est frig. — la désorganisa. bout. de feu — mettre à nud. couvrir les p. v. de ffuing. mouillée — bouton de divers figures rougir et incandesc. appliquer — odeur de corne brulée. rare d'exciter de la douleur car os ordin. mort. plutôt chatouillement agréab. — Os charbonné tombe, mais o émoll. qui pourroit rappell. la C. humide

3. Il ne reste que le phr. calcaire et tombe en farine ns vieux troncs d'arbre — humid. legere et odeur aceable. ordin dans la pedarthrocace ou spina ventosa

---

Spina ventosa, pedarthrocace

tumeur et ramoll. de l'os
est enfoncemt d'épine. — delà l'étimolog. pedarthrocace
maladie des articulations des enfans. — ordin. dans les gr. art. et chez les enf. scrofuleux

C. P^t. Vice vénér. des parens — Scroful. ordin.
S. Douleur dans une articulat. qui ressemble à l'exostose. douleur
en le formant. — d'abord sereuse et ensuite fongositée
doul. atroce — tout à coup cessat. livid. de la partie
et gonflement si tombe bruit est prochaine. crève
et subst. liquide noirâtre et bientôt farine noire. la carie
fait des progrès — gangrène. — et sphacèle
On présume qu'abcès dans la moelle et os tombe en
carie. mais le promoal. est de plus — on ne doit pas
être surpris de la format. de ceux qui sont le résultat
du dégagement de gaz
On dit que si on fait dès le comm. un trou et qu'on
donnât issue alors guérison — il n'y a maintenant
que l'amputation dès que la maladie est décidée. et
en même tems de R. approp. en faisant le trou
si l'on est assez hardi — d'après les assurances qu'on
a qui ne sont alors cependant que conjecturales — d'autant
que les opér. peuvent donner elles-mêmes la carie
par l'exposition de l'os à l'air

Lithiasis

Disposit. qui donne lieu à la form. de pier. dans partie
Il n'y a pas de partie du corps où l'on n'ait trouvé
des calculs — glande pinéale — cheveux parau — estomac
bezoard vantée par les arabes — fréquent dans la
poitr. estom. poumon — mais jamais plus que dans la
vess. et les reins
Graveleux ordin. si anguleux coliq. néphrit. et
sortir avec doul. après les spasmes — c'est la gravelle
ou bien de la sagglomère. gravois. extraord. et mort après
Innocent 11. Dionis a fait graver. — ils peuvent descendre

dans la vessie si o coule par les urines. Couches nouvelles et pierre p.te dite. — On en voit t.[te] fois dans les articulat. goutt. Le sable la plevre et la poitr.
Diff. d'avoir le diagnost. des calculs autres que ceux de la Vess. et des Reins. — d'ailleurs dans la plup. des cas quoiqu'on le connaitr. on ne pourr. pas y remédi. o ouvrir l'estomac — et le cerveau
Le calcul biliaire est freq. mais avons en avons parlé, nous traiter. seul. des p. urin.

Gravelle.
Coliques nephr. pissent de sable. très douloureuses on ne peut recourir aux cause procatact. quand on voit des hommes de la condition, de la vie régime & les plus disparates en être atteints
A la formation coliques nephretiq. soluti. par le pissent. bain, emoll. antispasm. diuretiq. &c — On a inventé une infin. de moy. propres à emp. la formation ou le brisent. Verg. d'or, ononis, saponaire, saxifrage &c mais nos connaiss. y sont encore.
La formation de la pierre se forme quelqf. insensibl. sans douleur. (De Lithiasi ouvrage sublime de Van-Helmont — où à côté des idées les plus belles à la nuit des misères — les pierres se forment dans les corps tout à coup)
Le noyau varie — sang. mucus. corps étr. du dehors ou gr. de sable venant de dehors — il semble que diverses couches se sont superposées — le c. est moins dures — ou sphéroïde ou ovale, ou rond, ou ellipsoïde à l'exter. tant. surf. lisse — ou murale et même aspérité — On la rend quelqf. par l'urètre enfance d'autres f. o par même par l'opérat. Libre ou Chaton

Urèthre percé obliquement — arrêtées dans l'orifice de l'urèthre, si bouchées dans la cav. de la vessie enchatonnée. Quelquef. au col de la vessie — incontin. d'urines ordin. trou pour le passage d'urine — augmentat. extraordinaire et dilatation du col de la vessie.

Pierres articulées — plusieurs pierres dans la vessie qui par leur proximité se gênent dans leur accroissem. facettes — on est moralement cert. qu'il y en a plusieurs les arracher toutes nécessairem.t si l'on veut guérir.

Les anciens avoient admis les lithontript. il y a 100 ans Mlle Stephens fit grand bruit. — Comme il est impos. de prévoir la form. de la p. ou son dévelopem.t il seroit ridic. de voul. l'empêcher. aussi a-t-on adm. les lithontript. et non ceux q. emp. la form.

Douleurs dans la vessie : plus vive dans l'urination suppress. subit. des urines par la pierre contre le trigone vésical. — suffiss. fréq. d'urines. si couché sur le dos et en se levant pesant. au périnée — prurit. au bout du gland prurit et malaise qui f. porter la main — Les sympt. forment signe univoq. et non pathognomonique — Le signe pathogn. est l'algalie si résist. dure au bout de l'algalie en faisant prendre divers posit. au malade — On a tort de dire que cette peut être une illusion des sens pas vrai puisq. le corps intermédiaire est un signe certain si bruit plus cert. encore.

Moyens Médicin. ou Chirurg. M. Chirurgic. — La format. n'a besoin que des prem. la p. formée demande les Lithontr. et les chirurg. ces deux sont les meilleurs

Les Litthontript. ont été par les anciens fondés sur les signat. Saxifrage, lithospermum, Verge d'or, &c.

Les Chimistes ont porté un œil perspicace dans cette partie. Fourcroi prouvé beaucoup. partuoient [?] mortes narcetur vidi. &c. — il a réalité dofan trouvait qu'on l'a vu tout savoir dit que toujours il y avoit acid. lithiq. phosph. calcaire &c. il leur a f. 2 especes (phosphate calcaire, lithique de 2 autres diverses combinés)

Le ppal étoit d'avoir un dissolvant. mais toujours [illegible] le phosph. l. peut être diss. par l'acid. nitriq. mais si beaucoup infl. dangereuse, si peu d'effet. —

L'acide lithiq. eau chaude. boire en quantité mais l'acroiss. est en proport. plus qu. que la diminut.

id. de l'eau de ch. d'alkali &c.

1° embarrassé pour choisir le litthontript. convenable à chaque espèce de pierre 2° il est impos. de trouver un litthontript. qui soit assez actif, delà il f. recour. aux vrais moyens. les chirurg. qui sont plus prompts et plus efficaces. — Le seul avantage qu'ont les litthontriptiques c'est de faire perdre un tems précieux pour l'opération —

Maladies des femmes

Dans une bonne nosolog. il ne devroit pas y avoir de m. de femmes propr. dites parce que même causes qui prod. celles des hommes —

Les f. suj. à toutes les m. de h. exceptées p. g énit. — id pour les hommes — les unes et les autr. en ont de propres. — les p. en général elles ont une analog. — St. du testi. — des ovaires Satyriasis — nimphomanie, &c. hidropisie, ulcère, cancer &c.

il f. la peine observer que l. constit. les assuj. plus à cert. malad. — caractère differ. des homm. par cette constitution meme. lude. adem plus freq. d'après Vandoeuvre chez les f. — les malad. vener. freq. l'ad. aux f. id de f. intermitt.
L'organe sensitif est dans un état d'act. plus gr. que chez les h. aussi plus suj. aux aberr. du s. nerveux convulsions, folie, epileps. de malad. nerveuses.
l'organe sexuel a une action plus consider. que chez l'h.
les org. sexuels ont plus d'act. que ch. l'h. — chez tous les anim. les effets de la mali. sont plus dangeu. que celles des p. s. de l'h. — métrite ordin. mort. pleurésie, convulsions &c. — si une f. vit dans la continence, vie chagrine et valetudin. — religieuses hystérie, nymphomanie &c. chez l'homme très rarement la castrat. prod. elle des eff. fâch. très rarement même la mélancolie et le pourit de tout tachant — et envagé femelles en rut. — le mâle n'y songe que lorsq. l'odeur la active, on peut le contenir facilement. De b. fois on ne peut nier cette influence.
Chez le 2 sexes les organ. s. manif. son infl. par des effets phénom. propres aux fonct. de les organes nous en conn. quelques uns, mais pas tous par exemple on connait par toutes le f. d'un organe (V. g.) l'infl. pour l'érect. se conçoit — avec les organes de la voix on ne peut les comprendre. Quant au diaphragme le boq. possible par sa proximité de l'œsoph. — mais com. expliq. le rire sardonique — ce n'est que l'observation qui peut convainc. à cet égard.

C'est d'après d'observations semblables que l'on peut ajouter foi à l'infl. d'un org. sur le pouls comme les Sphicmiciens l'ont prétendu.

D'après cette exaltat. et mode part. d'act. des org. sex. de la femme, il suit que les malad. sont plus freq. et plus intenses et particulière — On a dit à l'égard de l'histérie que la matr. n'a pas plus d'influence que les organes — il ne s'agit pas si son infl. est plus gr. que celle des autres organes, il suff. qu'elle en ait une et que son action spécif. soit de prod. l'histér. on ne peut pas nier qu'elle en ait une. (La matrice a donc de l'intelligence Dr Murat)

Les f. sont suj. à beaucoup de malad. relatives à la fonct. générat. suppl. des règle. par les variétés des ff. grossess. accouch. alaitem. cess. de l'âge critique — d'autres causes : position dans l'ordre social vie sédent. et inconvénients qui s'ensuivent — les malad. des laveuses, contusions des talle (Ramazini) ensuite complic. l'histérie qui masquant une inf. de malad. les font méconnaitre et vice versa. — La f. puerpérale est une f. bilieuse qui par la circonstance d'être à l'époque de la galactopoïèse — devient des plus dangereuses.

Il est diff. de f. une bonne div. de l. malad. q. médecins 1° Virginum, 2° des f. grosses, accouch. et allaitant, enfin des Effœtarum qui ont cessé d'avoir leurs règles.

Cette division n'est pas exacte puisque à l'égu. de démarcation ... donc division exacte suivons autant q. p. l'ordre chronologique et pour ne pas nous écarter de la méthode ordinaire nous parlerons d'abord des maladies des filles et ensuite nous passerons aux autres états et âges de la femme

Les f. avant d'avoir été 14 ans sont très semblables à l'autre sexe pour leur distinction nosologiq. ou pathologiquement parlant mais non prise physiolog. ou anatomiq. car cette différ. a lieu dès la conception.

A la puberté différence marquée 1° difficulté de la menstruation puberté plus orag. q. chez l'homme — inquiétude involont. doul. aux aisselles et aux mamelles durillons (les mamans les connoisent) — à la menstr. doul. aux lombes provit aux p. n. et petite quantité de sang — o maladie encore chlor. si R. o paraiss. ou paraiss. disparaissent souvent lieu à la chlorose

A Aménorrée. ou rétention ou suppression. — la Rétention est due à une membrane — c'est une maladie par conséquent purement Mécanique que est

Himen × sujet de gr. discussion. ordin. percé. × Buffon n'y a pas lieu, d'autres ont — dégénére en caroncules myrtiformes souvent imperforat. on peut soupçonner si à chaq. mois menace de R. des dern. tiffemmes et o R. yeux battus, changé de couleur, de be si le ventre grossit — on en a soupçonné de grossesse Examiner alors le vagin — abcès — saillie de l'himen le sang épanché ne s'absorbe pas mais il peut se pourrir — incision Cruciale au plutôt perte abond. o'den inquiéter à moins qu'elle ne soit excessive et sang rouge (petite ou grande ? dit Dionis)

On app. R. immodérées abond. excess. lors de la menstr. et Hémor. uter. hors le temps là — les 1res ravent met hors la vie en danger. — les dernières sont de 2 espèces et sont actives générales, actives locales, passives générales, ou passives locales. Elles demandent les mêmes moyens curatifs que ceux dont nous avons parlé dans les hémorragies en général.

aménorrée
p.re dite

La suppression des R très fréq. et p.r la moindre cause — moindre erreur de régime lors de la menstruat. les C. les plus fréq. sont les passions vives et colère qui p.t aussi causer des hém. et d.l. Exposit. au froid si o habitué: femmes du peuple laveuses, brandir o. eau à la glace — ce qui tueroit une femme du bon ton plus impressionables d.r Bordeu.

Cette malad. est fréq. dans l'hopital de force et tous les endroits où habit. humid, aff. morales, et mauvais alimens — L. a observé dans son h. peu dangereuse et passe en sortant.

Habituellem.t coul. mauv. à la peau, asthénie et douleur lassit. aux articul. mal de tête — tous les sympt. augm. à l'époq. menstr. nausées — doul. de reins, yeux battus, visag. bouffi — oppression, pesanteur entre les épaules ce qui tourmente le plus les f. ensuite scorbut. hydrop. mort. —

Rien n'est si diff. que d'app. de vrais remède: y a qui spasme et atonie — tâcher de remed. aux unes et aux autres — des plus difficiles à guérir. — Si passion ou soupç. spasme — si vivacité du pouls. céphalalg. les meill. emménag. sont les relâch. ut L. dubrar relâchant subit — D'autres fois faiblesse cachexie, vertiges, rien n'invite à la L. ~~[illegible]~~

Enfin il est des cas où raisonnablem.t on ne peut admettre ni les toniq. ni les affaibl. généraux — ainsi chez la f. nourrice si enf. tète trop suppression des R et les sont les f. qui ont les oppressions et pesant. entre les épaules — ici les attractifs sur la matrice et alors sangsues de tout ceux qui agissent le mieux car transport des forces — il faut les appeller où de droit —

il ne faut pas confondre avec la suppress. prod. par la grossesse — se tenir en garde — car les cons. de la grossesse sont touj. accomp. des ph. de la suppress. des R.
tellement que quelques pathologistes ont cru que les accid. de la gr. ne sont pas dus à la grossesse, mais bien à la suppr. des R.

La 1re esp. se guérit par les calmans, b. délay. diète végét., moyens génér., affaibl. — et locaux sur les part. voisin. qui à l'époq. menstr. tendent à y déterminer l'érect. nécessaire — sangs. aux gr. l. fumig. vapeurs, bains de siège — frict. à la p. int. de la cuisse sont effet subit — ils servent non seulement ici mais dans toutes les cas où l'on a remédi. à l'aff. générale

La 2e tonique qui les. sang. dans la 1re. — le quand
si artérie, cachexie. Emménag. toniq. fer surtout
l'Ethiops. vin chalib. limaille. safran, &c on le
f. prendre pendant longtemps. eaux ferrug. telles sont celles
de Caverets d. pirenées. excellentes dans le cas de faiblesse
absinthe. &c. lorsqu'on a donné des ton. génér.
recourir aux émm. direct. qui échauff. la matrice
sabine, rue, castoreum, pilules aloétiq. suff. karabé
sangsues aux gr. lèvres, gorgées, hamilton ligat.
aux cuisses. serrant y croit. d. peu, car artère crurale
peu comprimées — et le sang veineux est arrêté.
La 3e. il f. empl. les emménag. direct si suppress.
récente. coquelicot. sangs. aux gr. lèvres, aloétiques
rhue, sabine, &c pour rappeller l'érection dans la
matrice. + cas des nourrices — de suppress. par colère &c.
s. au pied quelquefois peut suppl. aux R. mais la f. ne
se porte pas bien ce qui prouve que ce n'est pas la plét.
seule qui cause — car s. quelconq. ne peut rempl. les R.
Tant il est vrai que la nature a des ressources que nous ne pouvons pas remplacer
par d'autres que nous fournit l'analogie, même les moins déduites

Règles douloureuses et R difficiles
Douleurs dans les lombes colique . tempérant qui apaise les p. vives. — antisp. et calmans. bain de p. de veau, emoll. mucilagineux — diète végétale — Laudanum . etc. &c

Leucorrée . nous en avons déjà parlé V. 3.

Règles décolorées, mais supprimés. Suppurat. de sang de malade assés rare — subst. blanches en tout semblable à la leucorrée — mais ici période fixe et régulière fièvre 1 accès — il y a aussi R difficiles . Subst. purif. odeur fortes et désagréable — corrupt. de plus en plus Roderic à Castro nous a parlé le 1er — anti-scorbut. conseillés par lui — malad. rare.

Skirre, Cancer et Ulcères de la matrice. Toutes des m. très dangereuses : 1°. dureté, menace de Cancer, il commence par pesanteur — endolor. de la p. sup. de la cuisse à cause des ligam. ronds — mal. grossit et gonfl. de la matrice. app. de grossesse, mais pas même mal. Visage livide — le doigt dans la matrice, sensib. et mouvement alternat. avec la main sur le ventre qui dans d'autres circonst. est douloureuse — ne pas la Polype. celui-ci descend dans le vagin — l'hum. qui a dit. a mauv. odeur — il ne f. pas conf. le sk. avec les engorgem. passif de cette organe. car celui est la source des cancer. nomb. de Skirres semblables (Fouq. guérit) R fondans — savoneux — antim. & les pois. végét. Fouq. surtout la ciguë qui ici n'a pas la accusp. vicieuse que dans le nord. aussi il fit venir la pilules de Storck de Vienne même Fouq. la combin. avec le souffre doré. j'ajout. long. graduel. augm. il le continu. pend. 18 mois. et guérison

2° Les cancers s'annonce par le squirre, doul. lancinantes vives et ulcération — mieux alors — doul. terrible avant l'ouvert. — humeur putr. qui excorie. — cure palliat. re. doux nutrit. diète bb. consommés o sel. o épices injections &c il faut s'attendre à voir souvent des hémorragies qui inquiètent —. il s'en suit viciat. des org. digestifs —. quelq. f. accum. du sang. son séjour le décolore et on a eu chanté victoire mais à tort bouillons mucilag. diète végét. — si m. de calme venir peu à p. Dr Lordat aux tisanes plus toniques balsamiq. pour cicatriser. — On a conseillé le b. de rég. les eaux sulfur. de barèges avec avantag. dans le temps de squirre ou si faiblesse —. mais si l. occulte et irrit. la malad. s'en tr. aggravée par cet irritant. presq. tous ces noli me tangere si dans leur 1re pér.

3° Les Ulcères. l. m. manœuvr. d'accouch. — équitation — fièvre puerpérale — métrite — furoncle — phlegm. ils sont dangereux généralt. doul. plus ou m. auparav. humeur purulente et odorante — menstr. irrégulière

pour connr. le tr. de ces ulcères il f. conn. la mod. de guér. des Ulcères.

L'ulcère n'est qu'une solut. de cont. qui suppure & la force médic. agit pour rétabl. les parties. — Cette ~~gué~~ une cause act. si l'ulcère ne g. pas. C'est un vice humoral. causes locales — quelque cause act. f. concde contribuer &c. id. l. que celles des autres parties il faut reconnaître q. s. les causes — si vice ext. ~~l~~ propres et ulcère réd. à la localité traiter ~~[illegible]~~ alors localement.

On ne peut pas l'arr. des C. locales par le trait.
On voit en abdom. ou supp. que faibless. si m. sigu[illegible]
humm. séreuse — pituit. &c. il peut y av. les autres [illegible]
mais les précéd. plus communes — l'ulcère cède
à la simpl. locale — Rq. les cicatr. toniques
avec spécif. dans le cas d'ulcère. Beaucoup font
si plus de mal que de bien à guér. et la déterb.
Cela n'avance guères, mais si d'autres causes
qui peuv. venir et qu'on ne peut prévoir —
y reméd. p. les m. propres — c'est à la sagacité
du médecin à f. le choix —

Grossesse

plus signes dont la plup. sont équiv. — o 1 seul qui soit
pathogn. au point de pouv. décider sans le secours
des gardes —
On dit ordin.t que pend.t le coït plaisir sensation
non ordin.re serrem.t à la peau etc dans la digestion —
après la concept. d'Hipp. orif. fermé mais ordin. il n'est
pas exact. Les anciens croyoient à l'infl.ce de la m. sur
le cou — de là cérém. des anciens le lendem. des
noces on mesuroit le cou de la nouv. mariée et on
concluoit si plus gros, qu'elle étoit enceinte.
Mais révolut. génér. dans la f. appétits changent —
dérangem.t dans la circul. pouls changé yeux battus
visage pâle — appétit changé — nausées — vomissem.s même
dégoût souv. pour tout alim. vin, pain &c dont on
usoit ordinairem.t — sensibilité exaltée : désirs violents,
plus impressionables — les moindres désirs deviennt extrêm.t
forts — (Vom. qui cesse quand mange poire Mauriceau)

suppress. ordin. des Rg. Le vomiss. et la Sensib. la
sal. manqu. ordin. les 3 1ers mois. Souv. toute la grossesse
d'autref. o. — Les Rg vient q.f. pend. 3 ou 4 m.
meme pend. tout le tems — de là on a conclut
que le sang vien. du vagin et non de la matrice : mais la raison
n'est pas suffisante pour conclure généralement, parcequ'ex. du contraire
ne f. pas prendre donc pour sign. de o grossesse
la perte de sang. car o sign. pathoq. et sans
porter atteinte à la grossesse — non plus que l'absence
des autres signes
Les 1ers mois — ventre bas applati. beaucoup de
médecins croient que les accid. tienn. à la suppress. des
Rg. mais pas vrai — car ils surviennent d'abord
après la concept. auquelles les f. sont le plus apte ;
après les Rg. — et les Rg ne doivent venir
que 20 ou 25 j. après (Collad. Dumas).
au 3e mois ventre proémin. à 3. ½. bien visible.
et alors il sav. une sensat. que les f. comparent.
à un passereau qui fai l'escaletta — semblent
de reptations. Le ventre s'accroit chaq. jour. tum. vers
le pubis et l'ombilic — après le 3e mois si on a interêt
de savoir la gross. surement, on croit que l'attouchem. suffit. si ne
infaillible — si supplice — si veuve (p. conserv. les biens
Faire coucher sur le dos, écarter les cuisses. 2 d. introduits de la main droite
dans le vagin. gauch. sur le pubis et petit. mouvement
avec les 2 doigts. communiq. à la m. g. et si on
fait l'inverse et le fœtus descend et frapp. les 2 doigts
— cette sensation est très difficile d'après l'opinion
génér. il est rare d'en venir là — seulement médecine légale
ou f. qui ont grand désir d'être enceintes et de le savoir

On voit [avoir] fréquemt des filles qui veulent se f. avorter.
aussi le médecin doit il bien prendre garde de se laisser tromper et de la compr.
mais au 4e mois il est diff. de cacher la grossesse
surtout au médecin qui voit de près — on ne pourroit
la confondre qu'avec l'hidrop. mais sign. diff. —
Urine, soif, acités — des femmes tomb. aisémt dans
le piège et se conseil. bien vite car peu instruits dans cette matière ordint.
Dans l'hidrop. si couché le ventre s'égalise
dans la grossesse le ventre toujs. le même — si
hidrop. de l'ovaire. rare et les signes susd. ne se
rencontrent pas mais il faut être physiq. sûr
pour prononcer certaint en justice — — mais sourdt
le fœtus à 6 mois fait de grands mouvemens —

Les f. du bon ton se sont mis en habit. des f. de la
S. Régime. En général les Md de confess. veulent
que tout soumit aux indicat. — d'autres d'après les anciens

Mais éviter le 2 excès. L. en croyant que la S. si elle
n'est pas sincop. n'est pas abortive. — Se défendre
aux filles le prend. provoque la réput. et l'on y tient
ne pas leur laisser même soupç. qu'on a voulu acquérir
à leur désir. — L. ne sent pas l'adm. comme
m. précaution { L. ne croit pas que la S. au pied soit plus
abortive que les autres dans la plup. des cas
Il arrive chez les f. de villes à l'époque menstr. une augm.
de mal debet. — tomber, le souvent si fortes que les
avortemt ont lieu. — c'est alors vers le 3e qu'ordin. fermement
avant donc f. la S. — lorsque l'expér. donne des craintes
si pléthore — peut plus — mais pas s'y habituer.
Il ne faut pas prendre le vom. pr saburre et donner l'émét.
Il faut l'évaluer — l'eau de source en général plus vives que le nat. et irritation

pas touj. lespend. Ceiu lavortemt — mais cest imprudent. mais si dabuore, f. garde. il f. le donner car f. plus danger. si o évacue — mais doux — le préjugé popul. est contre — mais un médecin instruit voit touj. le plus grand avantage, car si fièvre dégén. en putr. avortemt certain —

En général la grossesse contr-indiq. tout évacuant qui excite l'act. vers le lieu évacuant et devient révulsif par rapport à la matrice. — force réteabl. dimin. dit Galien. les anciens appliq. pour la soutenir sur le ventre des compresses avouat. vinbe ou en peut dire autant des vomit. purg. et vésicat. verte — touj. que la conduite soit relative et subord. aux indicat. et voir leq. vaut mieux faire ou d'abandonner à la nature ou d'administrer le remède qui peut f. avorter mais guérir cert. la mère.

Les malaises. Aff. névropathiq. mal de tête &c. — les antispasm. évit. les emménag. castor. musc &c dont usent ordin. les f. mais empl. ceux qui conviennent aux 2 sexes et qui n'ont pas une spécificité d'organe sur la matrice.

Pertes de sang

Les f. enceintes sont fort sujettes aux p. de s. plusieurs causes — ne pas s'effrayer d'une perte aqueuse dans cause. procatartiq. mais si sang vermeil pur avec étourdiss. lipothim. frissonnemt presque touj. avortemt — dans le 1er cas le s. peut venir du vagin. on pourroit en rendre raison par la pléthore infér. débeom. par l'habitude des R excrétion menstr. et sanguin. dans le vagin. — Dans le 2d. détachemt du placenta, et sont plus vermeils — faibl. plus considérable et ordin. aboutisse

ils peuvent être prod. par une infinité de C. procatal. secousse, faux pas, chute — passion violente — (femme voyant roue un h. son enf. naquit avec les membres brisés.) (ici femme soufflet de son mari et avortement subit.) — il y a des positions pénibles, mouvement inter. toux, éternuement &c. mais il ne f. pas tellement les multipl. qu'étendre les bras, se promener un peu vite soit regardé comme cause car par le préjugé on jette dans une crainte qui f. garder le plus parf. repos — de là la faiblesse et disposition à l'avortement —. Mais la p[remièr]e cause est l'époq. menstruelle — et l'incontinence et les coïts répétés.

R. Repos absolu — posit. horizont. R. adoucis. acidules compresses d'oxicrat sur ventre et reins — 0 efforts jusqu'à ce q. tout danger levé. mais quelquefois l'avortement est nécess. comme si le placenta s'est détaché en grande partie — obligé de même alors de f. l'accouch. forcé

Avortement

C'est l'expuls. du prod. de la concept. à quelq. t. de la g[rosses]se q. ce soit — et [pourvu que] le fœtus ne peut survivre — faux germe si dans le 2 1ers mois. Avortement jusqu'au 7e mois. depuis le 7 comme l'enf. est viable — disent les accoucheurs et l'enf. peut vivre — de là on l'appelle accouch. prématuré. (x. femme enceinte de 7 mois accoucha à 7 m. de mariage) —

il est prod. par les causes d'hémorr. et ordin. en est précédé l'accouch. n'est souvent prod. que quelq. j. après des secousses, cahotages d'une voiture. x. là on a décidé d'abord que le voyage 0. mais s'est rétracté

ensuite d'après les ppes de Stahl délibération de l'ame — et dit que jamais peud. le trouble mais bien après l'effervescence. (Les observat. des Stahliens sont candides et on peut s'y fier. — (Delle Sanne du Sordat — Beaucaire) — Les révol. menst. a plus de pouv. de la produire depuis la concept. jusqu'au 3e mois (après la copulat. on ne voit o sperme dans la matrice mais phlogose et orgasme général. Cela a été vu sur des biches Buffon.)))

si placenta est bien implanté droit de domicile, il peut trouver des condition o accid. mais à la fin de la grossesse où le fœtus pese plus, ou la phlog. et l'orgasme sont plus considér. alors la matr. commence à agir et dans l'acc. alors avortent plus fréq. jusqu'au 3e et du 7e en ge aussi sont plus fréqt ordinaires qu'les 2 époq. pour remédier par la aux orgasmes des révol. menst. On S. plus fréq. au bras.

Ordin. précéd. de doul. de reins qui vont mourir aux p. n. — hémorrag. qui effray. les femm. terreur. Lypot. soupirs. — tremblemt. pâleur. alors avortent fréq. le bain. — Doul. intermitt. — caillots abondans par l'accumul. du sang et f. germe rendu premi. si grossesse plus avancée enf. rendu — doul. cesse mais non l'hémorr. Si o accouch. f. l'acc. forcé ex matre moriente.

On voit l'hém. qui dimin. grad. mais continu. souvent l'accr. (L. vu un exemple) — il ne faut pas l'effrayer des lipot. sincope qui accomp. le flux (Cela peut être bon. tranquill. durée longueur il n'y a que les antisp. qui p. les arrêter — (Ruban mamoiré avalé. superstit. mais cela peut agir sur l'immagination)

Ranimer l'imag. par des lectures — des b. raffraich.
La cochenille qui est dans le tub. est astring.
mais pas assez il v. mieux la donner seule. —
Le rubarbe peut être indigeste — faire semblant
d'y croire — injections. — f. tenir la f. debout
p. evac. les caill. pourvu que l'hem. ne soit pas trop abondant.
Enfin R. affaiblissant de la matrice — car c'est ici
une hem. active locale — Si abond. elle dégénère
en passive générale. Souvent : dans cette dernière tr. est
id. dans les Hémorragies en général.

Ver par l'utérus

L'utérus en fournit quelquefois. (Martial —
a f. une épigramme) (L. vu une f. hystérique.

Vers la fin de la grossesse les f. sont sujettes à
la constipation — et à la diff. d'uriner —. R. lavem.
adoucis. emmenagog. — et p. dissiper les durete du ventre,
La diff. d'uriner par la press. de la matr. contre le
pubis — urine plus aisém. si couché horizont. le
catheter est souv. diff. d'être introd. d'autres fois il faut
porter les doigts dans le vagin pour dét. et soulever
les lèvres de l'org.

à la fin souvent saburre on n'ose pas empl. les
emet. mais bien purgat. p. prévenir la f. puerpérale
Les anglais employent dans le cas le souffre à 20 gr.
en bol — on dit qu'il purge très doucement sans attirer
un afflux d'humeurs sur les intestins.

Vers la fin de la grossesse la compress. de la ves. sur les v[eines] cause souvent un engorg. variqueux aux extr. inf. plus ou m. considérable. Cela est dû à la posit. du fœtus, qui varie suivant la tendance de la matr. à se port. d'un côté ou d'autre — le placenta ne contribue en rien à cette obliquité — Cela arrive chez presq. toutes les femmes — o Tr. Campare après l'accouchem. + {on ne dit rien ici du pica, de la malacie des colig. spasmodiq. se dont on a parlé ailleurs}

+ N.B. on attribue à la même cause les crampes auxquelles sont suj. les femmes enceintes. L. ne croit pas que cela vienne de la compression des nerfs — parce q. elles subiss. souvent dès la conception et qu'elles ne sont pas continuelles

Les extr. inf. s'engorgeant aussi; on a cru que c'étoit à l'exh. du sérum mais à tort — il paroit au contraire qu'il y a une turgescence — une accumulat. de sang une pléthore — tendance à la diath. sanguine au com. de la gr. à la fin au contraire la plétore de sérosité paroit l'avoir remplacée — œdème, infiltration, tend. au sommeil peu d'agilité, au 8. 9e mois espèce de leucorrée écoulement de sérosité muqueuse, et blanchâtre opaque. Donc selon diath. lymph. dont l'utilité est de lubréfier, inonder les p. inf. génit. ce qui les f. prêter au passage relâchement des cartilages et des ligamens dont elle est si prodigue cela paroit se confondre avec la diath. laiteuse ~~mais elle diffère~~ et peut devenir cause de maladie et prépare à la f. puerpérale

---

La f. après l'accouch. a les lochies ou vidanges dure plus ou moins. Chez les f. qui sont pauvres dure seulement 2 a 3 j. et est suiv. de leucorrée qui cesse bientôt si la f. nourrit — L'écoulement des v. est, dit-on, une condit. *sine quâ non* la santé ne peut pas exister, mais cela est trop exclusif. L. a vu le contr. à l'h. de force on doit modifier ce pp.e par celui ci que la mère nourrit mais diminue ~~aussi~~ la quantité des vidanges.

24 h. après l'accouch. fièvre annonce de la galactopoïe
mam. gonflées à la f. de la grossesse (fièvre de lait)
elles semblent plus [illegible] plus vivantes pend. la
grossesse — mamell. rouges alors et bonnes. Ces
celles qui ne nourrissent pas — [illegible] lymph. collostrum
avant l'accouch. et pend. les 24 h. après — blanch.
lymph. et jaunâtres — On a regardé cett. mat.
comme pernicieuse — ici d° mais erreur. car lait
purgat. excell. pour évacuer le meconium. dans
l'intér. des p. nés et saburre du méconium — on
a tort de leur f. donner du lait ancien —
La fièvre de lait a lieu et alors transp. de force
aux mamelles — matière blanch. lacteuse entre
la mat. et les cotyledons et semble devoir être
réd. en sang par le placenta qui serait alors
l'org. de la sanguification du fœtus car o comm. immédiat.
après l'accouch. cette mat. se porte aux mamelles
et la résol. du collostr. de la f. de l. m'paraît
avoir d'autres buts — telles sont les circ. qui précèd. la f.
puerpérale

f. puerpérale

f. puerpérale vient très-fréq. à la suite de
la f. de l. dans les 3 1ers j. ordin. mais quelq.
jusqu'au 6e. rarem. au delà. On a cru remarq.
la f. p. à la f. de la gross. d'autres disent l'avoir vu après
un an de nourrissage. Van Swieten 1 exemple.
C. pr. violent chagr. indigest. —
frisson. rigour. chaleur forte. mal de tête horrible. visage changé
pommettes roug. yeux ségar. bouch. sèch. lang. sèche
et limoneuse. le lait aband. les mam. et affaissement — ventre
extr. douloureux et météorisé. le sont les s. pathognom.
suppression des lochies

Virages bouffées de chal. souvent. Délire fréq. sourd ou franq. lèvres livid. dents — balbutiemt. envie de vomir. respirat. accélérée pouls rapide. quelq. f. tégum. abdom. roug. en ruban le long des muscles droits — ventre doulour. et l'hypog. météorisé ordin. doigt dans le vag. très doulour.

Sub. ~~[illegible]~~ danger. ordin. mort au 1. — 2 ou au 4. quelq. f. au 8 ou 10.

augmentat. du délire. lang. noire gercée — balbutiemt rapid. du pouls, froid des extr. — fab. de ces et déj. involont. sont signe de mort

si le pouls se relève, tête s'éclaircit, bon signe

On t. dépôts blanch. dans l'épaiss. de la memb. muqu. entre les lames du mésent. — on a trouvé de cette matière caillée comme du fromag. blanc — les un ont dit que cela était du à un épanch. de lait — mais quelq. un ont dit que cela n'était point la cause, seulement effet — s'il y en a eu — de la différence d'opinion on peut ~~on~~ conclure que la malad. peut exister sans les dépôts.

Cause. les un. ont inflam. opinion de Vienne avant Stork — vient assez épidémiq. — rarement sporadiques — cette année régna épidém. à Vienne dans les hopit. on combattoit le devoir à la suppress. des loch. et 2 et on avoit ~~[illegible]~~ continué — et alors tout le monde mouroit — Stork appelle en consult. et y fit substit. l'émétiq. et dès ce moment ils guérirent presque tout. — Un médecin de Paris de la Charité proposa à l'académie r. des sciences et de médecine cette méth. de traitement à cette consult. dans l'adm. de l'ipécac. f. d. de là le cél. de M. Doublet, Coulis. O. Sui général mais quelle particip. du caract. des 3 grand fievre cardinales inf. 2° bilieuse. gastriq. principalement — 3° putrid. et ce qui fait qu'elle différe des autres c'est la circonst. de l'accouch. — de la sécrét. du lait la partie aq. 9.6

o surpris si dispos. abdom. les intest. la matt. et le mesentère par le transp. du lait. et de la mati. qui est encore en irrit. — ce qui fit qu'elle n'est pas touj. g. c'est l'opin. venue à Vienne avant le ch. opéré par Stoll. Eef. on lit des exemples où la pitt. a dominé dans les trim. cas ~~[illegible]~~

La plus commune est la bilieuse. de la la méth. de Doublet a le mieux réussi. — mais ne pas conclure que touj. car si inflam. la ∑ doit être mise en usage et dans la pluspart des cas cela n'existe pas.

R. D'abord il donn. 16 gr. Ipecac. delay. dans l'eau et émétisé au b. de q. instans et sirop de Guimauve avec h. d'amand. douces et un peu d'eau pendant le jour pour combat. l'émétise. — ensuite boiss. acidulées — et — le lendem. il réiter. le 3 ou 4 premiers j. consécutifs. 12 ou 16 gr. d'ipécacuanha jusqu'à ce que le pouls se relevât ensuite albumis dibus tamarinds — casse de touj. tisane agréable et acidulée. c'est la méth. la plus adoptée on y aj. les b. des dernieres Sympt. si délire vésicat. — bain de pied — si convuls. soubres. calmant camphrée

Mais on n'a pas conclu que touj. bil. ~~ou~~ Sympt. mais le pl souvent.

Les femmes éprouvent souvent des fausses douleurs, ordin. les vraies se f. sentir aux lombes. d'abord assé douces, ensuite plus fortes et diminuent — il y a une simultanéité diff. avec les mal. abdominaux. — ce qui fait présumer que fausses c'est qu'il n'y a pas cette simultanéité d'efforts, et o douleurs aux reins et

l'orig. l'enf. ~~est~~ encore très-haut — d'ailleurs il est
diff. de les distinguer — pend. les f. douleurs sont
~~[illegible]~~ ordin. plus fortes au ventre qu'aux reins (L. un
exemple où il y avoit l'impatience la simultanéité
du ventre. — mais l'enf. est très-haut & la douleur
revenoit si titillat au col de la matrice — et la
femme pourroit en bas) pend. L. il y mépit et l'enfant très-faible —
Qu. empl. les antispasm. mais
o les antilaiteriq.

Pend. l'accouch. suj. à l'eclamps. il f. opérer l'acc.
promptemt — l'accouch. diff. se rapp. à la partie
chirurgic. de la [illegible]

Les femmes puerpérales — il y a quelq. f. [illegible] de f.
dans f. puerpérale. si o inflam. donner les antisp.
et antilaiteri. Castor. Coquelicot —. Elle donne lieu
à l'hydropisie q. f. — Elle donne occas. à la f.
milliaire dont on a parlé. — souvent simple d'autrefois
puerpérale compliq. de Milliet. —. mais il faut empl.
les moyens curat. sud. dans le [illegible]

Souvent faibl. extrême — donner les analeptiq. les
cordiaux — Kk à petit au comt de la f. de lait.

dériv. du lait utile
Il y a quelquef. diarrhée — ne o nourri ne pas q. f. att.
à moins de gr. faiblesse — si saburre purger la malade
si faiblesse tonique — ipécacuanh. à p. d. 1 ou 2 gr. 2 ou 3 f.
pend. la j. des meill. antidiarrhoiques — Thériaq. simarouba.
Kk. pilules astringentes ~~&c &c~~ &c. si diarrée forte et dangereuse

L'accouchemt produit, invite Baudelocque des [illegible] distensions
des cartilages et ligamens du Bassin. L. n'en doute pas —

il est des praticiens [illegible] sont plus forts aux accouchemt. [illegible] — [illegible]

De la luxation des Os des hanches. dépôt laiteux et mort qqf. — Si dans accouch. laborieux, restes plusieurs j. au lit, souvent les 1ers pas fait la luxation et garder par la toute la vie — (L. en a vu un exemple — immobilité parfaite bandage de corps et guérison.)

Douleurs de mamelles. — Gerçures quelq. f. — Doul. très aigues au mom. de la succion — on ne peut guères en hâter la guérison, cepend. l'eau de galien ensuite pompholix mêlé, mais toujours en manquant de l'allaitement — Onguent de Venus — ici appliq. avec succès — plante grasse — guérison prompte ordin. — mais la douleur fait que donnant moins à têter il se fait des duvillaes et dépôts laiteux. résoudre par les topiques — danger des émolliens — au commencement o. mica panis mais s'il avec camphre, savon, &c si l'infl. cesse et reste dureté R. emplatre de poireau, des mucilages, de savon. Si la suppur. avoit lieu en faire l'ouverture mais petite — le pus est séreux ordinairem. c'est le propre de celui des mamell. dans tous les cas tenir le sein chaud —.

Quelq. f. o mamellons par défaut de conformat. on le forme avec un dez à coudre les porter continuellement (. L. la vu avec avantage)

Souvent manq. de lait on a proposé des lac gignentia le meill. est la bonne nourrit. et l'applic. de la flanelle sur les mamelles. En général alimens humides soupe &c si o. on n'a aucun moyen. C..

L'aboud. du l. arrive plus fr. chez les brunes que chez les blondes — La Galactirrée — o trop aboud. mais trop fluide. — On ne doit f. autre chose que l'évacua[tion] se faire teter par d'autres enfans — ou autres personnes (l. l'a vu chez les maigres et cheveux noirs. La mère de Lordat id. l. tetoit pour son frère _ habitude continuée) — on emploie alors la tetatière. ut pipe.
« Espoudgé — érect. de la mamelle cela n'a pas lieu par la tetatière — ce qui fatigue la mère. car l'érect. chasse le lait naturellement il n'y a pas la volupté excitée par la glauque — — Mais d'abord que o chez les animaux — On a doit l'av. l'habit. à une main. cette titilat. prod. une érect. volupt. et excretion moins pénible (car elle tire plus de lait et l'anim. ne s'en plaint pas) de là on en conclut que l'évacuat. des sucs excrét. des glandes sont comme l'a très bien dit Bordeux jettés au dehors par une érect. de les glandes. —

---

il est donc des malad. produites par la surabond. de lait aux mamelles après la Galactopoièse il se f. une gr. anomal. de lait — si o nourrit il se f. des métast. laiteuses — très considérable — pustules — démangeaisons — diarrée laiteuses — Mania laiteuse des nosolog. Dépots de lait dans l'abdomen ... souvent lens ou aigus et menant à des malad. chroniques — Dépot laiteux enkysté — Delà grande imprudence de ne pas nourrir leurs enfans, et punition de leur insouciance —
Le lait répandu occasionnant tant d'affections diverses et dangereuses, il faut se hâter de le f. passer si quelque circonst. empêche de nourrir ou ne veut pas le faire se hâter de l'évacuer — 1° répercussif des mamelles

on empêch. les mamelles de le sécréter. — cela n'est pas suffisant si le lait se forme dans le torrent de la circul. comme on le croit ici — si autrement suffirait mais o. aff acides sur les mam. topiq. froids — citron — persil pilé en cataplasme liège id. décoction suivant quelques uns douches collier. Scolopendre, cigüe — cataplasme — Lordat préfère de dériver les humeurs en diminuant par cela les purgatifs sont très-avantageux — à l'h. de f. l'empl. avec avantage. Senné ou sels neutres à plusieurs reprises pour décider la diarrée — p. d. de Weiss Senné, follicule, Epithime, mirobol. beaucoup de fl. de sureaux infus. avec le p. l. sur les cendres chaudes avec un sel — il n'agit que comme purgatif. — Souvent on ne peut pas l'empl. car cher — et l'on est obligé d'attirer la confiance du malade à la charité. — donner un purgat. sous le nom de ce p. d. — il faut subir le joug des préjugés.

S'il y avoit des Rhumat. ou autres aff. locales il faut y remédier par les r. locaux

Nous parlerons du polype dans la chirurgie

Dans le nourrissage il est import. de connaître les aff. dont est susceptible le lait pour être utile au nourri. On ne considère pas comme viciat. le changement du colostrum en lait plus épais à mesure que les mères s'éloignent de l'accouchement ce que l'on comprend très bien ce que les organes digestifs de l'enfant deviennent plus forts. — On ne

peut pas dire quel est le meilleur lait, et la
lui vouloir dans les
nourriture ~~il n'y a pas~~ être indiquerables
car il n'y a pas 2 individus exactement semblables qui soient les
~~de~~ distribués. il n'y a pas non plus 2 tempér. ~~exactement~~
mêmes
~~semblables~~ — le n'est que l'expér. qui prouve le bon du
lait pour un enfant — cependant on peut dire à priori
que le tempér. de l'enfant est vraisemblabl. plus en
rapport avec le lait de la mère que d'une étrangère
quoique on ne puisse pas le ~~dépr~~ prouver. — Ce
n'est peut être pas ~~en~~ général, il est des exception
car si vice héréd. en introd. les lait de la mère
on ne renforce pas le mal. On ne parle non plus
que de celles qui n'ont pas des raisons pour ne pas
nourrir: ~~l~~ cela ne regarde pas par conséquent les Hemophtisiques, les f. faibles
Le lait de la ville, dit-on, n'est pas aussi bon que
raisonnement
celui de la campagne: il y a un défaut de ~~jugement~~
dans cela car on ne fait pas attention ~~à~~ quelle altération
le changement d'habitude de la nourrice peut introd. dans
le lait. aliments, manière &c. f. venir en ville —
plutôt y
f. de ville s'aller en campagne — mais envoyer l'enfant.
On sait que le lait particip. de la nature des alimens
qu'on prend. — On peut le f. varier à volonté p.
ainsi dire (cl. vu une anosse les 1ers j. il remplit bien
l'indication — mais bientôt il devint épais et faisait
mal à la personne) Le lait ne se compose pas
seulement des alimens mais bien des circonst. particulières
le travail le repos
morales &c. — il est reconnu que
le 1er diminue la quantité de lait
le 2d augmente
infl. en sens inverse l'un de l'autre. ~~Le 2d~~ de nourrissage ~~attendu~~
le repos et cela vient à l'appui du sentiment des philosophes que
si l'hom. vivoit isolé il se rapprocb. au moins arch. f. celui des animaux pareng.

~~avoir~~ de la femme tendis qu'elle allaite a besoin de nourriture il est dans l'ordre de la nature que l'homme lui en fournisse pend. le tems la
Les passions vives, colère se peuvent altérer le lait au point d'exciter des convulsions ~~[illegible]~~ [illegible]
et leur procurer des teignes, d'autres [illegible]
On a prétendu que la grossesse pouvoit devenir l. des l'alter. du L. — c'est l'opin. popul. il f. donc l'examiner et s'y arrêter s'il y a des erreurs p. il y a beaucoup de vérités popul. — L. n'ose pas conclure de l exempl. leur rachit. et l'autre diarr. collig. que cela est dû au lait pareq. possible ~~autrem~~ par d'autres causes. —
Cepend. quoiqu'en ait dt Vansvieten, ~~[illegible]~~ —
le collostrum qui survient sur la fin de la grossesse ne peut qu'être nuisible à l'enfant parceque ce n'est pas une nourriture assez solide

N.B. Examin. l'infl. que peuvent avoir sur les mœurs des enfans les genre de la nourrit. qu'a pris la nourrice
Semble une question difficile à résoudre mais de la plus grande importance
Doute d'un parent ~~[illegible]~~ cette opinion étoit reçue chez les anciens — il faudroit un coup d'œil vraiment médical et philosoph. sur cet égard —

Maladies des enfans

Dès l'age le plus tendre ils s. suj. aux malad. dont nous avons parlé : mais ils en ont égalem. de partic. dues aux fonctions qu'ils doivent remplir. Imperforations
Ictère, Diarrée, Rachitis, Eclampsie, Convulsion.
Les Mas-Cous ~~[illegible]~~ Malis [illegible] de sevrage
dentition, &c &c.
Les imperforat. ont lieu à la bouche, aux yeux, à l'anus, à l'urètre. On les apperçoit facilem. par l'inspec. de ~~l'effet~~ l'execut. de la fonction — si pend. les 24. h. il ne salit pas les langes l'examiner plus scrupuleusement ~~[illegible]~~ —

ordin. moyen mécaniques. (Ma chirurg. a rapp. à Lordat qu'il'être très long pendant et imperforé. - Le chion complette chez une petite fille - gonflement vésicaire par l'urine.)

Il est imposs. de donner pour les imperf. des règles génér. de guérir, parceq. o courbance.

L'anus - si imperf. o méconium - petite membrane ordin. en écartant les fesses - incision cruciale alors; mais il arrive souvent que le rectum manque - alors ouverture à l'abdomen et f. un anus artificiel par la colon. prothèse. - comme après les hernies les plaies et d'ailleurs l'âge de l'enfance permet de

Habituer à tout -

Si o reddit. du méconium - colique ou vomissemt ordinairemt. - il suffit de donner de legers laxatifs comme le miel, la manne et les lavemens l'introduction du miel dans le rectum au moyen du pédoncule d'une plante. Le lait de la mère suffit ordinairemt mais pas toujours et dans les cas comme lorsq. les ... n'est pas suffisans il faut recourir à les ... C'est un préjugé de croire qu'il faut administrer touj. des ℞ aux enfans; au reste c'est la politique, la position où l'on se trouve qui décide de la conduite à suivre.

L'ictère est bien fréquent chez les enfans, il peut tenir à la rétention du méconium comme ... et quelques autres auteurs le pensent, ou à d'autres causes - comme nous l'avons dit dans le traité.

Les tranchées sont fréquentes chez l'enfant. contraction spasmodique des intestins - ... ne pas le laisser manq. d'alimens ni le serrer du maillot - si douleurs et cris faut l'attrib. ordin. à la rétent. du méconium ou au mauvais lait - à la constipation qui peut avoir

x Cas vu par le père Sevrin. l'urètre avoit 2 sphinct. un au bout du canal membraneux, au rectum l'urine la fille rendoit ... ses canal - la fille porta sa vie de conformation jusqu'à l'âge de la puberté sans qu'on lui fut apperçu, devenu enfin l'excrétion.

Chez les enfans. si ces tranchées sont dues au Sperme ... laudanum et l'Opium avec du Sucre. Eau de fl. d'orang. ... Cherchez si elle vient pas à l'atteint. des Organ. digest. — alors y remédier par les laxat. et surtout du Sirop de Chic. composé à la dose d'une à 2 onces — il est laxat. et tonique — si Sujets également à des Constipat. beaucoup des ... ... salissent et alors surtout on emploie le pétiole de ... avec le miel. Cette maladie est fréquente chez Soldat — comme de les moyen populaire — on exprime par attaroé introduire un Suppositoir pour déterm. une diarrhée.

Le Crinon. Dans les 2 1ers mois le long de l'épine, souvent plusieurs poil peu longs — mais épais comme Soie de cochon — leur si couleur ... (L. ...) ℞ huile avec Salive dans la main et frotter l'épine avec le mélange — les poils tombent et l'enf. est guéri — Cepend. Sujettes à revenir. — ici c'est le Masllons. Sauvages en parle

Dentition c'est une fonct. physiol. qui est souvent maladive — titilation, irritat. aux gencives. Chal. ... dans la bouche — diarrhée avantageuse quelquef. convuls. Eclampsie même mort. On est averti de la proxim. de la dentit. par l'âge à 6 ou 8 m. ordin. mais plutot ou plus tard L. XIV naquit avec des dens — Pline en cite des exempl. la petite de L. a 3 m. 2 dens.

Quelquef. o trouble. mais touj. Salive abondante file. enf. doigts à la bouche — ou mache ce qu'il a entre les mains — diarrh. — maigreur et pâleur jusque

donner la fièvre — et les dents viennent par paires
à 22 mois ordin. achevé la 1re dentition c'est à dire
à part les gr. molaires. — Dentition orageuse.
Si peu de sympt. à fi de H. il faut que cela soit
ainsi — douleurs id des dents de sagesse — si chaleur
excessive et gencive blanchit ou boursouffle de fi la
section dans le sens de la dent ⊕ et avec avantage mais on n'est pas d'avis sur
la manière d'agir ou faciliter de l'éruption ou relâching.
la S. locale et d'autres est de cet avis — Si convulsions
antispasmod. interne et externe —. On donne ordin.
aux enf. des hochets pour mâcher quoiqu'en disent
quelq. uns — Je pense qu'on doit suivre l'inst. naturel
déterminé par l'irritation.
La diarrhée lorsqu'elle survient pendant la dentition
n'est pas un mauvais signe, Stoll le peut dans un
degré moyen d'activité : si son intensité la rend dangereuse
on lui opposera des moyens analogues à ceux que l'on prescript
dans les autres ~~cas~~
Dringler traite d'une infinité de maladies qui sont
communes aux enfans et aux adultes aussi il ne faut pas
être étonné s'il a fait de gros volumes sur cet objet
Cepend. il y a de bonnes choses. sur l'hydrocephale
il donne un exemple qui a survécu qu'au bout de 6
mois de parfaite santé. alors sommeil apparent il mangeoit
si on mett. dans la bouche — les diurétiques et les diurétiq.
réussissent — On mit la canulle à la tête et mort à
la fin de l'évacuat. o donc moyen mécanique
Le filet. frein de la langue souvent alongé à la pointe et
et on dit qu'il peut empêcher la succion — couper pr faciliter
les mouvemens couper avec des ciseaux — prendre garde de ne
pas couper les autres vaisses —

disons un mot du *Physconia infantum*, Carreau ou Chartreis.

1 précède souvent le rachitis. — à 6 à 16 ou 18 mois pâleur générale amaigrissement et puis diarrhée en augmentant, lienterie — et chime. Ventre plus liliaque — marasme des membres, et grosseur du ventre. —

Presque touj. funeste. et l'age est depuis 18 mois à 2 ans ordinairement. — difficile à guérir. peu de moyens pour faire prendre des remèdes : vie plus frêle et contre la doctr. de Brown d'apporter une lente dose d'excitabilité en naissant.

Les apéritifs, les toniques. Cures analogues aux obstruct. du bas ventre. secours propres à solliciter l'évacuat. et empêch. une nouv. accumulat — la céleste de potasse le meill. apéritif. — le carbonate de potasse et sackre libre saturé d'après Rosen et dans le rachit. qui com. par le carreau longtems continué apéritifs, diurétiques : purgat. parmi les toniq. sirop de ch. composé est le meilleur. — donner les absorbans magnésie et yeux d'écrevisses : qui pourrait les aider — le dégorgement ayant lieu venir aux toniques. Epithème Pain, vin, aromates. Canelles, muscade, girofle — absinthe. kk. décoct. avec le lait extr. amer toniq. extr. de kk en frictions

Les *paroses infantum* ne sont que des sympt. de vers, d'Eclampsie &c.

Toxicologie – Poisons

plusieurs subst. qui att. la vie et la s. d'ét. diff. de établir ligne de démarcat. entre p. et o p. les alim. pouv. être reg. comme tel qui leur abus peut nuire — de plus une subst. est poison pour quelq. pour d'autres. Persil perroq. amande amère de l'impression n'est jam. la même dire les idiosincrasie — Leppik. fromage soldat mouout. — de plus les différ. de la sensib. qui varie rend poison dans un temps et à d'autres même chez la même personne — donc o séparat. tranchée.

Alimens sont assimilés par le pouvoir que nous avons de décomposer tout ce qui est étranger et de leur procurer nos facultés et propriétés vitales c'est la nutrit. le poison o mais il tend à prod. les changemt ils produisent par son contact dans l'instr. même dét. la propr. de f. leurs fonct. et de se soustr. à l'eff. des agent. ou bien il excite un dange. d'irrita de la vie, que le colaps. suivent et la mort.

Les poisons peuv. ils être dist. des médicamt. non, et encore qui de ce q. app. alim. car les uns act. douce topiq. dissous et o f. mais les Médic. actifs ... mais poison cedant des leger — car o l. décomp. mais produisent une irritation héroïque qui loin d'être maîtr. par le corps l'emporte ... les techniq. les émoll. ne doiv. pas y être compris d'où il f. une except. pour cela — Toxicavi ... poison.

Grandes poisons des Anciens — des Pharmaciens.

On dit que les Anciens ont cultivé la Toxicologie il est pos. que beaucoup occupé de la prop. des médicamens mais il f. convenir que pour les pois. ils avaient porté un soin extraordin. Subtilité dans tous les temps. ambition

empoisonnement fréquent. guerre civile. où tout le monde
peut aspirer aux honneurs. de là le Despotisme
doit débr. l'envie, la jalousie et l'empoisonn.t fréq.
fréq. les Turq. ? si ce n'est entre les princes du sang.
De plus suicide en honneur. Stoiciens en g.al
Vertu seul bien. d'autres accessoires vicieuses;
fortune, liberté &c de là abandonne les autres
p.r celle là — de là Caton. Secte très-répandue
(Contredicts des Stoiciens. plutarque) — (Marc Aurelle
pensées &c) — On étoit parvenu à en trouver qui
f. mourir sans souff. Socrates cigue. id en seulement.
ce n'est pas la même cigue que la notre — Du temps de
L. XIV. l. f. brulées &c. on ne doit pas croire aux f.
lents. La Brainvilliers.

On a dit que le verre, le diamant sont poison
mais ils n'agissent que mécaniquement. opinion populaire.
(Henriette d'Orléans. diamant) plutôt pais. d'ame.)
(Pierre de gard — Discours inaugural de Fouquet. nombre &c etc.)
On pourrait diviser les poisons d'après leur effets
ou sans réact. ou avec réaction et mort. mais cela
quoiq. médicinal — pourrait devenir embarrassante.
acide carboniq. détruit l'irritabilité — poumon asphixié.
Les Malais — d.t poivre, poison si subtil. q. végét.
que la flèche fac subitem.t. quelq. petite que soit
l'ouverture. L. vû une — mais poisons affaiblis et à
l'infl. de l'exp. anim. Serpens à sonette flèch. &c
en parlant des quelq. p. d'amérique — serpent sur un
homme mordu et mort dans [illegible] de minutes. id
expér. f. sur les anim. — On peut comparer à l'impress.
sur l'odorat. Ambroise paré! — On a tous donné une raison
Chimiq. en enlev. l'oxigène. et désorganisat — mais l'acide

Carbonique très l'enlève t-il — et sel ammoniaque, acide acetique &c. égalemt rappellent à la vie. — Quelle est la preuve qui prouve que les poisons agiss. plus sur l'oxig. que d'autres substances — Fontana a vu des gangrène dans le Cœur et d'autres organes id à la plaie — et o dans les parties intermédiaires — et l'oxigène serait-il tiré par simpathie? et l'esprit ne peut pas concevoir la rapidité d'action et de décomposition. — on ne sait pas la raison, il ne connait que les faits

Il y en a qui ag. en anque. et decid. la gangr. par là. Arsenic — tétile, corrode et gangrène et mort. inflam. passag. promptemt suivie de mort.

Nous les diviserons par règne. Leurs signe et leur traitem

P. Mineraux

Assez grand nombre. Antimoine. — Arsenic des plus f. surt. s'il est en oxide blanc. On peut lui enlever sa v. cap. en le mélant avec du soufre. Orpim. — un peu. Réalgar o poison. (Navier sur les poisons) soluble dans l'eau — 80 p. d'eau. — si bouill. plus gr. quantité. — On le reconn. par l'odeur d'ail. si évaporé au feu — si mangé goût d'ail. (exemple ici chez L.) —

Les subst. minér. empois. surt. adm. à l'intér. — à l'extér. moins

Cepend. peuvent être absorbées

Prend de quis. spécificité d'action sur les intest. — il peut être appliq. sans danger. cepend. L. a vu dang. si longt. et abs[illegible]. (L. en a frott. avec écrasemt — Baguemt Egiptiac, vert de gris miel et vinaigre — continué longtemps et trop longtemps; il y avoit diarrée et coliques — on le supprima trop tard — mais mort. convulsion)

Le tartre stibié sur la verg. pour exc. vénériens —
et vomissement. —
Mercuriels. Sublimé

P. Végét.

Tous les Solanées.
Rhus toxicodendron, radicans. Conium maculatum, bella
dona —, Epin
Les indiens poison végét. très nombreuses. Humbolt envoi
à Fourcroi d'Amérique. arbre de la Coutchoux et
le Curare poison suc d'une plante. qui donné
à l'intér. meill. toniq. et canelle, girofle — Thériaq.
mêlé dans le sang, inoculé tue sur le champ —
Dans les climats chaud. P. vég. plus commu. et plus
subtils. dans les fr. aussi leurs mais pas si prompts
On a regardé les énivrans comme poison. Le camphre
exemples ici. Chez un homme qui port. un baril de camphre.
Champignons. Défenses dans les villes de vendre de vénéneux.
Opium.

P. Anim.

Nous ne voulons pas parler de ce que nous avons appelé
de Contagion. mais du venin de certains anim. ou par
morsures ou autrem. comme des subst. qui introd. dans l'esto.
en mang. et Canthariде. De tous les animaux il n'y a
que ceux à s. fr. qui soit vénéneux. jadis plus nombreux.
car Salamandre, lézard, crapaud &c. on s'est convaincu du
contraire — Scorpion — serpent. s. à sonette. Vipère qui
tue au moins les petits animaux. Car d^r Pinel la malad.

est toujours proport. à la q. de venin et dans une seule vipère o assé. le prend. Mauget, Bonnet de Sauv. Wiebe disent avoir vu les contraires. — on ne peut guères en conclure d'après l'analogie car les diverses espèces ont divers poisons qui sont propres pour eux.
L'antiquité a admis une infin. d'esp. d'anim. venim. par l'esprit du merveilleux — cerarte, aspic et basilic — espèces terribles — au moins d'après l'opinion effrayée aussi David a promis à l'hom. juste de marcher sur l'asp. et le basilic — comme le nec plus ultra des avantages surnaturels. l'h. n. ne nous découvre rien de semblable aujourd'hui
Le venin n'est jamais qu'inoculé. o si adm. à l'intér.
Les cantharides — fortement à l'ext. et peu à l'exter. de là les prop. × trop générales émises n'est pas vraie mais on peut dire que poisons végét. agissent à l'intérieur et les anim. o. — Rhus toxicodendron. radicans on en excepte le curare sans vouloir trop étendre le ppe.
Les p. anim. o à l'intér. décomp. par le v. digest. si inocul. effets graves. Des anciens ont été émerveillés de ce que faisaient en Egypte les psylliens : reçu des D. le p. d'avaler sans danger le venin de la vipère. ils suçoient les plaies de la vipère. — ils étoient partout bien reçus. et les grands en avoient avec eux. du tems de Pompée cette opinion subsist. encore du tems de Celse. cette l'opinion étoit tombée et il a dit que tout le monde avoit le même pouvoir — mais tous réussit par le pouvoir de o répugnance — Apoticaire Allemand A renouvellé ce sentiment.
La vipère. serp. effilé : couleur sinistre — fond noir marbré tête pointue. — les plus triangulaire. saillie et rectitude des téguments ... de la tête applati — rebord et clavic. Elle a 2 dents et

× que les poisons végétaux agissent administrés à l'intér. et o à l'exter. et moins et quelques p. anim. agissent quoique non inoculés et o administrés à l'intér. car tous se décomp. par la vie du ...

incisive. articulées par gingfline. très mobile bouchée par un canal vésicule à la mâchoire sous la racine de la l.
On prétend que venin si o lobée. c'est un moyen de défense. 3 ouvertures. inoculation. trop efficace et les habits ne peuvent pas protéger si les deux parvient à la chair.

Le gaz carbonique, est un poison et l'athmosphère, retient aussi une multitude de subst. vénéneuses en suspension ou en dissolution tels sont les poisons.

Tous les poisons ne produisent pas les mêmes phénomènes. S. commun. s. donc particuliers.
1. colique. doul. à l'est. ou intest. vomiss. palpit. défaill. maux de tête et vertiges. yeux battus. visage décomposé. livid. convulsion, mort.
Les solanées. délire (toutefois exper. partiel.)
si donc accident subits et si malad. sans causes
1 procatart. palpit. coliq. etc. subitement. sueurs froides
2. arsenic. goût d'ail. ardeur à l'œsophage. l'estomac vomiss. convulsifs atroces. — cou et convuls.
le vert de gris porte particul. sur les intestins en cuisine ustensiles. surtout si vinaigre — assez gr. quant. ordin. pr prod. le vomissement. — mais coliques.
les végét. acid. à la langue stramonium, ciguë vertiges. champignon vomiss. selles
sauvage — cactus — maliques lichens rouge
chimiques — famille d'un bailleur. près d'Agde
cantharides — strangur. pissement de sang

La mort. des anim. venin. liebvre. œdème locale gonflem.t du cou et de la langue; vomissem.t — bilescence générale.

Ordin. on emp. avec l'arsenic ou le sublimé. La Médecine légale — si l'on doit par l'aspect. du cadavre constater. Si cette aliment faire manger à un chien ou à un chat — au feu; si odeur d'ail. pourvu qu'il n'y ait pas d'ail — quoique l'ail en lui. perd son odeur lendisque le combt. a lieu chez les cavités — si liqueur y mêler une dissolution de plomb — alors dans le champ pp.té noir. C. S. estomac avec taches enflammées — être habitué à l'aspect de la cout. natur. taches rondes. noir livides. on voit souvent au milieu de petits globules d'arsenic —. laver l'estomac et exposer cette liqueur aux expériences susd.tes

Le sublimé n'est pas si aisé parcequ'il échappe aisém.t — de plus la présence de ☿ n'est pas preuve d'empois. parcequ'il se décompose en perd. son origine. Le moyen chimiq. peu avantag. on a bien dit que l'oxalate d'ammoniaq. suffis. pour pp.ter les plus petit atome de ☿. car si on lave l'estomac. pp.té et on trouble — Thèse d'arrau inflam. à la face inférieure concave du foie correspondante dans cellui qu'il a vu — ainsi probabilité.

Dans tous les poisons taches dans l'estom. ou l'intest. — mais comme cela peut provenir de C. internes; on a bien de la peine à prononcer définitivem.t.

Il y a des empoisonnemens qui peuvent être consécutifs — un morceau de cuivre avalé par son oxidation (L. en a vu. dit-il blanche dit. on a mal vendu des médailles antiques) — purger —

Tr.

il étoit simple que la Chimie en nous apprenant
les compositions et les décompositions des médicam-
nous donnât des moyens curatifs

Arsenic: sulfure d'alkali: [illegible] . [illegible] la conseille
il y a cependant des inconvéniens. — car il est irritant
et il s'agit de calmer les ravages déja faits et
ceux qui sont à faire —. Les autres ont conseillé
simplemt les invisceans, mucilagineux parcequ'il calment
et calmant — Lait huile, bou de poul. veau, lin
opiatiq.

Les anciens n'ont connu que les alexipharmaques
Theo. mith. Bezoard surtout du poison. Suer
et sortie du p. par les pores —. ils ont été condi. par la
Solut. naturelle relachant et [illegible]. — . mais
pour les minér. — Pour les végét. ne pas
balancer à donner un émet. 1 gr. de T. stib. et
eau tiède en abondance — mais si appellé trop
tard on calme. par les acide — antidote du p.
opium par les acide. contin. un certain tems
jus de citron. avec peu de sucre —. Les chimistes
par la redd. d'oxigène ou leur tout expliquer.

Canth. camphre.

Venins
V. inocalés.

On peut se sucer soi meme sans crainte si point d'ulcère
ou dégât. — [illegible] de [illegible] Bernard Jussieu conseille l'alkali
volatil. Etant mordu par une vipère. — à l'intérieur —
de lors moyens empl. de préfér. — caustiq. 6. d'antim. ou
alkali à l'extérieur l'alkali à l'intérieur — avant on employoit de au

de Luce. — 10 ou 12 gouttes mais ici alkali.
On a proposé les ligatures. Il ne sait pas, car qu'on ng.
ou par venin ou par ligat. — on ne peut en expliq. l'eff.
que par la compress. des V. lymph. — on peut le traiter.

Seconde partie

pathologie externe

Si on la place la 2de quoiq. pl. aisée que la premiere c'est qu'il est rare de trouver des viciations anatomiq. organiq. qui ne soit pas accompagnée de la lesion des forces phisiolog. soit sensitives, motrices &c — on a donc beaucoup abregé en traitant des lesions des fonctions. car il auroit fallu y revenir

Gangrene

L. ne croit pas necess. de la mettre après l'inflam. parcequ'elle n'est pas plus la suite de l'infl. que de la morsure de la vipere, insecte &c &c — Elle il s'agit ici d'un Corps étrang. qu'il faut enlever, ou favoriser la nature et cette expulsion. On doit entendre par gangrene. (Ebliers. rouges. fausse idée) la mort d'une partie molle dans le C. vivant. n'écrase pour les os. quelques auteurs ont changé les dénom. On la mal définite en disant qu'on la connaiss. par la putridité et dissolut. de la partie. Mais [illegible] bien distingué. — Comparaison avec un animal tué. il faut bien distinguer la gangrene ou mort d'avec la putréfact. qui suit quelquefois. — perte donc de la vie

On a voulu différencier la gangr. du sphacèle, ce n'est qu'une plus grande étendue de la gangrène et non un plus haut degré, car un seul. ou mort ou vivant. 0 point intermediaire.

Espèces La partie est ou tuméf. et gangr. humid. ou bien dimin. de volume, s'atrophie, se racornit et se dessèche.

Signes On reconnait la mort par la privat. des propriétés de la vie. — La gangrène est ~~prouvée~~ prouvée par l'absence des signes de la vie — chaleur, sensibilité mouvem. intestins. spontanées nutrition, pouvoir de se soustr. aux grands dissolvans. — la soustraction de ces pptés est le signe d'un corps mort.

On conçoit bien que la mort peut exister dans putréf. mais il n'en est pas moins vrai que c'est peut-être le seul signe pathognom. de la gangrène.

Mr Adam — après l'opérat. de l'anevrisme ligat. de l'art. et du nerf. insensibilité dans le bras — 0 signe de vitalité à part la flexibilité — 0 putréfact. et 3 j. après il survint chaleur et vie.

Lamotte d'Orléans — homme insensib. du bras — resserrem. de l'avant bras, pâleur ~~[illegible]~~ — on vouloit faire l'amput. mais on attend. que la gangr. prétendue se fut bornée mais 8 j. après ~~la~~ la vie revient.

Hunter. la seule signe certain de mort putréf. id pour la gangrène —

Cancer. Suite de plusieurs accidens. inflamm. assez souvent les ~~vitalités~~ facultés détruites par l'exc. de l'inflam. et collapsus

proportionné — ou chimiste dégageant de calorique qui brûle — mais o p. celui-ci lac survient dans les hydrop. où o elle bien la très-peu de calorique. on la voit plus fréquente dans les p. affaibli que dans celles très-vivaces. —

Une autre est tout ce qui interrompt la communic. avec les centres de vitalité. le cerveau. le cœur. il faut la communicat. avec les l. [illegible] et les nerveux p. les anim. à sang froid ils sont séparés — communication moins rare p. les anim. à s. chaud. — communication avec le cerveau quoique faite contraire d'après morgagni de — toute cause qui interr. cette circulat. dev. c. de gangrène compressions, ligatures —

Les œdèmes et l'affaiblis. sont aussi c. — séparation des molécules l'abord des humeurs y suffoque la vie après des pl. dans à feu. — (J. vu un exemple à la q. d'Esp.)

Le contact des contraires poisons éteignant la vie Les uns en excitant et collapsus semblable à l'inflam. t. cons. il y en a d'autres qui privent de la vie subitem.t. —

Le feu d. q. déterm. bien de la doul. mais il n'amène pas si feu incandescent — passage rapide du calorique et mort subite — mais on ne peut se décider dans l'act. de la p. à cautère car il ne s'agit pas que d'une partie morte. —

Quelq. f. après une inflam. la gangrène se déclare subitem.t. Henry valet d'un seigneur de Versailles — doul. excessive. coin de pied — et sphacèle subit. — suite d'érésipèle. — On la voit être du moment de la fon. médicatr. dans les charbon et la peste maligne — l'homme délibère de porter au dehors.

Ces camées sont les plus fréq. de la gangr. humide

La sèche en reconn. d'autres — l'impuiss. du C. à maintenir la vie dans une partie — V.g. à la suite des f. malign. les parties légèrement compr. deviennent mortes par le peu de vie qui s'y trouve. escarre qui se déclare peu à peu

appauvrissement du sang et des humeurs d'ir. des anciens — la vie s'y éteint. O engorgement. o putréfact. mais se dessèche.

Est-elle guériss. non. ainsi seulement regarder cela C. corps étr. qu'il f. f. sortir et séparer du vivant ne vocant.

1 si gangr. hum. empêch. f la putréf. et rétablir le p. gangrené.

2 si g. sèche corps étranger qu'il s'agit d'enlever.

— protéger les p. voisines, y rappeller la vie

M. S. La peau devient bleuâtre dans les blancs, et blanchâtre sur les noirs. — Quoiqu'on ne donne pas le nom de gangrène aux escarres qui suivent les plaies contuses cependant cela peut être appellé gangrène et l'est dans le fait

empêcher la putréfaction

La première indication doit être remplie seulement dans la g. humide; — pour cela on la met avec une subst. chimiq. qui prévient toute décomposit. — de tou empêch. les lois de la putréf. f. id — ainsi couvrir des scarificat. o comme moy. direct. mais afin de favoriser la pénétrat. par le p.se tissu des kk. — Décoction pour arroser — vinaigre — les autres astringens &c

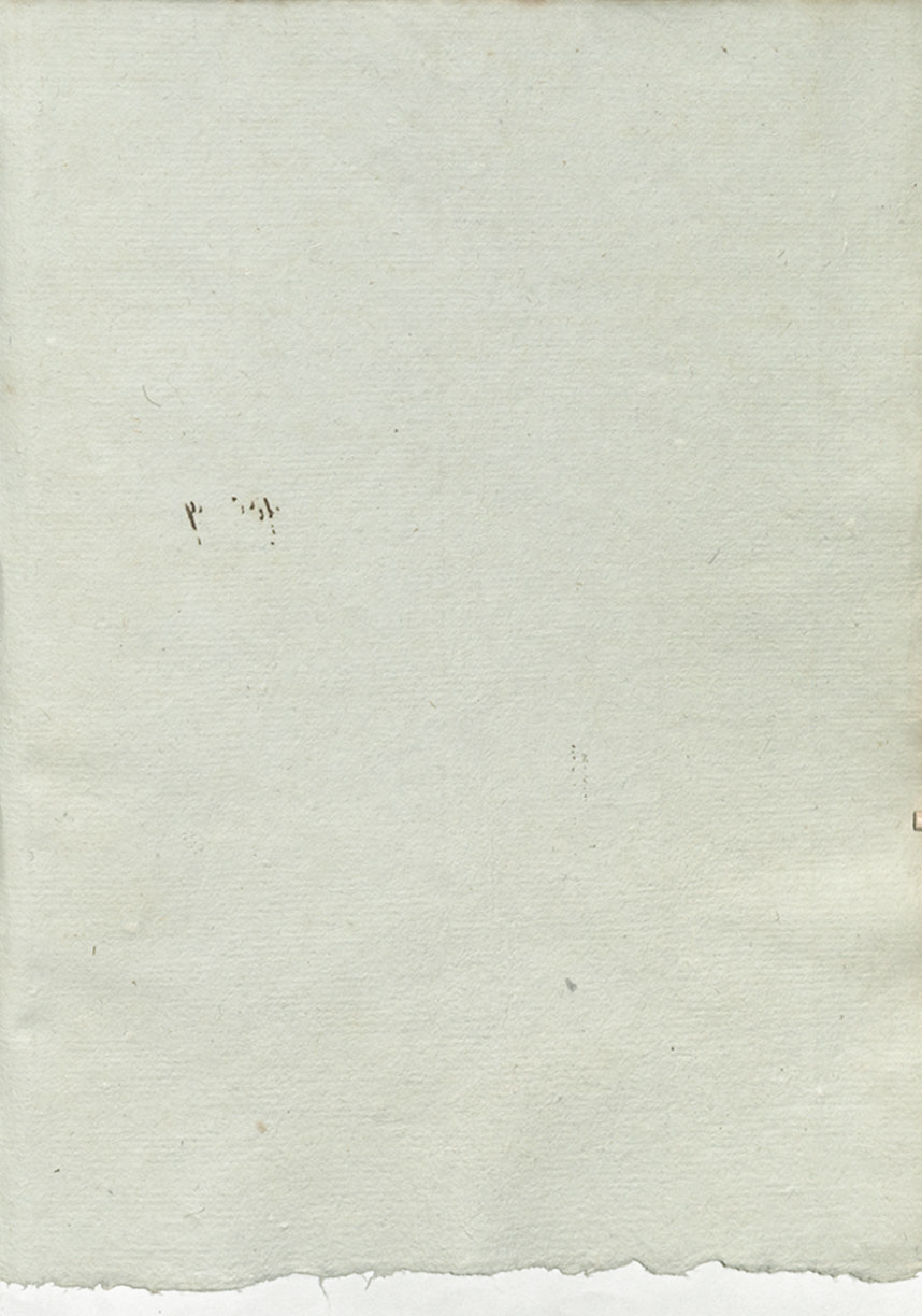
D'autres font une pate de kk et de therib. pr préserver de contact de l'air on dit que ça carbonique aussi enfin tout ce qui est antisept. dans le Vit. cela léger égalemt, eau de V. camphrée &c

Scarificat. quelques uns veulent qu'on aille au vif comme on ne scarif. que pour l'écoulemt et faire pénétrer les antiseptiques et [illegible]. l'eff. de scarif. affaiblit — ce n'est pas un moyen pour exciter les p. vivantes, donc o y exige un vif

L'escarre tombe par une opérat. de la nature inflam. au point de contact. espèce de fente entre le vif et le mort et expuls. — pour hâter cette séparat. appliq. des toniques &c. les antisept. pour le mort sont tous toniq. pour le vivant. styrax — eau de V. camphrée styrax ammoniac dans la p[illegible] de kk. très utile. Cependant difficile quelquefois d'arrêter — on ne peut la borner — parceque les médicam. pas assez actifs et que la gangr. peut se propag. à l'int. — c'est cela qui a fait penser à l'amputation — o règles. faire sur les vivants — dans le mort. + ici il faut la borner absolument

Dans la gangrène sèche — o indicat. d'empêcher la putréf. et ne pas se hâter d'amputat. parceque l'escarre protège les restes — ensuite [illegible] — cette elle protège les restes [illegible] si critique — ou affaiblis. la gangr. doit faire cert. progrès une part. par. être prédisposée à la gangrène et il risque de s'y a l'amputat — On la voit s. du seigle ergoté, froid, celle de [illegible] aux doigts du pied à [illegible] — donc il faut avant laisser borner la gangrène.

il n'est pas nécess. d'empl. des antisept. car o jam. pult.
mais il faut mettre toniques sur le vivant —
Si sphacèle quelq. fois loup. dans la ligne de démarc.
mais ordin. Zigzag — moignon difforme. il vaudroit
mieux alors couper dans les chairs —
S'il y a nécrose ce qui est ordin. et qu'elle se propag.
plus que la gangrène —. dans les gangrène sèche donc
on peut se borner au travail de la nature, et quelq.
se doit séparer — mais dans la gangrène humide
il faut faire les résect. absolument — (L. a vu un homme
pied gelés. siège de Rosec — amput. 3. à l'effet
fini par la chute. nature du pied). Alenay pense ainsi —
Si la gangrène se borne à une articulation la chute
arrive naturellement — (L. femme. li. de pot à la jambe
dans une f. maligne — amput. sur le vivant. — mais
la gangrène vint sur la part. saine par la faiblesse
des parties)



18. NB. Dans les maladies externes les opérations ont toujours 2 buts le 1er est chirurgical le 2d est médical —

Les maladies externes peuvent se diviser principalement anatomiquement et d'après les org. affectés. Cependant differentes divisions dependent de la manière de voir. Col de Vilars

1 Os — — — — { Luxat. / fracture

2 parties molles { Tumeurs / plaies / Ulcères

Il a tout toutes les renfermé mais ou lui l'attaché à contenter donc divis. mauvaise — nous diviserons par ordre d'organe

Système Osseux

Luxations et fractures.

On a beaucoup écrit sur les os. petit rabarat. de la chirurg. Tres bon ouvrage mais il a oublié bien des choses — l'etoit simplifiée par la divis. de 2 parties en chirurg. et medic.

Luxations

Leurs sont réunis pour leur... de leurs forces. Si le contact naturel étoit et qu'il en survienne une contre nature, la luxat. — On les nomme aussi dislocat.

1. celles qui ont lieu dans les artic. immob. Sinarthroses,
2. celles diarthroses. — Les ... plus aisées à se réduire.

Il faut connaître bien les os — les genres d'articulat. les membranes, muscles, nerfs et vaisseaux pour expliq. les phénomènes qui ont lieu dans cett. luxat. — d'ailleurs on pourra de modif. utiles pour la guérison (Bailleurs ou rabilleurs)

1° La prim. cause conséquent forces agilit. sur les deux os en deux inverse

2° Les l. de L. sont & l. m. qui portent à p. bordans un sens dans lesq. l'autre ne tend pas à se porter dans diatther. levier. p. l'extrém. située dans l'inter. de son mouvement

3° le surf. sont chargée du centre (il faut l'éloignement de surface et le mouvement opposé dans les os) le centre de mouvement se portant sur le rebord, la puiss. contre nature continue d'agir alors la tête se porte hors de la cavité. (le gr. degré de force joquent au agilités lesquels prod. en force. et le rebords de cavité sont moins tranchées par l'eff. de (l'habitude))

3 Changement de situation des muscle par rapport au centr. de m. (Mâch. inf. ample-au-trone, le masseter change d'action par le transport des cond. de la mâch. — de là agissant les cond. vient se placer dans le f. zigom. en tirant touj. de la même manière sur l'angle de la mâch. inf. en haut.)

Il serait inutile de venir à l'énumér. de l. déterminantes car c'est tout ce qui peut prod. les mécanismes susd. — Dans la quest. stimul. puiss. des ligamens, à tout. mais bien distension, Les luxat. étoient très-aisées après une semblable opérat. par la contract. de muscl. et tout. long. de ligamens

Les L. se font dont p. c. exter. mais il est des disposit. qui semblent favoriser. — tel est le relâchem. de ligam. la paraly. des muscles qui contrib. à l'efficac. de c. externes.

Luxation Spontanées — ou Consécutives. o gr. secours de la Chirurgie. (Dessault p. fille de la campagne chute de cheval en pass. par dessus. sur le gr. trochanter, — contus. de la cavité — gonflement, engorg. oblitér. de la cavité. Ulcère et mort — tête hors de la cavité)

Signe

Difformité. q. f. marquée par la fl. act. ou passive qui a lieu à la partie — mais touj. il y a difform. Mais le gonflement peut masq. q. f. —

Changent dans l'action et le mouvem.t des membres paralyg. l'ordre du mouvem.t changé grandeur et direct. des axes changé attitude du membre altéré mouvem.t contre nature.

en général les muscl. fixés aux os relâch. que le muscle ne se fixe pas de sa place, mais l'act. étant la même chez le muscle — et le centre venant à changer, il s'en suit que les mouvem.s est dif. de ce qu'il devoit être — il est convenable ordinair. en levier de la 1re espèce à 2 bras de sorte qu'une extrém. se met toujours à l'inverse

Ce qui jette de l'obscurité sur les signes précédens c'est qu'il y a des luxat. incomplettes — ou il en trouve pas dans l'énarthr. mais bien dans les art. planiforme

Outre la difformité il y a encore un raccourci. ou along. du membre (femur en haut en bas.) cela a presque toujours lieu

Les luxat. out des accid. par l'effet des p. d. s. les p. m. toute se trouvent déchirées, distend. comprim. de là doul. inf. &c convulsions quelquefois. rarem. hémorr. — Le 1er remède est la remise des os à leur place — mais malgré cela les accid. p. contin. on y remed. par le m. appropr. &c. si plethor. domin. inflammat. s. remèd. émoll. d. sévères si convuls. spasm. &c. antisp. aucd. stupéf. commencez toujours par la réduct. car la cause des accid. [illegible] cesse l'ordin. &c. mais il est des cas où il est impossible par l'engor. doul. &c les luxat. compliq. n'ont pas le même pronost. columna spin. mortelle et de plus — par l'eff. qui survient, qui est ordin. relative à la d. n'est que la destr. du rapp. de contig. des os l'une avec les autres — il les remettre est nature. dans les synarth. rien. o que peine — parcequ'il comme o destiné à se mouv. — o muscles par derrière qui puissent s'oppos. à la coaptat. — il en tirer.

[left margin:] il effect ... n'est nécessaire de la consid. planifo. de la luxat. Du peu ordin. n'est point le produit ... les antécédant. de la luxat. ... pour la surf. [illegible] ... il faut ... de la t[illegible] ... [illegible]

Dans les diarth. Croissent par cette résist. musculaire qu'agit —
Ceci est l'eff. de la f. vitale q. seule sans la particip.
de la volonté. C'est la f. de la contractilité — q. n'f. pas
confondre avec la contraction: (Risus cinicus) — il faut
donc vaincre cette résistance (dans le cas ce qui est
une circonst. qui n'a pas lieu dans la Sinarth. —
C'est parallel faire ag. les f. en sens inverse de celle qui
a produit la luxation — id. des S. sacro-iliaques)
il n'en est pas de même dans les diarthroses: il faut
remettre l'os en place et pour le vaincre la résistance
des muscles et dégager l'os de sa sit. vicieuse. ensuite
les ramener dans sa pl. naturelle
De là Extens. et Contre-ext. pr la 1re indicat. et
la Conformat. pour la 2de.
On opère les 2 prem. par des lacs ordinairem.t — quelquef.
les muscles s'opposent une résist. étonn. (Deselle) on est
obligé de f. plusieurs personnes aux 2 forces et comme il n'est
pas assez d'espace on y ag. des courroies pour exercer l'action
dessus (Luxat. de l'ép. Sourcil 7-8. personnes)
Le lacs doit être ruban de fil à double chaîne — ou linge
fort de 2 doigts de large. — au milieu double en 3.
on applique le sp.te et 2 chefs. ?. godets — on passe
les chef. dans les godets et on tire — o blesse —
On demande dans q. endr. il f. les appliq. — petits
aussi près qu'il est possible parceq. on perd pas de la f. appl.
dans les art. voisines — mais 2 élèves de f. tout cette contr.
et app. que les forces là on génère les muscles de l. tout de
nouveau et il faut mieux les appl. le plus loin possible
lesuite à l'extr. d'un qu. levier — Les aides extendans ont
plus de pouvoir pour faire la coaptation.

il faut donc laisser tous les muscles qui sont autour de l'articul. dont dans la plus gr. liberté. — Si les procédés ne suff. ibf. que le génie y substitue. — (pelotte de Dessault sous l'aisselle)

La conformat. ref. par des mouvem. contr. à ceux qui ont prod. la luxation — etc.

Telles sont les loix générales. il n'y a qu'à en f. l'applicat.

L. ne dit rien des Squarrosses — après ce qu'on a dit la réduct. est très simple —

Lux. de la machoire

Le centre de mouvem. n'étant pas dans la c. glénoïde. d'un seul ou des 2 côtés — bouche ouverte. écoul. de salive infl. des parot. souvent. tens. avec f. par les apoph. coronoïdes si d'un s. côté. phénom. d'un seul côté. bouche plus ouverte — chez les p. âgées. tendance aux paralysie — mais vieilles femmes. toute force qui tend à la diduction des machoires. il faut vaincre les muscles —. et ramener les os à leur place

1° coup de poing. — dégagem. du condyles —. ap. coronoïde point d'appui — mais inconvén. de brusquer les muscles et lasser les condyles —

2° petit bâton. et coup de poing. un peu moins d'inconv. car brusq. touj.

3° Malade assis. tient la tête. embrass. par un aide garnir des pouces avec du linge — ne se ferme spasmodiq. pouces à la dern. dent. les a. doigts — embrassent l'air de la machoire. — eff. d'abaissem. — et hausse le menton. — il f. un bon poignet p. cela. (L. à l'h. dess. fièvre convulsive — main engourdie) silence et tenir la bouche ne diduction nouvelle. bandage en fronde — Hypp. avoit dit qu'au bout de 3 j. mortelle mais o. si o réduite — mais o déglut. o parler etc.

L. de la tête

est retenue par les ligam. condiloïdiens et le lig. odontoïde malgré le peu de mouvement qu'il y avoit la l. se luxe qqf. c'est si on lève par la tête — la tête éloignée du tronc commence suf. pour luxer. ordin. mortelle. parceq. lés. de la moelle épin. Duverney ouvert. d'un cadavre où jadis luxat. sans accident. nouvelle conformation — L. croit qu'elle ne sub. f. q. peu à peu et attribue à l'accoutumance — dans o gr. remède. Sabatier indiqueroit de remettre l'os en place en agiss. à sens inverse

L. de la 1re V. sur la 2de

Toujours mortelle. ligamens communs et odontoïde. la tête a chez l'Européen tend à se porter en avant. — l'apoph. odont. se luxe — tête portée en flexion fortem. et con tenu extr. droit — sans cette dernière condit. cela s'arque — la 1re vertèbre tend à s'écarter de l'apoph. odont. rupt. des ligament — blessure de la m. épinière — c'est là le coup du maître des bourreau — en Angleterre seules strangu. bourreau — mort plus lente —

L. des Vertèbres

3 mouvem. de la c. v. flex. ext. spirale. le centre de ces varie dans le 1er au corps. 2d apoph. transv. ou épin. — 3e dans le centre. il est possible que complette si vertèbre mise hors de rang, par bords des surfaces — conj. paralysie. — et mort. plusieq. impos. de guérir si complette — signes, ceux de tête. Quelquefois 2 ou 3. peuvent être déplacés ensemble et on dit 2 ou 3. V. luxées reçu par usage.
Les incompl. plus fréquentes en avant en arrière et de côté. — L. en a vu en avant — et par une flex. considérable apoph. art. p. en avant et ne se redress. portées en avant des apoph. articul. oblig. de l'infér. — il y a angle de la m. épin. et par

suite des paralysie — si ne Croit pas celles en arrière parceque cartilage qui s'oppose à la flexi. outrée en arrière p. les apoph. Epin — mais par côté très possible en se tournant beaucoup. car l'éloign. peut être tel que chaque apoph. articul. peut s'engag. en avant. Desault en a cité un exemple. un h. de lettre. porte ouverte. tourne la tête mouvem. de rotation et d'impulsion plus grande qu'il n'étoit nécessaire. — le h. de m. étant sur le corps les ap. ont s'écartent dans cette action. mais ne pas se déterminer si vite à croire les luxat. des ~~[illegible]~~ vertebres

L. des muscles. Pouteau a prétendu à la luxat. des muscles. changeant de rapp. et mouvem. changé. impotence — il prétend que cela a lieu surtout dans les m. composés. comme cela a lieu ~~[illegible]~~ Luxat. des muscles du dos entrecroisent des long du dos. mollesse il se contenta de f. des frict. en long. p. applatir la tumeur. il conseille aussi les extens. et contre extension. ici il n'y a ni paralisie, ni écartem. dans les apoph. épin.

Dans la luxat. par côté. étend. la colonne vertebrale. et faire un mouvem. opposé. — couché sur un lit. aides tirant et coaptation — en port. les 2 faces en sens opposé —

Dans celle en avant. Petit deux draps en cilindre mis sous les vertebres — tête et pieds supportés seulem. le reste du corps est isolé — ici il faut f. une légère flexion lente c'est la ext. et contr. p. dégag. les apoph. articulaires — et on ramène ensuite dans la rect. naturelle

Ad. à Luxat. peut encore se faire dans le sens de la flexion sur le côté — jamais les apoph. oblig. se déplacent et ici il n'y a qu'une qui se luxe.

Coccix

en avant et en arrière, en dedans, en dehors.
chute sur le coccix. — accouchem. laborieux.
on croirait que peu d'inconvén. cependant Petit rapp. 2 cas de rét. par les dépôts dans les p. environnantes

les accidens doiv. etre recond. par les m. médicin — on les conn. facilemt. par le déplacemt. —
il est facile de la remettre en place. mais diff. à maintenir.
si en dedans doig. indicat. dans l'anus. si en dehors pression de suite. il faut que rien ne vienne presser dessus
si luxat. en dedans — donc bourrelet autour des fesses
si en dehors — bandage en T compress. graduée pl. considér.
seulemt. empech. la constipat. par poussée —

L. des côtes

double articulat. — se casse facilemt. devroit moins forte. il est donc diff. quelle ait lieu. — l'antérieure casse plutot — portée ou resp. guère agir — on a lieu de p. à y croire — les signes sont enfoncemt. — toux et vraisemblablt. crachemt. de sang. et diff. de la resp. — o[n] m. luxat. d'après la fig. de la poitr. à moins d'ouvrir les p. molles et aller tirer la côte par q. m. mécaniq. quelconque —

Enfoncemt. des côtes.

certaines personnes disent qu'après une chute. côte enfoncée. il est possible qu'elle se détache en devant et enfoncée alors id. si se détache portée. — mais l'élastic. des cartilag. suffit pour faire rejetter cela. à moins qu'il n'y ait luxat. ou fracture — on a bien dit que le 2. dern. mais leur mobilité seule suff. pr. l'empêcher.

Sternum

On prétend que le brechet suscept. de se luxer. les femmes s'en plaignent et préjugé tel que croit à toute doul. dest. L. n'y tr. guère parceq. cartilag. il peut céder. et si luxat. les bonnes en agiss. le rétabliroit spontanément —

L. voit une femme avec un clystère au foie qui souffre par l'effort qu'il f. tendre — souvent l'hystérie les manif. par une douleur fixe au bocale. vieilles filles. il f. distraire à leur imagination et pour cela empla. de p. de Bourg. la ventouse n'attire pas — mais c'est la press. de l'air qui agit. donc o agit ici pluisq. sur le bocale. — cependant il f. céder aux préjugés ———

L. du Bassin

Os innominés symph. du pubis. et sacro iliaq. facettes en oreilles d'homme plus solide que la précédente. —
au pubis ligamens croisés en rayon ⊥ et annulaires.
Ligamens sacro-sciatiq. pour l'attic. du sac. et des os des îles.
Le sacrum porte tout le corps — forme cunéif. de l'articulat.
puissant levier pour écarter les innomi. malgré les ligam. forts qui l'entour. on voit des exemples de la luxation Sabatier. homme déchargé de bled. — sac jetté de haut. effort et luxat. de symph. sacroiliaq. bien marq. mort. — étudiant de Montpellier. efforts en escrimant. — femmes puerpérales — par la dilatt. symph. — écartem[en]t dans l'accouch. eff. de la matrice en pouss. l'enfant. alors décharent des symph. possible si non il y a toujours l'engorgem[en]t et le relâchem[en]t des ligamens et des cartilag. Lordat a vu. d° ut d°. — Cela peut avoir lieu aussi si on descend un escalier ou manque une marche ou l'on en a de plus grandes que l'on croit ———
Les signes sont assés obscurs surt. pour le pubis — mais les sacro iliaq. plus aisés — — main derrière, main devant, en pressant mouvem[en]t manifeste.
Le déplacem[en]t est rare cepend. possible — — po guérir il faut égaliser les jambes et mainten. par un bandage de corps et de oppos

La maladie n'est presque rien, mais les accidens plus graves

Extrémités Supér.

Les articulat. varient — et par là plus ou moins luxables. l'Omoplate o luxable

Clavicule

articulat. au Stern. et à l'acromium 1° arthrodie lig. capsul. lig. rayonnés. et interclaviculaire. — Costo claviculaire. delà la luxat. n'est pas très — aisée — la nature a compensé la petite surface par les ligamens.

L. de l'humerus

Très sujet. parceque libre — mais en haut & quelquefois si le coté ou fracture l'acromium &c. Lorsque l'humerus se meut dans la cavité glénoïde — diffic. de se luxer. mais bien facile si l'axe est hors de la c. glén. — La luxat. en haut se fait si bras est parallelle à la direction du corps — si puissance le pousse en haut. En bas c'est la plus aisée

On a dit que la tête de l'os venait se placer entre les 2 bords de l'aisselle sur les glandes et D. Legrand. Desault a vu un exemple où la tête étoit placé sur la côtes de l'omoplate dans la gouttière — En avant elle a lieu en port. les bras en arrière — en arrière V. devra —

Signes
1. Elevat. de l'épaule. Luxat. de la clavic. et fract. de l'acromion. bras raccourci — coude plaqué contre les côtes.
2 En bas — alongement du bras — il semble qu'il y ait 2 épaules car 2 saillies et un creux au milieu. Coude écarté — si bras bien conformé tête sous l'aisselle —. La direction des radiaux ne va pas répondre à l'épaule, mais au dessous, il ne faut pas grande puiss. pour l'opérer. celle en haut plus danger. parceq. fracture toujours — mais la press. des vaiss. des nerfs amène l'insensibilité, paralysie &c. on ne peut pas croire alors que la luxat. ait eu lieu en bas et sur la côte de l'omopl. mais bien dans l'aisselle.

Faire l'ext. à l'avant bras — et dans la direct. qu'a pris le membre — malade assis puissance contrextension sur le tronc. Delotte et Desault. ext. directement ou bien laer. Lorsque les muscles cèdent — ramener le bras dans sa position naturelle — coaptat. en mettant la main sous le bras et abaissant le membre — en faisant &c. la contrextension il s. par les 2 chefs de la serviette sur l'épaule opposé p. empêcher les pieds de céder au chirurg. de Toulouse. emploie p. f. la coaptation une serviette passé en écharpe

× et qu'il soulève la tête de l'humerus,

comme très commun le peuple l'a observé de là une infinité de moyens populaires, mais qui ont tous plus ou moins d'inconvénient

a. faire coucher le malade, se coucher à l'opposé, pied dans l'aisselle en tirant la main — elle est défectueuse parceq. compr. le tendon du gr. pect. et gr. dorsal. (Perpignan adoucit appliq. la pelotte et il suffit. pour remettre tendiq. d'infirmi)

b. la porte. danger de casser le bras. il n'y a ni extens. ni contre-extension.

c. ambi d'Hippocrate. ⌐ à charnière. le long du corps angle à l'épaule effort afin de fermer le compas — de tous les instr. c'est le meilleur. — assez petit il ne gêne pas les cordes de l'aisselle

d. Mouffle. on ne s'en sert plus — inventé par Petit.

Les autres luxat. se réd. par les mêmes moyens, souffles modif. qu'y apportent la conformat. contre naturelle

L. Avant bras

Le cubitus est pour la force de l'avant bras, le radius sert de manche à la main et de là la grande mobilité de cette dernière.

Les causes sont l'extens. f. de l'avant-bras ou une cause qui écarte les 2 os

Ou bien une pronation très forte car alors on force. du radius ou luxat.

Les signes sont assez aisés — mais le gonflement peut empêcher de le reconnaître — le ligament annul. du radius coupé il y a déplacement par la contract. des muscles et tête en avant ou en dedans de l'humerus —

il ne faut pas ordin. beaucoup de force pour le remettre mais si 8 ou 10 j. impossible

Une seule personne suffit en étendant et la tête étant en contact la main à angle avec la direct. du cubitus portée un peu en

enbrée dans la cavité. Le maintenir par un bandage en doloire. f. f. descen. de sup. et pronat. afin de maintenir l'usage du membre —
La luxat. du radius en haut se f. aussi en appuyant le poignet seulemt sur la tête inf. du radius, et cet os monte en haut.

Le cubitus se luxe très diff. à cause que Ginglime et les 2 apoph. qui forme la c. sygm.
En avant, si fract. de l'olécrane. Luxat. latérale par un effort considérable. incompl. car si complette trop de dérangemt. En arrière plus fréquente —
Celle-ci par des chutes —. Les axes des os n'étant pas les mêmes —.

Signes. La 1re. Luxat. en arrière — avant bras fléchi. à cause de la retract. du biceps — si en devant bras déformé. — Dans la latérale — le membre approche plus de la rectitud. si à l'interne. o rapport natur. des cavités et éminence. impotence du mouvemt.
L'ext. sur la main. La contrext. à l'épaule à cause des 2 port. du biceps. — il n'y a pas besoin dans la 3e espèce de f. grand effort. — touj. moindre que dans les articuls orbicul. d

Celle en avant nous en parlerons dans la fract. de l'olécrane

Diastasis — écartemt de 2 os q. i paralellemt. id des métatarse —
Cubit. et radius te
À l'avant bras il n'est qu'avec de l. mécaniq. pour l'écarter. l. n'en voit point, mais bien toujours dans les métatarse, métacarpe et à la jambe — car il faut qu'il y ait un os fixe et une force qui agissent sur l'autre. — L. voit qu'à l'avant bras c'est le plus souvent par le relâche. des ligam. —
Signe. Eloignemt plus grand des apoph. styloïdes. et mouvemt des 2 os l'un sur l'autre . imp. des mouv. de pron. et supin. — Cette maladie est

diff. à guérir — plutôt vitale que Chirurgic. — bandag. fortemt serré — liq. stipt. — cataplasme de Rose, san tere simolée —

Poignet

Les Luxat. se font en dehors ou en devant complette et l'on a prétend. que d'incompl. dans le sens de l'add. et de l'abduct. — ici les 2 apoph. styloïdes sont trop saillantes pour les permettre.

La main ne peut former avec l'avant br. qu'un angle droit. si une force plus grande fléch. plus alors les os du carpe dépassent les bords anter. ou post. du radius et luxat. en avant: tuméf. en avant du radius. flexion de la main en arrière. doigts fléchis en avant.

Signes

en arrière: flex. en avant et doigts étendus.

Les forces ext. et contrex. sur les doigts et le bras. o même besoin de conformat.

Carpe

Les os ne se luxent guère que par une plaie d'arme à feu. Luxation en dedans o possible parceq. soude. voussoirs. à l'exter. de la m. o non plus à cause du matelas de graisse. Si pl. complicat. danger. au reste on se remet par une press. qui n'est pas néces. de f. forte

Le métacarpe l. n'en connait pas mais possible

Doigts

La 1re phal. étant orbic. plus aisé — o part. muscul. facile à connaître — accourcissemt des doigts. doigt étendu si en dehors en arrière de de. — Le malade peut se réduire lui même — si pusillanime — ext. aux doigts — et contr. ext. au bras. o pronostic fâcheux

si ginglimoïdale. coup de poingt. mais mieux extens. et contre-extension. et coaptation —

femur

La cavité cotyloïde très-profonde dans le vivant quoique moins que dans le squelette. — ligam. rond ou triangulaire. Lig. capsulaire — Muscles très-forts — pyramidal — fessiers &c. Lorsque le corps bien conformé très-diff. que la luxat. ait lieu — aussi il y a beaucoup plus de fract. — . mais dans le jeune âge cela a lieu plus souvent. — . cepend. cela arrive quelqf. chez l'adulte —

1° La luxat. qui paraitroit dev. être la plus fréquente est celle en haut et en dehors — à cause des fonct. de la cuisse — mais cavité cotyloïde très-bien conform. pour l'empêcher. ordinairemt on la rejette; cependant il parait que c'est la plus fréq. mais cela a lieu consécutivemt. après les luxat. en bas. La tête se place à la face ext. de l'yléon. —

Signe. raccourciss. de l'extrémité. — tête portée au trocanter. pointe du pied en dedans — saillie à la fesse. — si dans un âge avancé grande roideur. mais chez les enfans l'habitude des mouvemt fait qu'il se forme une nouvelle cavité cotyloïde et la difform. se corrige un peu. — C'est le cas des boiteux qui ont saillie de la fesse.

Une autre cause est la luxat. spontanée — après une chute sur le trochanter. cuisse plus alongée, douleur à la cavité et lorsque l'os est sorti de la cavité les muscles retirent l'os et le membre se raccourcit.

2° L'extension fait sortir la tête et la porte devant l'éminence ilio-pectinée — cuisse en arrière saillie à l'aine, pied en dehors

tête applatie. Claudication en arrière. Le corps fléchit en arrière (Sodat vu un exemple) en marchant.

3 En bas.

Au trou ovalaire. et en arrière.
Elles ne peuvent guères avoir lieu qu'dans les cas de pareils ou accident pour tirer la jambe de dessous un poids énorme — Extension forcée — sur cheval. L. la croit bien rare.
Celle du trou ovalaire plus aisée. En écartant la cuisse et sautant à moins que l'habitud. ou une conformat. —
Signes Cuisse plus alongée. pointe du pied en dedans. Epineuse plus en devant et plus bas. que dans celle en arrière.
La réduction doit se faire par l'extension et la contrextension. — très souvent douleurs si vives que la claudic. est préférable, et de plus souvent dans un âge tendre.
La contr. ext. — serviette sous l'aine opposée et sur l'ilion — et on ret. le corps par un bandage de corps.
L'extens. se fait sur les extrémités. par 8 ou 10 personnes coaptation

Pour la luxat. consécut. par le gonflemt de la cavité.
moyen médicin. o chirurg. — mais les révulsifs parais. les meilleurs — moxa. ventouses scarif. — souvent ils ne réussissent pas.
Si les 2 cuisses sont luxées la claudic. doit avoir lieu des 2 côtés — Camper l'a expliq. de cette manière —
Dans l'h. bien conformé centre de gravité vis à vis des cavités cotyloïdes. — mouvemt horizontal — mais si une est luxée le mouvemt n'est plus horizontal. parceque le centre de gravité n'est plus dans le centre de mouvemt. Explicat. si non vrai, du moins bien vraisemblable. { L'extension continuelle est quelquef. nécessaire, on peut aussi se servir des poulies moufflés pour faire cette extension.

Genou

Ligam. nombreux. Surface articul. considérable. Articulat. ginglim.
La luxation complette n'est pas possible — ou bien amput. nécessaire
Elles sont plus possibles en avant ou en arrière. mais l'incomplette
est plus aisée — c'est la seule curable. parceque la 1re
demandent des efforts extraordinaires ~~[illegible]~~ (Les signes [illegible])
Le traitemt le même. Ext. contre ext. conduite de l'os.
La cure des accidens est bien plus à craindre que celle de
la ~~[illegible]~~ luxation — Résolut. d'abord &c —

La rotule peut aussi se luxer. attachée au tibia par un lig.
tr. fort. postérieurement 2 facettes, saillie. super. tendon des extens.
et latéralemt capsule articulaire. — Elle est très-mobile
Celui en dedans est plus facile: elle peut se renverser le
bord externe devenir postérieur et l'interne antérieur.
extens. permanente — tumeur au genou. difformité. on reconn.
bientôt que ce n'est pas une luxat. du genou. — il suffit
d'augmenter un peu l'extens. de la jambe et de presser
le bord antérieur en dedans ou en dehors suivant
l'espèce de luxation. (Ador. quai de la ferraille. — après
complication et guérit le malade avec peu d'efforts.)

Le tibia et péroné suscept. de se luxer. — En haut
cas très-peu de mouvemt — en bas cela est plus aisé
parceque facettes articulaires — c'est une arthrodie. —
Comme entre les 2 malléoles astragal est dans une fourchette,
c'est ce dernier qui peut opérer les luxations. — Si
astragal est porté dans une direct. vicieuse est faux par
alors luxation. — Si mouvemens lents et ordinaires. ils se passent
sur les deux. scaphoi. et calcaneum — mais si les 2 m. de supinat.
et de pronat. de[?] Parties sont forcé, il s'en suit que l'astragal

se mett. en diagon. tend à écarter les péronés du tibia. Diastasis ou luxation — malléole externe mobile Rx. bandage. repos. liq. styptiq. astr. touj. — —

Les luxat. du pied sur la jambe sont ordin. mortelles à cause de la gr. distension. (petit. gangrène au p. et amput.) il veut cepend. que l'on fasse auparav. quelques tentatives. les cavités articulaires sont trop considérables — p. pouv. guérir, heureusement s'il y a quelquefois ankilose. (Signes aisés) Luxat. presq. touj. complette par la struct. de l'articul. On peut f. l'ext. et la contre-ext. d'après les pp. généraux — (petit 2. luxation — l'un, mort quoique mieux soigné et l'autre guéri.

Dessault a vu la luxat. de l'astragal seul; ce qui fait les articulations luxations (parceque l'astragal est articulé avec 4 os) — astragal en avant. déchirure des tendons, des lig. de la peau. il réduisit en f. l'ext. et la contre-ext. — guérison avec ankilose cepend.t

Les luxat. du tarse, du métatarse et des doigts ut d. aux mains

Une luxat. spontanée qui survient aux os du métat. à cause de la mauv. forme de nos chaussures inévite attention — pied parallélogramme. — si soulier bien conformé, on ne pourrait servir à l'autre pied. (Camper dissertation sur la meill. f. de souliers. professeur d'Amsterdam. traduite en français du Hollandais) espèce de petit et nous faisons nos souliers romboïdes. — os du métatarse du pouce et tumeur qui déforme le pied. — il paraît qu'il y ait un trochanter — c'est un vrai diastasis — opéré par la réact. du pouce sur l'os du métatarse et — de celui-ci sur le tarse —

Les articulations sont encore sujettes à q. malad. outre que les luxations. accumulat. de la synovie cause d'après Petit la luxation mais o est d°, mais bien l'hydrop. de l'article. —

Tumeurs blanches

gonflem.t autour de l'article. D. lymph. humi. ptituit. dans les ligamens — ce serait une hydrop. par épanchem.t. — o douleurs si o mouvemens mais les mouvem. impos. — cette malad. est de faiblesse — il f. empl. les résolut. toniq. — si o guéris. il pourrait en résulter la suppurat. ou l'ankylose ou carie grave. — Les frict. avec la t. de cantth. l'huile de cam. esp. de V. le cataplas. astr. toniq. roses rouges, vinaigre et tan, g. ammoniaq. et si o le vésicat. réussit presq. assurément et faire exercer le membre pour rétablir les ligamens dans l'ordre naturel et les fortifier. On appliq. sur la partie l'humidité en poudre astringents ferrugineux toniq. les plus forts — et astringens Douches d'eaux th. sulf. Barège

Entorse, foulure, effort des articulations

pieds mis brusquem.t dans la flex. ou l'ext. ou suppos de gonflem.t; inflam. quelq. f. dépôt et fusées dans les muscles et les tendons, destr. du t. cellul. et peau collée aux tendons. La main, le bras, le pied, et si mouvem.t brusque, quoique modéré. On a prétendu par la distention des ligamens sensibilité o d'après les Hallériens, mais Bichat et ont prouvé que ceci par l'extension qui est son stimulus — B. a expliq. par la distent. des ligamens — mais si ouf. attention que

dans la luxat. lig. plus étendus — doul. vive dans les
tendons ligam. quoique
muscles — et qui peu étendus souvent moins que dans la
S. d. Loudat. Dans les m. ordin. et volont. on combine
un mouv. avec l'autre opposé. si extens. les flechis.
se relâchent — si on le fait lorsquon ny pense pas
cette opération se fait pas, de là les tendon entre deux
puis. le tendon se trouvera tiraillé et de là les
accidens &c. car le m. dalentour est touj. inattendu.
o accord entre les flech. et les antagonist. si forces
extension ou flexion, et tiraillem. des tubér. osseuse
où attachée

Tumeurs, inflammation, &c.
il faut y remed. dès le com. flux. touj. passive. donc
eau marinée froide, catapl. de terre cimolée &c et
astringens — si, cepend. l'afflux se fait — inflam &c —
sp. [illegible] et catapl. emoll. et touj. répercus. et mica panis
avec extr. de saturne. & boissons raffraich. &c. donc
agir suiv. l'indicat.

Rupture du tendon d'Achile

Tendons fort. — lev. du 1er g. en se tenant sur les p. des pieds.
danseur
Cochois sautant à p. joins sur un table, 1er exemple
de rupture bien décrit par Petit. (Ambr. Paré en avoit
parlé) tendon entre 2 puiss. poids du corps et action des 2
gastrocnémiens) Novers remis de lettres sur la danse
a remarqué que ceux qui n'ont pas le cou du pied
bien tendu sont plus suj. à se fract. rompre le tendon
d'Achile — parcequen tombant sur la pointe du pied
le poids du corps est dans la direct. de la jambe
mais si o bien tendu il se f. un angle et tendon entre
2 puiss. de là rupture facile

longueur o R. ensuite on voulu ouvrir et suturer petit sort contracté de réunir en rapprochant — car si suture ne réunit pas elle ne f. que rapproche. — donc en tourn. le membre dans la direct. que le m. tend ut se contractant. il f. donc maintenir le pied dans une ext. cont. et la jamb. dans une flex. continuelle (pantoufle de petit — au talon bandes qui venoit au jarret. 2 chefs au genou et rapproche avec le chef. y passé dans une boucle — 30 ou 40 j. suff. ordinairement) Monro ne veut pas qu'on fasse trop jouer le tendon d'achile. machine p. ne pas fléchir le pied.

Ankiloses

jmmob. d'une art. nature. ~~immobile~~. (Crochu ettimolog) on appelle maintenant toute immob. quelle que soit la situat. ou ~~impr. des surf. articul~~ 1° Vice des p. envir. 2 Vice des surf. articul. 3° soudure des 2 f. articul. — si une caract. fixati. on forcé à garder une posit, — depend. ici léger mouvement aussi fausses ankiloses: — si on examine un membre et flech. résist. ut barre de fer. — si fausse il y a résist. élastiq. et il n'est pas possible de feindre la 1re. il est une ankilose par défaut de surf. articul. ut après ws coup. ~~de~~ feu et l'encoin. — une exostose. les mouvemens sont bornés. — La vrai ankilose survient petit par l'épaiss. de la synovie, mais maintenant bien connaître que inflammat. et ossificat.

Tr. ~~La~~ La complette. o. celle du défaut des surfaces o gr. remède depend. l'habitude des mouvemens permeant les former une courbe ou se couper l'exostose —

p.r les Cont. fausse L. un dedaysée par huile de Olive, de ver, de Camomille. adess. lueurauen. bains de tripes, moelle d'os plonger le membre dans la bouche d'un bœuf tué / de Serre. cependt. L. ne lavoit p.s que tout seule. Douches simples et chevrales mais souvent échoué — le meill. est l'habitude des mouvemens augmentés progressivemt chaque jour. — (Lordat la f. devenir cont Dessant valet de chambre de l'archevêque de Paris — là lui cause de son élévation) ceci convient dans toutes les fausses ankiloses

Lordat en a vu une vraie au poignet par suite d'ass. rhum. il ne peut fermer la main

Fractures

Solut. de continuité d'un os — tous y sujets. b.t. vertèbres, les côtes mais pas tous égalemt disposés — ceux qui présent beaucoup de surface et peu de part. molles dessus — et de même ceux où s'attach. des muscles sujets à gr. mouvem.ts Beaucoup de longueur d'un os est une prédisposit. Les physi. et surtout Euler a prouvé que les colonnes à diamètr. égaux, et plus longues sont les plus sujettes. Dans le moyen âge on songeoit beaucoup à la solidité, où à l'élégance. Mosquée de Cordoue, Euler a prouvé que la fragilité d'une colonne ne croiss. pas en proport. égale mais suivant le carré de la longueur. — ils sont plus exposé si plus de subst. compacte. et là où subst. complett. de plus la situat. de la cabaine os favor. leur fract. et clavicule les unes plus ainsi que d'autres &

Plusieurs causes mais reduct. à 3. Caus. — violence ext. qui tend à courber les. viol. interne qui tend aussi à courber mais ici il faut friabilité déja existante

x La violence est. a plus d'effic. d'autant quelle agit le plus loin des points d'appui. Coup de baton sur les jambes, si on est droit.
id Coup à la tête, l'os prete, cede et se fracture. (mais par leurs plus bas de fract. de la tête) Lorsque les coups agissant de l'exter. — il y a des éclats — si os lamprecte plus d'éclat, id si Coup agit longuem., si petit Coup est bale o.
Si à cheval. S'abbat. jambe engagée étant encore à califourchon jambe en arc. et fracture survient, parceq. o ductile. — id du Cubitus et du radius dans la trop grande pronation —
x Les muscles agissent en même tems. mais il f. pour la fract. que les attaches de muscles ne soient pas dans deux points diamétralement opposés —. deltoide et pectoral et dorsal dans une Convulsion. fract. effet de 2 puiss. opposées cela ne peut cepend. av. lieu que si friabilité commençante
Balles. ont assés de force pour traverser les os, si dans tendr. ou fragilité, il y a éclats
Fracture comminutive Coups reculans — Roue de voiture

Fractures simples. Compos. Compliq. d. rupture d'un os seul o éclat, o hémorrag, o accid. ens. (2 plusieurs os rad. et cub. double du même os mais vaut mieux dire quelle est double.
x. aiguilles. Suppurat. Esquilles. anévr. faux, tremeurs. plaies de — par rapport aux disposit. des fragmens assés utile Car influe sur la cure ? et on différenc. p. les lieux quelles occupent, les pronost. et
Transversale, obliqua en flûte, en Eclats et fragmens. brisem. Comme mouture — Dans la médecine légale on doit désigner l'espèce —

Signes

D'abord o mouv. d. le membre parceq. o p. fixe — l'instinct l'empêcher. quand la volonté le voudrait — car si muscles agiss. il se f. douleur. —
Surcite qq f. difformité. si f. les b. est. dans leur direct. diff. mais si les puiss. a déplacé il y a difformité — chevauchem des os. surtout si fract. obliq. gros la et membre raccourci le chev. a d'aut. plus lieu que les pl. sont oblique —
Les patognomoniq. si en pliant l'os il fait angle — si crépitat. en tordant les 2 extr. de l'os en sens oppos. id si rapent. — impot. douleur. accourcissemt. crépit. angle de 2 fragm. difformité

Le pronost. est subord. a diverses circonst. plus elles seront près de parties nécess. à la vie plus elles seront danger. Tête, côte &c, — si elles sont plus complig. tenons. déchir. contusion &c —. Les fract. des extr. des os sont d'un bon ou m. pronost. suiv. les circonst. concomit. si articul. o intéressé bon et soudure plus prompte. si articul. est ordin. est intér. fach. à cause des accid.
On a prétend. que o cal chez les f. enceintes. Dessault a vu 3 ex. contraire — Quim. a ceru le contraire Opinion enraciné de Hassenfratz il ne faut pas la reg. — comme une erreur — — pour 2 ou 3 exempl. contr. mais bien s'écouter avant de se décider
La gale. et l'inaptitude à l'inflammation sont aussi des causes de la non callisation —

~~quelles~~ indications

Quelles indications. il faut voir quelle est la membre de la nat. dans le cal.

tuméfact. douleur, et preuve d'une légère inflammation

transudation légère. Petit a cru qu'une gélatine épanchée

entre les bouts fracturés qui se durcissant soude les bouts

mais il paraît au contraire que le cal se fait comme

la réunion des chairs. — bourgeons charnus qui s'élèvent

des bouts fracturés : ~~[illegible]~~ la transudat. a lieu vers le 6 ou 7e jour. et

les bourg. s'élèvent, s'engrènent et s'ossifient. (Pelletan

diverses expériences. 60 ou 70 anim. divers) Le cal est plus

fort que l'os lui-même. — S'il y a eu chevauchement

la soudure a lieu par le côté. (infirmier de St Eloi)

le cal est organ. à peu près comme l'os. en inject. les

artères nutricières elles passent jusque dans le cal.

Ce qui renverse l'opinion de petit

Moyens mécaniq. pour remettre l'os à sa place afin que le contact naturel ayant lieu il ne résulte du cal aucune difformité.

Les os se déplacent ou par la force qui a opéré la fr. ou par les f. muscul. qui ag. sur les fragmens. aux os du crâne seulemt la 1re agit — id des os du nez mais les os des extr. à la 2e cause principalemt. — Dans le ~~[illegible]~~ 1er cas agir en sens opposé à la f. fracturante — et empêch. un nouv. ~~développ~~ déplacemt. ou nouvelle fracture. au sternum ouvert. à q.q. dist. et levier élévatoire — pour des chevauchemt. v. les moules ext. et contre ext. avec les mêmes précaut. que pr la luxation — et faire la conformation. Ce n'est pas tout de ramener il faut les maintenir. si embrassent les 2 os se soutiennent sans déplacem. si b. situat. mais dans tous les cas il faut retarder la situat. favorable

Jauffaringa — disciple de Hunter dit que des particules de gélat. [illegible] dans les deux bouts d'une portion [illegible]

Repos parfait. Situation. bandage

1. nécessaire Sans q. déplacement certain, douleur &c

2. garder la situat. où les muscles sont en équilibre sans quoi l'un l'emport. sur l'autre. si situat. forcée

3. ils compr. les band. les atelles et fanons. espèce des gaine resserrée pour que le chev. n'ait pas lieu. il faut empêch. à la form. d'un angle — et de même pour empêch. l'action d'un muscle car il n'agit qu'en racourcis. aux dépends de sa longueur — Extension et contre ext. continuelle — si nécess. surtt. si fr. obliq. ——

La Thérap. médical est id. que pour les luxations — Car si inflam. spasme, engorgement, convuls. anévrisme ulcère, plaie &c si luxat. et fract. il faut guérir la fract. avant mais alors il est rare que l'on puisse agir et guérir les luxations ——

Le Cal est plut. fl. dans les extr. sup. qu'aux inf. car là le Cal n'a pas besoin d'être aussi fort. —
Clavic. 20 j. bras. 30. jambe, cuisse, 60 j. —

Peut-il se faire des fract. en long? On a combattu la théor. et l'exp. petit, lors de ne le croyent pas — cédant à la théorie seule ——. d'autres ont prétendu le cont. en sautant sur les pieds condyle du tibia ou de fémur séparés par le coup. — quelq. uns ont nié — Cepend. Duverney en cite 2 ou 3 exemples un des meill. anatom. avant Nicolas apellé à Petersbourg par Pd. le gr. ou par successeur. on ne peut guère le soupç. de m. foi. — Il m'a vu 3. chanoine tomba d'une échelle — doul. et mort. l'O. le prouva

Ceci d'aill. est purement spéculat. car o ni. Chirurgic. o signe, o R. est seulement moyens médicinaux

Hypp. avoit connu la phlog. qui a lieu pour le cal. et avoit ordonné de ne pas trop serrer sauf à le serrer après le 7e. j. ou raplig. alors le bandage

On a prétendu qu'il fall. empl. le bandage pour empêc. la difform. du cal. d'après la théor. de petit. mais on en est revenu. il n'est donc utile que pour mainten. les pièces

Tête

Les os de la face peuvent l'être, mais déplacem. par la force fracturante (nous ne parler. pas ut d° des fract. du crane) (Dans le. à l'hosp. de force coup de poing acac d'empireur — os de la pom. fracturé — saillie de l'os maxillaire — canal souborbit. comprimé nerf compr. pour insensible — impotence de la machoire par affect. du masseter — lau passé — l'Ethimore passa — il falloit ramener l'os à sa place ce qui auroit nécess. une opérat. pire que le mal — lau livré à la nature seule difform. resteroit et la nature s'habitueroit à la compr. du nerf ou il ser. remplacé par le petit sympath.

Os du néz coup du poing. Ebranlem. du cerveau commotion et mort si frappe directem. — si frappe par le coté seul enfoncem. — o conc. du cerveau — R. il faut replacer les os en agissant en sens contraire de la viol. avec spatule dans le nez. faire conform. avec le doigt — bandage ee l'épervier. seul bandage contentif ici nécessaire

(Les bandages curatifs tendent à produire un effet pour guérir une malad. et les contentifs à mainten. les appareils)

La Mâchoire infér. ordin. Coup violent ou effort p.r casser des amandes &c. Une balle les sont les plus fréquentes.

avec ou sans déplacem.t de la dernière est celle à la symphise. Si déplacem.t c'est dans le sens de la hauteur. Signes inspect. des dents — o de niveau — si cela est naturel les dents saill. correspond. à l'absence d'autres. Des obliques chez quelques femmes — au lieu qu'ici inégalité bien marquée — en passant sur l'arc de la mâchoire on sent le déplacem.t — Si c'est le menton — pend en bas et la langue sort — dégluti.t. diff. l'eau o point d'appui p.r les génioglosses — (L. vu un exemple à l'armée — Alors employa la sonde et calma la soif qui étoit pressante car o mangé ni bu depuis 3 j.

La réunion n'est pas difficile. unir les 2 mâch. et presser uniformém.t sous toute la mâchoire — il faut l'égalité de l'arc de la mâchoire — 2 moyens. fil d'archal en liant les 2 dents — et l'aide du bandage frondi ou seul si o dents. — Compresses. — La fronde ordin. n'étant pas suff. pour retenir toute la mâch. on l'aide avec une bande simple &c &c

Clavicule

très fragile — saillante — ronde. appuyée par ses 2 extrém. couvert. que p. les téguments — forme courbe double — Elle est ordin. déplacée à cause de la situat. des muscles. bout externe soulevé — et genéralement au devant de l'interne, muscles qui tend. à la p. antér. prédomin. sur ceux qui portent l'épaule en arrière — Epaule portée en avant de que l'arc boutant n'existe plus.

Signes.

rare qu'il n'y ait pas déplacem.t mais on peut faire faire

angle aux 2 bouts s'il n'y a pas déplacem.t — à la simple inspect.

s'il y a déplacem.t ou la reconnoît — s'il n'y a pas déplacem.t en mettant les doigts sur le bout sternal, et avec l'autre main soulevant le coude — on cause un déplacem.t

rarem.t danger. quelquef. legere emphisème — mais facilem.t

relativem.t à la réunion sans difformité. quoique bien

moindre depuis le bandage de Desault — avant lui

on a dit qu'il fall. éloign. les 2 bouts. et portant les

épaules en arrière, mais on a eu tort car au lieu d'écarter (l'éloignent) l'augm. on les diminue — car ici l'épaule ne fait pas mais un arc de cercle qui est plus petit lorsque la clavicule est cassée — que lorsqu'elle est entière — jadis genou[?] au dos aide l'épine vertebr. ép. tirées en arrière et l'opér. ayant mis des compresses fais. le 8 de chiffre

Desault songe d'éloigner l'épaule du sternum en faisant un levier de la 1re espèce — pelote en manière de coin base à l'aisselle. fixée au tour du corps en baudoulière. — et le coude assujeti — cela fait l'ext. la contrext. et la coaptation et étoupade. (blanc d'œuf et farine — étoupes et plus les personnes maigres)

Sternum

ou par un heurt ou coup violent. moins sujet cependt.

que d'autres parceq. beaucoup de substt. spongieuse. d'ailleurs sa situation mobilité et élastiq. s'y oppose. cependant bien par un corps lancé par la poudre. — dans les cas ou un petit bout, ou bien brisem.t d'os avec enfoncem.t dans les cas les esquilles irritent la plèvre — et menacent d'une vraie pleurésie — les accidens décident d'avoir recours aux secours de l'art. — médecine agissante. on a amené

Dans les coups portés sur le sternum il s'ensuivit quelquefois des abcès sous le sternum. quelq. pers. ont d.

act. mécaniq. direct — mais il f. trépaner, et élévatoir
Cela suffit. Car o efforts musculaires

Côtes.

Entre le sternum et l'épine. Les vraies cad. olvit
les fausses susceptibles — car pour les fract. il faut
une cause qui agiss. ou en pliant courbe nat. la
Côte, ou en sens opposé à la direct. naturel. comme
appuyé courbé en une moyen d'une Roue. — elles
sont ductiles en partie c'est ce qui les rend. moins
cassantes. — et si sur le côté une cause
tend à applatir le thorax latéralemt — c'est c. de fract.
Dans les 2 cas fract. diff. et R. differ. car
dans le 2 cas fracture en dehors — angles aigu —
mais si devant en arrière angle rentrant, enfoncemt
d'une côte — le tout là les signes de la fracture
on les apperçoit encore au tact et par l'angu.
de l'angle en agiss. l. la cause fracturante —
il y a emphysème ordin. dans lésion des poumons
est-ce par la communicat. du tissu cellulaire ou autre c.
L. n'en sait rien.
Dans l'angle rentrant, presq. touj. toux, fièvre et
crachemt de sang. au plutôt faire des R. moyens
mécaniques pour f. la réduction, ensuite R. aux autres
accidens —
Si angle ~~saillant~~ rentrant. employer une f. opposée à celle
qui a agi. donc point d'appui au sternum et aux vertèbres
et presser latéralemt. — ce ne peut. pas touj. suffisant.
et l'on dit qu'on a vu des cas où loin de diminuer
le pièces ~~tiltem~~ enfoncées que les précis. emplo augm.
encore. cond. ne gl tout. pas autrement. tel désordre nécess qu'il a amené la guérison.

dans les la faire incision, et aller tirer les eq.
ou les bouts, par des instrumens appropriés.
Dans l'autre genre de fract. plus difficile. — abandonn.
la malad. à elle même. position sur le dos
si o accidens. — mais si accid. inflam. debridement
et avec des tenailles incisives ou des scies à ressorts
de montre, et autre Rx. médicinaux

Vertèbres

peuvent être fracturées. leur corps contond. par la
dilatation. mais plus freq. les c. lancés par la p. à canon
o prise sur les os donc ou ouvrir ou abandonn.
à la nature. — d'ailleurs toujs. accomp. d'accidens graves
suite de l'affect. de la moelle épinière. vigarous proposé
que l'on pouvoit de trépaner la colonne vertébrale —
pour enlever les eq. mais d'après L. et la raison on
n'en voit pas la possib. ni l'utilité

Sacrum

ya o déplacem^t. par conséq. o moyens pour y remed. dir.
il est inutile de nous en entretenir donc Rx. Medicinaux.
L'épine super. et autr. peut être fract. coup de cheval. dessus &

Omoplate

fract. du corps. fract. de ses apendices
il est impos. que la fr. du corps ait lieu si ce n'est par
des corps lancés par la poudre à canon. d'ailleurs peu
fragile quoique il n'y ait que de tabl. compact. l'apend.
o déplacem^t. o croisem^t. possible à cause de l'épine solides et des
muscles —. l'on ne peut les reconn. que par la plaie
o poss. si o plaie. d'ailleurs o Rx. chirurgicaux.

L'accension facile. si bras poussé en haut. on la reconnaît par la mobilité de cette apophyse. déplacem^t peu considérable. Les muscles trapèze et Deltoïde qui sont antagonistes — l'omoplate tend à se porter en avant et dans le fract. de la clavicule. impot. du bras.

Pour réduire. peu d'efforts — mouvem^t contr. de l'épaule et de la clavicule — pour l'empêcher bandage de Desault. — comme le cal se fait vite il faut se hâter d'y remédier — Cx. On m. ch. de 2de classe — bandage de Des. en sens inverse après 7 ou 8 j. il défait son bandage. L. voulu le réappliquer. mais impossible, le cal étant fait au 9e jour. — il y a des personnes qui, un cal étant mal fait, rompent le cal et le réunissent de nouveau (q.q. chirurg. ont proposé lorsq. la phlog. ne pour. avoir lieu de froisser les bouts afin de la procurer. — et procurer par là la soudure qui est impossible sans cela.

Humérus

Os long. très aisé à se fracturer — matelassé par des muscles; cependant pas autant que la cuisse. — causes et mécanisme id des autres fractures —

facile à connaître. le doigt apperc. la diff. aisém^t et crépitat. et angle et d^r. rarem^t déplacem^t suivant la longueur. mais bien suivant l'épaisseur, parceque muscles pas assez forts pour le produire. — impotence du bras. — graves accidens ordinairem^t. —

Pour réduire peu d'efforts nécessaires — le poids seul du bras suffit pour l'extension. s'il y avait chevauchem^t il faut et

la contract. — il est une précaut. nécess. c'est de soutenir touj. à l'endroit de la fracture car l'irrit. par les fragmens peut faire retract. les muscles. — Situ. et l. est d. dans les horizont. et conformat.

Le bandage : Liqueur résolutive pour humect. le linge Eau végéto-minérale ou de goulard avec d'alcool. on tient tenir le bras dans la même situation. Compresse fendue la mouille et l'appliq. sur le lieu fracturé on en met 2 ou 3. — ensuite attelles. — règles de bois de la longueur du membre : les envelop. dans du linge. — bandage à 18 chefs ou plutôt de Sultelle. — bandes d'un pouce ½. — on le préfère avec raison au bandage roulé. — on l'appliq. au lit le bras sur un coussin mollet. — 3 attelles au moins pour remplissage charpie, étoupes, petits linges — c'est dans l'applicat. juste des attelles où brille le talent du Chirurgien pour assujettir les bandage roulé en doloires — bras pendant — avant bras supporté par une écharpe. △ Si on ne veut pas employer des attelles on se sert de demi canaux de carton. carton mouillé — et par dessus bandage roulé. — bonne position du bras jusqu'à ce qu'ils soient secs.

Quelque soit l'endroit fract. id. Pr. — Cependant ordin. au Corps

Avant-bras

Par une pronation forcée, ou autres causes ordin. — en tombant sur la main, — s'il n'y a qu'un os fract. ô déplt considér. parceq. l'autre retient — ils ne peuvent que se raprocher de se longu. mais le chevauchem^t. — la prouat. et supin. fait crépitat. — Dans le radius le cond pronat. s'attache au ⅓ sup. de l'avant-bras — il tend à porter le bout

Supp. en pronat. l'autre rest. en place si bien libre.
Si la y a fract. de 2 os bien aisé à voir. imposs.
il peut être courbé. — devre

Pr la fr. si un seul. l'autre sert d'attelle — alors
l'inspection le seul déplacemt possible et la rapprochem
(Radius. navette d'un tisseran de Falloppe) — convexit.
de l'avant bras ressemble au creux de la navette. aussi
Ciceron le dit appellé l'avant bras Radius et l'avant.
anatom. a emp. de Coubin. le même nom) — D'abord
il faut imiter celle séparat. la puissance extens.
agit suiv. que c'est le cubit. ou le radius qui est fract.
on met en avant et en arrière des compr. graduée.
(ou en amphitheatre des 2 côtés) — on les recouvre d'une
attelle et on met la compresse fendue dessus — mouillée
bandage roulé plutot que celui de Scultet. — en doloires
jusqu'au coude la 8 de chiffre. — les uns veulent
l'extension. d'autre la pronation; d'autres la flex. —
L. croit que la flexion p. être permise, pourvu qu'il
n'y ait pas pronation. — cela pr la flex qi. commodité
du malad. mais seulemt après avoir bandé — et soutenir
tout l'avant-bras par une Echarpe.

Olecrane

On a dit que l'act. seule des muscles extenseurs. — id
dans la luxat. en avant — en tombant sur la main
sur le coude ou 2 puiss. dont 1 agit en pouss. en av. le bout
de l'humer. et en avant l'extr. sup. du radius
luxat. en avant impotence d'extension &c
si la luxat. a lieu il faut faire la réd. de la luxat avant
la fract. — car la 1e ne peut av. lieu qu'après la 1re

C'est contre la règl. génle fondée sur l'impossibilité d'agir sur un membre lorsqu'il est fracturé.
Bande soutenue par une band. roulée à l'extr. inf. de l'humérus — tirer en bas — tenir le bras droit. — il y a presq. toujours guérison avec ankilose ou au moins fankilose
mais Camper de fractâ patellâ a proposé un tr. differ. des autres, et au bout de 8 j. faire enlever les bandages, o: soudure — mais ligamens assés forts pour pouvoir marcher au bout d'un an. — il f. faire faire des mouvem. considér. dès le 9e jour. — (tous les ouvr. de Camper sont des chefs d'œuvre de plusiol. mécaniq.)
L. demande si à l'olécrane on ne pourroit pas agir ainsi et y faire l'application des mêmes ppes.

Carpe

Sujets à la fract. seulemt par coups lancés par la poudre mais il n'y a aucune règle thérap. — si on peut les conserver le faire en remettant l'os en place — il y a plaie c'est là où il faut diriger ses vues.
Les phalanges en travers ou obliquemt. inspect. seule suffit. To. id que pour les grands os longs. — ext. c. attelles. bandages roulé &c

Femur.

Comme il y a beaucoup de muscles. déplacemt et diffic. de co. cause d'ailleurs. mais il y en a une particulière c'est celle du cou.
Cou du femur angle à [∠ 40°.] tibe. — lorsqu'on marche l'impulsion n'est pas dans la direct. de l'os. mais va se perdre au trochanter. — Un homme chargé d'un poids porte le pied sur une marche plus basse qu'on ne croit — corps abandonné à lui trop tôt et va peser sur le cou du femur — car pied

retenu alors l'os du f. entre 2 puissances. — et fractur.
les enfans jusqu'à l'âge de 8 ou 10 ans l'obé et
Epiphise, alors décolement de l'Epiphise du f. Commun.
ce symptô. id que dans la fracture. la différ. n'a lieu
que d'après le mode d'action des deux parties

S. Trocanter porté en avant. impotence on peut tourner.
la rotat. de la cuisse (impos. dans la luxat.) si
adulte crépitation, abréviation du membre. abandonn.
à lui même les pied se tourne en dehors à cause des muscles
rotateurs, car peut être pour tourner en dedans il n'y a que celui du
fascia latae. — Réduct. de la fract. très diff. — parceq.
le plan de la fract. est dans le sens de puiss. déplaçantes,
paralelle à la longueur du membre. — le bandage
n'a aucune prise — faire donc une extens. et l'ext.
continuelle — on a désespéré longt. de pouv. y réussir. —
enfin on s'est décidé à fixer le bassin par un caleçon au chevet
du lit — et le pied au moyen d'une semelle tirée
par le pied du lit. — mais inconvénient mouvemens bouq.
et nécess. des mouvemens pour les besoins naturels.

Dessault. faire coucher le malade — mettre sous le
membre toutes les pièces d'appareil sous le membre —
lacs à la malléole. lacs au bassin et si luxation.
faire l'extension lentement et forte (Borelli immensité de
la résist. des muscles — 2 chevaux n'ont suffi qq. fois)
une pièce essent. c'est l'atelle et ses accessoires — mais on
enveloppera le membre d'un bandage — inutilement si ce n'est
pr. s'oppose à la contr. musculaire. — atelle plus longue
que le membre ═══ — linge sous le membre après a
voir fait un tour de linge de la cuisse — linge plié au [illegible]

de coté interne — attelle en dedans — plus petite et attelle
externe qui dépassent le membre — on fait le membre uniforme
par des remplissages — pendant tout le tems la l'ext. et la cont.
ont lieu — on met des lacs sur les attelles et on serre
compress. △ à la cuisse et par dessus bande roulée sur leur
les tiers qui entre dans l'y. — et ensuite en faisant autant
en bas en passant un chef par le trou et à nouer à l'y.
l'ext. et contr. ext. se f. par l'attelle de Dessault. le malade
peut bouger sans que rien se dérange — band. de Boyer.
Dans les autres fractures
Cicatrice
il survient phlegmons. ici il faut insister sur les moyens de
transport. — lit de paille plutôt que mol. — extension et
contr. ext. comme ci devant — aussi difficr. et quelq. impos.
on emploie aussi le band. de Dessault aidé des band. de
Scultet verba id.
pendant longt. on a empl. les fanons et les faux fanons paille de seigle.
mais trop embarrass. et avec solides pour s'oppos. aux dérang.
On les a rejetté depuis Dessault.
Le band. de Dess. ext. et c. extens. n'est pas possible
dans les fract. compl. de plaie. alors on préfère la
méth. anglaise ou aime mieux traiter par la situation
cuisse semi flexion. et coussin — bandage de Scultet
seulement et comme contentif — de l'appareil. — On renonce
à la réduction.
Comme le malade doit rester couché mettre une
corde au ciel de lit pour pouvoir boug. à l'aide des bras
seuls, sans faire eff. des muscles des extr. inférieures.
On avoit jadis imaginé de percer les matelas on le néglige
aujourd. mais bien les bassins avec un couvercle — c'est
d'une imp. majeure. p. maintenir les os dans la posit. nécessaire

Rotule.

Celle en long est possible, mais o moyen [illegible].
Coup chute

La plus freq. est celle en travers. Mécanisme décrit par
Camper. — Soit à la desc. soit à la montée Corps
porté sur l'extr. inf. fléchie — . cuisse touj. levier
dont le centre de mouvement est à la rotule qui est le pt d'appui
Barthez dit que la position roideur des membres aide
l'eff. et l'acti. des muscles — plus la flexion est grande
plus l'eff. musculr. doit être grande — il est possible
que le Corps soit tel soit par sa vitesse augmentée
par une chute ou un poids qu'on port, [illegible]
assez fort pour que la rotule ne puisse le supporter
alors se casse et on tombe, Camper a prouvé que
l'on tomb. parceq. la rotule étoit cassée — et non la rot.
par la chute. — On a vu le tendon des muscles glutéi
se casser, vide alors entre le muscl. et le tendon
ici c'est la rotule qui offre l'espace — mais jamais
le muscle ne se [illegible] — Exemple d'un homme
mordu par une mule et se long abduct. cassé parceq.
étoit en relâchem.) la vitalité des muscl. est incalculable
après la mort il n'y en a point qui p. soutien. (Celle tend. plus f. alors
Membre dans la flexion, retract. des glutéi ecartem.
des fragm. de 1 à 4 doigts — si ligam. rotule en haut.
si tendon, rotule en bas —

S. Ti on a proposé d'étendre la jambe et flexion du
bassin — Corps couché et extr. élevée à angle droit.
et cela continuellem. — mais les extrém. sont tiraillée —
2 bandes à bandelettes fendues — fixer une en haut
par des tours de bande — on attache l'infer. avec la

ucème bande ou porte les 2 extrém. du bandage dont une est quittée l'autre pattée. Moyen très-propre.
On a conseillé des m. plus puiss. — mais la plupart des instrumens tels que :
2 croissans. tige dont une porte écrou en forme de poupée — l'autre immédiat. ou 2. immédiat. sur courroie et on boucle la courr. sous la cuisse etc. et le 2. haut. on rapproche et on fait agir la vis dans l'écrou, ces très-insuffisans.
Camper ayant observé l'ambilore et ses défauts. voyant que les fractur. ne se réunissent pas joints — après av. f. des mouvem. formant des ligam. et sépar. des os — il veut donc que pend. huit jours rapproch. pour faciliter et adm. les résolutifs — ensuite f. f. des mouvemens jusqu'à ce que doul. et dit que l'habit. au bout d'un an rétablit la cuve.

Jambe

Simple ou composé — Tibia ordin. parceq. porte tout l'effort —
Fracture des 2 condiles — fente en long (Sabd. la blo)
Fract. de la malléole inter. avec ou sans luxat. du pied.
mécanisme même que des autres — Dans le l. de fém en long que L. a vu c'étoit un coup de cheval — Malléole dans le mouvem. de pronation. — L. a vu des fract. de tibia dans celle du péroné avec déplacem. mais seulem. si obliq. — Si 2 os. presq. toujo. déplacem.
facile à reconnaître, en promenant le doigt. mais si péroné fract. et o tibia dif. à reconnoître. mais o toujours impot. l'action des muscles est moins forte. difficile de mouvem. et imposs. de porter le pied sur l'angle interne — Si on fait mouv. le pied en supin. et pronat. crépitation. même dans celui de rotation.

thérap. elt D. lat. et contrextens. on apperçoit aisément la conformat.
longueur égale des membres. compresses. Scultet. attelles. 2. latéralement
et plus sur encore le band. de Desault. — pour le péroné retenir
la jambe immobile, car tibia excell. attelle. ou bandage ordinaire
si fract. de la malléol. diff. à réduire. fr la réduct. et immobilité du pied
le [illegible] fait, de bon heure on fait f. des mouvem. pour emp. la

Dans les fractures avec plaie le bandage d'une situat. convenable
Scultet. car 2 f. par jour panser sans remuer le membre ; mett.
beaucoup de charpie pour absorber le pus sans être obligé de
chang. le bandage. — mettre un cerceau sur le pied.

ne pas trop serrer au com. à cause de la plus nécess. au cal. — partie
infér. engorgem.t mollet. si trop fort l'adéfaire

Mettre le membre sur un coussin — car si porte par le talon le
contact du drap excite des douleurs extrêmes. — douleur terrible au talon
phénomène inexplicable. prélude d'une excoriation. il faut donc que
le talon soit en l'air. car crainte de gangrène. et carie [illegible]

Hernie

Solut. de contig. des prim. — mais pas assez car on pourroit y confondre
les luxat. des muscles — mais bien la sortie d'une partie des cavités
naturelles. — donc du cerveau, du poumon, le bronchocele, hern. ventre
musculaire sortie hors des aponévroses. — ceci après des plaies contus.
elles peuvent aussi arriver par des efforts (homme au [illegible]) à l'avant-bras
entre les 2 poign. — un autre aponévrose surale.) elles sont incurables
mais non mortelles seulement membres plus faibles —
La cérébrale s'introduit en parlant de la tête. bronch. d. de

H: du b. v.

les plus fréq. de toutes parceque visc. flottans — parois seulement charnues
il y a plusieurs ouvert. natur. ce n'est pas qu'il y ait du vide. mais des
passages moins fermés seulement. T. cellul. — L. vers le nombril. trou
diaphragm. — on dit que vers l'œsoph. les piliers de [illegible]
l'anneau ombilic. aux inguin. — arcad. crurale. trou obturateur
à l'échancr. sciatique. ou vers l'anus. — Petit dit avoir
vu et Garengeot aussi, des hernies lombaires là où il
viennent le sacro lomb. et l'obliq. —. aussi par l'écartem. des fibres
aussi des plaies ou des cicatrices qui se trouvent à la peau ; mais elle [illegible]
cicatr. des aponévroses. Toutes les p. flott. enferm. [illegible]
foie, rate, épipl. intest. viss. vessie. Elles se div. suivant les lieux ou passag.
ou vessie. par rapport. à Stomac. gastroc. exompl. ventr. bubonoc. oscheocèle. inguin.
crurale. oval. ischiat. — 2. Stomac. hep. splen. epipl. entero phale — enterocèle. phale [illegible]

[illegible] varic.) fistocele. — Si plusieurs parties sous [illegible]

